

## **Le traitement médiatique de la culture hip-hop par la presse belge francophone de 2016 à 2024: analyse comparative entre la presse généraliste Le Soir et la presse spécialisée Tarmac**

**Auteur :** Perez Lucena, Morgane

**Promoteur(s) :** Servais, Christine

**Faculté :** Faculté de Philosophie et Lettres

**Diplôme :** Master en journalisme, à finalité spécialisée en investigation multimédia

**Année académique :** 2024-2025

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/24696>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

Université de Liège  
Faculté de Philosophie et Lettres  
Département Médias, Culture et Communication

LE TRAITEMENT MÉDIATIQUE DE LA CULTURE HIP-  
HOP PAR LA PRESSE BELGE FRANCOPHONE DE 2016 À  
2024 : ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LA PRESSE  
GÉNÉRALISTE *LE SOIR* ET LA PRESSE SPÉCIALISÉE  
*TARMAC*

Corpus médiatique

Mémoire présenté par Pérez Lucena  
Morgane en vue de l'obtention du grade de  
Master en Journalisme, Finalité spécialisée  
en Investigation Multimédia

Année académique 2024 / 2025



# Netflix produira 31 séries en 2016

Le géant américain de la vidéo à la demande sur internet intensifie encore sa présence dans le paysage international des fictions. Dix films, douze documentaires et des spectacles sont aussi prévus.

Article réservé aux abonnés



Par la rédaction

Publié le 21/01/2016 à 11:28 | Temps de lecture: 2 min

Netflix n'a pas fini de faire parler de lui et de ses fictions. En trois ans, le géant de la vidéo à la demande sur internet s'est imposé dans leur cœur des sériephiles.

Les nouveautés attendues Parmi les 31 séries qui seront produites cette année, la plus attendue en Belgique et en France est sans aucun doute « Marseille » avec Gérard Depardieu et Benoît Magimel. Un casting presque intégralement issu du cinéma servira ce « House of Cards » à la française. Lancement mondial prévu pour le 5 mai. Très attendues aussi, « The Get Down » qui retrace les origines de la culture hip-hop dans le New York des années 1970 et « The Crown » qui revient sur les 69 ans de règne d'Élisabeth II.

Les retours Frank Underwood restera-t-il Président des États-Unis ? Réponse à partir du 4 mars dans la quatrième saison de « House of Cards ». Les filles d'« Orange is the New Black » réenfileront leur costume orange pour le 17 juin. Les fans de super-héros devront patienter jusqu'au 18 mars pour retrouver Charlie Cox en « Daredevil ». « Jessica Jones » et « Sense8 » ont été renouvelées mais aucune date n'a été de diffusion n'a été donnée pour l'instant.

Le reste Netflix proposera aussi quelques bizarreries comme le retour de « La Fête à la maison » (26/02) et The Ranch (1/04) avec une partie du casting du « 70's Show ». La série fantastique « Stranger Things » avec Winona Ryder sera quant à elle lancée le 15 juillet.

**MAXIME BIERMÉ**

# Rap à l'âme, portraits mode du rap made in Belgium

Ils sont les représentants du rap made in Belgium, l'âme identitaire et multiculturelle. Leur musique, c'est une histoire de sentiments et de révolutions.



○○○○



Par la rédaction

Publié le 21/01/2016 à 11:00 | Temps de lecture: 5 min 

## Badi, 34 ans



Gilet, Camel Active, 99,95 €. Chemise, Lacoste Live, 90 €. Lunettes, Zara, 50 €. Nœud papillon, Strelli Homme, 55 €.

*Avec mes cousins, je baignais dans la culture hip-hop. J'ai écrit mes premiers textes à 13 ans et eu mon premier groupe à 18. Je faisais un rap traditionnel, mais je me sentais ovni. En 2010, il y a eu Si je meurs. Une renaissance. Je suis allé au Congo pour la première fois, à la rencontre de mes racines. Et j'ai décidé de renouer avec elles, de teinter mon rap de ces sons d'ailleurs. Je me suis concentré sur mon côté traditionnel africain. J'ai quitté mon blase pour reprendre mon vrai nom (Badi, pour Badibongo Ndeka, NDLR). Pour moi, le rap est un moyen d'exprimer profondément ce qu'on est. Mais c'est un monde misogyne. Ça reste plus facile de mettre plein de filles dans ses clips qu'une seule derrière un micro. Pourtant, il y a de plus en plus de filles aux concerts. Mais celles qui veulent chanter doivent en faire trois fois plus qu'un mec. Et encore, là, elles se feront quand même draguer et traiter de pétasses.*

► Matonge, disponible sur iTunes, [www.jesuisbadi.be](http://www.jesuisbadi.be)  
(<http://www.jesuisbadi.be>).

## La Smala, tous ont 26 ans



À gauche Rizla :Veste de pluie, Lacoste Live, 290 €. Chemise, American Vintage, 85 €. Pantalon vintage, Bernard Gavilan, 40 €. Lunettes de soleil, Komono, 49,95 €. Baskets, Veja, 109 €. Au centre Seyté : Veste, Essentiel, 195 €. Polo manches longues, Lacoste, 104 €. Pantalon vintage, Bernard Gavilan, 40 €. Lunettes de soleil, Komono, 49,95 €. Chaussures, Geox, 119,95 €. À droite Senamo : Bomber, Lacoste Live, 185 €. Gilet, Strelli Homme, 129 €. Chemise, Ben Sherman, 69,90 €. Pantalon, Marc O'Polo, 89,90 €. Lunettes de soleil, Komono, 49,95 €. À l'avant-plan Flo : Veste, S. Oliver, 179,99 €. Polo, Lacoste, 89 €. Chemise, Gant, 100 €. Lunettes de soleil, Komono, 49,95 €.

*Tous, on écoutait les “anciens”, NTM, Iam... Cette musique nous portait. Comme tous les gamins, on a essayé de chanter. On s’est accrochés. Puis on s’est rencontrés. Au grand complet, nous sommes six. La Smala, c’était le nom qu’on se donnait. La famille, quoi. Travailler en groupe, c’est une force. On est comme un vieux couple, on doit faire des concessions. On compose dans notre coin – l’écriture, c’est personnel – puis on met en commun. Quand l’un de nous n’est pas d’accord avec une idée, on ne la suit pas. Au final, ce qu’on écrit est assez universel. Il faut oublier les clichés sur le rap. C’est une musique qui peut être mélancolique. Qui peut avoir des touches intellos. Nous, on ne veut surtout pas donner de leçon. Mais s’il y avait un message, ce serait : lâche rien. Parce que c’est le meilleur moyen d’avoir ce qu’on désire. Et si on ne l’obtient pas, on a la satisfaction, quand même, d’avoir tout donné.*

► En concert le 12/04, à l’Ancienne Belgique, Bruxelles, [www.lasmala.net](http://www.lasmala.net) (<http://www.lasmala.net>)

**Jean Jass, 27 ans**



**Veste, APC, 475 €. Polo, Wesc, 69,95 €. Chemise, Lacoste, 100 €. Pantalon vintage, Bernard Gavilan, 40 €. Lunettes de soleil, Komono, 69,95 €.**

*Le rap, c'est une histoire de meute. Je connais mon manager depuis des années, on avance en même temps. Parce que ça peut être dangereux quand on est seul, on peut vite perdre le recul. Le rap, c'est une musique comme une autre, la connotation révolutionnaire en plus ; le reflet de ce qui se passe dans la société. C'est une musique spontanée, abordable : tout le monde peut rapper. Le rap belge est spécifique. En dehors de la Belgique, on le considère comme un style à part entière. Il y a le west coast rap, le rap classique, le rap intellectuel... et le rap belge ! Sans doute pour ses jeux de mots drôles, surréalistes. Moi, mes influences ne viennent pas seulement du rap. J'aime Stromae, Biolay, qui écrit de superbes textes. Je m'inspire d'Amin Maalouf, pour les questions d'identité – qui me parlent, moi le Belgo-Marocain. Je lis les scénarios d'Audiard aussi... Il faut sortir le rap de ses clichés.*

**Akro, 39 ans**



**Veste, Diesel, 290 €. Chemise et pantalon, American Vintage, 90 € et 100 €. Lunettes de soleil, Dick Moby, 165 €**

*Le rap, c'est un message. Celui des sans-parole, qui ont inventé leur propre code. C'est une conscience. Évidemment, depuis la création de Starflam (dont Akro est membre NDLR) et les années 90, le rap a changé. Parce que le monde a changé. Il y a eu la mondialisation, les moyens de communication ont évolué. Et la musique a suivi. Mon rap est un mix, plus ouvert. Au début, j'ai dû concentrer mes rapports à la musique pour affiner mon style. Aujourd'hui, je peux m'essayer à d'autres styles, d'autres rythmes. Sur mon dernier album, je chante plus. Notamment avec Marie Warnant. On a dû bosser tous les deux, parce que chant et rap, c'est très différent, niveau souffle. Je donne des formations à des jeunes, aussi. Le rap leur permet d'apprendre à lire mieux, leur apprend le rythme, eux qui n'ont parfois jamais dansé avec leurs parents. Le rap, c'est aussi une transmission.*

► Son album, Quadrifolies, est dans les bacs. En concert ce 16/01 à la Ferme du Biéreau, Louvain-la-Neuve, [www.fermedubiereau.be](http://www.fermedubiereau.be) (<http://www.fermedubiereau.be>).

## Street fond

En toile de fond du shooting, écriture stylisée sur murs dévastés, le trait reconnaissable de Denis Meyers. Le street artist bruxellois, célèbre pour les visages, stickers ou portraits grandeur surnature qui ornent les murs de la capitale et d'ailleurs, travaille à un projet d'envergure. Vingt ans de ses carnets de croquis reproduits façon fresque dans un bâtiment bruxellois en friche. Un travail très personnel, qui sera révélé dans le courant de l'année.

► [www.denismeyers.com](http://www.denismeyers.com) (<http://www.%20denismeyers.com>)

## Merci à l'équipe :

Assistante photo : Lucille Dizier

Stylisme : Marine Gabaut


Coiffure et maquillage : Crystal Die



# Mourad Merzouki, la grâce du métissage

« Pixel », spectacle inédit mêlant création numérique et danse, est présenté à Charleroi danses ce jeudi.

Article réservé aux abonnés

 La danse hip-hop a permis à Mourad Merzouki de « trouver (sa) place dans la société française ». © EPA

La danse hip-hop a permis à Mourad Merzouki de « trouver (sa) place dans la société française ». © EPA - D.R.



Co-responsable du MAD, journaliste au pôle Culture  
Par **Gaëlle Moury** ([/23667/dpi-authors/gaëlle-moury](https://23667/dpi-authors/gaëlle-moury)).

Publié le 18/02/2016 à 12:49 | Temps de lecture: 3 min 

**P**our certains, le hip-hop se cantonne encore aux battles et à quelqu'un qui tourne sur la tête. Il faut encourager les battles car c'est quelque chose de généreux, de dynamique et de beau à voir. Mais le hip-hop ce n'est pas que ça ! Sur scène, il faut chercher une complémentarité entre un propos artistique, qui nous déstabilise, et la fraîcheur d'un battle. Le hip-hop doit être regardé comme étant une danse à part entière. » Voilà en quelques mots le ressenti de Mourad Merzouki, figure de proue du monde de la danse, sur le hip-hop et son évolution actuelle.

Dans *Pixel*, création présentée ce jeudi à Charleroi danses, un spectacle inédit mêlant avec grâce création numérique et danse, le chorégraphe met en relief un hip-hop élégant, travaillé, qui a depuis longtemps gagné ses lettres de noblesse. Les corps et les décors, en 3D, bougent ensemble dans un ballet audacieux et moderne. Créé en collaboration avec la compagnie Adrien M / Claire B, dont la démarche place l'humain au centre des enjeux technologiques, le spectacle remplit toujours plus de salles et ne cesse de tourner depuis sa création en 2014.

## Invalid Scald ID.

Dans sa danse, Mourad Merzouki aime « *déstabiliser le sectateur et s'aventurer sur des terrains inconnus* ». Pour le chorégraphe, c'est en fait la clé de l'évolution de cette danse plurielle et émergente. Né à Lyon en 1973, Mourad Merzouki s'est d'abord passionné pour le spectacle au sens large. C'est en effet par le cirque qu'il commence sa formation, alors qu'il a à peine 7 ans. La danse, elle, ne viendra que plus tard, « *en regardant (et en imitant) Sidney à la télévision* » dans H.I.P H.O.P, émission diffusée sur TF1 en 1984. Assez vite, cette culture est en fait devenue centrale pour lui et qui lui a « *permis de trouver (sa) place dans la société française* ».

Ouvert aux autres arts, il a ensuite participé à l'émancipation du hip-hop en France, et au-delà, en se séparant des barrières et en créant une danse métissée et accessible à un large public. Käfig, sa compagnie, voit le jour en 1996, après une première expérience avec Kader Attou, Eric Mezino et Chaouki Saïd, avec Accrorap. Porteur d'un grand nombre de projets, il a notamment ensuite créé en 2007 le Festival Karavel à Bron, qui programme chaque année une dizaine de compagnies hip-hop. Parallèlement, il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique inédit : Pôle Pik, qui ouvre ses portes à Bron en 2009.

En juin 2009, il est nommé directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, et devient ainsi le second chorégraphe issu du hip-hop à accéder à cette position après Kader Attou. Une nomination qui participe à la mise en évidence du hip-hop. Pour le chorégraphe, il ne faut d'ailleurs pas avoir peur de cette institutionnalisation : « *De quoi un artiste a besoin pour créer ? D'une structure et de moyens. Si j'étais resté dans ma cage d'escalier il y a trente ans, je ne vois pas comment j'aurais pu continuer à faire des spectacles. Il faut prendre des risques.* » Et de conclure : « *Cette danse est encore jeune mais*



*elle doit continuer à évoluer, à prendre des risques et à être dans le partage. Si on est curieux et qu'on n'hésite pas à créer des passerelles avec d'autres formes artistiques, le hip-hop continuera de nous surprendre... »*

## Du cirque au hip-hop



Par la rédaction

Publié le 18/02/2016 à 12:46 | Temps de lecture: 1 min 

# Le styliste de la reine Letizia retrouve les podiums

Felipe Varela, styliste favori de la reine d'Espagne, a fait cette semaine un retour remarqué sur les podiums à Madrid après 14 ans d'absence, avec une collection tout en transparences et décolletés plongeants.



Par la rédaction

Publié le 24/02/2016 à 09:00 | Temps de lecture: 3 min ↻

Une veste "oversize" blanche en crêpe de laine, mailles métalliques et col en renard roux, a d'entrée de jeu donné le ton d'une collection volontiers audacieuse pour l'automne-hiver prochains, loin de ses créations les plus connues. Felipe Varela est resté le premier styliste de la princesse Letizia, ancienne journaliste mariée en 2004 à Felipe, alors héritier du trône d'Espagne, rappelle auprès de l'AFP Laura Luceño, professeure au l'Ecole supérieure de design de mode de Madrid. Une tenue en mousseline rose au mariage de Kate Middleton et du prince William en Angleterre en 2011, un manteau de soie blanc incrusté de pierres précieuses pour la proclamation de son époux Felipe VI en 2014... "ces dernières années, on ne l'a vu que pour habiller Letizia", dit-elle. Ce qui rend "très compliqué de distinguer" le style "classique, mais très chic" de Felipe Varela de celui de la reine, âgée de 43 ans. Or l'étiquette, pour toutes ces tenues créées pour la reine, ne permet pas une grande fantaisie, fait-elle valoir. Le créateur a donc profité de son retour à la Fashion week de Madrid lundi soir pour s'offrir un peu de cette liberté, avec une collection au luxe sophistiqué en noir et blanc avec d'intenses rouges, qui cherche à s'ouvrir à une clientèle plus large. C'est une mode destinée à des femmes "que Varela accompagne dans des moments importants, de protocole ou d'emploi du temps, mais aussi lors de leurs loisirs", affirme la société du styliste. La collection, baptisée "Crystal Army", compte plus de 185.000 cristaux cousus main sur des décolletés très plongeants,

des vêtements courts et de nombreuses transparences délicates. Elle combine une esthétique futuriste aux lignes pures avec des références à la culture hip-hop, sportive, explique son porte-parole, Felipe Varela refusant depuis plus de dix ans de parler aux médias. "Letizia s'est intéressée à lui aussi pour sa discrétion", affirme Laura Luceño au sujet du styliste qui évite soigneusement les soirées mondaines. Ainsi, si son nom est connu de la plupart des Espagnols, son visage passe inaperçu dans les rues de Madrid ou de Paris, où il vit la plupart du temps, après y avoir fait ses études et travaillé pour Dior, Lanvin et Mugler. Le créateur a brièvement salué à la fin du défilé, costume noir austère et regard caché derrière de lunettes de soleil en dépit de l'heure tardive. Felipe Varela a clôturé les grands défilés de la Fashion Week Madrid qui s'achevait mardi à Madrid, après ceux des jeunes The 2nd Skin Co ou Alvarno, et ceux des excentriques Francis Montesinos et Agatha Ruiz de la Prada, habitués des défilés madrilènes.

# JoeyStarr et Nathy: «Notre complicité vient de tout ce qu'on a fait ensemble»

Le rappeur de la Seine-Saint-Denis ne dispense pas ses bons conseils qu'aux candidats de « Nouvelle Star », Didier Morville, pour l'état civil, se réinvente avec l'album «Caribbean Dandee» sous le pseudo éponyme qu'il partage avec Nathy, issu de la culture hip-hop et reggay dancehall



Par la rédaction

Publié le 13/06/2016 à 11:00 | Temps de lecture: 10 min ⌚

**L**a mère de Nathy était gérante d'un magasin de disques joliment baptisé Blue Moon où JoeyStarr se fournissait pour son émission *Skyboss* lancée à la fin des années 90. Il paraît qu'un soir, la grosse voix du duo NTM y a croisé le « gamin », de presque vingt-cinq ans son cadet, et lui a dit : *Qu'est-ce tu fous là ? T'as pas de devoirs ? Prends le micro au lieu de me regarder !* Quelques enregistrements, featurings et un paquet de concerts plus tard, les voilà réunis sur un album qui est autant un concentré d'énergie festive qu'un prétexte à remonter sur scène. *Travailler avec quelqu'un qui a mon âge en carrière, commente Nathy, me permet de bénéficier d'une expérience et d'une compréhension que je n'ai pas forcément.* Quant à la scène, justement ? *On s'entend bien sur la vibration des morceaux, précise le « mentor ».* *Et dans cette façon qu'on a d'interpréter en postures ce qu'on chante, ce que ça envoie. Après, ça ne se raconte pas, c'est de la sensation !*

**Si vous deviez « vendre » ces deux « dandeas » sur un site de rencontres, vous en diriez quoi ?**

**JoeyStarr** Je sais pas... Victor le butor avec une poutre de chantier entre les jambes et l'envie de fumer le monde en une taffe. Ou alors : si tu aimes les bergers allemands et que tu es un homme... Je sais pas, je crois qu'on est toujours les plus mal placés pour parler de nous. Par contre, c'est vrai que quand on écrit, on flatte nos ego de manière vertigineuse, tu vois ?

**Nathy** C'est un exercice : on écrit des textes de rap dans lesquels on parle de guerre, de la force suprême et, effectivement, on se met en avant d'une certaine manière. Mais je ne sais pas comment je nous aurais décrits !

**J.** Par contre, c'est pas con parce que ça peut être une bonne thématique, ça. Si on devait se vendre sur un site de rencontres, forcément, on ferait appel à notre côté caustique. Et ça pourrait être assez drôle !

**Le côté caustique, le second degré, certains ne le perçoivent pas tout de suite ?**

**J.** Un morceau comme Pourquoi tu t'énerves revient tout le temps dans les interviews. Arrêtez de faire les barbeaux, bordel ! Dans le troisième couplet, il se fout littéralement de ma gueule, il dit que je m'énerve tout le temps. Mais ça, c'est exactement la lecture que les gens font de moi via les médias. À un moment donné, ça me fait chier comme ça peut m'amuser.

**C'est saoulant ?**

**J.** Ce qui me saoule surtout quand on est en interview sur Caribbean Dandee, c'est un manque de respect par rapport à sa personne(*il fait un petit signe vers son compère, NDLR*). Alors qu'on s'applique. On est très appliqués dans ce qu'on fait, mais on ne se prend tellement pas au sérieux. Le seul moment où on se prend au sérieux, c'est quand on acte. Le reste du temps, on s'amuse, c'est plus récréatif qu'autre chose. Et quand les gens poussent le truc sur la table (*allusion à ses excès de bad boy, NDLR*), pff f... C'est redondant ! Donc, je suis parti dans le second degré pour me foutre de nos gueules à nous. Enfin, de ma gueule à moi, et puis du client d'en face.

**Qu'est-ce qui fait alors qu'on retourne les voir, ces médias qui ne sont pas toujours « corrects » ?**

**J.** Mais parce qu'on est contents de ce qu'on a fait ! On veut que ça voyage ! Et c'est uniquement pour nous qu'on le fait. Parce que même retourner dans une maison de disques, ça casse les couilles à tous les niveaux. Tu vois ce que je veux dire ? Dans ce business, les seuls gens avec qui j'ai vraiment une affinité et avec qui ça s'est toujours bien passé, ce sont les promoteurs de concerts. Il y a un truc immédiat avec eux : on y va, on fait une répète et quand on doit jouer, pim !

C'est-à-dire que les mecs, ils sont là, ils sont contents de nous avoir dans leur écurie, ça bosse bien, ce sont encore des gens qui sont sur le terrain. Il y a un côté vachement plus artisanal. Ils voient ce qui se passe, ils ne sont pas sur un ordi en train de regarder les ventes, les machins, les stats de mon cul. Et puis, pour sa part (*toujours à l'attention de Nathy, NDLR*), au moins, il voit ce que c'est l'histoire. Il est intelligent, il fait la part des choses. Aujourd'hui, les deux meilleurs moments, c'est quand le projet était encore dans l'œuf, qu'on le créait, et quand on va monter sur scène pour le faire. Le reste... c'est la vie, quoi !

**N.** Faut y passer. C'est le côté boulot !

**J.** Le reste est récréatif, entre guillemets.

**Une chose est sûre : vos deux univers se mélangent très bien !**

**J.** On groove ensemble sur tout et on est pas mal dans l'échange. Dans ce qu'il apporte, c'est vrai qu'il est vachement plus pointu que moi. Mais je suis ce qu'on appelle un éternel prépubère, donc ça l'arrange bien. L'idée, c'est d'être à l'écoute l'un de l'autre, quoi ! Et le vrai muscle, l'arête dorsale, c'est nos différences et notre écoute mutuelle. Au début, on a eu une conversation là-dessus, parce que c'est le premier album de monsieur quand même, et moi j'avais envie qu'on fasse un album en duo. C'est pas mon commis dans cette histoire. Ce qu'il me chante dans l'oreille est loin d'être inintéressant ! Donc, j'ai du respect pour le cursus qu'on a. Toute notre complicité est née de ce qu'on a pu faire ensemble. On a appris à se respecter. Et puis autre chose : je vous rappelle qu'on fait de la musique, on fait un des plus beaux métiers au monde, et donc ça ne doit pas être trop dur de s'entendre.

**Cet album prétexte à faire de la scène sort dans la foulée du Bataclan : tout ça prend alors un autre sens ?**

**J.** Tout à fait, ouais...



## Quelque chose a changé aujourd'hui ?

**J.** Il y a quelque chose qui a changé, et le problème c'est qu'on va peut-être revenir à un certain climat délétère qu'il y avait dans les années 80. C'est mon avis, hein... Pour être sûr qu'il y ait quelque chose qui change, il faudrait s'assurer que les gens n'oublient pas. Au vu des conjonctures de la vie de la plupart des Français ou des gens de notre époque, quand tu vois que quelqu'un peut avoir trois boulots et dormir dans sa voiture... les attentats du 13 novembre, au bout d'un moment, les mecs, ils sont rattrapés par autre chose, tu comprends ?

Après, ça va être un peu dur ce que je vais dire, mais par exemple, quelqu'un comme Booba, il a une clientèle de gens qui n'en ont rien à foutre de ce genre de choses. C'est du prépubère. Quand tu vois qu'il y a des gamins qui postent des trucs sur les réseaux sociaux, *J'espère qu'avec leur attentat de merde ils vont pas nous niquer la fin de Loft Story* ou je sais pas quoi, tu vois ce que je veux dire ? Ça s'attaque à un public que j'appelle « le porte-monnaie ». Nous, on joue plutôt pour des gens qui ont de la matière grise entre les oreilles, je crois. De fait, je comprends que tout le monde n'ait pas la tête à être réceptif, mais je sais ce que ça sous-entend, quand tu plais à la multitude, ce n'est pas un gage de qualité.

## Même avis, Nathy ?

**N.** Même avis ! Mais en même temps, il faut continuer à tenir le pavé et faire avec ce qui nous entoure.

**J.** Je pense que pour une petite partie de la population française, ça leur rappelle juste que l'Afghanistan, c'est pas si loin que ça, et que la Syrie non plus. La preuve en est qu'une partie de notre jeunesse part de manière bucolique en Syrie et le fait comme si elle allait chez Decathlon acheter des Nike. Aujourd'hui, c'est plus très loin, c'est même plutôt à nos portes, c'est chez nous. Ce qui a changé,

c'est ça, mais... est-ce qu'on va rester Charlie ? Je crois que dans quelques mois, si ça continue à péter en Afghanistan et en Syrie mais pas ici, les beaux jours vont arriver et ça va repartir comme avant...

### **Nathy, du point de vue d'un « jeune », qu'est-ce que NTM a enfanté ? Et qu'est-ce qu'il en reste aujourd'hui ?**

**N.** Tu sais, NTM a été le premier groupe de rap à signer en France, à sortir du rap en France, à dire ce qu'il disait, comme il le faisait. Même si le rap a pris une autre tournure au niveau du commerce, au niveau de l'image, je pense que c'est resté. Aujourd'hui, même des gens comme Booba ou Rhoff, qui font partie de cette génération qu'il y a entre Didier et moi, ont écouté et en ont gardé quelque chose. Au moins dans le regard qu'ils posent sur ce qu'il y a autour d'eux.

**J.** On a amené notre pierre à l'édifice. Je pense qu'il a cité les bons, même s'il y en a peut-être encore d'autres aujourd'hui. Après, si on doit parler de NTM... T'arrives dans les années 90, tu t'appelles Nique Ta Mère : ça montre que ça peut exister, ça peut prendre. Et c'est ce qui s'est passé. Tout ce qu'on a apporté, c'est ça !

### **Et ça pourrait prendre aujourd'hui ?**

**J.** Ben, quand on voit que pas mal de jeunes dans les quartiers ou même ailleurs sont en demande, ont cette soif, je pense qu'aujourd'hui, la musique est un truc dans lequel on peut plus facilement s'immiscer, même si c'est pas forcément à bon escient. Il y a au moins ce truc qu'il y avait dans les années 60, 70, où les mecs sont des dieux, des génies. Aujourd'hui, c'est un peu comme dans la boxe ou le MMA (*mixed martial arts*, *NDLR*) : à force d'en voir, beaucoup de gens connaissent. Enfin, en théorie. En pratique, c'est autre chose... Nous, quand on a commencé, il n'y avait pas vraiment d'infos. Je racontais ça à quelqu'un hier : pour nous, quand le graffiti a commencé, c'était une photo dans un livre d'histoire-géo. Un train peint à New York, et la photo était comme ça (*il mime un format timbre-poste*, *NDLR*). C'est de ça qu'on s'est abreuvé. Aujourd'hui, je suis pas sûr que les mecs, ça leur suffirait. Oui, aujourd'hui, on est dans le trop-plein d'infos.

### **Pour en revenir à votre album commun, dans *L'Arène*, vous empruntez un petit peu de *La Foule* d'Édith Piaf : c'est un hommage ?**



**J.** En fait, l'idée, c'est pas Piaf en soi, c'est juste « le support ». Piaf, je connais, elle fait partie de la mémoire collective, et de ma mémoire à moi aussi. C'est juste une retranscription. L'emprunt, c'est « emportée par la foule » : tac, j'ai entendu un truc, capté deux ou trois petites choses, ça résonnait d'une autre manière pour moi. C'est l'espèce d'interaction passionnelle avec la foule. Elle parle d'un coup de foudre, mais il y a cette espèce de truc entraînant, de liesse populaire qui est aussi quelque chose qu'on arrive à créer quand on joue sur scène.

**Caribbean Dandee** sera en concert le 09/07 aux Ardentes à Liège et le 12/08 au Brussels Summer Festival.

# Histoire: du chaos urbain au beat éternel

Article réservé aux abonnés



Vue du Bronx en 1977. - d.r.



Par la rédaction

Publié le 18/08/2016 à 09:53 | Temps de lecture: 4 min

**T**u te crois où, dans le Bronx ? » Où comment une cité à l'abandon, en ruine, a donné naissance à un des mouvements culturels les plus importants de ces trente dernières années, à savoir le hip-hop.

En 1977, le Bronx, « borough » de New York au nord de Manhattan dont la population est majoritairement ouvrière afro-américaine et latino (les immigrants de Puerto Rico), est une zone de guerre. Alors en visite à Charlotte Street pour apprécier de ses yeux les dégâts, le président Jimmy Carter s'exclamera ainsi : « *Je n'ai rien vu qui ressemblait à cela depuis Londres après le Blitz.* »

Les raisons d'un tel désastre ? D'aucuns pointent la construction de la Cross Bronx Expressway dans les années 60, une autoroute traversant le « borough », qui a poussé nombre de familles de la classe moyenne et de commerces à désertier les lieux. Ajoutée à une chute de la valeur de l'immobilier et des politiques sociales inadéquates, le résultat est criant : immeubles à l'abandon, la plupart incendiés par leur propriétaire afin de toucher une assurance à défaut de trouver un acheteur, désintégration urbaine (on établit à 40 % la destruction du territoire entre 1970 et 1980), faillite économique, misère sociale, drogues, gangs, violence. Bref, le Bronx tel qu'il est entré dans le vocabulaire urbain français.

C'est dans cet environnement dévasté que se développera la culture hip-hop (à savoir le DJing, le rap, le *breakdance* et les graffitis aujourd'hui communément appelés *street art*) comme une « *alternative venant de la rue au disco* » alors ultra-dominant à New York comme ailleurs sur la planète, selon les mots du pionnier du genre Grandmaster Flash dans le documentaire « From mambo to hip-hop : A Bronx Story ». Lui, comme d'autres (Afrika Bambaataa, DJ Kool Herc considéré comme le tout premier DJ hip-hop) feront vibrer les immeubles à l'abandon de nouveaux sons lors de fêtes à moitié improvisées qui revitalisent le quartier.

## Le rythme éternel

L'idée est simple comme un retour aux sources, mais demande un savoir-faire certain pour la mettre en œuvre : retrouver le rythme éternel pour permettre aux danseurs (les B-Boys) et aux MC (maîtres de cérémonie, les futurs rappeurs) de s'exprimer. Pour ce faire, les DJ utilisaient deux platines, avec deux disques identiques. Des disques de funk, de soul, des disques qui *groove*, au rythme lancinant, dont ils expurgent les parties chantées, les refrains et mélodies, en passant d'une platine à l'autre afin que le *beat* continue sans autre fioriture. Ce passage, c'est le « get down ». Une sorte de couper-coller manuel de l'ère analogique.

Conservant le rythme, qu'ils rehaussent de trouvailles sonores de leur cru comme le *scratching* où le *breakbeat*, ils offrent aux danseurs l'espace pour « *devenir un avec le beat jusqu'au point où le corps devient un instrument* », toujours selon Grandmaster Flash. Là, sur la piste, se déroulent ainsi les *battles* entre danseurs, où toutes les fantaisies sont encouragées (acrobaties, figures au sol...) pour épater la galerie. De même, celui qui se défend mieux avec les mots s'empare du micro et improvise des rimes sarcastiques et assassines. Le but étant

« *d'humilier l'adversaire* » et surtout, de déplacer la guerre des gangs sur les pistes, via les mots et l'expression corporelle plutôt que les armes et ce, dans une ambiance chaude mais bon enfant.

Le hip-hop est donc né dans les ruines et la misère, « *il est né du désespoir et du besoin de base des gens de trouver une échappatoire* ». Il a surtout aidé à la communauté, alors décimée, « *à se retrouver ensemble* », à recréer le lien social qui s'était brisé.

Après le passage de Jimmy Carter, il faudra attendre la fin des années 80 pour qu'une politique d'urbanisme conséquente voie le jour et permette au Bronx de se relever, via la construction de nouvelles habitations, d'une nouvelle station de métro et du stade de l'équipe de base-ball des Yankees. Le hip-hop s'imposait alors déjà comme mouvement musical et culturel majeur à travers le pays, et bientôt le monde. Les titres « The Message » de Grandmaster Flash et « Planet Rock » d'Afrika Bambaataa, sortis au début des années 80, avaient tracé la voie sacrée permettant aujourd'hui aux Snoop, Kanye et Jay Z de régner sur l'industrie musicale.

# Chasseurs de sneakers: de la passion à l'obsession

Plus qu'une chaussure de sport ou qu'un accessoire de mode, les baskets sont aussi un objet de collection. La cote de certains modèles fluctue, jusqu'à atteindre plusieurs milliers d'euros.

🔒 Article réservé aux abonnés



Pour la plupart des passionnés, il s'agit davantage qu'une lubie : un investissement. © Sylvain Piroux



Journaliste au pôle Société

Par **Anne-Sophie Leurquin (/2935/dpi-authors/anne-sophie-leurquin)**

Publié le 14/10/2016 à 19:10 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**A**côté de Mark « Mayor » Farese, les collectionneurs qui alignent une petite centaine de sneakers dans leur dressing font pâle figure. Le gars du Bronx qui a dévoilé son trésor au magazine économique *Forbes* l'an dernier en possède environ trois mille. Sa collection est évaluée à environ 750.000\$ et certaines paires rares culminent à elles seules à 25.000\$, comme la très recherchée Air Jordan IV Undeafated. Une paille à côté des 100.000\$ auxquels se sont arrachés aux enchères, début octobre, les cultissimes Nike Air Mag portés par Michael J Fox dans *Retour vers le futur*.



Plus près de chez nous, Alain De Proost aka Daddy K est riche de 5.000 paires. Collectionneur de la première heure, le B Boy molenbeekois qui fut en tête des charts en 1989 avec son groupe Benny B a principalement des Adidas, « *surtout des Superstar, en hommage à Run DMC, groupe mythique qui a propulsé le hip hop* ». Mais pas que : « *J'ai aussi des Jordan, des Puma, des Yeezy...* »

Régulièrement en voyage pour des sets, le DJ belge en profite pour compléter sa collection, s'offrant aussi des modèles exclusifs customisés spécialement pour lui. Pour l'exposition Sneakers qui a fait halte à Bruxelles et à Paris l'an dernier, il a prêté une centaines de paires, assurées environ 500.000 €. Sa pièce la plus chère ? « *La Yeezy Red October (la première basket désignée par Kanye West, pour Nike à l'époque, NDLR), qui est très difficile à avoir. C'est vrai que j'ai mis le prix, 5.000\$. Mais j'avais vraiment envie de les porter.* » Parce que, lui, il porte ses baskets –ce qui n'est pas le cas de tous les collectionneurs. « *Mais parfois j'en achète deux paires : une que je vais mettre et l'autre que je garde pour plus tard, soit pour les porter, soit pour les revendre.* »

Pour la plupart de ces passionnés, il s'agit davantage qu'une lubie : un investissement. « *Ce sont toutes mes économies*, ironise Vincent, 32 ans, en présentant sa soixantaine de Nike. *Si les fins de mois sont difficiles, j'en revends.* » Ce jeune cuisinier explique par exemple avoir dû revendre trois paires (environ 2.300 €), « *la mort dans l'âme* », pour pouvoir se racheter la Vespa qu'on lui avait volée. « *Ce mois-ci, j'ai acheté la Yeezy Boost 350 avec la bande orange (la basket basse d'Adidas x Kanye West, vendue en édition limitée dans une sélection de boutiques mi-septembre, NDLR) et l'Adidas Human Race de Pharell Williams, parce que je sais qu'elles prendront de la valeur. Mais je ne suis pas un receleur* », se défend le jeune homme.

Dans son sens le plus noble, le sneaker addict est un pur passionné, qui connaît l'histoire de chaque modèle qu'il affectionne. Il garde précieusement les boîtes, astique ses chaussures avec des brosses à dents et du produit spécial et reconnaît une édition originale d'une réédition. Mais la basket de collection étant devenue pour certains modèles le Graal ultime réservé à une poignée d'élus, les plus malins/débrouillards/spéculateurs se sont spécialisés dans la revente sur eBay, Facebook, Instagram ou K'lekt, un site de vente entre particuliers dédiés aux sneakers. « *Il y a des voleurs qui vendent des rééditions en prétendant que ce sont des originaux ou surévaluent les prix* », s'emporte Vincent. De l'avis de tous les passionnés, ça n'a rien à voir avec la culture du basket.

## Vincent : « L'été, quand il fait beau, j'en porte parfois »



© Sylvain Piraux

Collectionneur depuis une petite dizaine d'années, Vincent (32 ans) possède entre 60 et 80 paires de Nike, selon les moments, surtout des Air Max One, ses préférées. Ce qu'il aime par-dessus tout, ce sont les modèles vintage, parce que « *Nike, ce n'est plus ce que c'était* ». Le jeune homme, qui travaille dans l'horeca, ne met ses paires préférées qu'« *une heure ou deux, en été* », pour ne pas les abîmer.

## Elsa : « Mes baskets, je les porte »



© Sylvain Piraux

« *Je ne suis pas une vraie collectionneuse*, estime la jeune femme. *Il y en a qui achètent deux paires, gardent les boîtes ou même ne les portent jamais. Moi pas.* » Sa « collection » est quand même riche d'une centaine de paires. Et dans son appartement bruxellois, un petit dressing les abrite toutes. La journaliste de 33 ans aime les baskets depuis son adolescence, nourrie à la culture hip-hop.

## 148 ans d'histoire : du sport au hip-hop

**L**es baskets sont intrinsèquement liées au monde du sport depuis l'origine. Elles conquièrent ensuite tous les terrains, comme le retrace Max Limol dans *Culture Sneakers* (Hugo Image).

**1868.** La société Candde Manufacturing, dans le Massachussets, innove avec la première basket sur une semelle en caoutchouc vulcanisé, un procédé mis au point par le fabricant de pneus Charles Goodyear.

**1917.** Création des Converse All Stars.

**1948.** Deux sociétés distinctes, Adidas et Puma, sont lancées en Allemagne, par Adolph et Rudolph Dassler, deux frères brouillés.

**1949.** La firme nipponne Onitsuka Tiger Company lance Asics, acronyme d'*Anima Sana in Corpore Sano*.

**1958.** Les petits-fils du fabricant de chaussures de course Forster se choisissent le nom Reebok, du nom d'une gazelle africaine.

**1966.** Création de Vans, par Paul Van Doren, passionné de glisse. Son modèle Slip-on va devenir l'emblème des skateurs dans les années 70.

**1971.** Phil Knight, coureur à pied, et Bill Bowerman, entraîneur à l'université d'Oregon, fondent Nike (du grec Victoire) et créent le logo Swoosh.

**1979.** Nike lance sa technologie Nike Air, qui intègre une bulle d'air dans la semelle pour plus d'amorti.

**1985.** Michael Jordan porte la Air Jordan 1 sur les terrains de baskets, malgré l'interdiction de la NBA.

**1986.** Le groupe de hip-hop Run-DMC enregistrent le morceau « My Adidas » qui vante le modèle Superstar et transforme la marque aux trois bandes en symbole de la street culture.



# Francis Goffin: «Le numérique renforcera l'attractivité de la radio»

Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF, prépare le basculement.

Article réservé aux abonnés



Francis Goffin est en Norvège ce mercredi pour l'extinction des premiers émetteurs FM. © René Breny. - René Breny



Par **Jean-François Munster** (</3058/dpi-authors/jean-francois-munster>) et **Maxime Biermé** (</5659/dpi-authors/maxime-bierme>).

Publié le 11/01/2017 à 09:57 | Temps de lecture: 4 min ↻

C'est une date historique pour la radio. Ce mercredi, la Norvège commence à débrancher ses émetteurs FM. Dans quelques jours, les habitants de la région de Bodo dans le nord de la Norvège ne capteront plus que la radio numérique. Le reste du pays suivra dans les mois à venir. C'est la première fois qu'un pays décide de tourner définitivement le dos à une technologie qui a fait les belles heures de ce média. Infatigable promoteur de la radio numérique en Belgique, Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF, a fait le déplacement à Bodo pour assister à cet événement symbolique. L'occasion

de revenir avec lui sur l'arrivée de la radio numérique (DAB+) chez nous à partir de 2018 mais aussi d'aborder les gros dossiers de la rentrée : le lancement de Media Z et la réforme de la Première.

***La fin de la FM suscite pas mal de mécontentement chez les Norvégiens. Comment allez-vous persuader à partir de l'année prochaine les Belges d'abandonner leurs vieux récepteurs FM pour les remplacer par une radio compatible avec le DAB+ ?***

En Norvège, c'est surtout la voiture qui pose problème. Il y a encore quelques millions d'autos qui ne sont pas équipées. C'est pourquoi, dès cette année, l'association Maradio.be (qui regroupe les radios publiques et privées) va rencontrer les importateurs afin de leur demander d'installer sur les voitures des autoradios compatibles DAB+. La semaine prochaine, on tiendra un stand commun avec la VRT au Salon de l'auto en collaboration avec la Febiac (fédération de l'industrie automobile) pour sensibiliser les gens au fait qu'ils doivent demander un autoradio compatible lorsqu'ils achètent une voiture. On va également rencontrer les grands distributeurs d'appareils électroniques afin qu'il y ait une offre suffisante dans les magasins.

***Il va falloir mener un gros travail de persuasion auprès du public. Ce sont les radios qui vont s'en charger. Quels montants allez-vous consacrer à la promotion de la radio numérique ?***

On va investir 11 millions par an dans des campagnes de communication. Ce chiffre ne vient pas de nulle part. On a regardé ce que les opérateurs télécoms investissaient en publicité chaque année et on s'est dit qu'on voulait faire autant de « bruit » qu'eux car c'est une mutation technologique similaire à celle qu'ils ont effectuée.

***Quels arguments allez-vous mettre en avant ?***

Il y en aura trois principalement. Le plus important, c'est l'élargissement de l'offre. Pour l'heure, la bande FM est saturée. Avec le DAB +, il y aura plus de radios (NDLR : 24 contre une douzaine actuellement). Cela permettra de renforcer l'attractivité du média radio et de ralentir son érosion. L'offre FM chez nous n'est pas très riche vu que le spectre est divisé en deux (flamand/francophone). Le second, c'est la stabilité de réception lors des déplacements. Avec le numérique, il n'y aura plus d'interférences. Le troisième, ce sont les données associées qu'on peut envoyer avec le son (images, textes...).

## ***La RTBF lancera trois nouvelles radios grâce à l'arrivée du numérique. Lesquelles ?***

Il y a aura une radio pour la génération Z (18-25 ans). Maintenant que ce projet est bien avancé (voir ci-dessous), on va reprendre nos analyses pour voir ce que l'on va faire avec les deux autres canaux.

### ***Une radio senior ?***

Possible. Il y aura aussi une radio musicale thématique.

### ***Où en est le déploiement du réseau DAB+ ?***

Le financement a été bouclé l'année dernière. La Région wallonne apporte 5,4 millions sur les 13 millions nécessaires. La RTBF contribue à hauteur de 2,6. Pour le reste, on louera du matériel et ces frais seront intégrés dans les coûts d'exploitation. Les marchés publics ont été lancés. La construction du réseau débutera au printemps. Il sera pleinement opérationnel fin 2017, début 2018.

### ***N'est-ce pas un peu étrange de miser sur la radio numérique alors que dans quelques années, toutes les voitures seront connectées à l'internet et pourront donc recevoir la radio de cette manière ?***

Toutes les études démontrent qu'il faudra encore beaucoup de temps avant que les réseaux internet mobiles puissent avoir les capacités suffisantes pour adresser un programme radio à des millions d'auditeurs en même temps. Le broadcast (diffusion hertzienne) va rester le modèle dominant pendant des années encore. Et puis, depuis les attentats du 22 mars, on a pris conscience de toute la fragilité de ces réseaux IP.

## **Francis Goffin**

A 58 ans, Francis Goffin est l'un des figures de la radio en Belgique. Il a été à l'origine du lancement de Bel RTL en septembre 1991 et en a fait une « success story » puisque Bel est devenue la première radio généraliste dans le sud du pays. En conflit avec le CEO de RTL, Philippe Delusinne, il quitte le groupe luxembourgeois en 2002 pour passer à la concurrence publique. Bien vite, il tiendra sa revanche. Il lance Vivacité en reprenant les recettes de Bel RTL et en fait un succès.

# Media Z, le pari de la RTBF pour réussir à toucher les jeunes

Ce nouveau média sera centré sur la culture hip-hop et combinera à la fois des contenus vidéos et audios



Francis Goffin, directeur des radios de la RTBF. © René Breny.



Par [Jean-François Munster \(/3058/dpi-authors/jean-francois-munster\)](/3058/dpi-authors/jean-francois-munster) et [Maxime Biermé \(/5659/dpi-authors/maxime-bierme\)](/5659/dpi-authors/maxime-bierme).

Publié le 11/01/2017 à 09:56 | Temps de lecture: 3 min ↻

***La première radio numérique de la RTBF sera consacrée à la culture hip-hop. Où en êtes-vous dans ce projet ?***

Ce sera bien plus qu'une radio. Media Z – c'est son nom de code actuel – est avant tout un média 360 degrés. La radio ne sera qu'un des débouchés pour tout ce qu'on produira. C'est la première fois qu'on s'inscrit pleinement dans l'esprit du nouveau plan stratégique Vision 2022 qui consiste à ne plus réfléchir par média (télé, radio, web) mais bien d'avoir une approche centrée sur la production de contenu d'abord, sa diffusion sur les différentes plateformes ensuite.

### ***Quelle sera la cible de cette radio ?***

La génération Z, c'est-à-dire les 18-25 ans, avec la particularité qu'on veut intégrer tous les publics, y compris donc les Belges d'origine étrangère, les étrangers... Nos études ont montré qu'on touche peu la génération Z et cette catégorie de population. On s'est dit qu'il fallait faire quelque chose de spécifique pour eux. Et qu'est-ce qui rassemble le plus toute cette génération ? C'est la musique et la culture hip-hop au sens large du terme (danse, graphisme, mode...).

### ***Concrètement, cela va rassembler à quoi ?***

Tout partira d'une application et d'un site web et non d'une grille radio. Il y aura des vidéos et de l'audio. Du linéaire et du non linéaire (à la demande). Ce sera assez révolutionnaire. On doit absolument intégrer de nouvelles formes d'expression digitale comme l'audio et la vidéo à la demande car la consommation linéaire diminue. En particulier chez les jeunes. Les toucher via la radio n'est plus suffisant puisqu'ils évoluent complètement dans le monde digital. On veut fédérer tous ces publics aujourd'hui disséminés sur la Toile.

### ***A quand le lancement ?***

Le projet est toujours en gestation. Nous démarrerons quand nous serons prêts. C'est Thomas Duprel, alias Akro, leader du groupe Starflam qui est en charge du projet. Ce ne sera pas avant l'été mais je ne peux pas en dire plus.

### ***Quel sera le budget de ce nouveau projet ?***

C'est un petit budget. On le fait à enveloppe constante, c'est-à-dire qu'on fait des économies ailleurs pour pouvoir se le permettre.

### ***Depuis des années, La Première se porte mal. Où en sont les travaux de réflexion pour redessiner la grille ?***

Cela avance très bien. On a eu besoin de s'arrêter pour souffler un peu, retrouver une certaine sérénité dans les équipes, prendre un nouvel élan... Depuis fin octobre, on réalise un travail intense. Les changements interviendront au plus tard en septembre mais probablement qu'il y en aura déjà avant. Ne vous attendez pas à un changement de cap éditorial. La Première restera une chaîne d'information, de connaissance et de découverte. C'est plus dans la forme que les choses vont évoluer.

### ***Quelles sont les explications au désamour des auditeurs ?***

On a mené des études pour le savoir. Elles disent toutes sortes de choses...

### ***La Première réalise très peu d'audience en Wallonie. Pourquoi est-elle si bruxelloise ?***

D'abord je pense qu'elle souffre d'un problème de couverture en Wallonie. Le DAB+ va régler tout ça. Il y a eu aussi un laisser-aller interne et les références culturelles se sont petit à petit bruxello-centrées par mode... Ce sont des éléments sur lesquels il est très difficile d'avoir prise car cela se passe au quotidien.

### ***Réaffirmez-vous votre confiance dans Corinne Boulangier pour porter cette réforme ?***

Oui tout à fait. Il y a du travail mais cette relance est possible. France Inter a aussi connu une période difficile et cartonne aujourd'hui. Idem pour Radio Eén.



# Entre hip-hop et rafales d'Uzi



🔒 Article réservé aux abonnés



Ill Bill et Necro, deux protagonistes du livre. © D.R. - D.R.



Journaliste au service Culture  
Par Philippe Manche

Publié le 23/02/2017 à 10:16 | Temps de lecture: 3 min ⌚

Après nous avoir fait découvrir les arcanes de la pègre japonaise avec *Tokyo Vice* de Jake Adelstein, la toute jeune (et bien classe) maison d'édition Marchialy nous plonge avec *Jewish gangsta*, dans le Brooklyn du début des années nonante confronté à la guerre des gangs. Karim Madani, qui connaît bien son sujet, explore plus précisément les origines du mouvement goon.

Un courant au sein duquel évoluent des jeunes blancs, juifs et complètement paumés. Des lascars qui vont trouver au milieu des années 80 et au sein de la culture hip-hop un écho leur permettant de (sur)vivre au sein de la jungle

urbaine. « *À la base, c'était un truc de voyous juifs, raconte Necro, l'un des quatre protagonistes de Jewish gangsta. Ça s'est ensuite propagé aux blancs déclassés, aux white trash.* »

Les premières canailles avec qui le lecteur fait connaissance sont frangins : Ill Bill et Necro. Comme dans le *Clokers* de Richard Price auquel ce témoignage renvoie, « *Necro et Bill matent les types depuis la fenêtre de la chambre qu'ils partagent. Le manège du guetteur à l'autre bout de la cité.* »

Necro est fan de hip-hop et Bill du metal apocalyptique de Slayer. Le troisième malandrin s'appelle Ethan Horowitz. Lorsqu'on le rencontre au début du bouquin, « *il sort de la navette de la prison de Rikers Island qui le dépose à un arrêt de bus de Queens Plaza, dans le Queens* ».

La dernière fripouille et non des moindres est une sacrée sista : « *J.J., pour Jewish Jane. Jane Berkowitz, 18 ans, a grandi dans une barre peuplée de Juifs russes et ukrainiens.* »

Auteur de *Kanye West – Black Jesus* et de *Spike Lee – American urban story*, Karim Madini aligne les mots comme d'autres les rafales d'Uzi. À la manière du journalisme gonzo cher à Lester Bangs ou à Hunter S. Thompson, le Français construit un récit serré à travers le prisme de ses personnages. Pour les familiers du genre dont *Rasta gang* de Philip Baker en serait l'équivalent jamaïcain, les anecdotes (peu connues) sont légion autant en matière de violence pure que de la description d'un environnement géographique et sociologique toxique et polluant.

La sphère la plus intéressante s'articule autour de l'unique personnage féminin J.J., qui a mis sur pied un gang de filles, et qui est revenu vivre aux États-Unis en 2006 après un exil mexicain.

Les fans de hip-hop hardcore trouveront également à manger à travers l'univers oppressant d'un Necro, auteur du narcotique *I need drugs* annonceur du rap zinzin, épileptique et trash du collectif Odd Future. Au-delà de ce témoignage de première main restitué fidèlement via la plume acérée de Madani, *Jewish gangsta* est une fenêtre sombre mais non sans humour sur ce New York sale, âpre et brutal qui ne cesse de fasciner.



# IAM: «La réforme du cœur? Elle passe par l'art»

C'est demain vendredi que sort « Rêvolution », le huitième album toujours aussi riche et varié des Marseillais d'IAM.

🔒 Article réservé aux abonnés



Kephren, Imhotep, Akhenaton, Kheops et Shurik'n. © Didier Deroin.

  
Philippe  
Manche

- Journaliste au service Culture  
Par Philippe Manche

Temps de lecture: 5 min ⌚

**A**khenaton, Shurik'n, Kheops et Kephren enquillent les interviews au premier étage d'un hôtel en face de la maison de la radio ce vendredi après-midi. En début de semaine, IAM était à Marseille pour les besoins d'un tournage dont on sait très peu de chose si ce n'est qu'il se murmure une présence cannoise autour d'un documentaire axé sur les 20 ans de *L'école du micro d'argent*, sorti le 18 mars 1997. Mercredi et jeudi, la « famille » était à Lausanne et Genève avant de finir la semaine à Paname où nous les avons rencontrés.

***En décodant le titre de ce nouvel album et en forçant un peu le trait, on pourrait se dire que si on s'interdit de rêver, on meurt. Et si on ne fait pas la révolution, on meurt aussi. C'est ce constat qui a imposé le titre ?***

Akhenaton : Parler des rêves par les temps qui courent, c'est rare. Parfois, j'ai des discussions avec mes enfants et je leur dis que ça me rend fou de ne pas les entendre partager leurs rêves. En ce qui concerne IAM, on garde nos rêves intacts. Ce sont nos rêves d'évolution qui nous animent. C'est sûr que l'époque est compliquée mais la vie en société a toujours été particulière. Le monde n'est pas pire qu'avant. C'est la présentation qu'on en fait qui nous donne cette image d'un monde plus difficile.

Shurik'n : La différence, c'est qu'aujourd'hui, avec internet, les morts débarquent dans votre salon à la seconde.

Akhenaton : Suite à un reportage sur le Pakistan après un attentat particulièrement meurtrier, j'ai appris que les chiites et les sunnites se défoncent la gueule depuis 50 ans, quasi depuis la naissance du pays. Aujourd'hui, nous sommes submergés d'informations. C'est le côté anxiogène. Ce qu'on explique dans l'album, c'est que pour pouvoir rêver, il faut arriver à se dégager de cela. En ce qui me concerne, je ne regarde plus les journaux télévisés. Et je ne vais surtout pas sur des forums.

***À l'inverse de groupes qui sortent des disques aujourd'hui souvent tournés vers le passé, « Rêvolution » est bien un album de son temps tourné vers le futur. La constance depuis presque trente ans, c'est qu'IAM est toujours en mouvement. Qu'est-ce qui vous donne cette volonté de bannir l'immobilisme de votre vocabulaire ?***

Shurik'n : L'amour de la culture du hip-hop. Nous avons le privilège de nous réveiller chaque matin en sachant que notre travail, on a choisi de le faire. On vit notre passion. On l'assouvit et on a la chance de pouvoir en vivre. Nous avons aussi les mêmes doutes. Le combat est moins égoïste qu'à nos débuts. On le mène pour nos enfants. C'est pour cette raison qu'il doit être encore plus acharné. Vu la tournure que prennent les choses, il est hors de question de baisser les bras. Alors, on crée du rêve.

Kephren : C'est valable pour toutes les disciplines du mouvement. Les lettrages dans le graf ont évolué, la danse aussi ; le hip-hop est par définition un art vivant.

***Vous êtes un des groupes fondateurs et emblématiques de la culture hip-hop. Ça vous donne une responsabilité supplémentaire ?***

Akhenaton : Elle est vis-à-vis de nous cette responsabilité. Sur scène, avec l'envie de faire un bon concert. En studio, avec le désir d'enregistrer un bon disque. C'est par respect pour nous-mêmes et pour la culture qu'on représente. Comment défendre une culture si soi-même, on commence à courber l'échine ou à faire des compromis ? Nous n'avons jamais été véhéments. Nous n'avons jamais insulté personne. Nos choix, nos musiques, nos combats font partie de notre ADN. Et on y trouve des morceaux plus engagés, des morceaux plus souriants, des morceaux plus sombres...

***Est-ce plus difficile de vieillir au sein d'un mouvement assez jeune comme le hip-hop que dans le rock, par exemple ?***

Akhenaton : C'est la même chose mais c'est vrai que dans l'esprit des gens, le hip-hop est une musique d'enfants. Les aborigènes ont cette culture du rêve. Au sein du groupe, on a eu et on a encore le monde du rêve dans notre tête.

***Votre force, c'est aussi assumer cette âme adolescente en vous produisant sur scène avec des sabres laser tout en étant pertinent avec un morceau comme « Demain, c'est loin »...***

Shurik'n : Nous sommes capables des deux parce que nous sommes comme ça. On peut discuter pendant une heure de géopolitique et enchaîner sur 60 minutes de chambrage sur un nom qu'on va donner à l'un d'entre nous.

***Un proverbe chinois dit que pour faire la révolution, il faut réformer le cœur. Elle passe par où cette réforme ?***

Akhenaton : Ça passe par l'art, la transmission et les épreuves de la vie. Quand l'univers rappelle des gens que vous aimez, vous réalisez l'importance des choses. L'autre jour, on tournait un clip à La Ciotat près d'un volcan qui s'illuminait la nuit. Je suis descendu dans le noir regarder les étoiles. À ce moment précis, j'ai compris que tout ce qu'on faisait était vain. Que ça soit notre clip ou toutes ces guerres, ça ne sert à rien. Je suis détaché de tout. Plus rien n'a de forme. À ce moment-là, j'étais Thanos. Heureusement que je n'étais pas Galactus sinon le monde aurait été broyé.

# Kool Koor : « L'expérience est aussi faite pour être partagée » (graf)

Article réservé aux abonnés



© D.R.



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 28/06/2017 à 12:41 | Temps de lecture: 3 min

Né à New York en 1963, Charles « Kool Koor » Hargrove a donc assisté à la naissance du graffiti. Quand leurs pratiquants s'appelaient encore des writers. Et déjà des délinquants. Au fil des ans, il a laissé tranquille les métros du Bronx et développé son travail en atelier, flirtant avec l'art contemporain. En 1984, certains de ses tableaux sont exposés en Belgique, et lui découvre un pays dont il tombe amoureux. Aujourd'hui, son loft bruxellois lui sert aussi d'incubateur à idées. « *J'ai été en Tanzanie en 2007, raconte-t-il ainsi. Lors de ce premier trip, j'ai participé à une biennale d'art et j'ai donné quelques ateliers. Pour des jeunes graffeurs, notamment. L'idée depuis a été de refaire ça le plus souvent possible, pour aider ces jeunes artistes à se développer.* » En 2016, il invite deux graffeurs et deux musiciens tanzaniens dans un festival d'art aux Pays-Bas : « *En réfléchissant à tout ça, je me suis dit que j'allais essayer*

*d'élaborer quelque chose de cet ordre mais à une plus grande échelle. C'est-à-dire d'aider les jeunes artistes à développer une carrière internationale. L'idée est donc d'aller à la rencontre de jeunes talents dans cinq pays d'Afrique de l'Est : Tanzanie, Rwanda, Ouganda, Kenya et Ethiopie, pour sélectionner cinq artistes de chaque pays et les emmener participer à des expositions internationales. Au-delà de ça, je voudrais aussi créer un réseau de collectionneurs d'art contemporain en Afrique de l'Est... »* Son association s'appelle Yes We Can, ce n'est pas pour rien. Doublement, même. Mais on l'aura compris, la « transmission » fait intégralement partie des préoccupations du grand Kool (un mètre nonante-sept, quand même). « *Si vous n'êtes pas en train de partager ce qui vous a stimulé au fil des années, aider la génération suivante, eh bien, vous n'êtes pas à la bonne place. L'expérience est aussi faite pour être partagée. Et je suis ce que je suis maintenant parce que des gens ont partagé ce qu'ils savaient avec moi. Il n'est que normal que je fasse la même chose. L'indépendance me plaît, dans le sens où on est capable de mener soi-même sa barque plutôt que de devoir compter sur un pilote. »*

## **Né et grandi dans le hip-hop**

Et finalement, tout cela ne rejoint-il pas la philosophie de la Zulu Nation, de la culture hip-hop des origines ? « *Définitivement. Je suis hip-hop. Je suis né et j'ai grandi là-dedans à New York, dans l'idée de ce qu'on appelle la construction : tu écoutes la critique, tu te bats, tu concours, toujours dans le but d'améliorer tes compétences, et d'aider l'autre à améliorer aussi les siennes, niveau par niveau. Les graffeurs connaissent bien ça, on aide beaucoup les autres à avancer. Même chose avec la danse, le emceeing et le deejaying. »*



# A Bruxelles... et ailleurs

Article réservé aux abonnés



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 28/06/2017 à 12:45 | Temps de lecture: 1 min

Née dans la rue, la culture hip-hop s'y manifeste encore toujours. Et pas que dans la capitale, toujours quadrillée par les balades « graffito-explicatives » de *Fais Le Trottoir* ([www.faisletrottoir.com](http://www.faisletrottoir.com) (<https://www.faisletrottoir.com>)). A Liège, c'est par exemple au travers des murs peints du skatepark de Cointe ou de certaines expos de la Galerie Central (Spray Can Arts). Voire dans un bouquin à paraître en juillet, célébrant les 25 ans du collectif de graffeurs JNC Kingz. A Mons, on a adopté le principe du mur, accessible « légalement » aux artistes. Tous les trois mois, une nouvelle fresque voit ainsi le jour rue de la Poterie, sur un ancien emplacement de panneau publicitaire. Collages, sculpture 3D et même tricot (!) également autorisés. A Namur, fief de Namur Break Sensation qui prit la relève côté danse dans les années 90, on organise carrément une « semaine hip-hop ». Elle aura lieu du 7 au 11 novembre, tant aux Abattoirs qu'au Théâtre. Au programme : deux spectacles de danse par soir, une expo de street art... Et si vous passez par Charleroi, c'est Mochélan qui y malaxe le mieux la matière urbaine : *Nés poumon noir* sera à l'affiche du PBA le 30 septembre (ainsi qu'au 210 à Bruxelles les 24 et 25 octobre).

# DJ Daddy K : « Avant Benny B, il n'y avait rien »

Article réservé aux abonnés



« Au début, on était tellement dans la découverte d'une culture que toutes ses disciplines nous intéressaient et nous interpellaient. Aujourd'hui, les gamins ne connaissent pas l'histoire », déplore Daddy K. © D.R. - D.R.



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 28/06/2017 à 12:31 | Temps de lecture: 2 min

C'est un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître... Sauf que « Vous êtes fous ! » fait depuis 1990 partie de notre patrimoine de la chanson. Qu'on le veuille ou non. C'est aussi un temps où la culture hip-hop a pour devise « peace, unity, love and having fun ». Où les « b-boys » touchent un peu à toutes les disciplines. Quand « Vous êtes fous ! » voit le jour, aux côtés de Benny B, Alain Deproost alias Daddy K est déjà un sérieux client. Sa pratique du break se double d'une solide réputation aux platines, concours remportés à la clé.



Et puis, on le retrouve aussi sur la mythique compile *Brussels Rap Convention*. Mythique parce que dit-on, il s'agit-là du premier disque de rap francophone. Bref, Benny B et « Vous êtes fous ! »... Premier disque d'or du rap francophone, trente ans avant le carton de Damso ! « *On va dire que le travail de Damso est un peu plus underground, musicalement, un peu plus proche du hip-hop et du rap. Mais il ne faut pas oublier qu'à l'époque, avant nous, il n'y avait rien, même pas de rappeur français.* »

## Ça reviendra...

Benny B aurait ouvert les portes aux NTM, IAM, MC Solaar ? « *Dans le sens où les gens se sont intéressés à autre chose après nous. Eux sont arrivés en disant : "Nous on fait ça aussi mais d'une autre manière." Dans les médias classiques, il n'y avait rien non plus ! On a vraiment été ce déclencheur, même si c'était très léger comme rap. Nos caractéristiques étaient hip-hop.* » Et dans le hip-hop, le deejay a toujours eu une part importante. Même si aujourd'hui, on parle beaucoup du beatmaker ? « *Le deejay soutenait quand même le rappeur. Il amenait les morceaux, les beats, les scratches, enfin il l'"habillait". Ensuite tout ça s'est un peu perdu, les rappeurs venaient avec une bande-son. Même les scratches sur les morceaux hip-hop ont un peu disparu. Aujourd'hui, j'ai l'impression que ça revient un petit peu.* » Daddy K, aux commandes de Contact RnB sur Radio Contact depuis 17 ans, reste zen : « *Ça reviendra, ça repartira...* »

# Les pionniers du hip-hop francophone s'invitent au Bozar à Bruxelles

Voilà 35 ans que rap, graff, danse et deejaying sont pratiqués en Belgique. A Bozar, avec « YO. Brussels Hip-Hop Generations », ce sont quelques-uns de ses acteurs qui vont y immerger le visiteur.

Article réservé aux abonnés



A ne pas manquer -

Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 28/06/2017 à 12:46 | Temps de lecture: 2 min

Interjection empruntée aux rappeurs, « Yo ! » a fini par être mis à toutes les sauces dans les années 90 et en devenir une caricature. Et puis un jour, on a fait les comptes : la culture hip-hop se développe chez nous depuis 35 ans et n'a pas impliqué que des rappeurs. Même si ce sont eux qui ont le plus souvent été mis en lumière. Aujourd'hui encore, d'ailleurs. Mais c'est ce que *YO. Brussels Hip-Hop Generations* veut raconter, dévoiler, faire ressentir, à Bozar dès ce 28 juin : l'histoire, les racines, les influences, l'état d'esprit des générations d'artistes actifs (et activistes parfois) à Bruxelles.

Eh oui, de cette culture, le rap des Damso, Caballero & JeanJass, et Roméo Elvis auxquels même la France s'intéresse n'est encore toujours que la face émergée. Dessous, il y a les années 80 des pionniers de BRC, « Fly girl » et Défi-J. Les engagements de CNN, et les pétages de plombs rigolards de De Puta Madre... Sans compter tout le cheminement des trois autres disciplines que sont le graffiti, le deejaying et la danse. Partout dans la ville. « *J'suis une partie de chaque quartier* » (Rival de CNN, dans « Bx vibes »).

C'est donc plus qu'une expo. En fait : un projet multidisciplinaire et participatif, incluant visites guidées pour les familles et interactives pour les associations. C'est donc même plus que des photos, documents, vidéos, objets et autres pièces d'archives. Il y aura des battles, des rencontres avec les artistes (comme SozyOne, Smimooz, le danseur Yassin Mrabtifi, Veence Hanao, Rage...), des ateliers, un studio ouvert à des résidences... Et à l'extérieur de l'écrin imaginé par Horta : un mur pour les graffeurs, un skatepark, une piscine et des projections de films. Yo ?

## A Bruxelles... et ailleurs

Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers))

Née dans la rue, la culture hip-hop s'y manifeste encore toujours. Et pas que dans la capitale, toujours quadrillée par les balades « graffito-explicatives » de *Fais Le Trottoir* ([www.faisletrottoir.com](http://www.faisletrottoir.com) (<http://www.faisletrottoir.com>)). A Liège, c'est par exemple au travers des murs peints du skatepark de Cointe ou de certaines expos de la Galerie Central (Spray Can Arts). Voire dans un bouquin à paraître en juillet, célébrant les 25 ans du collectif de graffeurs JNC Kingz. A Mons, on a adopté le principe du mur, accessible « légalement » aux artistes. Tous les trois mois, une nouvelle fresque voit ainsi le jour rue de la Poterie, sur un ancien emplacement de panneau publicitaire. Collages, sculpture 3D et même tricot (!) également autorisés. A Namur, fief de Namur Break Sensation qui prit la relève côté danse dans les années 90, on organise carrément une « semaine hip-hop ». Elle aura lieu du 7 au 11 novembre, tant aux Abattoirs qu'au Théâtre. Au programme : deux spectacles de danse par soir, une expo de street art... Et si vous passez par Charleroi, c'est Mochélan qui y malaxe le mieux la matière urbaine : *Nés poumon noir* sera à l'affiche du PBA le 30 septembre (ainsi qu'au 210 à Bruxelles les 24 et 25 octobre).

## Pratique

**Où ?** A Bozar, Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles.

**Quand ?** Du mercredi 28 juin au dimanche 17 septembre. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (le jeudi de 10h à 21h). Fermé le lundi. Pas de nocturne entre le 21 juillet et le 18 août.

**Combien ?** Tickets: 10 euros. Moins de 26 ans : 5 euros. De 12 à 18 ans : 4 euros. De 6 à 12 ans : 2 euros. Gratuit pour les moins de 6 ans. Tarifs spéciaux : 5 euros sur présentation d'un bracelet festival Couleur Café, Lokerse Feesten, Pukkelpop, Dour, Fire Is Gold, Les Ardentes, Gent Jazz Festival ou Brussels Summer Festival. Combiticket avec le MIMA : 10 euros.

**Infos ?** +32 (0)2 507 82 00 – [info@bozar.be](mailto:info@bozar.be) (<mailto:info@bozar.be>) - [www.bozar.be](http://www.bozar.be) (<http://www.bozar.be/>). Les éventuelles mises à jour du programme seront communiquées sur le site web et la page Facebook.

## DJ Daddy K : « Avant Benny B, il n'y avait rien »



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://1071.dpi-authors/didier-stiers))

Lire la suite



# «On se sous-estime pas mal dans les quartiers»

Il était une fois HMI, enfant cartooniste du hip-hop et du printemps arabe

Article réservé aux abonnés



Le cartooniste belge ne s'intéresse pas seulement à la politique. Il croque aussi les anges du rock, du funk et de la soul. © HMI. - HMI.



**Entretien** - Chef du pôle Culture

Par **Daniel Couvreur** (/28833/dpi-authors/daniel-couvreur)

Publié le 3/08/2017 à 06:00 | Temps de lecture: 4 min

**E**ducation, liberté, égalité : c'est la définition que HMI donne de la Belgique. Le cartooniste d'origine marocaine a grandi à Schaerbeek, puis à Evere. A la rue de Brabant, son papa coupait les cheveux au monde entier dans son salon de coiffure, avec un art raffiné. Il lui a offert son premier crayon, son premier Rotring, et légué le don de l'observation. HMI les a trempés dans l'humour noir pour en faire des armes contre la bêtise humaine, d'où qu'elle vienne.



Admirateur de Malcolm X, Mohamed Ali, Pierre Kroll et Philippe Geluck, il a publié son premier recueil de caricatures au début de l'été. Et pendant les vacances de Pierre Kroll, il signe le dessin d'actualité du jour en page 2 de notre journal.

***Le dessin de presse est un monde assez éloigné de l'univers du hip-hop dans lequel vous avez grandi. Qu'est-ce qui vous a fait basculer dans le cartoon ?***

Avant de faire du street art, je dessinais depuis tout petit. Je recopiais des albums des Schtroumpfs, d'Astérix, des Tuniques Bleues... Mais mettre des mots sur le dessin, c'est autre chose. Ça, je l'ai appris à la lecture des journaux. A la maison, on n'avait pas la culture de la presse. Je l'ai acquise via un camarade de classe qui venait à l'école avec un journal tous les matins. J'avais remarqué que c'était quelqu'un de très cultivé avec une belle éloquence, probablement parce qu'il dévorait l'actualité tous les jours.

***Vous avez appris le métier sur le tas, sans passer par une école d'art graphique ?***

Je regardais beaucoup les émissions télévisées, où des cartoonistes dessinaient en direct. L'un des premiers à avoir pratiqué l'exercice, c'était Cabu, de Charlie Hebdo. Il était dans l'émission de Dorothée et jouait avec le nez de l'animatrice. Il l'avait allongé, au point d'en faire une sorte d'objet graphique animé d'une vie propre ! Il pouvait le clouer dans un livre. Il s'amusait comme un fou avec ce nez. Il dessinait dans la minute, les yeux fermés. Les enfants de ma génération ont grandi avec Dorothée et, inconsciemment, j'ai été imprégné de tout ça. Cabu m'a fait comprendre comment jouer avec les caractéristiques physiques d'une personne dans la caricature. Ensuite, j'ai rencontré les dessins de Geluck et de Kroll. Je me suis construit en autodidacte. Plus tard, j'ai découvert Gotlib et, là, j'ai compris combien le dessin pouvait être fort et vivant. L'imagination partait dans tous les sens... Mais la bande dessinée, c'est encore un autre exercice.

***Vous avez trouvé des ponts entre le street art et le dessin de presse ?***

Le déclencheur de mon envie de dessin de presse a été le printemps arabe. Par ma culture hip-hop, j'avais en moi l'habitude de chercher des punchlines. Le jeu de mots est très présent dans le hip-hop, qui touche aussi à la dimension politique des choses. C'est un mode de vie. Dans l'essence du hip-hop, il y a cette volonté de prendre position, de s'engager... Je sentais que j'avais les armes pour

faire quelque chose et je me suis mis à poster tous les jours des dessins de presse sur Facebook. Je suis sorti des tranchées. Ça m'a transformé. La caricature m'a poussé à dépasser mes limites intellectuelles, à trouver un regard.

### ***Comment votre engagement de cartooniste a-t-il été accueilli ?***

Toute une génération issue de l'immigration s'est retrouvée dans mes dessins. Pour les gens des quartiers, c'est comme si j'avais grimpé l'Everest et accroché leur drapeau au sommet. On se sous-estime pas mal dans les quartiers. Ensuite, j'ai eu envie d'exporter mon travail vers le public le plus large possible. C'est un métier très important pour la démocratie. Je caricature aussi des choses qui font partie de mon microcosme culturel bruxellois, des sujets dont les cartoonistes de la presse traditionnelle s'emparent rarement.

### ***Quel regard portez-vous sur la Belgique ?***

Je suis Bruxellois. J'ai passé moins de 1 % de ma vie en Wallonie ou en Flandre, mais je me sens Belge car ma culture générale est belge. A l'étranger, je me considère comme un ambassadeur de la Belgique. Je me revendique d'un pays multiculturel, multilinguistique, multigouvernemental. La politique belge est le reflet de ça : c'est bordélique avec tous ces gouvernements, toutes ces langues. Mais au final, c'est très rigolo, beaucoup plus que la politique française...

### ***Etre publié dans « Le Soir », c'était un rêve d'enfance ?***

C'est un journal humaniste qui a toujours évité les stéréotypes. Comprendre le pourquoi, le comment, c'est fondamental dans la vie. C'est un journal de culture aussi : le journal de Geluck et de Kroll. Ce sont mes dieux. Je crois au destin, et le destin, on ne le provoque pas. Je me disais toujours que dans ma vie, je voudrais croiser un jour la route de Kroll et de Geluck. Voilà, c'est fait !



# Le street art, ce n'est pas que des fresques

Article réservé aux abonnés



Par F.G.

Publié le 13/09/2017 à 21:27 | Temps de lecture: 1 min

Avec ses 13 œuvres autour de la Grand-Place et de la Bourse, Isaac Cordal intègre le Parcours de Street art dans Bruxelles mis en place par l'échevine de la Culture Karine Lalieux. L'artiste est un invité du festival Détours dédié à la culture hip-hop qui a lieu cette semaine du 13 au 17 septembre à la Maison des Cultures de Saint-Gilles. Pour la ville, « *c'est un moyen de mettre en avant un autre type de street-art.* »

Pour ceux qui voudraient en voir plus, Isaac Cordal propose cinq de ses installations et ses photos dans une exposition intitulée « La comédie humaine » jusqu'au 9 octobre à la Médiatine de Woluwe Saint-Lambert. Le sculpteur dresse des tableaux peu glorieux des changements climatiques en cours et critique la manière dont l'homme traite l'environnement. A cette occasion, la commune accueille dans ses rues plusieurs petits personnages perdus, sur le sol cette fois. Le propos dénonce toujours une société malade et schizophrène.

# La danse hip-hop se bat pour entrer en scène

Le festival Lezarts Urbains arrive au KVS à Bruxelles ce samedi 28 octobre. Cette première collaboration prouve que cet art né dans la rue s'impose en salle. Même si les clichés ont la peau dure.

🔒 Article réservé aux abonnés



Les sœurs jumelles bruxelloises « Les Mybalés ». © D.R.

« The Sl...  
la danse



Ex-journaliste au service Culture  
Par Flavie Gauthier

Publié le 27/10/2017 à 18:36 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**S**i on veut voir de la danse urbaine en Belgique aujourd'hui, on se rend d'abord dans les gares du pays. C'est là que le hip-hop est né. A Bruxelles, rendez-vous à Bruxelles-Luxembourg ou à la Gare du Nord. Des groupes de jeunes s'entraînent autour d'une enceinte portable branchée à un smartphone. C'est moins cher que la location d'une salle de répétition et surtout

les danseurs ont un public. Baloo, figure de proue du hip-hop de rue bruxellois et membre du groupe « The Cage », forme des jeunes à la Gare du Nord. *« Les débutants perdent leur timidité parce qu'ils se retrouvent face aux passants ».*

Lui danse depuis treize ans. Avec son collectif de onze autres danseurs, BXL Squad, ils seront en ouverture de soirée au festival Lezarts Urbains ce samedi 28 octobre au KVS. Durant une journée, le théâtre bruxellois va présenter des créations en danse urbaine de groupes belges, français et néerlandais.

Depuis 20 ans, l'ASBL Lezarts Urbains organise cet événement afin d'ouvrir les scènes aux artistes de rue, que ce soit en danse, rap, graff, etc. *« L'objectif a toujours été de faire rentrer en salle ces artistes et de leur donner une légitimité en leur offrant une grande scène, explique Flora Chassang, responsable du chantier danses urbaines à Lezarts Urbains. On va au KVS parce qu'on voit que l'institution s'intéresse aux arts urbains. Il commence à y avoir une ouverture de beaucoup de lieux aux danses urbaines. »*

## La Belgique en retard

Cet intérêt arrive tard par rapport aux pays voisins. Les scènes francophones programment encore peu de hip-hop, excepté pour des créations internationales. Le vent est en train de tourner, notamment grâce au Tremplin Danse Hip-Hop, une formation nationale née il y a trois ans au Centre Culturel Jacques Franck, à Saint-Gilles.

Ce cursus de quatre ans repère les talents de demain en Belgique francophone et les accompagne vers la création chorégraphique. Les partenaires très divers – dont le Théâtre Royal de Namur, la Maison Folie/Mars de Mons, Charleroi danses, le centre culturel Régional du Centre-La Louvière, le théâtre de Liège, Pianofabriek, etc. – offrent un réseau aux sélectionnés.

Les Verviétois de « Be Fries » pratiquent le krump, un genre de hip-hop, et ont monté la première création coproduite par le Théâtre de Liège. Ils représenteront la nouvelle génération belge ce samedi au KVS.

Souvent, l'absence de background est reprochée aux danseurs de hip hop. Flora Chassang suit plusieurs groupes avec Lezarts Urbains, dont les sœurs jumelles bruxelloises « Les Mybalés ». Ces dernières tournent en Europe avec leur premier spectacle, *Illusion*, créé par la chorégraphe Marion Motin (la fille derrière les déhanchements de Stromae et de Christine and the Queens). *« Au*

*début, j'essayais de les faire tourner en Belgique, ça ne marchait pas. Et puis, elles ont été programmées au festival Karavel et au festival Kalypso en France, des festivals de renommée. Après seulement, on les a appelées en Belgique, les structures se sont réveillées. On voit qu'il y a un retard sur ce qui se fait en Belgique au niveau du hip-hop et un manque de conscience des artistes. »*

## « Open Cypher »

Pour Baloo, c'est une question de « *déconnexion avec les institutions. On n'a pas de bagage assez solide. Je veux dire qu'aucun de nous n'a vraiment fait les études pour écrire des dossiers de présentation, pour rentrer dans le cadre. Heureusement, c'est en train de changer grâce au Tremplin, qui peut nous donner un accès aux salles. »*

Qu'est-ce qu'apporte la scène aux danses nées dans la rue ? « *C'est une ouverture du corps et de l'esprit, assure le danseur bruxellois. L'interprétation et l'expression changent sur scène. On sent une meilleure connexion avec le public. »*

Pourtant, le rapport frontal ne va pas de soi avec l'énergie débordante de la culture hip-hop. Afin d'éviter les codes trop figés, Lezarts Urbains prévoit un « Open Cypher ». En français, un cercle de danseurs de rue. « *Ils se mettent en cercle, dansent l'un après l'autre au milieu et tout le monde encourage. C'est un moment de partage et le but est que tous participent* », conclut Flora Chassang.

## A l'affiche du festival

Pour sa quinzième édition, le festival Lezarts Urbains convoque les danseurs urbains de tous les styles : break dance, danse debout, krump et pop lock.

La soirée (à partir de 19 h) est dédiée aux compagnies internationales. Le duo français « Mazel Freten », composé de Brandon Malboneige Masele et de Laura Defretin, proposera sa première création, *Untitled*, entre hip-hop et électro. Les Sénégalais de la compagnie « La Mer Noire » transmettent l'exil et la découverte du Monde avec leur spectacle *Gaou* !

La session de l'après-midi (à partir de 16 h) est déjà sold out. La jeune création belge occupe le Théâtre royal flamand avec, entre autres, les krumpers de « Be Fries », le groupe de break dance namurois « Funky Feet

Academy », « Afro House Belgium » qui mélange danses africaines traditionnelles et hip-hop, « BXL Squad » et les sœurs jumelles « Les Mybalés », qui ont créé leur premier spectacle avec Marion Motin (la chorégraphe de Stromae et de Christine and the Queens).

# Pitcho Womba Konga: «Etudier Napoléon à l'école, c'est bien mais il faudrait aussi parler de Lumumba»

Dans « Kuzikiliza » (« se faire entendre » en swahili), le rappeur et comédien réactualise le discours d'indépendance de Lumumba.

Les 8 et 9 novembre au KVS (Bruxelles), le 23 novembre au Monty (Anvers).  
(<http://www.kvs.be/nl/kuzikiliza>).



« J'ai voulu comprendre en quoi le discours de Lumumba est retentissant aujourd'hui. » Photo Stef Depover. - StefDepover



**Entretien** - Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 8/11/2017 à 09:36 | Temps de lecture: 3 min ↻

**L**e 30 juin 1960, Patrice Lumumba prononçait l'indépendance du Congo dans un discours acclamé par les uns et controversé pour les autres. Aujourd'hui, Pitcho Womba Konga s'empare de cette allocution historique et lui donne un relief nouveau par le biais du hip hop, entre rap, beatbox et breakdance.

Lui qui a joué pour les plus grands, de Peter Brook à Joël Pommerat, crée maintenant son propre spectacle, *Kuzikiliza*, comme un pont entre ses deux cultures : la Belgique et la République démocratique du Congo. Parce qu'« *assumer ouvertement les tragédies que la colonisation a causées serait une manière de faire un grand pas vers le vivre-ensemble.* »

### **Comment est née l'idée de travailler sur le discours de Patrice Lumumba ?**

En voyant le documentaire Lumumba, la mort d'un prophète de Raoul Peck, j'ai été étonné de voir, dans les coupures de presse belge, comment les gens percevaient le discours de Lumumba, considérant que c'était le discours de trop, qui avait certainement conduit aux manigances pour avoir sa peau. J'ai voulu analyser ce discours, me le réapproprier, comprendre comment il résonne aujourd'hui, le rendre universel. Comprendre pourquoi il a été mal compris. En quoi il est retentissant aujourd'hui. Quelle est sa force. Comment partager ce discours qui n'appartient pas au peuple congolais mais qui est universel. Comment partager ce que j'ai ressenti en entendant ce discours.

### **Qu'avez-vous ressenti justement ?**

Je ressens le discours d'un opprimé face à l'opresseur, face à une classe qui s'estime au-dessus d'une autre classe. Ce jeu entre dominé et dominant rappelle d'autres mécanismes du monde dans lequel on vit. C'est le même jeu à l'œuvre entre patron et ouvrier par exemple. Tout cela pose la question de l'indépendance. Où se trouve le juste endroit de la liberté ? Est-ce qu'on est indépendant de l'autre, de la société ? Est-ce que la liberté, ce n'est pas la possibilité de choisir sa propre prison ?

### **Pourquoi avoir utilisé la culture du hip-hop pour traduire votre propos ?**

Pour rendre ce discours actuel, il fallait utiliser une forme actuelle. Or ce sont des outils qui symbolisent l'universalité. La culture hip-hop est une approche multiculturelle. A la base de ce mouvement, il y a des gens venus de tous horizons. Ces outils-là sont des outils de communication et pas juste des outils formels ou esthétiques. Il y a toujours eu dans le mouvement hip-hop une envie de raconter des histoires. Je voulais mettre ça dans un espace théâtral, jouer avec les codes qui sont les miens. J'avais envie de confronter le public à une forme qui devient populaire, qui passe maintenant à la télé, à la radio. Une forme qu'on a toujours essayé de casser. Avant, on disait que c'était une musique de voyou. Maintenant, on considère que c'est une culture pas très intelligente, machiste, qui parle de femmes et de fumette, alors que ça va bien au-delà.



**« Kuzikiliza » arrive après « Malcom X », dans lequel vous jouiez. On a l'impression d'un mouvement qui se met en place ?**

C'est vrai qu'il y a un mouvement, un réveil, autour de gens issus des minorités. Malcom X, c'était ça, c'était dire : « on est là, on existe. On ne nous montre pas à la télé mais on est là. On va raconter nos histoires. » C'est pour ça que, sur l'affiche de Kuzikiliza, il y a le hashtag « Blackhistorymatters. » Etudier Napoléon à l'école, c'est bien mais ça vaudrait aussi la peine de parler de Lumumba et de Malcom X. Depuis les philosophes grecs, on sait que le savoir est toujours en mouvement. La connaissance se construit au gré des rencontres, des échanges. Il n'y a pas un peuple qui soit plus civilisé que l'autre.

Les 8 et 9 novembre au KVS (Bruxelles), le 23 novembre au Monty (Anvers).  
(<https://www.kvs.be/nl/kuzikiliza>)

# DJ, beatmaker, ... la culture hip-hop s'impose et s'expose à Namur

Danse, graffiti et deejaying sont au programme du Théâtre et du Centre Culturel de Namur. C'est l'occasion de s'intéresser, entre autres, à ceux qui « passent la musique » pour les rappeurs.

Article réservé aux abonnés



De Ice T en passant par Rakim ou encore Public Enemy, les portraits du photographe gantois Stijn Coppens immortalisent avec réalisme les pionniers du rap US. A voir au Théâtre Royal de Namur. © Stijn Coppens



Récit -

Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 9/11/2017 à 10:30 | Temps de lecture: 4 min

L'expo bruxelloise de l'été passé, *Yo!* (<https://plus.lesoir.be/101918/article/2017-06-28/les-pionniers-du-hip-hop-francophone-sinvitent-au-bozar-bruxelles>), a dû susciter des vocations. Et la vague des rappeurs francophones du Plat Pays, irrésistible ces temps-ci, donner des idées dans la capitale wallonne : jusqu'à samedi, les arts du hip hop, quasi tous, s'y exposent entre Théâtre et Centre Culturel. La chose

s'intitule *From Hip to Hop* et dans le genre, c'est une première. Même si cette culture a déjà eu le temps de se manifester entre Meuse et Sambre, la preuve par les inoxydables danseurs de Namur Break Sensation, vingt-cinq ans de dallage et de parquet au compteur. Ou, il y a quelques jours, dans ce même Théâtre plein comme un œuf pour Caballero & JeanJass, programmés là, bonne idée, dans le cadre du festival Beautés Soniques.

De rap, il ne sera pourtant pas question cette fois, ou alors de manière détournée. Place en effet à ceux qui distillent aux pros de la rime et de la punchline du bon son, des beats, breaks et scratches selon les goûts. Que serait un rappeur sans son dj ? On croit savoir que la question peut faire débat ! Reste qu'ils seront cinq, des magiciens de la platine, à rejoindre Namur pour ce mini festival :

Grazzhoppa (<https://www.youtube.com/watch?v=VnHgXWMh-fs>), vu et entendu avec De Puta Madre (<https://www.youtube.com/watch?v=KZNIKKVi6cg>) ; Jurassik Mark, soit un des bboys de Namur Break Sensation ; Turtle Master (<https://www.youtube.com/watch?v=i96jMhYCSdU>), également beatmaker et auteur en janvier avec Soul T d'un «Let me in» (<https://www.youtube.com/watch?v=gcJ7ShWZSQ8>) soft et funky ; KO-Neckst (<https://www.youtube.com/watch?v=WNWNCr4EzIo>), aux tables tournantes pour Convok (<https://www.youtube.com/watch?v=I-b8HVQxPuw>), Give Me 5 (<https://www.youtube.com/watch?v=mDObCdyITXo&list=PLB902AE9EC32BA409>) ou encore Les Autres ; et Kwak, qui sait tout du groove, du funk et de la soul, il suffit pour s'en convaincre de se rendre à l'une de ses soirées bruxelloises légitimement baptisées *Strictly Niceness*.

Dans le métier que pratique Turtle Master, Jonathan Parmentier sur sa carte d'identité, pas de stars. Ceux qui brassent des millions jouent ailleurs. « *Oui, l'image qu'on a des dj's stars, dit-il, c'est évidemment plus sur la scène EDM.* » L'Electronic Dance Music, qui fait courir les foules à Tomorrowland... « *C'est vrai aussi que dans le milieu hip hop, le dj est fort assimilé à celui qui passe juste les intrus pour le mc – le “Master of Ceremony” – mais à côté de ça, il y a également toute une scène “dj sets”. Et puis, de plus en plus souvent, les dj's ont aussi la casquette de beatmaker.* »

”

*Il n'y a pas plus de portes ouvertes qu'avant. Il faut juste ne pas hésiter à aller les pousser soi-même*

Turtle lui, a commencé par la confection de sons, le beatmaking, avant de mixer. Et dj, il l'est devenu un peu par la force des choses : *« J'avais des potes mc's. Je produisais pour eux, et ils me demandaient de passer les instrus sur scène... Aujourd'hui, je continue, et je joue aussi de sets en solo. »* Dj, beatmaker, compositeur : faut-il multiplier les casquettes pour vivre de la musique en Belgique ? L'explosion de la scène hip hop facilite-t-elle le travail ? *« J'ai deux casquettes et oui, ça ouvre des portes. Après, je ne pense pas qu'il y en ait plus d'ouvertes qu'avant. Il faut juste se donner les moyens, ne pas hésiter à aller pousser les portes soi-même. »* Comme lui, dans les bars, par exemple. *« C'est à nous d'aller voir s'ils ne cherchent pas des dj's, justement. En tout cas, moi, c'est comme ça que je fonctionne. Et là, je travaille avec une toute nouvelle agence de booking (NDLR : Full Colorz), qui me trouve des dates un peu plus "concrètes". Ça aide aussi. Je pense que dans le milieu musical belge en général, les gens arrivent un peu plus à se professionnaliser, de par ces nouvelles petites agences de booking. »*

Ce 11 novembre, au Théâtre de Namur, il a carte blanche pour s'occuper de l'after party d'un des spectacles de danse. *« J'ai invité à Namur un dj bruxellois et ami de longue date : DJ Kwak. J'en avais envie depuis longtemps, et je n'avais jamais eu l'occasion de faire... »* Concrètement, le tandem va fonctionner comment ? *« Ce sera "black music" au sens très large du terme, en partant du jazz et de la soul, pour arriver au hip hop actuel. Je devrais assurer le warm up, il enchaînera et on terminera à deux en "back to back". Ce sera en fonction du couvre-feu que le Théâtre nous imposera... »*

## Nos suggestions

**De la danse.** Quatre spectacles au programme dont *Hashtag 2.0* (vendredi 10 et samedi 11 à 20 h 30 au Théâtre royal), la nouvelle création du Pockemon Crew, compagnie lyonnaise qui dénonce dans la bonne humeur notre hyper connexion.

**De la photo.** Ian Dykmans « shoote » dès 2007 les fresques de Bonom et l'accompagne dans ses performances nocturnes. Stijn Coppens est passionné par les classiques du rap et les grands Américains comme Ice T, Public Enemy ou Rakim. Ses photos sont exposées pour la première fois. Au Théâtre.

**De la vidéo.** Le hip-hop passe aussi par les images... Celles, au Théâtre, des dix épisodes de la série *Ceci n'est pas un graffiti*. Ou celles de NBS Lifestyle, ou 25 ans au service du b-boying en compagnie des danseurs de Namur Break Sensation.

From Hip to Hop, jusqu'au 11/11, Namur (Théâtre Royal et Centre Culturel de Bomel). [www.hiptohop.be](http://www.hiptohop.be) (<http://www.hiptohop.be>) et 081/22.60.26

# Check, c'est quoi?

Article réservé aux abonnés



Par S.K. (St)

Publié le 13/02/2018 à 17:35 | Temps de lecture: 1 min ↻

Check, c'est un nouveau média lancé par RTL en collaboration avec l'agence de management Back in the Days et la société de production Digizik. Son crédo : le rap, la pop culture et tout ce qu'aiment les jeunes urbains de 18 à 35 ans. Au programme, une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux tous les jeudis, une webradio et des articles de fond. Pas d'actu, pas de pastilles vidéo à la Kombini, mais du long et du qualitatif. On verra donc des artistes se faire interviewer par Martin Vachier, journaliste et spécialiste de la culture hip-hop, qui sera aux manettes de ce projet, mais aussi des retransmissions de concerts, des virées gastronomiques assurées par le rappeur Caballero, ou encore une série de reportages sur la société, réalisée par la journaliste Elsa Fralon. Pour découvrir tout cela, il suffit de se rendre sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube ou bien simplement sur le site internet <https://www.checkcheckcheck.be> (<https://www.checkcheckcheck.be>), à partir de jeudi.

# «Check», l'arme hip-hop de RTL pour entrer dans l'oreille des jeunes

Destinée aux amateurs de rap et de restaurants branchés, il sera diffusé sur les réseaux sociaux.

Article réservé aux abonnés



Le rappeur Caballero explore les restaurants de Bruxelles - D.R.



**Analyse -**

Par SAMUEL KAHN (ST.)

Publié le 14/02/2018 à 14:13 | Temps de lecture: 3 min

Il y avait comme un air de déjà-vu quand RTL a annoncé le lancement prochain de « Check », un média diffusé sur les réseaux sociaux et qui doit parler de rap et de pop culture. Impossible en effet de ne pas penser à « Tarmac », un concept plutôt similaire lancé par la RTBF en juin 2017.

Culture hip-hop, mode, concerts... « Check » et « Tarmac » s'inscrivent en effet dans le même univers. RTL se défend cependant d'avoir voulu damer le pion au service public : « *On travaille sur le même créneau mais on ne fait pas la même chose* », déclare Martin Vachier, le rédacteur en chef du nouveau média. Et



pour cause, si leurs publics cibles et leurs secteurs d'intérêts se recoupent sensiblement, les contenus produits ne seront pas tout à fait les mêmes. Là où « Tarmac » mise sur des formats courts ponctués par de longues émissions, « Check » se concentre sur la vidéo et les articles de fond. Des produits différents donc, même si l'on ne peut s'empêcher de penser que RTL ne pouvait décemment pas laisser à la RTBF le créneau des 18-35 ans, de moins en moins à portée d'oreille de la radio et que cette dernière tente désespérément de ramener dans son giron.

## À nouveau mode de diffusion, nouvelles fréquences

Mais l'empressement de RTL et de la RTBF à produire ce genre d'émissions musicales pourrait avoir une autre cause : la DAB+, (<https://plus.lesoir.be/129223/article/2017-12-13/plan-de-frequences-et-radio-numerique-le-dossier-se-debloque>) longtemps restée l'arlésienne du secteur audiovisuel belge avant de pointer le bout de son nez au début de l'année 2017. Un nouveau mode de diffusion qui amène de nouvelles plages de fréquences, ce qui signifie une redistribution de ces dernières entre les différentes radios. Chacune d'entre elles tâche donc de proposer une offre cohérente et variée afin d'être en bonne position, pour réclamer une large bande de fréquences quand le temps viendra.

Chez « Tarmac », l'arrivée d'un nouveau concurrent ne semble pas susciter d'inquiétude particulière. Thomas Duprel, alias Akro, est aux commandes du média depuis sa création. « *La concurrence, je trouve ça très sain. On était les premiers mais si je me place en tant qu'artiste, c'est mieux d'avoir plusieurs vecteurs pour faire sa promotion* », déclare le rappeur.

Que du bon pour le hip-hop, donc. Mais le public est-il au rendez-vous ? Akro admet que les audiences de « Tarmac » ne sont pas entièrement satisfaisantes. Avec 18.000 « j'aime » sur Facebook et 10.000 abonnés sur YouTube, le média ne touche pas autant de monde qu'il le souhaiterait. « *On a des objectifs chiffrés qui sont beaucoup moins tendres en 2018 qu'en 2017* », assure-t-il. Il devrait donc y avoir un défi à relever pour « Check », mais son équipe semble s'être dotée des moyens de ses ambitions, qui ne paraissent d'ailleurs pas démesurées.

## Un « pure player » qui ne coûte pas cher

Avec un budget annuel de 300.000 euros, le « pure player » ne pèsera en effet pas de façon exagérée sur les finances de RTL, d'autant plus que l'entreprise a fait appel à des partenaires extérieurs pour la production et la direction de « Check » : Digizik et Back in the dayz. Une souplesse bienvenue en pleine période de restructuration pour la chaîne, qui reste par ailleurs en quête de financements. À cet égard, aucune limite ne sera mise en matière de rentabilisation. « *Il y aura du "native advertising" et des parrainages de marques* », assure ainsi le directeur général des radios de RTL Eric Adelbrecht, ce qui laisse présager des contenus facilement monétisables, peut-être au prix de leur qualité journalistique. « *On sera libres et impertinents*, assure Martin Vachiery, *mais complices aussi.* »

## Check, c'est quoi?

Check, c'est un nouveau média lancé par RTL en collaboration avec l'agence de management Back in the Days et la société de production Digizik. Son crédo : le rap, la pop culture et tout ce qu'aiment les jeunes urbains de 18 à 35 ans. Au programme, une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux tous les jeudis, une webradio et des articles de fond. Pas d'actu, pas de pastilles vidéo à la Kombini, mais du long et du qualitatif. On verra donc des artistes se faire interviewer par Martin Vachiery, journaliste et spécialiste de la culture hip-hop, qui sera aux manettes de ce projet, mais aussi des retransmissions de concerts, des virées gastronomiques assurées par le rappeur Caballero, ou encore une série de reportages sur la société, réalisée par la journaliste Elsa Fralon. Pour découvrir tout cela, il suffit de se rendre sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube ou bien simplement sur le site internet <http://www.checkcheckcheck.be> (<http://www.checkcheckcheck.be>), à partir de jeudi.

# Les rendez-vous de La Belle Hip-Hop

Article réservé aux abonnés



Par Da.Cv.

Publié le 7/03/2018 à 20:30 | Temps de lecture: 1 min

Durant 8 jours, le festival occupe 8 lieux différents avec des artistes invités de 8 pays différents : Etats-Unis, France, Japon, Liban, Inde, Maroc, Turquie et Royaume-Uni. Parmi les temps forts, la soirée d'ouverture accueille un débat sur la place de la femme dans la culture Hip-Hop à la Fondation Boghossian de l'avenue Franklin Roosevelt, jeudi 8 mars, à 19 heures. Dix artistes feront rapper le Botanique, rue Royale, vendredi 9 mars, dès 19h30. Un disque vinyle en édition limitée proposera d'emporter un souvenir musical des éditions 2017 et 2018 du festival. Et mercredi 14 mars, à 14h, en avant-première belge, le cinéma des Galeries projettera le documentaire « BGirls ».

# La Zulu Nation bruxelloise a son parrain: Afrika Bambaataa

Le godfather du Hip-Hop et père fondateur de la Zulu Nation est à Bruxelles. Il parraine le Festival « La Belle Hip-Hop » pour mettre en avant le respect, la diversité, la paix et l'intelligence en mouvement.

🔒 Article réservé aux abonnés



Afrika Bambaataa et Fatima Elajmi en shooting, à Bruxelles, mercredi soir, pour « La Belle Hip-Hop ». - Ahmed Bahhodh.



Chef du pôle Culture

Par **Daniel Couvreur** (/28833/dpi-authors/daniel-couvreur)

Publié le 8/03/2018 à 11:59 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**A**frika Bambaataa est un enfant du Bronx, le quartier new-yorkais du « no future ». A l'aube des années 1970, ce dieu des platines a inventé le Hip-Hop, avant de signer le mix qui tue avec *Planet Rock*, un tube entré au Rock'n'Roll Hall of Fame. Entre-temps, il invente la Zulu Nation, bible fondatrice de la culture Hip-Hop, dont les psaumes appellent à la paix cosmique, au respect des hommes et des femmes, à la justice pour tous et à l'enterrement du racisme.

Le festival La Belle Hip-Hop, dont la première édition s'est tenue l'an dernier, partage ces valeurs éternelles. Le rappeur belge Rival CNN et la directrice du festival, Fatima Elajmi, ont eu l'audace d'inviter le DJ américain à parrainer l'événement. Afrika Bambaataa est monté dans l'avion de Bruxelles pour nous faire partager ses bonnes vibrations sur une planète où les femmes mais aussi les hommes sont de plus en plus malmenés...

*« On nous parle de devenir des êtres cosmiques, nous confie le père de la Zulu Nation. On nous fait miroiter d'aller coloniser l'espace, de s'établir sur la planète Mars. Mais on ne pourra jamais bâtir un vrai futur pour l'humanité sans commencer par respecter les hommes et les femmes sur cette planète. Il faut penser sans cesse à ce que chacun peu faire pour l'autre, quel que soit son sexe, sa couleur de peau. C'est ça la question centrale pour l'avenir de notre civilisation. Et si l'on pense à aller se réfugier sur une autre planète, c'est parce qu'on ne respecte pas assez la nôtre. L'irrespect pour les femmes ou pour les autres commence par là. »*

Pour Afrika Bambaataa, quand on est face à de vrais problèmes comme le changement climatique, peu importe qu'on soit noir, blanc, jaune ou rouge. Il n'y a qu'une seule race humaine : *« On vit tous sur la même planète de fous. Peu important les déclarations de nos responsables politiques. Pensons à vivre ensemble. On n'a pas le temps pour construire des murs, penser à sortir de l'Europe ou de l'euro... Il ne faut pas attendre de justice dans le monde d'un tank, d'un missile, d'un bazooka. Si l'on ne veut pas la guerre, il faut s'intéresser à la politique de son pays, de sa ville, de son quartier. C'est là que tout commence. Sinon ça signifie quoi la démocratie belge, vous le savez ? Et la République française ? Qu'est ce qu'il y a derrière ces mots ? »*

*« J'en reviens toujours à la même chose, ajoute l'artiste new-yorkais. Comment regardons-nous les autres ? En Belgique, vous avez ceux du Nord et ceux du Sud. Est-ce que les uns sont forcément meilleurs que les autres ? Ce serait dingue de penser ça, tout autant que de penser qu'il existe une différence entre blancs et noirs. Je suis un homme de paix. Mais je constate que nous vivons sur une planète peuplée de plusieurs milliards d'êtres humains et il faut respecter la vie. Trop de gens vivent mal aujourd'hui. Alors ils vont voir ailleurs, parce qu'il n'y a qu'une seule planète. Ils n'ont pas d'autre choix que de survivre dessus. Et là où il n'y a pas du respect pour l'être humain, il y a la guerre. »*

Dans l'esprit d'Afrika Bambaataa, la philosophie du Hip-Hop se veut résolument positive, contrairement à l'image de violence et de vulgarité souvent relayée par les médias. *« On met toujours l'accent sur les paroles provocatrices, le non-respect de certains... et cela a de vraies conséquences sur le comportement des gens. A force de montrer le négatif, plus personne ne sait où est le positif. J'en veux pour exemple les émissions dites de « télé réalité », qui ne nous montrent, en réalité, rien de ce qu'est la réalité ! »*

## Les rendez-vous de La Belle Hip-Hop

Durant 8 jours, le festival occupe 8 lieux différents avec des artistes invités de 8 pays différents : Etats-Unis, France, Japon, Liban, Inde, Maroc, Turquie et Royaume-Uni. Parmi les temps forts, la soirée d'ouverture accueille un débat sur la place de la femme dans la culture Hip-Hop à la Fondation Boghossian de l'avenue Franklin Roosevelt, jeudi 8 mars, à 19 heures. Dix artistes feront rapper le Botanique, rue Royale, vendredi 9 mars, dès 19h30. Un disque vinyle en édition limitée proposera d'emporter un souvenir musical des éditions 2017 et 2018 du festival. Et mercredi 14 mars, à 14h, en avant-première belge, le cinéma des Galeries projettera le documentaire « BGirls ».



# Le breakdance peut-il être considéré comme une discipline olympique?

La danse, faite d'acrobaties et de figures au sol, pourrait être au programme de Paris 2024. L'occasion de nouvelles interminables discussions sur ce qui est du sport et ce qui n'en est pas...

🔒 Article réservé aux abonnés



Gilles Goetghebuer craint que le breakdance « ne se perde un peu » en devenant un sport olympique. - AFP



**Débat** - Journaliste au service Forum

Par **Mathieu Colinet** ([/10217/dpi-authors/mathieu-colinet](https://www.lesoir.be/208217/dpi-authors/mathieu-colinet))

Publié le 21/02/2019 à 21:32 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**L**e breakdance pourrait être au programme des Jeux olympiques 2024 à Paris (<https://www.lesoir.be/208100/article/2019-02-21/decouvrez-le-breakdance-potentielle-nouvelle-discipline-olympique-videos>). Le Comité d'organisation en a fait jeudi officiellement la proposition, incluant par ailleurs dans celle-ci trois autres sports : l'escalade, le surf, le skateboard. Dans quelques mois, il sera fixé. Il saura si le Comité international olympique (CIO) accepte que les quatre disciplines soient au programme en tant que sport de démonstration.

Depuis l'annonce des organisateurs français, les motivations qui la soutiennent ont été commentées. Notamment celle qui veut que le mouvement olympique cherche en introduisant de nouveaux sports rajeunir les publics qui s'intéressent aux Jeux. Ou encore celle qui fait état de la volonté plus particulière encore des organisateurs français de fédérer autour du rendez-vous des jeunes issus des quartiers, hauts lieux de la culture urbaine dans laquelle s'insère le breakdance. Dans les deux cas, l'accusation en jeunisme va faire florès à n'en point douter...

Au-delà de ce genre de considérations, l'annonce du breakdance comme potentielle discipline aux Jeux olympiques de Paris introduit des interrogations : qu'est-ce qu'un sport, quels sont les critères qui font qu'une discipline devient sport olympique ?

*« Les grands sociologues du sport des années 70 ou 80 ont régulièrement avancé qu'un sport n'était rien d'autre qu'un jeu qui à un moment donné était codifié, indique Thierry Zintz, professeur en management des organisations sportives (UCLouvain) et ancien vice-président du Comité olympique et interfédéral belge (COIB). Codifié, c'est-à-dire qu'on définit des règles, qu'on met des arbitres, qu'on définit un espace. Que le breakdance, et en particulier l'épreuve de la "battle", devienne un sport ne me perturbe pas. Cela voudrait simplement dire qu'on l'a codifié avec notamment des règles, des juges et des grilles de notations liées à des critères, eux-mêmes associés à une qualité de danse notamment. »*

Définir ce qu'est un sport donne lieu à des discussions interminables selon Gilles Goetghebuer, rédacteur en chef du magazine Zatopek : *« Certains font mention de la nécessité d'une activité physique, de règles, d'un cadre strict, de compétitions. D'autres ajoutent la notion de danger, présente notamment au niveau du tir à l'arc mais pas des fléchettes. Quoi qu'il en soit, il existe des zones grises. Voyez les différences de définitions entre le curling et la pétanque par exemple, disciplines qui se rapprochent l'une de l'autre pourtant. »*

À condition de considérer ces critères plus précis, la légitimité du breakdance comme sport paraît lestée d'une caractéristique essentielle : il nécessite une performance physique. « B-Boys » et « B-Girls » (les noms masculins et féminins de ceux qui pratiquent le breakdance) réalisent tout en dansant des acrobaties dignes sans doute de celles de certains gymnastes.

Les prestations de ces danseurs particuliers se font selon une certaine mise en scène puisqu'ils miment des combats où n'intervient aucun contact physique. *« Le breakdance, c'est un format de compétition qui change de tout ce que vous avez pu voir aux Jeux »,* a indiqué jeudi Aurélie Merle, une des responsables du Comité d'organisation. *« Certes, il ne s'agit pas d'une mise en scène particulière comme dans le breakdance mais il y a une série de disciplines olympiques où il y a aussi une performance artistique »,* affirme Thierry Zintz.

## Sport et culture

Dans le breakdance, la musique occupe un rôle central. Choisie par un DJ, elle s'impose aux « B-Boys » et aux « B-Girls ». Vu sous cet angle, le breakdance réalise une espèce d'alliance entre sport et culture qui n'est pas sans rappeler les premiers temps des Jeux olympiques modernes. *« Quand Pierre de Coubertin restaure les Jeux, il indique que l'olympiade doit être sportive et culturelle, affirme Thierry Zintz. Il y avait donc des concours de poésie, de sculpture... Ce type d'olympiades a disparu mais il reste des événements culturels en marge. »*

*« Pour ma part, je pense que sport et art ne font pas forcément bon ménage, affirme Gilles Goetghebuer. Le sport, c'est la codification et par ailleurs une certaine objectivation ; l'art, c'est davantage l'inspiration du moment. Certes, dans d'autres sports, les prestations sont parfois difficiles à objectiver comme en patinage artistique par exemple. Mais je crains que le breakdance en devenant un sport olympique ne se perde un peu. »*

## Renversant breakdance, nouveau sport olympique issu de la culture urbaine

Le ballon d'essai lancé dans les cieux de Buenos Aires à l'automne dernier, lors des Jeux olympiques de la jeunesse, ne s'est pas dégonflé. Il a pris du volume et de jolies couleurs, même si certains le visent avec les flèches de la dérision. Le breakdance, discipline qui fait fureur parmi les ados du monde entier, sera ainsi intégré au programme olympique de Paris-2024. Une forme de reconnaissance universelle pour cette danse acrobatique intégrée à la culture hip-hop, née dans les quartiers défavorisés de New York à la fin des seventies et qui cartonne aujourd'hui chez les jeunes, très fort imprégnés par ce mouvement artistique urbain. *« Nous devons rester*

*connectés avec les sports qui parlent à la jeunesse de toute la planète »*, s'est ainsi justifié Tony Estanguet, face à des dirigeants d'autres disciplines (squash, billard...) en train de s'étrangler face à un choix qu'ils estiment inique.

Qu'est-ce qui a donc permis à cette danse de faire le break par rapport à d'autres sports ? Le vent de fraîcheur qu'elle permet de respirer, porté et amplifié par les réseaux sociaux (faites donc un petit détour par YouTube pour mieux appréhender les mouvements), sa mixité aussi. Outre des battles (duels), le format de compétition propose en effet aussi des matches entre équipes de garçons et filles, réunis dans le même effort synchro. Une formule éprouvée il y a quelques mois aux JOJ, qui a beaucoup plu (la Belgique y avait envoyé une équipe) et permet, elle aussi, d'insuffler un peu de modernisme à l'olympisme.

Breakdance, quésaco ? La discipline repose avant tout sur l'originalité et la créativité mais elle possède évidemment aussi ses codes, ses mouvements de référence, qui permettent de poser un cadre. Le sixstep, où le danseur, appuyé sur les mains et sur un tempo rapide, propose six positions différentes avec ses pieds ; le freeze, où l'athlète garde fermement une position précise, les jambes en l'air, comme s'il était congelé ; le flare, lorsque les jambes du danseur se balancent comme celles d'un gymnaste sur le cheval d'arçon...

Mélange de danse et d'acrobatie, de sport au sol et de combat, le breakdance requiert évidemment énormément de force et de souplesse. En virevoltant sur ses mains, en tournoyant sur son crâne, un danseur doit en effet être capable de supporter son poids, tout en proposant ses figures de style. Ebouriffant. Olympique.

JEUX  
OLYMPIQUES[\(/43233/sections/jeux-olympiques\)]((/43233/sections/jeux-olympiques))

# Découvrez le breakdance, potentielle nouvelle discipline olympique (vidéos)

Cet art majeur du hip-hop avec ses codes et son univers très libre, est l'invité surprise à la grande table des sports olympiques.



©AFP

**Vidéo -**  
Par AFP

Publié le 21/02/2019 à 12:55 | Temps de lecture: 3 min

**L**e breakdance, sport olympique ! C'est le coup d'éclat, tenté jeudi par Paris-2024, qui a décidé d'inviter à son programme cette danse acrobatique, en compagnie du surf, de l'escalade et du skateboard, pour donner un coup

de jeune à l'institution olympique. Cette sélection, qui s'ajouterait aux 28 sports déjà au programme, doit encore être validée par le Comité international olympique (CIO), en décembre 2020.

Le breakdance, une danse acrobatique issue de la culture hip-hop, ferait sa première apparition aux Jeux olympiques en 2024 alors que les trois autres sports sont déjà invités à Tokyo-2020. Cette discipline a fait son apparition aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en 2018, sous forme de duels (« battles ») départagés par des juges. Les candidats pouvaient se qualifier en envoyant une vidéo en ligne. Cette discipline est rattachée à la Fédération mondiale de la danse sportive (WDSF). Le principe du breakdance est simple : les danseurs réalisent chacun leur tour un « passage » où ils enchaînent mouvements de jambes et figures au sol. Ce sport se pratique aussi bien en individuel qu'en équipe (« crew »).

## Pas de fédération spécifique

La discipline n'est pas structurée, les compétitions sont organisées par les danseurs eux-mêmes, des collectifs ou des associations. Seule une épreuve au niveau mondial fait foi : le BC One (Break Championship), créée il y a 15 ans par la marque Red Bull, très en pointe sur tous les sports alternatifs. *« Le grand souci et le grand débat aujourd'hui, c'est la fédération. Notre milieu est coupé en deux, entre ceux qui pensent qu'on doit fédérer et d'autres qui ne veulent pas perdre l'essence du hip-hop »*, explique Lilou, alias Ali Ramdani, véritable star du breakdance.

Au niveau international, le breakdance est sous l'égide de la World DanceSport Federation, qui gère principalement les danses dites de salon. En France, idem avec la Fédération française de danse sportive. *« En France, au sein de la Fédération, le hip-hop existe depuis 15 ans mais sous une forme scénique, pas sous la forme de battles. Il n'y a pas de Championnats de France de breakdance, mais quelques compétitions au niveau régional, il y a encore du travail »*, reconnaît Charles Ferreira, président de la Fédération française.

Cette exposition olympique aura en tout cas de quoi relancer les sceptiques quant aux valeurs sportives du breakdance, une discipline qui se positionne à la fois comme un art et un sport. À l'image du patinage artistique, présent depuis bien longtemps dans le programme des Jeux olympiques d'hiver.



JEUX  
OLYMPIQUES[\(/43233/sections/jeux-olympiques\)](https://www.lesoir.be/43233/sections/jeux-olympiques)

# Jeux olympiques: breakdance, surf, escalade et skateboard proposés comme sports invités à Paris-2024

Le Comité d'Organisation de Paris 2024 a dévoilé sa première proposition de programme.



©Photonews



Par AFP

Publié le 21/02/2019 à 10:19 | Temps de lecture: 2 min

**L**es organisateurs de Paris-2024 ont officiellement proposé jeudi le breakdance, l'escalade, le surf et le skateboard comme sports invités au programme de leurs Jeux Olympiques.

Le choix de ces sports répond au souhait des organisateurs de « *se connecter aux sports qui cartonnent partout dans le monde pour apporter aux Jeux une dimension plus urbaine, plus sport de nature, plus artistique* », a souligné Tony Estanguet, le patron de Paris-2024, lors d'une présentation dans le quartier de la Défense à Paris.

Cette sélection, qui s'ajouterait aux 28 sports déjà au programme, doit encore être validée par le Comité international olympique (CIO), en décembre 2020. Le breakdance, une danse acrobatique issue de la culture hip-hop, ferait sa première apparition aux Jeux olympiques en 2024 alors que les trois autres sports sont déjà invités à Tokyo-2020.

Le breakdance est apparu aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de Buenos Aires en 2018, sous forme de duels (« battles ») départagés par des juges. Les candidats pouvaient se qualifier en envoyant une vidéo en ligne. Cette discipline est rattachée à la Fédération mondiale de la danse sportive (WDSF).

Le CIO et le Comité d'organisation français (Cojo) avaient annoncé que le nombre de sportifs accueillis serait plafonné à 10.500 pour les JO de Paris-2024, ce qui limitait les chances des sports collectifs. Le Cojo avait aussi indiqué que les sports invités ne devaient pas nécessiter de nouvelles constructions d'équipements pérennes.

Pour le surf, Biarritz, allié à trois communes landaises (Capbreton-Hossegor-Seignosse) a déjà déposé un dossier pour accueillir la discipline, tout comme Lacanau (Gironde).

Le budget total prévu des Jeux olympiques s'élève aujourd'hui à 6,8 milliards d'euros : 3,8 milliards, issus du privé (CIO, sponsors, billetterie), sont consacrés à l'organisation des compétitions -- un chiffre qui peut évoluer en fonction des recettes -- et 3 milliards, dont 1,5 milliard fourni par les pouvoirs publics (État, collectivités), sont consacrés aux chantiers pour les équipements pérennes.

# Ces artistes attachés à leur terroir qui mettent Bruxelles sur la carte du rap

La capitale reste un terreau pour le hip hop. Ils n'ont jamais été aussi nombreux et ils rappent dans toutes les langues, à Bruxelles. Certains, comme Zwangere Guy, sont particulièrement attachés à leur terroir.

Article réservé aux abonnés



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 5/03/2019 à 19:39 | Temps de lecture: 3 min

Difficile de trouver plus accros à Bruxelles que les gars de Stikstof. Jazz, Astrofisiks, DeeJay Vega et Zwangere Guy ont l'asphalte de la capitale qui leur colle aux semelles, leurs textes sentent les rues de ce que d'autres ont pris pour un « hellhole » : parfois glauques, oui, et parfois tout au contraire. « *Je veux mettre Bruxelles sur la carte, commente « ZG ». Il n'y a pas assez de place pour faire la fête ici !* » Mettons qu'il exagère, mais n'est-ce pas là aussi un peu bruxellois ?

Le rap n'a pas attendu « Bruxelles arrive » pour vivre dans la capitale. Certes, ce « tube » de Roméo Elvis, serré dans sa caisse avec L'Or du Commun, Caballero et ses potos, a réorienté les projecteurs. Ouvert des portes jusqu'en France, donné des idées et des envies à toute une génération d'accros aux rimes ou aux beats. Mais, capitale oblige, le rap est « né » à Bruxelles aussi vite que la culture hip-hop a commencé à percoler de ce côté-ci de l'Atlantique. Et *BRC – Brussels Rap Convention Volume 1*, le premier album du genre chez nous, vaut son pesant de sauce andalouse auprès des connaisseurs. Ça, c'était en 1990... Depuis, quelques-uns de ces anciens sont toujours actifs dans le milieu. Comme ceux de la génération d'après, dont certains sont même passés aux commandes – voyez du côté de Tarmac, le média urbain de la RTBF – et ouvrent des portes pour les « gamins » de 2019.

Si être à Bruxelles n'est plus une absolue nécessité aujourd'hui, les réseaux sociaux et la démocratisation des outils ayant changé la donne, les « gamins » susmentionnés s'y retrouvent pourtant encore. Notamment derrière Zwangere Guy, probablement le plus bruxellois d'entre tous, qui, sur son premier album perso, compte quelques « featurings » de choix. Ceux de Félé Flingue et de Peet, par exemple. Ces deux-là font partie du 77, le groupe en coloc du côté de Laeken qui héberge également l'Anversoise Salomé « Blu Samu » Dos Santos. Aussi en featuring chez ZG, et bientôt de retour avec un album solo. « *Pour moi, commente le MC de Stikstof, c'est ça le hip hop : se rencontrer, essayer des choses. Et je crois que Peet est le prochain grand rappeur belge. J'en suis sûr. S'il travaille bien !* »

Dans cette nébuleuse où des connexions se nouent sans cesse, où des anciens travaillent encore un peu à l'ancienne (et ce n'est pas plus mal, voyez « Classic » sorti il y a quelques jours par CNN199), les influences et les styles se sont multipliés. L'effervescence autour d'un Damso, d'un Hamza ou d'un Roméo a ramené sur le devant de la scène quelques noms un peu trop longtemps restés dans l'ombre (Isha), des démarches plus osées (Scylla et le piano de Sofiane Pamart) et même des festivals d'utilité publique, comme « La Belle Hip-Hop » qui met à l'honneur le hip hop féminin au sens large et dont la troisième édition débute ce 8 mars.



# Daddy K à l'affiche à Ronquières: appelez-le papa!

Il n'y en a pas beaucoup, des artistes belges toujours actifs après trois décennies de parcours. Comptant parmi eux, Daddy K est devenu un pilier de la scène hip-hop nationale.

🔒 Article réservé aux abonnés



« Si j'ai duré, poursuivi dans la foulée de ce qu'on a commencé avec Benny B, c'est que l'image n'était pas faussée dès le départ. On venait du hip hop », rappelle Daddy K. - D.R.



Par la rédaction

Publié le 31/07/2019 à 12:02 | Temps de lecture: 4 min 🕒

Quand le grand public le découvre avec Benny B et « Vous êtes fous ! » au début des années 90, le Bruxellois affiche déjà un passé artistique important. Il a alors notamment eu l'occasion de grimper sur la première marche des podiums de plusieurs championnats de Belgique et d'Europe de breakdance et de scratch DMC, « ze » tournoi de deejaying couronnant les maîtres du genre.

« *Benny B, nous raconte Alain Deproost (pour l'état civil), était un peu dans la continuité de ce que j'avais entamé dans les années 80, lorsque j'ai découvert le hip-hop et ses différentes disciplines : le breakdance, le deejaying, le graffiti, le beatboxing. Quand je participais à ces championnats, je cherchais des phrases en français. "Vous êtes fous !", je l'ai trouvée dans "Capitaine Flam", et puis je m'en suis resservi pour faire le morceau avec Benny B. Au départ, l'accueil des maisons de disques et des radios a été assez frileux. Et puis tout a explosé quand nous sommes allés chez Jacques Martin (NDLR : dans *Le monde est à vous*, en mai 1990). Ça a changé notre vie du jour au lendemain !* »

Sur scène, le public attend notamment le moment où Daddy K va tourner sur sa tête. On en sourirait, maintenant... « *Ce qui est assez drôle, avec le recul, c'est que pas mal de rappeurs, de danseurs et de DJ d'aujourd'hui me remercient, parce que c'est avec nous, avec ce qu'on a amené, qu'ils ont découvert toutes les disciplines. On a influencé pas mal de rappeurs, comme Soprano, Orelsan, La Fouine et d'autres moins connus. Ça a été une révélation pour une nouvelle génération d'artistes et d'artistes de rue.* »

Avec les années, même les critiques des plus hardcore se sont diluées. Après tout, quand on compte parmi les premiers à ouvrir des portes, normal aussi qu'on figure parmi les premiers à se faire attaquer. « *Il fallait qu'on soit clashés, parce qu'à la base, le rap, c'est le clash, on est en battle avec les autres. À l'époque, quand les NTM, MC Solaar et IAM sont arrivés, c'est vrai, c'était plus classe de se dire fan de IAM que de Benny B. Avec JoeyStarr, c'était une guerre incroyable ! Après, je l'ai revu plein de fois, je l'ai invité dans mes émissions. Il me disait : "P... qu'est-ce qu'on a rigolé à l'époque !" On était des gamins, on s'amusait !* »

En 1995, l'aventure Benny B est terminée. Daddy K reste aphone pendant trois ans ! « *C'était assez triste, mais après trois opérations des cordes vocales, c'est revenu. Et là, j'ai commencé à ressortir des morceaux* (NDLR : « Appelle-moi Daddy » en 2005, notamment...). *Je me suis remis aux platines à fond, j'ai animé des soirées, commencé des émissions sur Contact... J'ai retrouvé ma vie, quoi !* »

Quand il n'est pas aux platines, ou au Palais 12 pour fêter ses 30 ans de carrière, celui qui est aujourd'hui considéré comme un des piliers de la culture hip-hop en Belgique réussit des paris. Celui de *Contact RnB* d'abord, l'émission radio qui propage la bonne parole r'n'b, rap, hip-hop et latino tous les week-ends : « *Le rêve, c'était déjà d'avoir une émission. Quand ça a été accepté, on a cartonné. Et là, ça fait 20 ans que ça dure !* » Autre réussite : une série de compiles, *The mix*,

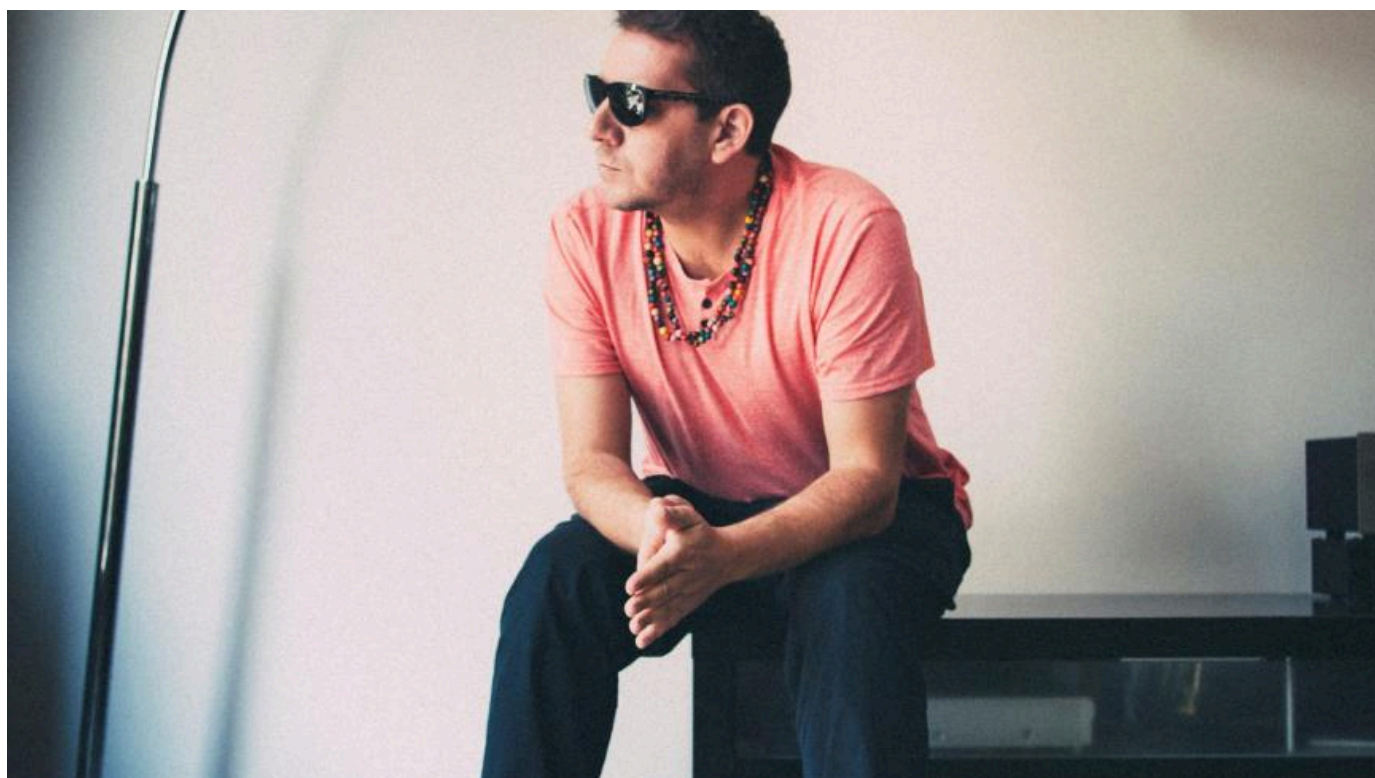


qui en est aujourd'hui à son 13e volume, un volume triple ! Ils ne sont plus très nombreux, les DJ à œuvrer sur ce genre de projet : « *Ce n'était pas gagné d'avance, avec le streaming, et tout ce que les gens trouvent comme mixes gratuitement sur le Net. Mais on a réussi ce pari avec Universal : les volumes sont Disques d'Or, on est chaque fois numéro 1 à l'Ultratop, le public suit...* » Nul n'est prophète en son pays : ses awards, il les a reçus aux Etats-Unis. Par contre, du public, il a toujours eu la reconnaissance qu'il rêvait d'avoir. « *Et même au-delà de mes espérances* », ajoute ce collectionneur de sneakers. Au fait, à la maison, il y a plus de disques ou plus de pompes ? Il éclate de rire : « *Autant des uns que des autres. Les sneakers, j'ai arrêté de compter, je suis à plus de 5.000 paires !* »

# Mathias Cassel, «Sérieux dans ses affaires»

En solo ou avec Assassin, Mathias Cassel alias Rockin' Squat, le frère de l'acteur Vincent Cassel, incarne tout un pan du rap français. A 50 ans, il sort une autobiographie et reste actif, sur scène comme en studio.

Article réservé aux abonnés



Mathias Cassel. - D. R.



Entretien -

Par [Didier Stiers \(/1071/dpi-authors/didier-stiers\)](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)

Publié le 10/10/2019 à 18:22 | Temps de lecture: 4 min

**A**u même titre que NTM et IAM, Assassin fait partie des « godfathers » du rap français. Mais à la différence des groupes de Joey Starr et Akhenaton, celui de Rockin'Squat est resté nettement moins médiatisé. Dans *Chronique d'une formule annoncée* à paraître ce 15 octobre, Mathias Cassel raconte et illustre ce parcours atypique entamé voilà 34 ans. Un album intitulé *432hz*, enregistré à New York sous son pseudo, suivra en mars 2020. Ce samedi, « Squat » sera sur scène à Namur.

***Vous dites que dans l'histoire du hip-hop français, Assassin a toujours été mis de côté parce que trop indépendant dans sa manière de faire. Pas parce que vous avez été les premiers à traiter de sujets politiques ?***

Je ne pense pas. Vous pouvez être très politisé, comme par exemple Public Enemy à une époque, et rapporter beaucoup d'argent à l'industrie du disque, rester une valeur marchande viable dans cette économie capitaliste et être promotionné comme n'importe quel artiste de variétés. Avoir été indépendant dès le début de notre carrière et tenu cette ligne de conduite, être resté hors des circuits conventionnels dans la façon d'avancer et de faire parler de nous dans ce business tout en étant un des groupes références de ce mouvement nous a mis de côté par notre attitude et notre indépendance bien plus que par la teneur de nos propos.

**Avec Assassin, vous « incarnez » la culture hip-hop au travers de ses différentes disciplines. Les rappeurs d'aujourd'hui ne sont-ils pas ignorants de l'histoire et de la philosophie de ce mouvement ?**

Le monde en général est coupé de ses racines historiques et philosophiques. Qui étudie encore Socrate, Confucius, Platon, Hermès Trismégiste ? Qui connaît l'histoire de France ? Des Antilles ? De la science, de l'astronomie, de la physique quantique ? Nous vivons dans une période où très peu de gens s'intéressent à des choses par eux-mêmes. Les moutons vont tous dans la même direction, ils rêvent tous d'octogone (ring de boxe, NDLR) ou du cul des Kardashian !

***Dans Sérieux dans nos affaires, vous dites « Aujourd'hui, ils veulent tous transformer notre musique en pop ». Vingt ans plus tard, le rap est devenu « la nouvelle pop », mais est-ce pour autant négatif ?***

La pop en elle-même n'est pas un problème, un de mes artistes préféré est Michael Jackson, le roi de la pop ! Mais il a écrit *They don't care about us*, et composé des mélodies et des textes qui resteront à jamais dans le patrimoine de l'humanité. La pop dont parle mon morceau évoque beaucoup plus le formatage, la transformation de l'art en soupe sans goût. C'est aussi vrai pour la gastronomie devenue malbouffe, le savoir-faire artisanal qui n'est plus...

***Vous vous êtes longtemps tenu loin des médias mainstream. Leur situation actuelle vous donne envie d'y revenir ? Ou de remettre la « Capuche de Jedi », comme vous le dites ?***

Celles et ceux qui détiennent la vraie connaissance ne se montrent pas. La culture de l'oral est pour moi le meilleur moyen de préserver les secrets de la connaissance sans qu'elle soit galvaudée et récupérée par des esprits sombres et

mauvais. Là, je reviens dans les médias pour défendre mon livre et mon album qui suivra, deux projets sur lesquels j'ai travaillé plus de deux ans. Mais je disparaîtrai à nouveau dès que j'aurai partagé avec vous mon travail et je retournerai au calme près de la nature, loin de la folie incontrôlée des villes de grandes solitudes.

***Vous vivez en partie au Brésil : la situation politique du pays est-elle aussi une source d'inspiration ?***

Le président actuel est un des plus idiots que le pays ait eu depuis la fin de la dictature en 1985. Son déni sur les questions fondamentales et environnementales traduit la période que nous vivons. Mais heureusement, la richesse culturelle d'un pays ne se limite pas à son président, et le travail du MST (Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra, ou Mouvement des sans-terre, NDLR) en est un bel exemple. Mon inspiration vient des personnes positives et des belles choses, et ce pays en regorge.

***A quoi fait référence le titre de votre prochain album ?***

Comme il l'indique, je l'ai enregistré sur la fréquence de 432 hertz, la fréquence naturelle de la terre. En 1936, la American Standards Association demande que le « la » passe en 440 Hz. Cette fréquence 440 Hz est la fréquence d'accord artificielle standard, une fréquence imposée qui agresse et blesse les populations, générant agitation psychosociale et détresse émotionnelle, prédisposant les gens à la maladie physique. Dans mon album, nous avons retrouvé le « la » originel du 432 Hz, la symétrie des vibrations sacrées et des harmoniques. Ce disque est mon projet le plus travaillé et le plus abouti depuis des années !

Rockin Squat, «La Formule Party»

(<https://www.facebook.com/events/2434881280129311/>), samedi 12/10 à 19h au Delta (Namur)

*Chronique d'une formule annoncée* (infos : <https://www.livinastro5000.com/> (<https://www.livinastro5000.com/>))

# Des nouvelles radios exclusivement DAB+

Article réservé aux abonnés



Journaliste au pôle Planète

Par **Jean-François Munster** ([/3058/dpi-authors/jean-francois-munster](https://3058/dpi-authors/jean-francois-munster))

Publié le 4/11/2019 à 17:56 | Temps de lecture: 2 min ↻

L'enrichissement de l'offre radio est l'un des principaux arguments mis en avant par les promoteurs de la radio numérique pour convaincre les auditeurs d'abandonner la FM. Plusieurs nouvelles stations uniquement accessibles en DAB+ ont ainsi fait leur apparition ces dernières semaines. Qui sont-elles ? Passage en revue.

## A la RTBF

**Tarmac.** Il s'agit d'une déclinaison radio de la plateforme digitale de la RTBF dédiée à la culture hip-hop et à la musique urbaine. Cible : 15-25 ans.

**Viva+.** Elle vise les plus de 65 ans et se veut complémentaire de Vivacité. La chaîne fait la part belle à la chanson française des années 60 et 70, avec des incursions dans les années 50.

**Jam.** Elle est centrée sur la découverte d'artistes alternatifs dans une palette très large de genres : électro, pop, rock, folk, new jazz... Sa cible ? Les 25-35 ans.

## Dans la sphère privée

**Nostalgie+.** Radio lancée par le Ngroup (Nostalgie, NRJ). Elle cible les plus de 60 ans et diffuse de la musique des années 50, 60.

**Chérie FM.** Autre nouveau projet du Ngroup : c'est une radio généraliste musicale dédiée aux années 90 et 2000.

**Sud Radio.** La radio provinciale du Hainaut a demandé et obtenu un réseau communautaire DAB+ en plus de fréquences FM et DAB+ pour son activité existante. Cette nouvelle radio se veut généraliste. Elle diffuse 40 % de chansons

françaises et 15 % d'artistes de la Fédération. Elle veut jouer la carte de la proximité et prévoit à terme de diffuser des journaux d'information et des agendas régionaux.

**1RCF Belgique.** Cette radio associative chrétienne fait la part belle aux contenus parlés (75 % du temps d'antenne). Il y a douze bulletins d'actualité par jour. Ce réseau s'ajoute aux trois RCF locaux disponibles en FM et DAB+ (RCF Bruxelles, RCF Sud Belgique et RCF Liège).



# «Beatbox»: un voyage visuel entre hyperréalisme et abstraction

Pour sa première exposition à Bruxelles, le peintre berlinois René Wirths présente sa nouvelle série.

Jusqu'au 21 décembre à la Galerie Daniel Templon (Saint-Gilles).

([https://www.templon.com/new/exhibition.php?la=fr&show\\_id=659](https://www.templon.com/new/exhibition.php?la=fr&show_id=659)).

🔒 Article réservé aux abonnés



Rosé Wine, 2019. Huile sur toile, 110 x 100 cm. - Courtesy of the artist and Templon, Paris – Brussels, Photograph EricTschernow

Water, 2019  
EricTsch



Par **Aliénor Debrocq** ([/30271/dpi-authors/alienor-debrocq](https://30271/dpi-authors/alienor-debrocq))

Publié le 5/11/2019 à 13:18 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**A**u premier abord, le sujet paraît on ne peut plus simple et aisé à circonscrire : aux cimaises de la galerie Templon se trouvent accrochés de grands tableaux déclinant encore et toujours le même objet – un verre rempli d'un liquide dont la teinte et la texture varient, tout comme la couleur du fond.

Poursuivant ses recherches sur la perception, René Wirths présente son tout nouvel ensemble de toiles de la série *Liquids*, qui totalise 14 œuvres. Chacune figure un verre sur fond neutre et monochrome, rempli tour à tour aux deux tiers de lait, d'eau, d'huile, encre, divers jus de fruits... Chacun de ces liquides vient colorer l'architecture épurée et transparente de son contenant, agrandi et démultiplié. Répétition de la forme et variation des couleurs viennent habiter l'espace : « *C'est l'objet qui m'a donné l'idée de cette architecture picturale, qu'on peut penser réaliste au premier abord mais qui ne l'est pas, explique l'artiste. Si l'on regarde de près, on se rend compte que la mise en perspective n'est pas correcte. L'œil cherche le verre mais, si on retourne le tableau ou qu'on prête attention à certains détails, on remarque rapidement qu'il s'agit moins du verre que d'explorer l'abstraction.* »

Il s'agit davantage d'une leçon de peinture que de la représentation d'un verre : dans la grande tradition de la peinture abstraite, le sujet s'efface au profit d'une réflexion et d'une expérience physique et perceptive du rythme. On n'est pas loin non plus d'une transcription picturale du jazz, entre construction et improvisation.



**Ghettoblaster, 2017. Huile sur toile, 180 × 270 cm. - Courtesy of the artist and Templon, Paris – Brussels, Photograph EricTschernow**

D'ailleurs le titre de l'exposition fait référence à la culture hip-hop des années 1980, René Wirths explorant l'espace pictural comme une « beatbox » : ce qui donne le rythme, le reproduit. *Ghettoblaster*, l'œuvre la plus ancienne présentée (2017) est d'ailleurs l'image d'un radio cassette monumental sur fond blanc : « *Pendant dix ans, j'ai peint de nombreux objets quotidiens de cette façon. Depuis deux ans, j'ai décidé que j'avais besoin de développer d'autres aspects, y compris en expérimentant les fonds colorés.* » En contrepoint des *Liquids*, ce tableau monumental d'un radio cassette vintage emplit par synesthésie l'espace de ses vibrations sonores.

## Le piège de l'illusion

Né en 1967 à Waldbroël en Allemagne, René Wirths a grandi à Berlin, où il vit et travaille toujours. Il a exposé dans plusieurs galeries internationales, dont la galerie allemande Michael Haas. Son travail a été présenté à la Biennale de Genève en 2000 et au Museum Gegenstandsfreier Kunst d'Otterndorf en 2008. En 2011, la Kunsthall de Rotterdam lui a consacré une grande exposition personnelle.



**Milk, 2019. Huile sur toile, 110 × 100 cm. - Courtesy of the artist and Templon, Paris – Brussels, Photograph EricTschernow**

Fasciné par les questions de perception et de représentation, l'artiste développe une peinture minutieuse au cadrage strict. Intéressé par l'art concret et l'art cinétique, Wirths s'astreint à peindre de façon impersonnelle et minutieuse des objets du quotidien, sans appareil photographique ou projection, pour, dans une démarche phénoménologique, percevoir le réel, le comprendre et enrichir notre compréhension du monde. En réaction à l'invasion des images, il travaille avec lenteur et minutie pour concentrer la matière et s'appropriier le temps. Loin de toute tentative de réalisme ou d'illusionnisme, il inscrit sa pratique dans une filiation conceptuelle, utilisant son pinceau pour déchiffrer le sens de l'existence. Il fait « poser » ses « sujets » dans la lumière naturelle de l'atelier et les reproduit minutieusement, poussant le spectateur à un choc frontal avec eux. Entre art conceptuel et hyperréalisme, ses œuvres révèlent les failles de notre perception et explorent la perplexité de l'artiste face au monde.

Il faut parfois dix couches de peinture pour trouver la teinte exacte du liquide traversé par le fond coloré. C'est là que sa recherche illusionniste s'incarne le plus précisément, le plus subtilement, pour fixer les contrastes : « *Je pousse ma propre approche un peu plus loin avec cette série. C'est de plus en plus abstrait. J'explore la variété, la subtilité des transparences. Je veux de plus en plus dissoudre l'objet dans la peinture. Donner un autre point de vue sur le matériau réaliste qui me sert de point de départ.* » C'est le cas dans son dernier tableau, à la fois un porte-mine et une cathédrale : l'objet le plus banal au monde est magnifié par sa taille et la multiplication des reflets.

Jusqu'au 21 décembre à la Galerie Daniel Templon (Saint-Gilles).  
([https://www.templon.com/new/exhibition.php?la=fr&show\\_id=659](https://www.templon.com/new/exhibition.php?la=fr&show_id=659)).



**Water, 2019. Huile sur toile, 110 × 100 cm. - Courtesy of the artist and Templon, Paris – Brussels, Photograph EricTschernow**

# Pays de danses: une danse portugaise entre la rue et la scène

Après la Corée du Sud, l'Argentine et l'Afrique du Sud, Pays de Danses porte, pour sa huitième édition, le Portugal au-devant de la scène du Théâtre de Liège.

Article réservé aux abonnés



« Brother » de Marco Silva Ferreira. © José Caldeira. - José Caldeira

○○○



Par la rédaction

Publié le 11/02/2020 à 18:22 | Temps de lecture: 4 min

On n'a que 10 minutes, on nous attend pour une répétition », prévient d'emblée Marco da Silva Ferreira. Dans le bureau de Tiago Guedes, directeur du Théâtre municipal de Porto, tout lui monde lui fait de grands signes captés par le téléphone portable par lequel transite la communication. À ses côtés, sur le petit écran, on reconnaît Piny (Anaisa Lopes), danseuse et chorégraphe elle aussi. Vingt minutes plus tard, le duo, intarissable, est toujours en grande conversation avec ceux qui nous entourent, en chair et en os : la chorégraphe Catarina Miranda, Sofia Campos, directrice de



la Companhia Nacional de Bailado, et Tiago Guedes qui, avant de prendre la tête du Théâtre municipal et d'en faire un haut lieu de la danse portugaise, était lui-même danseur et chorégraphe.

Un joyeux rassemblement pour faire le point sur une danse contemporaine portugaise qui a le vent en poupe. Dans les années 80, Vera Mantero, Rui Horta, Joao Fiadeiro, Paulo Ribeiro s'étaient fait connaître internationalement. Depuis, on pensait que le soufflé était un peu retombé. Erreur. « Il y a toute une nouvelle génération passionnante » explique Tiago Guedes qui soutient à Porto les trois créateurs invités à Liège. >

## Porto incontournable

Avant, il n'y en avait que pour Lisbonne. Désormais, Porto est incontournable. Et les salles sont pleines pour faire la fête à une nouvelle génération mêlant culture hip-hop, danse contemporaine et formation artistique. Ainsi, après une formation à la peinture, Catarina Miranda s'est tournée vers la danse, créant un univers très singulier qu'on peut presque apparenter à la magie nouvelle. À Liège, elle présente *Dream is the dreamer*, pièce interprétée par le formidable danseur André Cabral. « J'ai d'abord construit les mouvements avec mon propre corps », explique-t-elle. « Ensuite, je lui ai transmis ceux-ci et... ça a explosé. André donne une dimension très groovy au spectacle, il vient plutôt du hip-hop et a une capacité acrobatique incroyable. Je l'avais vu danser avec Marco (da Silva Ferreira) et j'ai été très impressionnée. »

Des danseurs nourris de hip-hop qui s'immiscent petit à petit dans le contemporain, collaborent les uns avec les autres, se nourrissent de leurs parcours individuels, c'est l'une des caractéristiques de la scène portugaise actuelle. « Toute la nouvelle génération vient de la danse urbaine », confirme Tiago Guedes. « Certains dansent aussi dans des concerts pop. Marco est un exemple étonnant de cette nouvelle génération. Physiothérapeute, il vient de la natation professionnelle et a gagné un concours de danse télévisé. C'est seulement à partir de là qu'il a étudié pour être chorégraphe. Ce type de parcours singulier donne naissance à une danse très vivante où tous se croisent et collaborent à un moment ou l'autre mais avec des parcours très différents. »

## « On se met à explorer »

« Pour moi, séparer la street dance et la danse contemporaine est impossible », confirme Marco da Silva Ferreira. « J'ai commencé par la danse urbaine parce que c'était plus proche de mon milieu. C'était aussi lié aux origines africaines de bon nombre de danseurs actuels. Dans les banlieues, beaucoup sont originaires d'Angola, du Mozambique et passent naturellement par la danse afro-américaine. Ensuite, on se met à explorer, à créer et à étendre les mouvements... La danse contemporaine devient notre chemin naturel. »

Sa complice, Piny, a un parcours différent mais qui le rejoint naturellement : « J'ai d'abord fait du ballet puis de la danse africaine et du breakdance. Instinctivement, j'ai toujours cherché à utiliser les différents styles et à les mêler. Je ne voulais pas créer quelque chose de neuf mais tout ce qui est dans mon corps ressort quand j'en ai besoin. Pas pour en mettre plein la vue mais pour raconter quelque chose. Parce que je pense que la danse est aussi liée à la culture, la politique, les questions sociales. La question aujourd'hui, c'est de savoir comment amener tout ça sur scène sans faire de compromissions, avec la base et l'essence de ces différents styles de danse. »

La réponse est à découvrir dès ce mercredi sur les scènes de Pays de Danses.

Pays de danses, jusqu'au 21 février, [www.theatredeliege.be](http://www.theatredeliege.be)  
(<https://theatredeliege.be/evenement/pays-de-danses-2020/>).

## Trois spectacles



Journaliste au pôle Culture

Par **Jean-Marie Wynants** ([/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants](https://2094/dpi-authors/jean-marie-wynants))

Publié le 11/02/2020 à 16:29

Temps de lecture: 2 min

Lire la suite





# Comment #MeToo a libéré la parole d'une génération d'artistes

Notre collègue Thierry Coljon épluche les textes de Clara Luciani, Angèle, Jeanne Added, Christine and the Queens et bien d'autres dans un essai, « Les amazones de la chanson ».

🔒 Article réservé aux abonnés



Un selfie d'amazones en janvier 2019 sur le compte Instagram de Clara Luciani, posant aux côtés d'Angèle: «On est nommées aux Victoires de la Musique! Angèle en révélation album et moi révélation scène! Ouaiiiiis!!!»



Cheffe adjointe du pôle Culture

Par **Julie Huon** ([/6077/dpi-authors/julie-huon](https://6077/dpi-authors/julie-huon))

Publié le 12/02/2021 à 17:29 | Temps de lecture: 6 min 🕒

**H**é toi. Qu'est-ce que tu regardes ? T'as jamais vu une femme qui se bat ? Suis-moi dans la ville blafarde et je te montrerai comme je mords, comme j'aboie. » Un hymne. Une devise. Une bannière. Un cri que, du temps où les concerts étaient permis, la foule reprenait d'une voix, s'époumonant sans masque et sautant sur place en s'appuyant sur les épaules de ceux et celles de devant : « Sous mon sein, la grenade ! Sous mon sein, la grenaaade ! »

Quand Clara Luciani sort sa chanson *La grenade* le 8 décembre 2017, deux mois à peine se sont écoulés depuis le début de l'affaire Weinstein. Le hashtag #MeToo dévore les réseaux sociaux depuis près d'un an. Ce nouveau ton, ce nouveau discours, cette nouvelle image qu'elle porte dans la chanson française, comme Christine and the Queens, Jeanne Added, Angèle, Pomme, Sandor, Marie-Flore, Aloïse Sauvage, Suzane, Hoshi et tant d'autres, notre collègue Thierry Coljon a voulu le décortiquer dans son livre *Les amazones de la chanson* qui sort la semaine prochaine.

« Le fil rouge, explique-t-il, c'est l'analyse de texte. C'est en lisant, l'une après l'autre, les paroles de toutes ces chansons qu'on s'aperçoit que les choses bougent. » En émaillant sa réflexion de dizaines d'extraits, commentés par leurs autrices – et auteurs, il y a aussi des hommes dans le combat féministe –, il dégage une vraie lame de fond : oui, ce sont des amazones, on peut les appeler comme ça parce que, dit-il, « ce sont des combattantes (je préfère combattantes à guerrières) qui se battent pour survivre ou tout simplement pour s'exprimer. D'ailleurs, le terme leur plaît : Aloïs Sauvage l'a trouvé “trop mignon”. »

## De Barbara à de Pretto

Depuis MeToo, Thierry a pris l'habitude de poser cette question aux artistes qu'il interroge pour *Le Soir* : « Qu'est-ce que ça a changé dans votre vie ? » A Vanessa Paradis qui vit à Los Angeles, il demande si elle a croisé Harvey Weinstein. « Elle m'a dit : “Je refuse de parler de lui mais sur Metoo, j'ai beaucoup de choses à dire”. Et en effet, elle avait des choses à dire, même si ça n'apparaît pas forcément dans ses chansons. » C'est qu'il y a des amazones de toutes sortes, des ultras, des modérées, des qui ne veulent pas forcément devenir des porte-paroles comme Christine and the Queens qui, de l'avis général, ouvre la voie dès son premier album, en 2014.

Dans un bilan de l'année qu'il rédige le 31 décembre 2019 et qu'il intitule *Balance ton genre*, le journaliste signale l'apparition d'une foule de jeunes artistes traitant de la question du genre. Des femmes et des hommes. « J'avais notamment glissé dans ma liste le Québécois Hubert Lenoir qu'on qualifie, comme Eddy de Pretto, “d'artiste genré”, ce qui est une drôle d'expression mais qui fait bien la différence, je trouve, entre le propos d'un artiste et sa nature profonde, ou sa vie privée. Hubert Lenoir a beau s'habiller en femme, porter du maquillage et de gros bijoux, il n'est pas homosexuel. Quand je l'ai rencontré, il est arrivé avec sa copine, qui a écrit un roman, *Darlène*, dont il s'est inspiré pour

son album, jusqu'au titre. En 1972, Charles Aznavour chantait *Comme ils disent* et on savait, parce qu'il était déjà très connu, que ce n'était pas une révélation mais juste une chanson, le tableau très émouvant d'un homo vivant chez sa maman. Il ne faut pas tout mélanger, ni réduire ces chanteuses et chanteurs à un genre : ces amazones sont avant tout des artistes. »

Aznavour et *Comme ils disent*, Mylène Farmer et *Sans contrefaçon*, Indochine et *Le 3e sexe*, Mecano et *Une femme avec une femme...* On n'a pas attendu les jeunes pousses pour parler du genre. « En effet, mais MeToo a quand même libéré la parole, sur le fond et sur la forme. Dans le paysage musical, autrefois, le discours sur le genre était minoritaire, on était plutôt sur "un homme et une femme shabadabada". Et si Indochine ou Mecano avaient déjà un discours très fort, le ton était différent d'aujourd'hui, c'était plus discret, plus poétique. Un exemple : *L'aigle noir* de Barbara. Personne n'a imaginé un instant qu'elle évoquait l'inceste, c'était écrit avec une telle poésie qu'il était impossible de deviner. Beaucoup ont pensé qu'elle parlait du nazisme. Mais ce n'est qu'après la parution de ses mémoires inachevés, en 1997, qu'on a compris. »

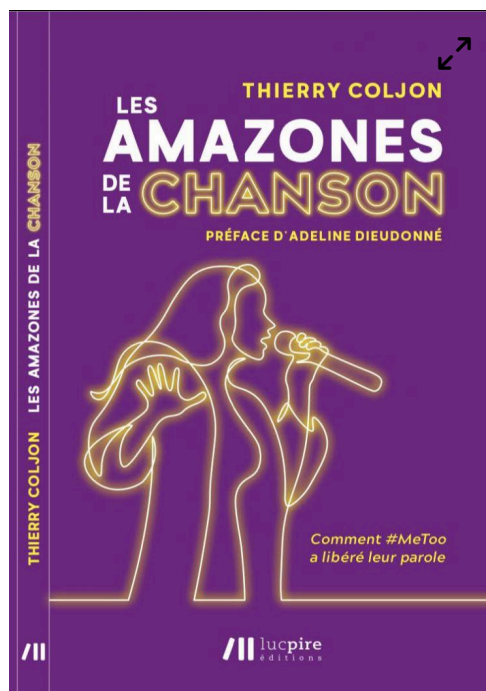
## De Diam's à Sandor

Ce qui a tout changé, dit-il, c'est la culture hip hop. Avant, il fallait éviter la censure si on voulait passer en radio. Aujourd'hui, on peut se permettre un langage mille fois plus trash. Le rap, qui a nourri beaucoup de ces jeunes artistes – « J'écoutais Diam's, j'adorais ça », confie l'Avignonnaise Suzane à Thierry Coljon –, a décomplexé avec ses mots extrêmement crus. Dans la libération d'une parole, évidemment que ça compte. Mais quand même, en matière de genre et de féminisme, le rap, c'est la planète qui évolue le moins vite dans la galaxie musicale, non ?

« Traditionnellement, c'est vrai que ça reste un milieu très machiste, que ce soit en France ou dans le gangsta rap américain. Mais il existe pourtant un mouvement *Balance ton rappeur* qui a vu plusieurs artistes licenciés par leur firme de disques. Et tous ne sont pas des gros lourds : MC Solaar n'a rien à se reprocher dans ses textes, le dernier album de Damso ne contient pas un seul mot qui puisse être soupçonné de misogynie, Macklemore est le premier rappeur star homosexuel accepté par ses pairs... C'est une évolution. »

Plus crues qu'un carpaccio de bœuf au gros sel, les paroles de *Tu disais*, de Sandor : « Soulève ton pull que je te touche/ Tu disais Viens dans ma bouche/ Baise-moi encore, baise-moi plus fort/ Tu disais Entre dans mon corps, fais-moi

l'amour/Tu disais Elle est bonne ta queue... » La jeune Suisse, institutrice à Lausanne, avoue avoir hésité à mettre cette chanson sur l'album, rapport aux parents d'élèves. « Mais il n'y a rien de malsain là-dedans, s'amuse Thierry. C'est naturel, rien de plus ! A l'image de ce livre, qui est un livre d'amour en fait, de chansons d'amour. Au départ, il devait paraître le 8 mars mais il a été légèrement avancé. Du coup, voilà, il sort au moment parfait : entre la Saint-Valentin et la Journée internationale des droits des femmes. »



*Les Amazones de la chanson - Comment #MeToo a libéré leur parole.* Thierry Coljon. Luc Pire. 160 p., 17 euros

## La playlist

Pour accompagner la lecture du livre de Thierry Coljon, celui-ci a créé sur Spotify la playlist *Les Amazones de la chanson*, soit 63 titres (3h47 de musique) pour faire avancer les choses. Où l'on retrouve les icônes de la jeune génération comme Christine and the Queens, Angèle, Clara Luciani, la Belgo-Congolaise Lous and the Yakuza, Hoshi, Fishbach, Therapie Taxi, Sandor, Alice on the Roof... Mais aussi de plus anciens et anciennes comme la reine de la chanson réaliste Fréhel (*Ohé les copains, C'est un mâle*), Brigitte Fontaine (*Vendetta*), Véronique Sanson (*Dr Jedi et Mr Kill*), Sttella (*Robert et Cathy*), Rita Mistouko, Jean Ferrat, Ferré, Brassens et même Michel Sardou avec *Les villes de solitude*.



# Ace of Spades: le juteux champagne ultra-bling bling selon Jay-Z

La marque du rappeur américain, dont Moët Hennessy vient d'acquérir 50 % des parts, est devenu une référence du monde de l'« entertainment ». Et ce n'est sans doute qu'un début.

Avec LÉNA, découvrez le meilleur du journalisme européen.

🔒 Article réservé aux abonnés



Jay-Z (ici avec son épouse, Beyoncé) n'a cessé de mettre en avant le champagne Armand de Brignac lors de ses apparitions. - Bellak Rachid/Abaca



Enquête -

Par Stéphane Reynaud (Le Figaro)

Publié le 24/02/2021 à 11:08 | Temps de lecture: 8 min 🕒

Et si le symbole de la liberté retrouvée, des liens renoués et de la grande fête post-Covid qui nous attend était une bouteille d'Armand de Brignac, ou plutôt d'Ace of Spades comme on l'appelle dans les clubs de Los Angeles ? Avec la prise de participation par Moët Hennessy (groupe LVMH (<https://www.lvmh.fr/>)) de 50 % dans la marque de champagne de Jay-Z (<https://www.rocnation.com/music/jay-z/>), la griffe ultra-bling bling continue

de grimper aussi sûrement que les bulles remontent dans une coupe en cristal. Certes, 230 euros le flacon d'entrée de gamme, c'est une folie. Mais, bon sang, c'est le champagne de Jay-Z ! Alors, on monte le son ?

L'histoire qui fait ouvrir en grand les portefeuilles commence en novembre 2014. Le rappeur américain, également un redoutable homme d'affaires – sa fortune est évaluée à 1 milliard de dollars (824 millions d'euros) par *Forbes* –, fait irruption dans le village de Chigny-les-Roses (Marne), en Champagne. Les commentaires vont bon train. Pour certains, il va s'installer dans la maison de la famille Cattier, les vignerons producteurs d'Armand de Brignac, dont il aurait acheté le domaine.

La vérité est ailleurs. Ce qui a été acquis en 2014 par « Hova », c'est la totalité des parts d'Armand de Brignac détenues par la société américaine Sovereign Brands, propriété de Brett Berish. Sovereign Brands cède ainsi à Jay-Z la distribution d'Armand de Brignac. L'affaire aurait alors été conclue pour la somme de 30 millions de dollars (24,7 millions d'euros), mais personne ne tient à confirmer le chiffre. Dans ce grand jeu qui mêle aujourd'hui show-business, industrie du luxe et beaucoup de fantasmes, les Cattier, dont les ancêtres sont dans la place depuis 1763, demeurent les fournisseurs des précieuses bulles.

## L'acte de naissance du champagne de Brignac

C'est dans cette famille installée du côté de la Montagne de Reims que tout commence, dans les années 1950, quand Nelly Cattier, la grand-mère d'Alexandre Cattier, l'actuel président, crée une nouvelle cuvée. Elle lui trouve un nom, inspiré par le personnage d'un roman qu'elle affectionne mais dont tout le monde a oublié le titre. C'est l'acte de naissance du champagne de Brignac, auquel il faudra, plus tard, donner un prénom – Armand – pour éviter toute confusion avec trois villages français qui, eux, portent réellement le nom de Brignac (en Corrèze, dans le Morbihan et dans l'Hérault).

Le projet devient réalité au début des années 2000. Jean-Jacques Cattier, fils de Nelly Cattier, est persuadé qu'il est possible de créer une catégorie de champagne supérieure à tout ce qui existe alors. Six ans plus tard sortent les premières bouteilles d'Armand de Brignac, d'extravagants flacons inspirés de ceux réalisés par la famille Cattier pour le couturier André Courrèges à la fin des années 1980. Habillés d'aluminium, recouverts d'un vernis colorant. Voilà pour le contenant. Et le contenu ? Classique, et décliné en plusieurs versions : un brut doré, un brut rosé, un blanc de blancs argenté et un blanc noir. Tout cela



composé à partir d'un assemblage de trois années de vendanges de grands et premiers crus. Résultat : un jus généreux, charpenté, fruité et crémeux qui sait rester aérien.

En 2006, le lancement d'Armand de Brignac aux Etats-Unis ne passe pas inaperçu. Jay-Z investit vite dans la société Sovereign Brands de son ami Brett Berich, qui le distribue sur le territoire américain et dans le reste du monde. Les deux imaginent l'étiquette-blason : un as de pique en bronze patiné. Jay-Z installe sa nouvelle marque dans les locaux new-yorkais de sa société Roc Nation, géant de l'*entertainment* qui intervient dans les secteurs de la musique, du cinéma, de la mode, du sport, de l'alcool...

## « Non, ce n'est pas un business facile »

Le champagne et le hip-hop ? Déjà une vieille histoire. Depuis le début du mouvement, les hérauts du « rap game » se distinguent par leurs choix de cuvées prestigieuses. « Cela remonte à 1995 », nous raconte Jay-Z via Zoom, depuis sa maison de Beverly Hills. « Nous étions quelques-uns de Brooklyn ou d'ailleurs à nous en être bien sortis. Nous étions vivants et nous avons vraiment envie de continuer à vivre intensément. Nous aspirions à une forme de finesse, nous voulions nous distinguer. Nous étions à la recherche des plus belles voitures, des plus belles montres, des plus belles villas, des meilleurs cognacs, des meilleurs champagnes. C'était un art de vivre... » Depuis lors, Jay-Z n'a cessé d'incarner les valeurs de cette « street bourgeoisie » clinquante, le rêve américain contemporain.

Une fois impliqué financièrement dans le business des bulles, Hova met un point d'honneur à en faire lui-même la promotion. En décembre 2006, dans le clip de « Show me what you got », la star se met en scène à une table de poker monégasque. Un serveur lui présente une première bouteille de champagne, qu'il refuse. On lui apporte alors une valise chromée qui renferme une bouteille d'Ace of Spades.

En quelques secondes, l'as de pique devient la marque de référence de ce petit monde de superinfluenceurs. Chez les rappeurs, bien sûr, mais aussi à Las Vegas, dans les soirées branchées et jusque dans les loges du Barclay Center Arena où évolue l'équipe de basket de Brooklyn. Dans la démesure sont créées chaque année quelques dizaines de midas (du nom du roi de Phrygie) dont la

contenance record est de 30 litres (40 bouteilles). En 2011, l'un de ces monstres de 45 kg s'est vendu 190.000 euros. Avant, c'est un nabuchodonosor (20 bouteilles) qui avait été enlevé pour près de 12.8000 euros.

Toujours, Jay-Z est en première ligne pour défendre son « bébé ». En janvier 2020, lors de la cérémonie des Golden Globes, le musicien, son épouse Beyoncé et leur garde du corps Julius arrivent avec une bonne heure de retard à la cérémonie où Tom Hanks, Robert de Niro et Brad Pitt sont déjà présents, en train de poser devant des bouteilles de champagne rosé de Moët & Chandon, sponsor de la soirée. Mais Jay-Z, en homme attentionné, a apporté deux bouteilles de son Ace of Spades Brut Gold tenues avec une discrétion très relative par son garde du corps.

Le businessman réalise lui-même ses placements de produits. Et le jeune quinquagénaire de reconnaître : « Diriger une marque de champagne demande de la stratégie, beaucoup de soin, d'implication... Il faut être préparé et, comme dans le hip-hop, il s'agit de bien comprendre les règles du secteur, bien les intégrer, et ensuite de se montrer créatif. Non, ce n'est pas un business facile. Mais nous nous en sommes bien sortis, même si on nous a dit parfois : Oui, votre champagne, c'est juste un truc de célébrités. » L'homme ne se formalise pas, il fait des affaires.

## « Armand de Brignac est du côté de la nuit »

Tous ces succès finissent par attirer l'attention des *majors* du secteur, en particulier celle de Moët Hennessy. Le premier contact avec Jay-Z est établi par Alexandre Arnault. « La catégorie des champagnes de prestige représente 2,5 % des ventes totales de champagne », souligne Philippe Schaus, président-directeur général de Moët Hennessy. « Moët Hennessy occupe 70 % de ce marché, avec 7 millions de bouteilles vendues par an. Dom Pérignon en est le leader. Nous avons observé qu'Armand de Brignac progressait dans ce segment avec une croissance forte. »

Chez Cattier, on reconnaît qu'au début de l'aventure, l'objectif était de vendre 15.000 bouteilles par an. Aujourd'hui, 500.000 bouteilles d'Ace of Spades sont vendues chaque année. Le prix de l'entrée de gamme Gold est presque le double de celui d'une bouteille de Dom Pérignon. Les cuvées de prestige, comme le blanc de noirs et le blanc de blancs, affichent des tarifs qui dépassent 1.000 dollars (824 euros).

Nul n' imagine ce champagne extravagant servi à une communion ou à la table d'un restaurant étoilé. Mais il s'affirme comme le champion des soirées en club. « Armand de Brignac est du côté de la nuit et nous permet de rentrer dans des lieux où nous n'étions pas présents », reprend Philippe Schaus. Si le groupe Moët Hennessy ne s'est jamais privé de vendre ses Dom Pérignon et Grande Dame de Veuve Clicquot dans les *night-clubs*, elle ne disposait pas d'une marque exclusivement dédiée à ces lieux. C'est chose faite. Grâce au travail de Jay-Z et de ses équipes, l'Ace of Spades est déjà distribué aux Etats-Unis, en Chine, en Inde, au Japon... D'autres marchés, dont celui des grandes villes africaines, restent à conquérir. Moët Hennessy a bien compris à quel point la culture hip-hop, devenue dominante et globale, séduit les plus jeunes.

## « Nous n'avons pas de concurrents »

Qui sont les concurrents de la marque ? « Il n'y en a pas », assène Jay-Z, « nous sommes seulement en concurrence avec nous-mêmes, et nous devons juste nous challenger en ce qui concerne le futur de la marque. Qu'il s'agisse de musique, de lignes de vêtements ou de champagne, nous devons juste signer d'excellents produits. »

Avec l'arrivée de Moët Hennessy et la mise en place d'une gouvernance commune de l'entreprise, Jay-Z serait appelé à endosser un rôle de directeur de création de la marque : « Je veux veiller à ce que l'intégrité de la marque et son authenticité soient conservées. J'ai désigné cette bouteille, qui est en quelque sorte une œuvre d'art. Ace of Spades est aussi un nouveau classique pour les *millennials*. Elle s'adresse à tous ceux qui veulent célébrer quelque chose. Je ne fais pas de la musique depuis vingt-cinq ans pour les jeunes ou pour des gens qui ont telle ou telle couleur de peau. Je fais de la musique pour ceux qui veulent vivre des émotions. Avec le champagne, je suis exactement dans le même état d'esprit. »

Rappel : en 1997, Jay-Z cédait 50 % de son label Roc-A-Fella à Universal et Def Jam afin d'améliorer sa distribution de disques. Cette vente marqua le début de la construction de son empire. En reproduisant la manœuvre dans le secteur du vin, parions qu'il a une idée derrière la tête.

# La culture hip-hop déclinée au féminin

Comme chaque année, c'est ce 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, que commence le festival La Belle Hip Hop. La forme a été quelque peu revue, crise sanitaire oblige, mais la philosophie reste la même : de l'engagement !

🔒 Article réservé aux abonnés



Nephtys est l'une des autrices dont on retrouvera les textes dans le recueil distribué notamment dans les prisons et maisons d'accueil pour femmes. - Intersection.



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 7/03/2021 à 15:48 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Puisqu'on ne change pas les bonnes habitudes, cette cinquième édition débutera – ce lundi – par le concert d'ouverture sur la scène de l'Orangerie au Botanique. Public non admis évidemment : l'événement est à suivre en streaming et l'accès gratuit (mais les dons sont acceptés). L'affiche de cette année a en outre ceci de particulier qu'elle est cent pour cent belge, réunissant Lyna,

Mahina, la Bruxelloise Nephtys (qui reviendra au Bota le 12 novembre), Melissa Farah, Lady N, la danseuse et chorégraphe Angelina Bruno, et Rokia Bamba aux platines.

Des ateliers, performances et autres activités ayant toujours été au programme, il y en aura encore cette fois, telle cette remise d'awards à des femmes militantes au parcours inspirant. Les seniors, particulièrement touchés par le covid-19, ne sont pas oubliés. « Nous travaillons avec une maison de repos », raconte le rappeur Rival, une des chevilles ouvrières de la manifestation. « Notre idée de départ était de constituer une bulle d'une vingtaine de pensionnaires, de l'installer dans une salle de concert qui peut accueillir en temps normal jusqu'à 750 personnes mais qui là aurait été vide, et de surprendre ces vieilles personnes avec des performances sur scène. Nous avons eu beau expliquer qu'il n'y avait aucun danger de quoi que ce soit, en vain, comme si chacun avait peur de porter une responsabilité, alors que les gens sont les uns sur les autres dans les métros et qu'il y a du monde dans les expos. Nous organiserons donc le concert dans la maison de repos, parce que ça, c'est autorisé, et via Zoom, nous serons connectés avec New York d'où sera jouée une partie du live. » Rendez-vous sur la Toile le 15 mars ! Et d'ici peu au centre de Bruxelles, du côté de la rue de Flandre, où la graffeuse Zouwi (qui a déjà eu l'occasion de peindre dans le cadre du festival par le passé) réalisera une fresque !

Pour marquer l'événement, les organisateurs de La Belle Hip Hop ont également imaginé d'enregistrer une mixtape, disponible sur différents supports, qui regroupe 50 artistes féminines issues des quatre coins du monde. Objectif : soutenir des associations qui aident les femmes victimes de violences. « C'est un gros truc à nos yeux, dans le sens où on y retrouve quelques pays, comme l'Iran ou la Palestine par exemple, dont on entend en général parler en termes de conflits. Et là, ils sont ensemble sur un beau projet. » Dans le même ordre d'idées, un recueil de textes sera distribué, notamment dans les prisons et maisons d'accueil pour femmes. Les signatures ? Des auteures d'ici et d'ailleurs. « C'est important, plus que jamais, de faciliter l'accès à la culture ! Ce livre, c'est aussi toute une série de rencontres. Une rappeuse comme Lady N y croise les textes de Sylvie Godefroid, Marie Warnant, Lisette Lombé, Nephtys... Les textes qui nous sont venus d'ailleurs ont été laissés tels quels, nous ne les avons pas traduits. Parce que dans certains centres d'accueil, il y a des gens qui ne parlent ni le français ni l'anglais. On pourra donc par exemple trouver des poèmes en wolof ! »

Infos et programme complet : [www.labellehiphop.com](http://www.labellehiphop.com)  
(<https://www.labellehiphop.com>).



# «J'ai découvert que je pouvais créer mon propre langage»

Article réservé aux abonnés



AFP



Par T.C.

Publié le 10/04/2021 à 06:00 | Temps de lecture: 6 min

***Vous rentrez en France en 1995, un an après le génocide rwandais et deux ans après le début de la guerre au Burundi. Pourquoi si tard ?***

Mon père est resté, il n'a jamais quitté Bujumbura. L'école française fermait et moi j'ai vu le départ de tous mes copains. On vivait dans la peur... C'est moi qui ai demandé à mon père de partir. Ma sœur m'a suivi car mon père ne voulait pas qu'on soit séparés. On est partis du jour au lendemain. On pensait que la guerre allait s'arrêter. On est partis avec ma sœur au printemps 1995 en pensant qu'on serait de retour pour la rentrée des classes.

***L'arrivée en France a-t-elle été un choc ?***

Pas tout de suite car ma mère ne pouvant pas nous accueillir à Versailles où elle vivait, on est arrivés dans une famille d'accueil dans l'est de la France, dans la ville d'Oyonnax, près de la frontière suisse. Pour moi, ça a plus été un sas de décompression qu'un choc car c'était dans la nature, avec la montagne, des lacs. Je partais avec le père de famille pêcher la truite. J'avais encore ce lien. Le choc est plus arrivé quelques mois plus tard, en banlieue parisienne, à Versailles, dans un petit appartement. Mais c'était normal qu'on aille vivre avec notre mère. Mais pendant au moins trois ans, j'ai eu l'impression d'être en transit. Je guettais les informations pour savoir quand la situation au Burundi nous permettrait d'y retourner. J'avais du mal à me faire des amis tellement mon histoire était compliquée pour des camarades de mon âge et c'est comme ça que j'ai commencé à lire et à écrire.

### ***Que lisiez-vous à cette époque ?***

C'est là que j'ai découvert la littérature française classique : Stendhal, Flaubert, Dumas, Hugo... J'avais une appétence pour ça, il y avait une bibliothèque à côté de chez moi. J'ai aussi découvert le rap français qui m'a appris à forger une nouvelle langue, qui était la mienne. Le rap, ce n'était pas la langue académique ou littéraire mais celle de la vie de tous les jours. Celle de la rue. J'ai découvert que je pouvais créer mon propre langage en mettant du swahili dans mon français. Le français que j'entendais à Bujumbura était très différent de celui que j'entendais en banlieue parisienne.

### ***Avez-vous eu une figure qui a joué un rôle dans cet apprentissage ?***

En pointillé, il y a eu des gens comme ma tante Mireille, la sœur de mon père, qui m'offrait des livres chaque fois que j'allais la voir. C'est la première personne avec qui j'ai vraiment parlé littérature. En plus, elle est pianiste classique. Elle habitait Paris et chez elle, il y avait une véritable atmosphère culturelle. Elle me parlait de ça avec passion, comme à un adulte. C'était très étrange pour moi. Elle me donnait des livres exigeants, comme *Lettres à un jeune poète* de Rilke. Moi, je cachais aux gens que j'écrivais. Il y avait aussi une prof, en troisième, Madame Boulanger, qui a été la seule dans tout mon parcours scolaire, qui m'a encouragé à écrire. Elle a relevé que j'avais un amour pour les mots. J'ai pensé à elle quand j'ai reçu le Goncourt des Lycéens. Je me suis revu dans cette classe, enfant qui n'était pas très bien dans sa peau. Je me suis souvenu de la bienveillance de cette dame. Dans mon parcours, elles ont été toutes les deux des bornes.

### ***Et puis vous commencez à vous produire sur scène avec d'autres rappeurs...***

Au lycée, j'ai découvert la culture hip-hop en croisant des rappeurs, des danseurs, des graffeurs. C'était la famille que je cherchais et que je n'avais pas en arrivant en France. C'était des amis qui me comprenaient. Et je pouvais insuffler dans cet art mon histoire passée. C'était constructif. On écrivait des chansons, on débattait, on cherchait notre place dans la société française. C'était tout un groupe, dans les Yvelines, dans le 78. Tout un coin où il y avait beaucoup d'activités autour du hip-hop. C'était gratuit et il y avait une émulation. À aucun moment je ne me suis dit que ça allait être ma vie, que j'allais en faire un métier. Je poursuivais mon chemin scolaire. Je savais que je devais faire des études pour trouver un travail et pouvoir un jour retourner au Burundi et y devenir un grand monsieur.

### ***Le rap était aussi l'expression d'une rébellion adolescente ?***

Oui. J'ai toujours fait un rap politique, dès mes premiers textes. J'étais inspiré par La Rumeur, IAM, NTM, NAP, Ministère AMER, Oxmo Puccino... Toute une école du style, du flow, du jeu de mots, de l'attitude, de la punchline. Qui parlait aussi de l'esclavage ou de l'histoire.

### ***Après le Bac, vous vous inscrivez à une école de commerce... Histoire de rassurer les parents ?***

C'est un mélange de tout. Oui, il fallait donner le change à la famille. Le Rwanda se reconstruisait après le génocide. Le Burundi commençait à signer des accords de paix. Il y avait eu une fuite des cerveaux. Il y avait des urgences. On n'était pas là pour rêver d'être chanteur, cela aurait été absurde. Les gens de ma génération, on était tous un peu dans le même état d'esprit : il va falloir reconstruire le pays. Il y avait une conscience politique qui m'a rendu raisonnable. On commençait à communiquer avec les anciens sur internet. On discutait du fait qu'on n'était pas venus en Europe pour nous enfermer dans un confort. Il y avait aussi la pression du chômage en France. Moi, bien sûr que je rêvais d'études de lettres ou de philo mais comme je n'avais pas envie d'être prof, on me disait que je serais au chômage si je faisais ce choix. Je me suis donc dirigé vers le commerce, la finance, la banque... avec ses débouchés et ses bonnes perspectives. Ça n'a jamais été une passion mais je n'ai pas plus réfléchi que ça. Je ne voulais surtout pas être un Tanguy, c'était ma hantise.

### ***Quand êtes-vous retourné à Bujumbura ?***

Comme mon père y vivait toujours, j'y suis retourné très tôt. Dès 1997, je pense. Dès mes 16 ans, j'y trouvais un petit boulot durant un mois pour me payer des vacances là-bas durant l'autre mois. J'allais aussi au Rwanda où me restait de la famille à Kigali, puis aussi à Butare dans le sud. Je prenais le bus ou mon père venait nous chercher en voiture. C'était malgré tout des vacances particulières car la route était encore dangereuse, avec le risque d'embuscades. Le Burundi était encore en guerre à ce moment-là.

# «Rap Game»

Article réservé aux abonnés



Par T.C.

Publié le 9/05/2021 à 17:04 | Temps de lecture: 1 min ↻

En 200 pages admirablement illustrées et mises en page, avec des morceaux choisis remis dans leur contexte, Akro a réalisé un livre essentiel. Non seulement il se raconte, lui le petit « gars d’Jette » âgé aujourd’hui de 45 ans, avec beaucoup d’émotion, mais il dresse également de l’histoire du rap belge un portrait complet et juste. Son parcours dans la culture hip-hop est exemplaire et peut servir à tous ceux qui apprécient le rap ou ne le comprennent pas mais ont la curiosité d’en apprendre davantage. Au-delà des clichés et des dérives...

*Rap Game*, Akro, Editions Lamiroy, 200 p., 15 €.

# Comment le rap à la marseillaise est devenu une école incontournable

Akhenaton, Soprano, Jul... Depuis trente ans, les rappeurs du département 13 marchent sur le pays et abreuvent la scène de leurs titres au succès fulgurant.

Avec quelle recette ?

Avec LÉNA, découvrez le meilleur du journalisme européen.

🔒 Article réservé aux abonnés



Parmi les stars du moment, Jul, qui explose tous les records du genre. - MaxPPP.



Par Noé Blouin («Le Figaro»)

Publié le 16/07/2021 à 16:48 | Temps de lecture: 7 min ⌚

**I**l y a bien sûr les grands anciens, comme Akhenaton et Shurik'n, qui font danser le Mia depuis 30 ans et ont essaimé dans tous les quartiers de la ville. Il y a aussi la Fonky Family, qui enjamba le millénaire comme on saute dans le Vieux-Port. Il y a encore les touche-à-tout, façon Soprano, qui ont entretenu la flamme pendant des années quand les regards étaient tournés vers la scène



parisienne. Il y a enfin les stars du moment, à commencer par Jul, qui explose tous les records du genre. L'histoire du rap à Marseille, du rap de Marseille, ne cesse de se réinventer.

Il suffit pour s'en convaincre de jeter un œil aux charts. « Plus de 4 millions d'albums vendus en cinq ans », fanfaronne Jul dans *Finito*, un extrait de son dernier disque. Aujourd'hui figure de proue du mouvement, le rappeur est loin d'être le seul ressortissant des Bouches-du-Rhône à surfer au sommet des classements. Le 25 juin 2021, L'Algérino, Naps et Soso Maness se sont hissés simultanément dans le top 5 des disques les plus vendus de la semaine établi par le Snep. Quelques semaines plus tôt, Julien Schwarzer, connu sous le nom de scène SCH, battait son propre record avec la sortie de *JVLIVS II* et ses 11,7 millions d'écoutes en streaming en 24 heures. De là à croire que les ruelles du Panier sont pavées de disques d'or...

Depuis un peu plus de cinq ans, ces vedettes et leurs ventes faramineuses ont remis la lumière sur la scène rap de Marseille, éclipsée au début des années 2000 par leurs meilleurs ennemis de Paris et de ses banlieues. « C'est énorme ce que font les jeunes à Marseille aujourd'hui », s'enthousiasme Naeed Futur, le manager de Thabiti, un nouvel artiste du cru. Dans le sillage de leurs succès, on ne compte plus les artistes qui ont percé, presque chaque mois, auprès du grand public : Naps, Kofs, Elams, Graya, Miklo...

Dernier projet en date : *V13*, un album multi-artistes concocté par les labels B-18 Prod et OM Records. Il rassemble 43 rappeurs et deux chanteuses et dresse un menu roboratif du savoir-faire local. Chaque invité a eu carte blanche pour envoyer ses sons. Sous la bannière azur et blanche des incontournables comme Jul, Alonzo, Le Rat Luciano, Kofs ou L'Algérino, les nouvelles figures et les jeunes pousses, de Kid à Sysa en passant S.Téban ou Lebeey, se font une place. Au soleil, bien évidemment. Cette hétérogénéité est l'une des recettes de l'énorme succès musical national que rencontrent actuellement les rappeurs de la deuxième ville de France.

## Marseille n'est pas Paris

Quel point commun, alors, à l'école marseillaise ? Difficile de définir un « son » spécifique. Plutôt « une couleur », évoque Graya, un rappeur de La Castellane. Plutôt habitué aux ambiances sombres sur ses morceaux, il souligne la spécificité

géographique : « Je peux aussi aller sur des instrumentaux festifs parce qu'ici on a le soleil, on a la plage, on peut raconter tout ça. A Paris, c'est impossible, c'est donc compréhensible que certains parlent de "son marseillais" ».

La preuve avec les tubes estivaux fabriqués à l'ombre de Notre-Dame de la Garde. Le dernier en date, *La Kiffance*, de Naps, vient d'être certifié platine. « Je dis souvent que Paris, c'est la East Coast et Marseille, la West Coast. Marseille, c'est le côté californien, ensoleillé, et Paris, c'est New York », explique le jeune Thabiti, dont le titre festif *Maeva Ghennam* compte 14 millions de vues sur YouTube.

C'est pourtant du côté de Big Apple que les premiers rappeurs phocéens ont puisé leur influence. Au milieu des années 1980, Akhenaton et Kheops, futurs fondateurs d'IAM, multiplient les voyages à New York et participent à l'importation de la culture hip-hop dans la cité phocéenne. « Ma génération a été élevée par le Queensbridge », confie Tonyno, figure bien implantée dans la scène marseillaise. C'est de ce quartier du Queens que sont sortis pléthore de grands rappeurs américains dans les années 1990, de Nas à Mobb Deep.

En se jetant dans la Méditerranée, les eaux de l'Hudson se sont mélangées aux influences cosmopolites de Marseille. C'est sur ces bases que naquit le mouvement déjà trentenaire qui, pour durer, est parvenu à se diversifier sans oublier son héritage. « La seule école qu'on a aujourd'hui, c'est celle du respect du rap. Une journaliste m'a dit un jour qu'on avait toujours ce grain hip-hop dans nos morceaux, à l'heure où cette essence se perd parfois dans la nouvelle scène rap française. Elle a raison, on garde l'amour du boom bap », avance Thabiti, en référence à ce style que beaucoup considèrent comme l'essence du rap. « Chacun arrive avec son univers, mais tous les rappeurs d'ici sont des 4x4, juge Tonyno. Ils sont tous polyvalents et peuvent poser sur n'importe quel style. »

## Un esprit d'équipe

A l'heure où le rap est la musique la plus écoutée chez les jeunes, il était donc logique que Marseille, qui n'a jamais cessé d'alimenter le mouvement hip-hop en France, s'offre un nouvel âge d'or. A quelques différences près. Premièrement, dans la scène rap phocéenne actuelle, « il y a une solidarité beaucoup plus saine que dans les années 1990 », déclarait récemment Akhenaton au *Parisien*, saluant les acteurs de la nouvelle génération qui « bossent comme des fous ».

Ce paramètre nouveau renforce encore l'effervescence musicale : un esprit d'équipe sans faille à l'échelle de la ville, un sens du collectif, bien loin des guéguerres de bandes de leurs homologues parisiens. « On se connaît tous depuis tout jeunes, on ne peut pas rentrer dans un clash, c'est la honte. S'il y a un problème, on se voit, on en parle, ça va se régler comme ça, raconte Elams. On vient de la rue, on a grandi en communauté, on a besoin d'être unis aussi dans le travail ». « Marseille, c'est petit, tout le monde se connaît. J'ai croisé tous les rappeurs marseillais », abonde Graya.

Parmi les derniers projets pour faire la promotion de l'école marseillaise, l'album *V13*, qui regroupe 26 titres des signatures du moment. Résultat : cette cohésion s'exporte en musique. En 2020 sortait *13'Organisé*, un album composé d'immenses *featurings* (une collaboration entre plusieurs artistes) instigués par Jul et regroupant 50 rappeurs locaux, d'Akhenaton à AM La Scampia, en passant par SCH, Soprano, Elams, Graya, Thabiti, Naps, Tonyno ou Solda. Le titre *Bande Organisé*, faisant la part belle à la cité phocéenne, est devenu single de diamant en un temps record. Chaque artiste présent sur le disque, peu importe sa cote de popularité, a été crédité producteur, partageant ainsi les bénéfices engendrés par les ventes au même titre que les plus en vue. L'essai a monté d'un cran supplémentaire l'exposition des rappeurs marseillais sur le plan national.

« Ce qui est beau aujourd'hui, c'est que les anciens artistes sont présents pour aider la nouvelle génération », se réjouit Naeed, en prenant pour exemple le projet *V13*. À l'image de Tonyno, qui est devenu producteur sur l'écurie B-18, fondée en 2018, de nombreux artistes bien implantés sur la scène marseillaise ont monté leurs propres labels et s'attellent à promouvoir la scène locale, située bien loin géographiquement des majors parisiennes.

## Un mouvement plus structuré

« A Marseille, les rappeurs ont l'habitude de jouer sur le buzz, puis de monter un label indépendant », explique Elams. Pour se faire connaître, Jul a par exemple proposé des albums gratuits sur Internet, avant de créer sa maison D'Or et de Platine (et le sous-label Rien100Rien). Parmi les autres indépendants de la ville portuaire, on peut également citer l'historique 13e Art, dont les signatures dépassent largement les limites des Bouches-du-Rhône.

Jour après jour, le secteur se structure. L'arrivée des locaux d'OM Records dans la cité phocéenne en est un bon exemple. Le label, né d'un partenariat entre la major BMG et le club olympien, est une première du genre. « C'est aussi ça qui permet à plus de jeunes de se lancer, au départ, c'était beaucoup plus difficile », raconte Naeed.

Et sur ce point encore, Marseille n'est pas la capitale. « A Paris si tu es audacieux, tu peux par exemple aller devant les locaux de Skyrock et donner ton CD à Fred », l'animateur star de la radio qui fait et défait les tendances. « Nous, on n'a pas de Fred à Marseille », témoigne Naeed. Pas de Fred, sûrement, mais pas mal de talents et suffisamment d'idées pour que le rap marseillais attaque une nouvelle décennie dorée.

# Le film «Down with the king» avec le rappeur Freddie Gibbs couronné à Deauville

Le festival du cinéma américain de Deauville a récompensé samedi un film avec la star du hip-hop américain Freddie Gibbs, après une 47e édition marquée par le retour des Américains.



Belgaimage



Par la rédaction

Publié le 12/09/2021 à 08:57 | Temps de lecture: 4 min ↻

« Down with the king », un film du français de Diego Ongaro qui remporte le « Grand Prix », raconte l'histoire d'un célèbre rappeur qui se découvre un goût inattendu pour la vie de fermier. Tourné dans le Massachusetts, ce long métrage avait été présenté en juillet à Cannes. « *Je n'ai jamais voulu jouer un rappeur dans un film, mais là c'était bien plus intéressant qu'un film de rap. Pour moi, c'était une opportunité formidable* », avait déclaré à l'AFP à Cannes le musicien né à Gary, ville sinistrée près de Chicago, qui a longtemps collectionné les problèmes judiciaires avant les succès.

Dans le film, Money Merc, son personnage, se lie d'amitié avec un paysan du coin (Joe), qui lui apprend à dépecer des vaches, nourrir les cochons, ramener les bêtes à l'enclos. Mais le rappeur est vite rappelé à sa réalité : son agent le harcèle pour lui réclamer des démos, ses fans réclament des nouvelles sur les réseaux, ses concurrents le « clashent » dans leurs textes. Le dur à cuir venu de la rue frôle le burnout.

Le film joue avec humour sur le gouffre entre le bling-bling du rap et l'âpreté de la campagne – ramener des cochons dans un survêtement et des baskets immaculés n'est pas simple – et bouscule avec férocité les clichés de la culture hip-hop : l'argent roi, le virilisme envahissant, les textes pleins de poncifs (crack, ghetto et AK47). Diego Ongaro avait déjà fait un film dans cette région du Massachusetts (« Bob and the trees »), où il vit désormais. *« Je suis d'autant plus surpris d'être ici ce soir que je pensais arrêter le cinéma il y a deux ans. Avec mon producteur on essayait de trouver des financements et un casting »,* a-t-il réagi.

## Une fréquentation d'avant Covid

Charlotte Gainsbourg, présidente du jury, a salué *« un sujet fort »*. *« L'acteur principal est incroyable. C'est tellement proche d'une vérité, l'idée de se retirer, de ne plus être en adéquation avec le métier qu'on a choisi »,* a-t-elle commenté à l'issue de la cérémonie. Le réalisateur avait expliqué à Cannes qu'il n'aurait jamais osé espérer une star du rap dans le rôle sans la pandémie. *« J'ai pensé à Freddie Gibbs (...) et je me suis décidé en me disant que c'était le meilleur moment : il est comme tout le monde avec sa famille enrhumé chez lui »*. Les raps du film sont des improvisations de Freddie Gibbs durant le tournage.

Le Prix du jury de Deauville revient lui à la fois à « Pleasure », un premier film interdit aux moins de 18 ans de Ninja Thyberg (en salle le 20 octobre), et à « Red Rocket » de Sean Baker, qui était aussi en compétition à Cannes. Les deux films dénoncent la toxicité des milieux de l'industrie du X. « Red Rocket » décroche aussi le Prix du jury de la critique. Le Prix du jury de la Révélation, présidé lui par Clémence Poésie (Série « En thérapie »), est attribué à « John and the hole », un premier film de Pascual Sisto. Ce thriller raconte l'histoire d'un garçon de 13 ans qui retient ses parents et sa sœur prisonniers dans un ancien bunker et rentre chez lui où il est enfin libre de faire ce qu'il veut.



« Blue Bayou » de Justin Chon décroche lui le Prix du public. Ce film raconte l'histoire d'un père de famille recomposée américano-coréen qui a passé sa vie dans le village de Bayou (Louisiane) mais risque d'être expulsé du seul pays qu'il a jamais considéré comme le sien. Treize films, signés par des réalisateurs indépendants des studios d'Hollywood, étaient en compétition.

Selon les organisateurs, le festival a retrouvé la fréquentation d'avant Covid, et devrait finir aux alentours de 60.000 spectateurs comme en 2019, même avec les masques et les pass sanitaires. L'an passé, près de 38.000 spectateurs avaient fait le déplacement, selon la direction.

AFP

# Mochélan: rester dans l'écriture

Fine plume trop rarement saluée par les programmeurs radio, Mochélan est revenu à ce qu'il fait le mieux : écrire et dire ses textes. Sur « ReWind » le Carolo installé à BX renoue avec le rap des racines.

Article réservé aux abonnés



« On s'était dit qu'on collaborerait d'une façon ou d'une autre, raconte Mochélan (assis) à propos d'OldJazz. Avec les Skype et autres apéros virtuels, on a appris à se connaître. Il m'a envoyé plusieurs de ses instrus, j'essayais en relisant tous mes textes, et plein d'évidences m'ont sauté aux oreilles ! » © Edz.



**Entretien -**  
Par la rédaction

Publié le 12/10/2021 à 16:49 | Temps de lecture: 4 min ↻

L'an passé, comme de nombreux artistes confinés, Simon Delecrosse alias Mochélan s'est retrouvé face à lui-même. Alors il a retracé son parcours. « *J'ai tout réécouté*, nous raconte par un après-midi venteux dans un petit bar de la place Flagey celui qui nous a jadis titillé l'oreille et l'âme avec « Notre ville ». Entre parenthèses prix du Jury au concours Envol des Cités en 2010, l'intéressé décrochant en outre en 2012 les Grand Prix à la Biennale de la Chanson Française et au concours Du F Dans Le Texte, puis en 2015 un Octave de la Musique. *J'ai relu tous mes textes, et ça m'a un peu attristé de voir que*

*beaucoup d'écrits prenaient la poussière virtuelle sur mes disques durs, des textes que j'aime, représentatifs d'un travail... »* La suite, c'est donc *ReWind*, un album de 11 titres conçu côté son avec OldJazz, John de la Hogue pour l'état civil et régisseur au théâtre de Poche dans la vie de tous les jours.

**« Rewind » signifie aussi qu'une page a été tournée, et qu'alors il faut recommencer ?**

C'est exactement le principe de cet album. Je me suis demandé quelles ont été les charnières importantes de ma vie pendant ces dix dernières années et qui ont fait qu'aujourd'hui, j'en suis là et que je dois tourner cette page-là. Et la grosse question qui se pose pendant tout ce « process », c'est qu'il y a maintenant un enfant de 9 ans, que la vie ne peut plus être vue comme elle l'était à l'adolescence ou au début de ce parcours. Qu'est-ce que je vais transmettre à mon fils, ici et maintenant ? Est-ce que toutes ces valeurs qui m'habitent, d'humanisme, d'ouverture d'esprit, d'amour ont-elles encore du sens ? Est-ce que les lui transmettre, ce n'est pas le charger d'un mauvais bagage pour entamer sa vie dans la société d'aujourd'hui ? Pour savoir ce que je vais transmettre, il faut rembobiner le fil de ma vie, que je me souvienne de quoi je me suis chargé et de ce que j'ai traversé.

**D'où le fait que cet album s'ouvre sur une petite réflexion à propos du bonheur ?**

C'est pour ça que je parle à la troisième personne : d'un côté, il y a Simon qui a traversé sa propre vie, et pour moi, Mochélan est l'artiste qui essaie de tirer un propos universel du parcours de Simon. Là, c'est vraiment l'intro, et elle raconte le parcours d'un mec... J'ai traversé une lourde dépression. À un moment, il a fallu tourner cette page et se dire : « OK, soit je me fous une balle, et j'abandonne mon fils, il continuera sans moi, soit je m'accroche à quelque chose, je trouve du sens et je me reconnecte à moi-même. » Pour trouver, si ce n'est le bonheur, en tout cas... Les Japonais disent « ikigai » : c'est la joie de vivre, la raison de se lever le matin pour qu'on puisse vivre chaque journée pour ce qu'elle est. C'est vraiment cette question du bonheur : c'est quoi être heureux, trouver du sens à vivre ici, maintenant et aujourd'hui, trouver du sens à demain ?

**Avec ces textes et cette idée de transmission, vous revenez aussi un peu à ce qu'on considère être les bases du rap, et plus largement de la culture hip hop ?**

Oui, et musicalement aussi ! Même si on n'est pas complètement dans le boom bap (NDLR : le rap « classique East Coast » des Jay Z, LL Cool J, Gang Starr & Co de la fin des 80's, début des 90's), il y a une espèce de retour aux sources. La toute première idée que j'ai eue en commençant à travailler là-dessus, c'est que j'allais me lancer dans un projet rap comme je n'en avais jamais réalisé. Après tout, c'est comme ça que j'ai grandi, c'est ça qui a fait qui je suis. Ça ne m'était jamais arrivé, parce que je suis très vite arrivé avec un groupe acoustique et à l'époque ça se faisait quand même très peu. Puis je suis monté sur les planches du théâtre (NDLR : Nés poumon noir, mis en scène par Jean-Michel Van den Eeyden au Théâtre de l'Ancre a aussi ravi à Avignon en 2013 !), ce qui n'était pas non plus spécialement l'endroit pour du rap. Si mon parcours avait dû s'arrêter là, je n'aurais même pas eu un seul projet représentatif de mes racines !

En concert le 15 octobre à l'Eden, Charleroi (première partie : Melfiano)

## Mochélan, «ReWind»



**Fiche -**  
Par D.S.

Publié le 11/10/2021 à 15:40

Temps de lecture: 1 min

Lire la suite



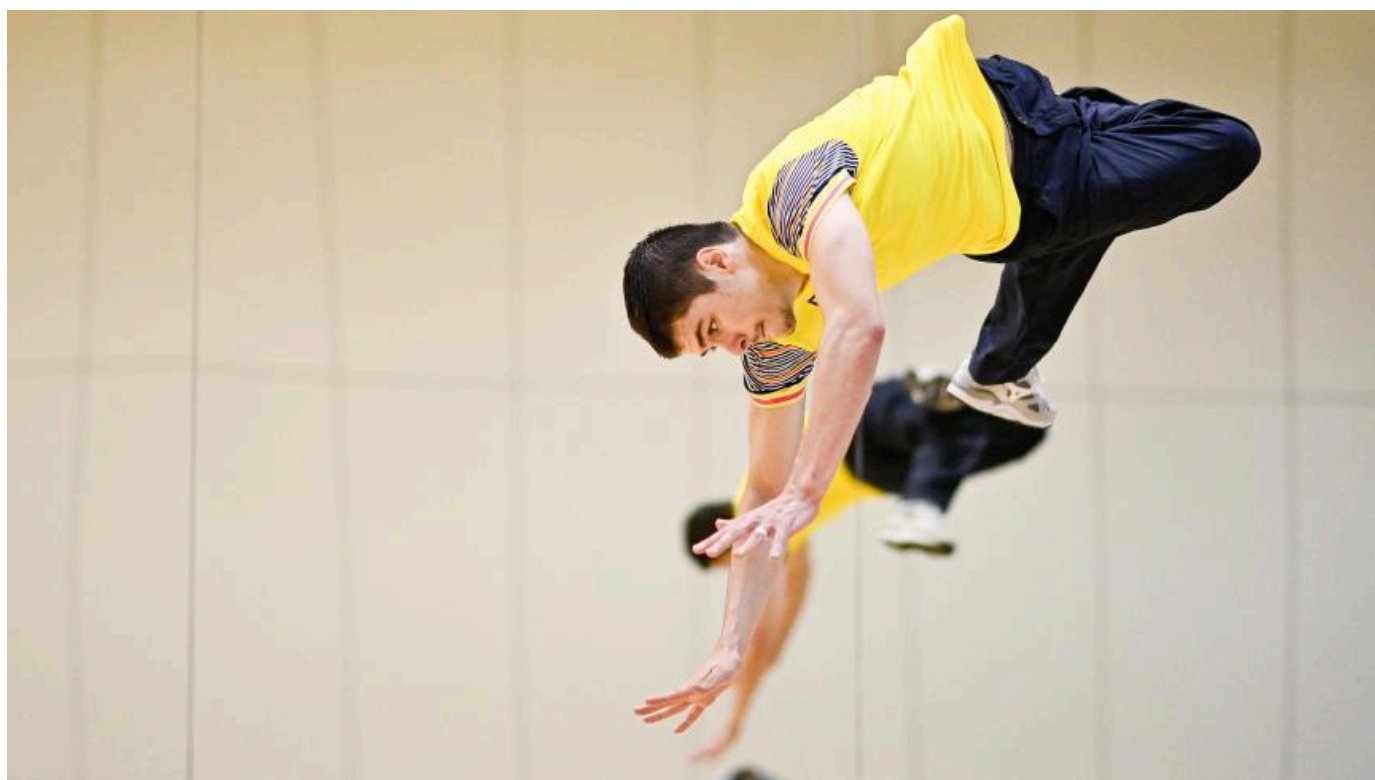


(/43233/sections/jeux-olympiques).

# Lucas El Raghibi: «Etre avec les athlètes du Team Belgium, c'est super inspirant»

En 2024, à Paris, le break dance (ou breaking) fera son apparition au programme olympique. Le Carolo Lucas El Raghibi espère en être. En attendant, il découvre un nouveau monde.

🔒 Article réservé aux abonnés



Lucas El Raghibi, alias «Lucky», dans ses œuvres, à Belek. En attendant les JO de Paris 2024... - LAURIE DIFFEMBACQ/BELGA.



Par Philippe Vande Weyer, envoyé spécial à Belek

Publié le 18/11/2021 à 18:11 | Temps de lecture: 4 min ⌚

**A**u premier étage de la Gloria Sports Arena de Belek, sur la côte méditerranéenne turque, où l'équipe olympique belge a pris ses quartiers pour son traditionnel stage multidisciplinaire d'automne, Lucas El Raghibi écoute attentivement les conseils de Bieke Vandenabeele, l'entraîneuse de l'haltérophile Nina Sterckx, qui avait brillamment terminé 5e aux Jeux de Tokyo, cet été. « C'est cool d'être ici, avec tous ces athlètes, c'est super inspirant », dit-il. « Ce qui me frappe le plus, c'est que les gens sont très ouverts d'esprit. Et qu'ils sont dans l'échange. »

A 23 ans, El Raghibi, comme ses « collègues » b-girl et b-boy Maxime Blieck et Dimitrios Grigoriou, découvre l'univers olympique à trois ans des Jeux de Paris où son sport, le break dance (ou breaking), fera son entrée au programme. Une petite révolution, à l'instar de ce qu'il s'est produit aux derniers JO pour l'escalade ou le skateboard, selon la volonté du CIO de « rajeunir » son offre pour attirer les jeunes, même si le Carolo s'empresse de la minimiser.

« Il y a déjà des circuits de compétition prestigieux, comme le Red Bull ou le Undisputed, où tout le monde a envie de se surpasser dans notre milieu », ajoute-t-il, engoncé dans la capuche de son survêtement jaune siglé Team Belgium. « Les Jeux, c'est une opportunité de plus, un peu comme la nouvelle branche d'un arbre. Cela nous permet de mettre les pieds dans un autre monde, ça creuse dans le délire. Grâce à ça, j'ai aujourd'hui un statut (d'espoir sportif international reconnu par l'Adeps avant, il l'espère, de bénéficier d'un contrat à mi-temps de sportif de haut niveau, NDLR) et le soutien d'un encadrement technique et d'un préparateur physique. »

## **B-boy... et polytechnicien**

Des avantages qu'il n'avait jamais imaginés quand il s'est lancé, à 10 ans, dans l'aspiration de son grand frère Robin, dans le breaking via des cours distillés par des b-boys du coin à la maison des jeunes ACJ La Broc, à Charleroi, dans un milieu underground. « Le breaking est l'un des cinq piliers de la culture hip-hop avec le MCing, le DJing, le beatbox et le graffiti », explique El Raghibi qui, sur le circuit, se produit sous le surnom de « Lucky ». « Quand je danse, je suis complètement dans mon personnage. Dans la vie, je suis quelqu'un de timide mais pas lorsque j'entame mon exercice. »

Le breaking est, pour lui, « une passion » au même titre que les sciences, lui qui a décroché cette année son master en ingénierie mécanique à l'Ecole polytechnique de Louvain-la-Neuve. « Je ne me suis pas encore spécialisé mais, lors d'un job d'été, j'ai réalisé, en réalité virtuelle, une étude sur les prothèses, qui m'a très fort intéressé. »

Il y a moins de deux semaines, après en avoir remporté l'étape belge, El Raghibi a pris part à la finale du Red Bull BC One World, à Gdansk, où il n'a pu franchir le cap des qualifications.

« Une compétition consiste en des affrontements entre deux ou quatre b-boys ou b-girls sous la forme de battles (batailles) qui durent environ une minute et pendant lesquelles on est jugé sur l'originalité, la prise d'espace, la musicalité et le dynamisme par trois ou cinq juges qui, à l'issue, de la partie, votent pour l'un ou pour l'autre. Il n'y a rien de figé ; le but, c'est d'innover un maximum, de jouer sur l'originalité. »

## Quels critères ?

Des critères un peu flous dans lesquels il faudra sans doute mettre de l'ordre pour les Jeux, où la subjectivité des jugements est évitée tant que faire se peut. « Je sais que ça a fait débat », confirme « Lucky ». « Il y a des règles... mais elles ne sont notées nulle part. On essaie de codifier tout ça parce qu'il faudra une certaine transparence. »

S'il espère en être, il n'ose pas encore trop se projeter sur les JO de Paris 2024. « On ne sait toujours pas comment on sélectionnera pour cette compétition », rappelle-t-il. « En attendant, je vais chercher à me développer le plus possible. Je m'entraîne 15 à 20 heures par semaine et j'ai aussi intégré une grosse partie de condition physique, de la course, de la musculation et de la natation. Après, adviendra ce qui adviendra... »



# «Haut et fort»: l'émancipation par la culture

★★★★☆

Un film politique, social, musical, dynamisé par une poignée d'adolescents, filles et garçons, justes, authentiques, qui libèrent leurs paroles par le chant

🔒 Article réservé aux abonnés



**Fiche** - Journaliste au pôle Culture

Par **Fabienne Bradfer** ([/3724/dpi-authors/fabienne-bradfer](#)).

Publié le 4/01/2022 à 15:58 | Temps de lecture: 2 min 🕒

Parce que les héros de son enfance ont été des profs, des éducateurs sociaux, parce que sa mère était prof dans les collèges de banlieue, le réalisateur franco-marocain Nabil Ayouch, ayant grandi à Sarcelles, a voulu continuer le lien qui emmène des enfants vers le savoir. D'où sa volonté de créer des centres culturels au Maroc et, dans la foulée, l'envie de filmer ce qui s'y passe. Il met en scène Anas, ancien rappeur, engagé dans un centre culturel d'un quartier populaire de

Casablanca. Encouragés par leur nouveau professeur, les jeunes vont tenter de se libérer du poids de certaines traditions pour vivre leur passion et s'exprimer à travers la culture hip-hop...

Le film, qui prend des allures de comédie musicale, est avant tout emporté par la cause qu'il défend car il n'a pas l'exigence d'un film acquis à la même cause comme *Entre les murs*. En référence, Nabil Ayouch cite *West side story*, la série *Fame*, et les films de John Ford pour ses héros solitaires comme peut l'être Anas. Son film est politique, social, musical, dynamisé par une poignée d'adolescents, filles et garçons, justes, authentiques, qui libèrent leurs paroles par le chant. On reçoit leur énergie positive, l'expression de leurs maux, leurs confrontations, leurs évolutions et l'état du monde à travers leurs rimes affûtées et leurs scansions. Le cinéaste filme leurs élans qui se cognent aux traditions, à la famille, à l'intégrisme, à l'incompréhension. Et défend avec sincérité l'émancipation culturelle et la transmission comme force de liberté.

De Nabil Ayouch, avec Ismail Adouab, Anas Basbousi, Meriem Nekkach, 102 mn.

**Les séances (<https://www.cinenews.be/fr/films/haut-et-fort/seances/>)**

## Nabil Ayouch à propos de «Haut et fort»: «Le centre, c'est une bouée de sauvetage»

Nabil Ayouch signe une comédie musicale pleine d'énergie positive, qui dit haut et fort la jeunesse marocaine.

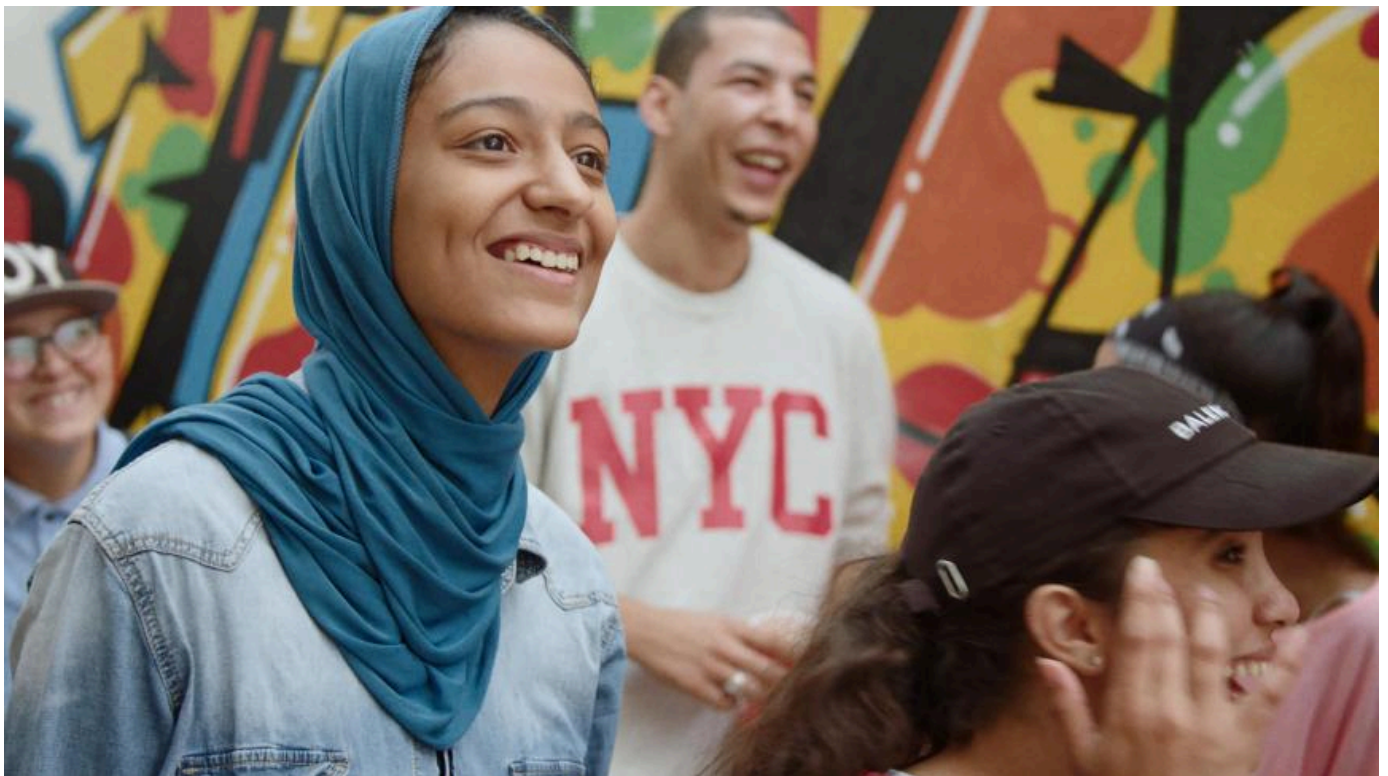
Lire la suite



# Nabil Ayouch à propos de «Haut et fort»: «Le centre, c'est une bouée de sauvetage»

Nabil Ayouch signe une comédie musicale pleine d'énergie positive, qui dit haut et fort la jeunesse marocaine.

Article réservé aux abonnés



« Lorsqu'on a commencé les centres, il y avait 10 % de filles et 90 % de garçons. Quelques années plus tard, on est à 50/50. Fierté ! » - D.R.



**Entretien** - Journaliste au pôle Culture

Par **Fabienne Bradfer** ([/3724/dpi-authors/fabienne-bradfer](#)).

Publié le 4/01/2022 à 16:47 | Temps de lecture: 5 min

**L**es petits princes de la rue, les prostituées, les radicalisés, les homosexuels... Né en France mais ayant fait le choix de revenir au Maroc pour y faire son cinéma, Nabil Ayouch cerne la société marocaine sans complaisance et sous tous ses aspects, même ceux qui fâchent ou dérangent. Avec *Haut et fort*, son huitième long-métrage, ce sont les centres culturels, lieux d'expression et de transmission, qu'il défend.

***Il y a vingt ans, vous réalisiez « Ali Zaoua », histoire d'un gamin des rues qui rêvait de quitter le Maroc. Quel est le rêve de la jeunesse aujourd'hui ?***

Ça dépend de quelle jeunesse on parle. Si c'est une jeunesse abandonnée, son rêve est toujours de partir. Si c'est une jeunesse qu'on arrive à raccorder au reste de la société soit économiquement soit culturellement, elle a envie de rester.

***Vous avez créé la fondation Ali Zaoua pour faire naître au Maroc des centres culturels comme celui du film. Question de survie ?***

Absolument. C'est une question de vie ou de mort. Quand je vois avec quelle assiduité les jeunes fréquentent ces centres, comment ils en font une deuxième maison, c'est vraiment une bouée de sauvetage pour eux. S'ils n'avaient pas ça, ce serait la rue et leur vie serait très différente. J'ai voulu ces centres sur le modèle de la maison des jeunes de mon enfance, à Sarcelles. Pluridisciplinaire.

***Où en est la liberté d'expression au Maroc, à travers les arts ?***

Difficile de mettre un curseur. Dans mon travail, je ne me suis jamais posé la question de la censure avant de faire un film, que ce soit Les chevaux de Dieu, Much loved, Razzia, Haut et fort. J'ai des choses à dire et je le fais de la manière qui me semble juste, sincère. La liberté d'expression s'acquiert en fonction de notre capacité à parler de nous et de toucher les gens. C'est ainsi qu'on arrive à repousser les limites.

***Sentez-vous une évolution par rapport à « Much loved » qui n'est pas sorti au Maroc ?***

Aurais-je pu sortir ce film aujourd'hui au Maroc, je ne sais pas. Il y a deux formes de censure : celle des autorités et celle de l'opinion publique qui fut pour moi encore plus violente à vivre. Je ne sais pas si les mentalités ont évolué pour permettre à un tel film d'exister. En revanche, je sens, par rapport à d'autres pays de la région, qu'aujourd'hui il y a plus de liberté au Maroc pour pouvoir s'exprimer artistiquement.

***Dans votre film, le centre culturel semble une oasis, un refuge par rapport à la violence extérieure due à l'incompréhension, aux traditions. Qu'en est-il ?***

On vit dans une société très traditionaliste, empreinte de religion. Le meilleur moyen de se faire accepter passe par un travail pour faire comprendre que le centre ne vient pas heurter leurs croyances, leurs valeurs mais s'intègre dans un



environnement où leurs enfants, filles et garçons, peuvent s'exprimer, raconter qui ils sont dans le respect de ce qu'ils sont et de ce qu'est leur famille. Le meilleur moyen de contrer l'opposition, c'est de ramener les familles à l'intérieur des centres, qu'ils viennent voir leurs enfants sur scène. Cela n'empêche pas la méfiance, des résistances. Mais c'est du travail de médiation culturelle comme partout.

### ***Quelle différence faites-vous entre votre jeunesse à Sarcelles et celle des jeunes Marocains ?***

Mon lycée était fréquenté par des jeunes issus de l'immigration. Les problématiques étaient des questions identitaires, d'intégration, de citoyenneté. Au Maroc, on est plus dans des questions d'ordre sociétal, religieux, qui créent parfois un sentiment de schizophrénie dans la jeunesse car ils vivent dans une société traditionaliste et en même temps ils fréquentent un centre culturel pour apprendre de la culture qui vient du monde entier. Donc comment balancer tout ça. En ce qui concerne les points communs, je vois une même jeunesse qui se sent coupée, abandonnée, donc marginalisée et qui a besoin de ressorts pour se raccorder au reste de la société.

### ***Quelle est l'importance du hip-hop au Maroc aujourd'hui ?***

Phénoménale. Cela a commencé dans les années 2000 et est allé crescendo grâce aux réseaux sociaux et internet. Il y a aussi la facilité de s'enregistrer, de se filmer, de faire des vidéo-clips via les portables. En Tunisie, Algérie, Egypte, c'est pareil. Les rappeurs stars font des centaines de millions de vues et ont un vrai impact sur la jeunesse.

### ***Dans la jeunesse que vous filmez, les stars sont les jeunes filles...***

C'est beaucoup plus difficile pour les jeunes filles d'accéder à des lieux comme ce centre culturel. Donc je voulais les montrer en pleine capacité de s'accaparer un espace, notamment un espace public. C'est pourquoi je les montre dansant en dehors du centre, prenant du pouvoir. C'est d'autant plus important que lorsqu'on a commencé les centres, il y avait 10 % de filles et 90 % de garçons. Quelques années plus tard, on est à 50/50 et dans certains centres, plus de filles que de garçons. C'est un travail de longue haleine. C'est possible ! Fierté des résultats.

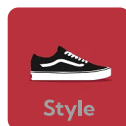
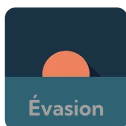
### ***Pourquoi une comédie musicale ?***

C'est en les voyant danser, chanter sur scène que j'ai rencontré ces jeunes. Le hip-hop, c'est du rap, du slam mais aussi plusieurs formes de danse. Je trouve que la comédie musicale permet d'exprimer l'intime de la plus belle des manières.

## «Haut et fort»: l'émancipation par la culture

Un film politique, social, musical, dynamisé par une poignée d'adolescents, filles et garçons, justes, authentiques, qui libèrent leurs paroles par le chant

Lire la suite 

Accueil • Style

# Comment se procurer les baskets Nike collector de Virgil Abloh déjà cultes ?

Louis Vuitton s'est emparé de la basket américaine la plus emblématique : la Air Force 1 de Nike dans une version collector habillée de l'imprimé culte de la maison de couture. Seules 200 paires seront commercialisées. Voici comment vous procurer ce modèle ultra exclusif.

Louis Vuitton rend un bel hommage à Virgil Abloh ... X

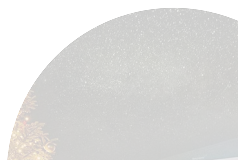


Par Par Anissa Hezzaz. Photos : D.r.,

25 janvier 2022 10:39



pour la première fois lors du défilé printemps-  
de juin 2021, les sneakers qui promettent déjà

Partenaires



d'être les baskets les plus iconiques de l'année ont été imaginés par Virgil Abloh avant qu'il ne disparaisse tragiquement en novembre dernier. Celui qui était devenu le directeur artistique des collections hommes de Louis Vuitton et le créateur du label Off-White, avait l'habitude de rendre hommage à la culture hip-hop en proposant des interprétations souvent inédites de pièces iconiques. L'idée était pour lui « *d'associer ensemble la haute couture et le sportswear en alignant des marques divergentes avec la même révérence* », comme il l'expliquait à l'époque quand il décrivait ce modèle inédit.

La vidéo du jour :



Veuillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

## 200 paires exclusives

Entièrement confectionnées en cuir de veau et rehaussées d'un passepoil en cuir naturel, le modèle arbore les toiles à damier et monogrammées, imprimé culte de la maison Louis Vuitton tout en gardant les codes classiques de la Air Force 1. Depuis l'annonce de cette collaboration tant attendue, elles voient enfin le jour et seront disponibles à la vente dès ce 26 janvier. Elles seront proposées dans un coloris exclusif et dans différentes pointures allant du 37,5 au 52,5. Un sac pilote dans un coloris orange issu de la collection printemps-été 2022 accompagnera chaque paire vendue.



Louis Vuitton rend un bel hommage à Virgil Abloh ...

## Une vente caritative

Pour se les procurer, il faudra se rendre sur le site de Sotheby's, le spécialiste des ventes aux enchères. Le prix de départ est fixé à 2000 dollars et tout le monde sera libre d'enchérir. Le prix de la vente définitive est estimé entre 5.000 et 15.000 dollars. Il suffit de suivre l'enchère dans la pointure de son choix. Tous les bénéfices seront reversés à la bourse d'études que Virgil Abloh avait lui-même créée en 2020, la Virgil Abloh Post-Modern Scholarship Fund. Cette organisation permet d'aider et de former les étudiants talentueux d'origine afro-américaine et africaine. Les enchères seront ouvertes à partir de ce 26 janvier dès 9 heures du matin jusqu'au 8 février 2022 sur

[Sothebys.com](https://sothebys.com).



Suivez So Soir sur [Facebook](#) et [Instagram](#) pour ne rien rater des dernières tendances en matière de mode, beauté, food et bien plus encore.

Louis Vuitton rend un bel hommage à Virgil Abloh ...

# Gent Jazz: selon Ibrahim Maalouf, «comme le jazz, le rap inquiète car il vient de la rue»

Le trompettiste ouvre avec son nouveau projet de musique urbaine, le jeudi 7, un festival de jazz gantois riche et passionnant, qui s'étale jusqu'au samedi 16.

Article réservé aux abonnés



Ibrahim Maalouf aime se mettre dans l'inconfort d'un nouveau challenge. - Bobby.



**Entretien** - Journaliste au pôle Culture

Par **Jean-Claude Vantroyen** ([/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen](https://www.lesoir.be/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen))

Publié le 4/07/2022 à 12:26 | Temps de lecture: 5 min

**L**e Gent Jazz, c'est le plus important festival de jazz de Belgique. Pas encore de la dimension du North Sea Jazz Festival de Rotterdam ni du Montreux Jazz, mais wow, fameux programme quand même. Avec des vedettes hors jazz comme Van Morrison, Sting, Novastar, Daniel Lanois, Agnes Obel, Kae Tempest, Mauro Pawlowski, mais c'est le lot de tous les grands festivals de jazz, voyez Montreux par exemple. Et puis, vous le voyez ci-contre, une affiche jazz incroyable : GoGo Penguin, Archie Shepp et Jason Moran, Charles Lloyd et Bill

Frisell, Dave Douglas et Joe Lovano, Melody Gardot, Avishai Cohen le contrebassiste, Christian McBride, Youn Sun Nah, Lara Rosseel, Bram De Looze, etc. Dix jours de musiques formidables. Et c'est Ibrahim Maalouf qui occupe la scène le premier jour, avec un projet tout nouveau, plus urbain, plus hip-hop que ce qu'il a fait jusqu'aujourd'hui.

### ***La tournée qui s'arrête à Gand s'appelle Capacity to love. C'est un nouvel album ?***

En fait, deux albums sont publiés cette année. Un album en duo avec Angélique Kidjo, *Queen of Sheba*, qui vient de sortir et ne fera pas l'objet d'une tournée. Et *Capacity to love*, qui sortira en novembre, mais je démarre la tournée alors que l'album n'est pas encore sorti.

### ***Une tournée qui vous mène partout. A Gand le 7 juillet, mais à Rotterdam le 8, puis en Turquie, en Grèce, aux Etats-Unis, au Canada... Vous n'arrêtez pas !***

C'est ça qui est bien dans notre métier. Et c'est un tour du monde sympa.

### ***Et fatigant ?***

Oui, c'est sûr, mais c'est un métier que j'aime. Chaque métier a ses points positifs et négatifs, et j'en ai un qui est très beau, qui est très chouette, alors les côtés négatifs, je les prends avec plaisir.

### ***Racontez-nous la genèse de ce Capacity to love.***

C'est un album que j'ai conçu avec deux jeunes producteurs : un Français et un Américain. Ils ont la vingtaine tous les deux, ce sont de petits génies de la production. Les deux sont batteurs et les deux seront sur scène avec moi, l'un à la batterie, l'autre à l'ordinateur. C'est un projet très urbain, et j'avais envie d'avoir des jeunes avec moi. Je n'ai jamais laissé quiconque réaliser mes albums. Là, c'est mon 17e et c'est la première fois que je laisse quelqu'un d'autre participer avec moi à la production musicale et à la réalisation d'un album. J'avais envie de confier ça à des jeunes qui ont une vision de la musique d'aujourd'hui beaucoup plus pertinente que moi. Je leur ai demandé de m'amener sur un terrain plus actuel, plus urbain, plus proche de certaines musiques que j'écoute beaucoup – j'écoute beaucoup de rap, de musiques d'aujourd'hui. Ces jeunes connaissent très bien ce milieu-là et m'aident à produire des choses qui sont pertinentes pour notre époque.

## ***Vous vous renouvelez chaque fois.***

J'essaie. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est ça qui est passionnant. J'aime bien me mettre en danger, me retrouver dans des environnements musicaux qui me sortent de mon confort. Je vais essayer, je vais chercher, je veux comprendre ce qui dans cette musique peut intéresser. Le rap, le hip-hop, les musiques urbaines, c'est une culture extrêmement riche. Qui fait peur à beaucoup de monde parce que c'est une des rares cultures au monde qui soit à ce point inclusive. Aujourd'hui, l'inclusion fait très peur. Dernièrement, j'étais en interview sur France Musique où je parlais de l'album avec Angélique Kidjo, et du lien qu'il y a entre la musique classique et la musique africaine. Je disais que, dans la musique classique contemporaine, il y a une influence de l'Afrique importante, sur de nombreux éléments, la rythmique, la présence des marimbas, des timbales. Il y a eu sur Twitter la réaction épidermique que ce genre de phrases génère chez des gens qui refusent catégoriquement qu'on puisse imaginer un seul instant que l'Afrique ait pu avoir une quelconque influence sur la musique classique. Aujourd'hui, l'inclusion fait peur. Et le rap, ce n'est qu'une culture d'inclusion. C'est pour ça qu'en partie, le rap inquiète. Et après, il y a le côté revendicatif qui n'est pas toujours très pertinent mais qui n'est pas représentatif de la qualité du rap et de la culture hip-hop, il faut savoir faire fi de ces éléments-là et écouter véritablement ce que représente cette musique de la rue. Ce fut le cas du jazz aussi, issu de la rue et snobé pendant très longtemps, parce qu'il était considéré comme une culture de la rue, de gens qui boivent et se droguent.

## ***Vos albums sont toujours assez différents les uns des autres, mais vous gardez chaque fois votre identité musicale.***

Merci. Cela vient du fait que j'aime personnaliser les musiques que je travaille, dans les arrangements, dans ma manière de jouer. Mais au-delà de cela, je travaille toujours sur de nombreux projets en même temps, sur 3, 4 ou 5 albums. Et ces albums s'entrechoquent dans ma tête et dans mon studio pendant des mois sinon des années. Les uns influencent les autres, il y a des liens, c'est très poreux. Les projets s'inspirant les uns des autres, il finit par y avoir un son unique, un son commun en tout cas.

Ibrahim Maalouf est avec son groupe sur la scène du Gent Jazz le jeudi 7 à 22 h 30. Sur [ibrahimmaalouf.com](http://ibrahimmaalouf.com), vous pouvez voir le premier clip de *Capacity to love*, avec la chanteuse brésilienne Flavia Coelho. Infos : [gentjazz.com](http://gentjazz.com)



## A ne pas manquer

Par [Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](#).

### GoGo Penguin

Vendredi 8, 22 h 30.

Entre le jazz façon Esbjörn Svensson Trio et des minimalistes comme Steve Reich ou Erik Satie. Le trio de Manchester assure.

### Dave Douglas & Joe Lovano

Samedi 9 à 16 h 15.

Un trompettiste et un saxophoniste. Subtils, puissants, inspirés. Ils rendent hommage à Wayne Shorter avec *Sound Prints*. Joe Lovano : « *Sound Prints* est une expression libre et joyeuse de la musique dans l'environnement social dans lequel nous vivons aujourd'hui. »

### Charles Lloyd & Bill Frisell

Samedi 9 à 20 h 15.

Deux vétérans qui ont gardé toute leur jeunesse d'inspiration. Un concert très empreint de spiritualité mais toujours de musicalité.

### Archie Shepp & Jason Moran

Samedi 9 à 22 h 30.

Le vieux briscard du sax revendicatif et le jeune esthète du piano. Un duo explosif et rafraîchissant. Avec la chanteuse française Marion Rampal.



Archie Shepp et Jason Moran. Le samedi 9 à 22 h 30. - Accra Shepp.

## Melody Gardot

Dimanche 12 à 22 h 30.

La chanteuse américaine va sans doute interpréter son dernier album *Entre eux deux* avec le pianiste Philippe Powell. Beau.

## Lara Rosseel Quartet

Samedi 16 à 16 h 15.

La seule Belge de ces « musts ». Son dernier album, *Hert*, chante magnifiquement. Son concert à Brosella fut sublime. C'est du jazz teinté de pop et d'atmosphères, avec des ballades superbes et des riffs brutaux.

## Youn Sun Nah

Samedi 16 à 18 h 15.

La chanteuse franco-coréenne va sans doute interpréter les chansons de son dernier album, *Waking World*. Entre douceur, murmure, virtuosité et énergie.



Youn Sun Nah en selfie. - Youn Sun Nah.

## Christian McBride

Samedi 16 à 20 h 15.

Le contrebassiste US en quintet, avec sax, piano, batterie et vibraphone. Cela s'appelle Inside Straight. Du jazz qui avance tout droit vers sa cible, puissant et swinguant.

## Avishai Cohen Trio

Samedi 16 à 22 h 30.



**Le contrebassiste israélien entouré d'Elchin Shirinov au piano et de Roni Kaspi aux drums, ça déchire.**

# Série: aux racines de NTM et du «Monde de demain»

Katell Quillévéré et Hélier Cisterne racontent la naissance du mouvement hip-hop en France à travers l'histoire de la création de NTM. La série, créée pour Arte, est désormais disponible sur Netflix.

🔒 Article réservé aux abonnés



Comment la culture hip-hop a été importée en France dans les années 80. - ARTE



**Critique** - Co-responsable du MAD, Journaliste au pôle Culture  
Par **Cédric Petit** ([/14140/dpi-auteurs/cedric-petit](https://www.lesoir.be/14140/dpi-auteurs/cedric-petit)).

Publié le 22/11/2022 à 16:48 | Temps de lecture: 3 min 🕒

*Le monde de demain*. Six épisodes (52') sur Netflix et toujours disponibles sur Arte.tv

**L**e film *Suprêmes*, sorti en 2021 et réalisé par Audrey Estrougo, s'était déjà chargé de braquer les projecteurs sur NTM et sur son ascension, à partir de 1989 jusqu'en 1992. À charge de *Le monde de demain* d'en remettre une couche, sous forme sérielle, autour du groupe formé par Joey Starr et Kool Shen, considéré à ses débuts comme le porte-parole d'une jeunesse française délaissée.

A charge surtout de Katell Quillévéré (*Réparer les vivants*) et Hélier Cisterne (*Le bureau des légendes*, *De nos frères blessés*) de livrer leur version et leur regard sur l'aventure de la naissance du groupe, en région parisienne, à la veille des années 90.

Tout commence, plus tôt, de l'autre côté de l'Atlantique, sur la côte ouest des Etats-Unis. Daniel, personnage qu'on dirait tout droit sorti de *Vernon Subutex*, tombe sous le charme à San Francisco, de la culture hip-hop, qu'il se met en tête véritable prophète en la matière en 1983, d'importer en France. Sur le plan musical, la période est plutôt au *Beat It* de Michael Jackson ou à *Quand la musique est bonne* de JJG. Sans un balles en poche, mais avec une foi à déplacer des montagnes, celui qui se fera appeler Dee-Nasty lance sa croisade, au départ de Paris – et Bordeaux où il enregistre un premier 45 tours. Au même moment, Didier Morville et Bruno Lopes n'ont encore aucune idée de ce qui est en train de se passer : l'un et l'autre traînent leur ennui adolescent dans leur cité HLM. Le premier vit seul avec un père autoritaire et violent, le second dans une famille ouvrière, qui rêve de le voir devenir un grand footballeur.

## Initiation au hip-hop

*Le monde de demain* croise les histoires de ces trois personnages, auxquelles s'ajoute celle de Lady V, qui fait en même temps ses débuts dans le graff. Avant d'envisager l'entité NTM, la série est d'abord le portrait d'une génération qui rencontre un nouveau mouvement, d'abord marginal et qui va faire son trou au cours des années 80, notamment via l'émission *H.I.P.H.O.P.* sur TF1. Là où, raconte la série, ces banlieusards qui s'imaginent sans avenir s'initient au breakdance et s'initient au scratch.

La musique est bien au centre du propos, avec une bande sonore irrésistible (Dee Nasty, le vrai, assumant le rôle de consultant artistique sur la série). Mais *Le monde de demain*, titre d'un morceau culte de NTM, offre surtout une très crédible reconstitution de l'époque, pleine de vitalité, avec une attention portée vers le geste, qui donne corps aux mouvements (de danse, via le jeune Melvin Boomer, dans le rôle de Joey Starr, de DJ-ing avec Andranic Manet/Dee-Nasty). Laquelle reconstitution ne se prive pas de mettre en perspective la lutte des classes et la volonté farouche de la bande de se défaire de la tare d'être né dans les quartiers pauvres de Paris. « Le monde de demain », dit la chanson, « quoi qu'il arrive nous appartient... »

# «The floor is flava» à Bruxelles: une invitation au breakdance

Le monde du breakdance s'ouvre au grand public ce samedi 26 novembre, au C12. Découvrez un battle international réunissant grands noms et futurs champions.

Article réservé aux abonnés



Des danseurs talentueux venus du monde entier s'affronteront par équipe de deux ce samedi 26 novembre, au C12 à Bruxelles. - D.R.



Par Nine Ciavarini Azzi (st.)

Publié le 25/11/2022 à 14:54 | Temps de lecture: 4 min

**B**-boying, windmill, flava, flow... ces mots ne vous disent rien ? Le monde du breakdance vous est alors sûrement inconnu. Célèbre pour ses figures où le corps ne fait qu'effleurer le sol, cette danse hip-hop a son propre univers et tout un vocabulaire qui va avec. Et c'est avec ces termes que les membres de l'asbl « Future for Art » ont joué en nommant le battle qu'ils organisent depuis 2019 « The floor is flava ». Eviter à tout prix de toucher le sol comme si c'était de la lave, c'est le but du fameux jeu « the floor is lava » tendance sur les réseaux sociaux depuis quelques années. Remplacez lava par

« flava », signifiant « stylé » pour les breakers, et vous obtenez le nom de ce battle. Doté maintenant d'une certaine réputation dans le milieu, « The floor is flava » revient au C12 ce samedi 26 novembre pour sa troisième édition. Au programme, des danseurs venus du monde entier mêlant grands noms et futurs champions qui « s'affronteront » par équipe de deux et seront départagés par un jury à la pointe, avec 4.000 euros de « prize money » à la clé. Si dix équipes de danseurs ont été invitées par les organisateurs, le reste des breakers sera sélectionné après une phase de qualification parmi 70 équipes, laissant ensuite place à un arbre à élimination. L'ambiance s'annonce très festive et l'événement est gratuit et accessible à tous, que vous soyez connaisseur ou simplement curieux.

## **Le battle : porte d'entrée du breakdance**

Faire découvrir le breakdance au grand public, c'est ce à quoi s'évertue l'ancien danseur Benoît Quittelier depuis qu'il a créé « Future For Art » en 2015, en parallèle de l'écriture de sa thèse sur la culture hip-hop. Financée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, son asbl organise des entraînements libres, ainsi que trois événements par an, dont « The Floor is flava » qui avait réuni plus de 600 personnes et plusieurs centaines de milliers de vues sur les réseaux sociaux lors de la dernière édition. « On essaie d'allier deux objectifs. Celui de démocratie culturelle, en défendant une danse populaire et notamment sa forme la plus traditionnelle, le battle, avec celui de démocratisation culturelle, en étant très pointu et exigeant dans nos choix de programmation », nous explique Quittelier. Si vous passez les portes de la boîte de nuit le C12 samedi après-midi, vous aurez alors l'occasion de découvrir de vos propres yeux des battles, excellent moyen de s'immerger dans l'univers du breakdance. Le battle (ne vous avisez pas de l'accorder au féminin ou vous serez immédiatement discrédité) est l'ADN de la culture hip-hop. Il oppose deux ou plusieurs danseurs qui, encouragés par le reste de la salle, entrent dans un cercle pour prouver chacun à leur tour de quoi ils sont capables. Si ce genre évolue pour donner des spectacles se mêlant à la danse contemporaine, le battle reste la forme traditionnelle d'échange. « Il y a une énergie particulière propre au battle. On revient à une forme de dialogue assez basique entre les breakers : “Moi je sais faire ça, tu sais le faire toi ?” “Non mais moi j'ai ce mouv là, regarde.” Ça nécessite autant de préparation et de technique que d'improvisation due à la rythmique particulière imposée par la musique du DJ et liée aux mouvements inattendus des danseurs. »

## Un genre vivant qui évolue avec son temps

« The floor is flava » est aussi l'occasion de faire la rencontre de danseurs aux nationalités et aux styles différents. Et ce n'est pas anodin si ce battle à la réputation mondiale se déroule à Bruxelles, ville riche d'une tradition de breakdance qui a vu trois de ses habitants sacrés champions du monde. Et cela témoigne d'une évolution du genre. Nous sommes passés d'une danse de rue née dans le Bronx dans le New York des années 90 à un genre qui se gentrifie et se globalise via la création de battles mondiaux retransmis sur les réseaux sociaux. Benoît Quittelier nous évoque cette évolution qui va jusqu'à s'immiscer dans les types de mouvements. « La fin des années 90 a été marquée par la création de beaucoup de nouveaux mouvements. C'est une période où danser était devenu un peu anecdotique, l'objectif était d'emmener les capacités humaines toujours plus loin. Entre 2005 et 2010, il y a une volonté d'unifier tout ça, de redanser, de ramener de nouveaux flows, de nouvelles manières d'enchaîner les mouvements. C'est ce que fait par exemple Amir, le champion du monde de l'année dernière, qui déconstruit les mouvements avec un côté un peu pantin désarticulé, c'est très surprenant. » Le breakdance évolue aussi à l'image de la société en se féminisant avec des « b-girls » qui s'imposent sur scène, comme la russe Kastet invitée samedi, mais aussi dans le public. Puisque le public s'ouvre aussi à des spectateurs qui découvrent le breakdance et l'éloignent peu à peu de son étiquette de danse ghetto, de niche.



# Happy bday, hip-hop!

Une musique de jeunes, le rap ? Tout dépend de l'angle sous lequel vous envisagez la chose. Le hip-hop, dont le rap est une des disciplines, célèbre cette année ses... 50 ans ! On se fait un petit flash-back ?

🔒 Article réservé aux abonnés



Kool Herc en 2006 entre deux autres pionniers du hip-hop, Russell Simmons et Ice T. - AFP



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers))

Publié le 14/02/2023 à 16:34 | Temps de lecture: 3 min 🕒

C'était le 5 février à Los Angeles... Pour l'occasion, la cérémonie des Grammy Awards était agrémentée d'un medley concocté par Questlove du groupe The Roots. Se retrouvaient alors sur scène, le temps d'un « best of » on ne peut plus emblématique, Big Boi d'Outkast, Dr. Dre, Missy Elliott, Grandmaster Flash, Flavor Flav et Chuck D de Public Enemy, Run-DMC, DJ Jazzy Jeff, Salt-N-Pepa, Rakim, Busta Rhymes, Queen Latifah, Ice T et quelques autres cadors encore. Tous là pour souffler, oui, les 50 bougies de la culture hip-hop ! Et Dr. Dre, lui, pour fêter également les 30 ans de son mythique



album *The chronic*, recevant au passage le premier Global Impact Award de la part de la Recording Academy et du Black Music Collective, une récompense qui porte même désormais son nom...

Les pointilleux sur les dates font en effet remonter la naissance du hip-hop au 11 août 1973. Ce samedi-là, dans le Bronx, Clive Campbell alias Kool Herc organise une soirée dans la salle de loisirs de l'immeuble sis au 1520 Sedgwick Avenue. Le DJ est d'origine jamaïcaine, les toasters l'inspirent, il mixe de la soul, du funk, et son style est novateur : Herc allonge les breaks de batterie des morceaux en utilisant à chaque fois le même disque sur chacune de ses deux platines, laissant ainsi le temps aux danseurs de s'exprimer. Voilà pour la légende... Laquelle veut aussi qu'un de ses camarades, Coke La Rock, se soit, lui, mis à parler sur certains morceaux. Bref, qu'il soit le premier MC de l'histoire. Mais même si d'aucuns parlaient déjà (plutôt que chantaient) sur de la musique depuis le début des années 70, tels Gil Scott-Heron ou les Last Poets, ce mélange a tout de l'inédit dans le paysage musical de l'époque.

## Le fruit du traitement réservé aux Afro-Américains

Si le hip-hop peut tout aussi bien ne pas être né de ce seul événement et des œuvres de ces seuls protagonistes, il est en tout cas également le fruit des décennies socio-politiques précédentes et du traitement réservé aux Afro-Américains. Comme on le souligne dans *Fight the power*, la série documentaire produite par Chuck D de Public Enemy : « Le hip-hop est né dans une communauté qui avait été abandonnée. C'est une créativité venue des quartiers noirs quand tout leur avait été retiré. » D'ailleurs, aux cinq disciplines que l'on considère habituellement constituer cette culture, à savoir la danse (breaking), le graffiti, le rap, le beatboxing et le deejaying, on en ajoute parfois une sixième : la transmission, ou l'éducation. Sauf que dans l'industrie que le rap est devenu aujourd'hui, il est clair que cette dernière est désormais nettement moins prégnante.

Pendant ce temps, le rap belge a allègrement passé le cap des 30 ans, si l'on prend comme point de repère la sortie en 1990 de la compilation BRC (pour « Brussels Rap Convention Volume 1 – Stop the violence »), premier disque de rap francophone sur lequel on trouve cette pépite qu'est « Fly girl ». Alors, il entreprend de se raconter. Deux podcasts et une websérie ont en effet vu le jour ces derniers mois, offrant aux intervenants d'évoquer le milieu, leur propre histoire et leur implication dans celui-ci. Dans chaque épisode de *Pull up* (via

Instagram ou Facebook), Kaer (Starflam) et Céline Kayogera (CLNK) reçoivent un invité. Le premier de la série : James Deano. Les huit épisodes de OG story sont, eux, déjà disponibles sur Auvio et déroulent « la success story du rap belge » selon des thématiques spécifiques. Quant à *Raw*, la série hébergée par la plateforme Bad Station et visible sur YouTube, elle évoque l'histoire du hip-hop version noir-jaune-rouge avec certains de ses activistes, au fil de conversations animées par DJ Sonar.

# « Ghost Dog » : ressortie du film culte au carrefour des influences

Réalisé en 1999 par Jim Jarmusch, « Ghost Dog » revient ce mercredi sur nos écrans en version restaurée. Cette histoire de tueur à gages animé par le Bushidō est emblématique du cinéma tel que conçu par le réalisateur new-yorkais.

🔒 Article réservé aux abonnés



Automne 1999 : naissance d'un film culte... En 2017 – mais depuis, plus aucune nouvelle –, RZA évoquait la possibilité d'un « Ghost Dog 2 », juste produit par Jarmusch. Et forcément sans le personnage incarné par Forest Whitaker. - D.R.



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 25/07/2023 à 14:21 | Temps de lecture: 4 min 🕒

**S**eptembre 2005, Paris, le temps d'une passionnante masterclass... Jim Jarmusch explique à quel point *Ghost Dog* est une sorte de collage de ses sujets de prédilection. Notamment : « La philosophie samouraï, la culture hip-hop... » On peut y ajouter aussi, toujours sur le plan culturel, le Japon et plus largement l'Orient, le western ou encore le film de gangster. Et le réalisateur new-yorkais de citer alors Godard qui disait qu'en Amérique, on appelle ça du plagiat et en Europe, un hommage : « On surévalue l'originalité. Vous vous

inspirez d'éléments issus d'un peu partout. Je ne m'en cache pas, je suis même content de l'admettre. *Ghost Dog* en est l'exemple évident : on chipe à droite, on chipe à gauche et on fait quelque chose de différent. »

Chipée notamment : cette scène dans laquelle on voit le personnage sublimement incarné par Forest Whitaker exécuter un contrat en tirant par la bonde d'un évier. Une idée puisée dans *La marque du tueur* de Seijun Suzuki, reconnaît sans peine Jarmusch. Sorti en 1967, ce film-là est considéré comme le chef-d'œuvre du réalisateur tokyoïte. Anecdote amusante : ce dernier, décédé en 2017 et en qui Jim Jarmusch voyait un genre de Sam Fuller nippon, a pu visionner *Ghost Dog*. « Je lui ai dit que j'aimais son film », racontait alors Suzuki, « mais qu'il n'était pas vraiment bon qu'un personnage meure dans la rue. Pour nous, Japonais, le lieu de la mort est très important. Mais que pouvais-je faire, c'est la culture américaine... »

”

*On surévalue l'originalité. Vous vous inspirez d'éléments issus d'un peu partout. Je ne m'en cache pas, je suis même content de l'admettre. « Ghost Dog » en est l'exemple évident*

**Jim Jarmusch**, Réalisateur

Il n'y a bien entendu pas que le film de Seijun Suzuki. On retrouve dans *Ghost Dog* du Kurosawa, du Melville (Le samouraï, what else ?), le *Point Blank* de John Boorman d'après Donald Westlake, *Frankenstein* et *Don Quichotte*, ou encore *Hagakure : le livre du samouraï* de Yamamoto Tsunetomo et *Bushido : le code du samouraï*... « Je voulais tourner un film avec Forest, il fallait donc que je trouve un personnage. J'ai pensé à *Don Quichotte*, à quelqu'un qui suit un code que le monde n'observe plus... »

## Des influences majeures

Si Jim Jarmusch se tient loin de Hollywood, il n'est pas juste un « indépendant américain », comme le soulignait le critique Jonathan Rosenbaum : « Depuis le début de sa carrière, Jarmusch parcourt le territoire de la culture mondiale (...) »

Il est un connaisseur avisé des éléments culturels essentiels qui tendent à échapper aux frontières de la nationalité, de l'ethnie, de la langue, du sexe et de l'âge... » Après tout, le réalisateur lui-même expliquait un jour regarder les Etats-Unis avec les yeux d'un étranger et que son ambition était de créer un nouveau langage cinématographique façonné par ses deux influences majeures : le cinéma mondial d'Europe, du Japon et de Hollywood. « C'est la recherche d'un pont entre les deux qui m'intéresse. J'aimerais embrasser les deux côtés sans nier l'un ou l'autre. »

Jim Jarmusch jongle donc avec une foule de références « pointues », y compris littéraires et musicales. Et ça date de bien avant qu'un certain Quentin Tarantino n'arrive sous le feu des projecteurs. « Qui a par la suite supplanté Jarmusch en tant que porte-drapeau favori des indépendants américains », rappelle encore Jonathan Rosenbaum, « bien qu'il ne dispose pas des négatifs de ses films et qu'il n'en ait pas le final cut, à la différence de Jarmusch. Si le style "générationnel" et la promotion ont beaucoup à voir là-dedans, il est fascinant de se dire que *Ghost Dog* peut être lu, même de manière oblique, comme la réponse du gentleman Jarmusch à Tarantino... » Une possibilité puisqu'il s'agit du premier film de Jarmusch sur les tueurs à gages, un sujet de prédilection de Tarantino dont les *Reservoir Dogs* et *Pulp Fiction* datent respectivement de 1992 et 1994...

## Avec les compliments de RZA



Pour Jim Jarmusch, pas de doute, la musique est la plus belle forme d'expression qui soit. Il est d'ailleurs lui-même musicien, voyez par exemple ses collaborations avec le luthiste néerlandais Jozef Van Wissem ou son travail en duo avec Carter Logan sous le pseudo de Sqürl, initié à l'origine pour la bande originale de son film *The Limits of Control* en 2009 et qui vient d'accoucher d'un premier album en mai dernier. « La musique m'inspire en permanence. Lorsque j'écris ou quand je réfléchis, la musique m'inspire plus que les films ou la littérature, assure le réalisateur. »

Celle de *Ghost Dog* est signée RZA. Robert Fitzgerald Diggs dans la vraie vie, membre du collectif Wu-Tang Clan, producteur et rappeur, mais aussi acteur (il joue d'ailleurs dans le film) et même réalisateur (*The Man with the Iron Fists*, *Cut Throat City*). « Dès le départ, je voulais faire appel à lui pour la musique », raconte Jarmusch. « Le problème, c'est qu'il n'a pas placé la musique comme je l'espérais. Son idée était de travailler dans un style purement hip-hop : "Je te donnerai de la musique qui s'inspire de ce que tu fais, et tu la mets dans le film." Après, j'ai essayé de le faire venir commenter le résultat, mais pour lui, c'était « tout bon » ! » Et de fait : cette B.O. (sortie en deux versions, la japonaise plus instrumentale que l'américaine) est au diapason du film, hypnotique, et du cinéma de Jarmusch, éclectique dans ses influences. D.S.

## « Ghost Dog » : fascinant et culte

Le film culte de Jim Jarmusch a droit à une ressortie en version restaurée.



Critique -

Par **Didier Stiers** (/1071/dpi-authors/didier-stiers/)



# Le parcours street art de Bruxelles fête ses 10 ans

Un événement tridimensionnel qui valorise l'art urbain mais aussi la diversité et l'inclusion sociale, prenant la forme d'un musée à ciel ouvert jusqu'au 7 octobre.

Article réservé aux abonnés



On peut voir l'œuvre de Lota au 1 rue Bruyn, 1120 Bruxelles. - D.R.



Par GILLES BRAIBANT (st.)

Publié le 21/09/2023 à 13:26 | Temps de lecture: 1 min

**B**ruelles, quai aux Barques. C'est sur la façade gauche du bâtiment du centre PMS 3, grouillant de vie et de diversité, que l'on peut apercevoir jusqu'à samedi le muraliste espagnol Alba Fabre au travail. Sur la façade d'une trentaine de mètres de haut, sa fresque monumentale est un hommage au film cultissime de la réalisatrice belge Chantal Akerman, *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*. « C'est important pour moi, en tant que peintre et cinéphile », explique l'artiste entre deux couches de

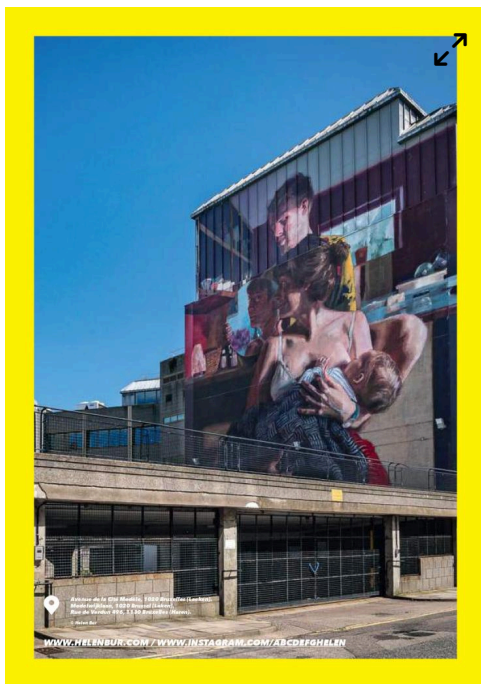
peinture, « de pouvoir représenter une scène d'un film avant-gardiste et féministe, et réalisé par une femme. » Son œuvre, époustouflante et lourde de symboles, illumine le quartier dans un style figuratif, presque impressionniste.



3ttman, 496 rue de Verdun, 1130  
Bruxelles. - D.R.

Célébrant sa dixième année d'existence, le parcours street art de Bruxelles déroule le tapis pour une toute nouvelle série de fresques murales, revitalisant ainsi les murs de la capitale belge. Bien au-delà d'une simple attraction touristique, cet événement culturel de trois semaines, qui se tiendra jusqu'au 7 octobre, façonne un musée à ciel ouvert durable qui démocratise l'art et valorise la diversité.

L'initiative invite à redécouvrir l'art urbain à travers neuf nouvelles fresques réalisées par des artistes issus de diverses cultures. Elle met à l'honneur deux pionniers du graffiti et du mouvement hip-hop et lance des visites guidées gratuites ainsi qu'un événement de clôture spectaculaire.



Helen Bur, avenue de la Cité modèle,  
1020 Bruxelles. - D.R.

Plus de 150 œuvres audacieuses et engagées ont déjà transformé la ville en une galerie d'art urbain vivante, « des fresques magnifiques qui offrent une plus-value incroyable pour le quartier », comme le souligne Dorian, promeneur bruxellois.

## L'art comme outil social et citoyen

Trois piliers fondamentaux dans le projet. Le premier vise à démocratiser l'art, non seulement en le rendant accessible au grand public, mais également en impliquant activement les citoyens dans le processus créatif – y compris au skatepark des Ursulines où il était possible de participer à la création d'une fresque lors de son inauguration.

Ensuite, étendre le rayonnement artistique au-delà des quartiers centraux en accentuant l'importance de l'art dans le renforcement de la cohésion sociale et en établissant un dialogue culturel, particulièrement dans des zones souvent privées de telles initiatives.



Alba Fabre, quai aux Barques/rue Saint-André, 1000 Bruxelles. - D.R.

Enfin, l'événement s'engage à promouvoir la parité de genre. A ce jour, 63 % des œuvres sont signées par des femmes, un pas de plus vers l'égalité des genres et la représentation féminine dans la société.

La célébration atteindra son apogée le 7 octobre avec une soirée dédiée au 50<sup>e</sup> anniversaire de la culture Hip-Hop, avec des DJ sets, des cyphers (sortes d'impros, de *jam sessions*) de rap et un concert live.

## Le street art au service des femmes

Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).



**A** Pristina, le street art est partout ! La capitale du Kosovo a même accueilli le Meeting of Styles, le « festival itinérant » dédié à l'art urbain (prochaine édition dans la ville du 28 au 30 juillet). Et sur ses murs figurent désormais quelques signatures réputées dans le genre, entre le félin facétieux de Mr Chat, l'hallucinante 3D de Peeta ou les créatures rigolotes du tandem anglais The London Police encadrant sur un pignon d'immeuble Dua Lipa, l'héroïne locale.

Une femme en colère : voilà comment se décrit Fitore Alisdottir Berisha, au pied de la fresque qu'elle a peinte l'an dernier. Sur un fond bleu se détachent deux visages féminins stylisés, les sourcils figurés par des fragments de verre... « Elle devait s'intituler *Rêves amputés*, mais finalement, c'est *Rêves brisés*, commente l'artiste. Peu importe que vous soyez jeune ou âgée quand vous êtes une femme maltraitée, abusée ou battue à mort. Les éclats de miroir dans lesquels on se voit représentent les rêves brisés. Les rêves de la vie, ce qu'on rêve pour les enfants... »

Féministe, engagée, elle revient sur l'histoire du Kosovo : « Nous sommes un pays jeune, un tout petit pays qui a traversé les conflits que l'on sait et sur le point de devenir une nouvelle société. Ma préoccupation est l'éducation des jeunes. Comment leur apprendre à ne pas abuser de leur partenaire ? Comment éduquer les femmes à être plus protectrices ? Ici, les femmes aussi sont... patriarcales, nous ne parlons pas seulement des hommes. C'est toute la société qui est en difficulté. Peu de temps après l'inauguration de cette fresque à laquelle participaient des officiels, une jeune fille a été violée par trois types qui n'ont même pas été accusés... Cela crée un sentiment de frustration dans la société civile, qui se retrouve dans une sorte de cercle vicieux, et c'est un problème qu'il faut soulever. »

La fresque réalisée par Fitore Berisha dans le cadre de Balkan Trafik, intitulée *Haunted* et évoquant l'impact des féminicides, est visible rue des Fleuristes à Bruxelles, à hauteur du numéro 59. Un visage féminin stylisé, là encore... Les longs cheveux renvoient au foulard des Iraniennes et à leur libération, le fond jaune et les yeux bleus aux femmes d'Ukraine. « Ce n'est pas juste propre au Kosovo, cela se passe partout. Ce que je fais est minimaliste, mais j'essaie d'imaginer des symboles forts. »

D.S.

Une seconde fresque, peinte pour le festival par No More Lies (Istanbul), se trouve rue Brialmont 29 à Saint-Josse. Toutes les deux font désormais partie du Parcours street art de la ville.



# Baloji : « La société est structurellement raciste et je ne vais rien y changer »

Cinéaste, musicien, chanteur, acteur, styliste, Baloji ne cesse de tisser des liens entre les genres et les cultures. C'est dû à un parcours de vie riche et douloureux, entre l'Europe et l'Afrique. Mais lui ne se réclame d'aucune cause et refuse qu'on le mette dans une case : « J'incarne un certain mélange de cultures parce que j'incarne ce que je suis ».

🔒 Article réservé aux abonnés



Le parcours de Baloji n'est pas un long fleuve tranquille. Originaire du Congo, il a été à deux doigts d'être expulsé du territoire belge après avoir passé 45 jours au centre fermé de Vottem. Aujourd'hui, c'est un artiste pluridisciplinaire reconnu, qui nourrit encore de nombreux projets musicaux, scéniques et cinématographiques. - D.R.



Journaliste au pôle Culture

Par **Didier Zacharie (/10304/dpi-authors/didier-zacharie)**

Publié le 18/08/2023 à 18:28 | Temps de lecture: 3 min ↻

**C**ela a beau suinter de tout son être, Baloji refuse d'être le porte-voix d'une cause. Même s'il s'agit de l'antiracisme. Et même si tout chez lui et dans son œuvre trace des ponts entre les cultures, entre les continents, entre le

blanc et le noir. S'il n'a de cesse de rapprocher l'Europe et l'Afrique, c'est aussi dû à son parcours hors du commun : « J'ai failli être expulsé de Belgique en 2001. Et en mai dernier, je me suis retrouvé comme le seul cinéaste à représenter la Belgique à Cannes – et donc, à contribuer à une logique de *soft power*. C'est un sentiment bizarre, presque schizophrénique ».

Baloji est un des artistes belges les plus complets et prolifiques. Musicien, rappeur, cinéaste, acteur, poète, styliste, il touche à tout, est reconnu des deux côtés de la frontière linguistique et sur deux continents. Pourtant, son rapport à la Belgique a souvent été conflictuel. Peut-être parce que son histoire personnelle est un condensé de l'histoire de notre pays, ravivant ses fantômes coloniaux, et aussi de l'histoire récente du Congo. Afropéen ? « Je suis un peu revenu de cette appellation. Parce qu'on essaie toujours de nous mettre dans des cases ».

Mais quand on lui demande s'il considère que son travail s'inscrit dans une cause et s'il peut faire évoluer les mentalités... « Pas du tout. Loin de moi cette envie. On ne peut pas être au service d'une cause. Je n'en ai d'ailleurs pas l'intention. Ce serait une erreur de le faire. J'incarne un certain mélange de cultures parce que j'incarne ce que je suis. Mais incarner l'antiracisme ? Non. Parce que je n'y crois pas. La société est structurellement raciste et je ne vais rien y changer ».

## Lubumbashi – Liège

D'ethnie Kasai, Baloji Tshiani est né à Lubumbashi en 1978. Il est l'enfant illégitime d'un homme d'affaires congolais et d'une femme du peuple. Alors qu'il a trois ans, son père l'emmène avec lui et sa famille en Belgique. Il n'aura plus aucune nouvelle de sa mère pendant vingt-cinq ans, jusqu'à ce que celle-ci lui envoie une lettre après l'avoir vu dans un clip sur MCM Africa. Il raconte son histoire dans son premier album solo, *Hotel Impala* (2008), disque en forme de lettre à sa mère.

Mais au début des années 80, c'est à Liège (à Cointe) que Baloji s'installe, suivant son père et sa famille. Le lien avec le Congo n'est pas pour autant rompu : « On faisait des allers-retours réguliers jusqu'à mes 14 ans. J'ai donc des souvenirs de l'Afrique qui vont au-delà de la petite enfance, qui sont des références culturelles, des manières de vivre différentes de celles qu'on a ici. Il y a des particularités qui sont indéniables et déjà à cet âge-là, tu peux t'en imprégner, passer de l'un à l'autre ».



”

*Pourquoi si peu de gens issus de l'immigration trouvent leur place ? La réalité est que cette société nous rappelle sans cesse que nous sommes tout juste admis*

**Baloji**, Artiste

En 1991, son père fait faillite et la famille se resitue dans le quartier populaire de Droixhe. Au sein du cercle familial, Baloji est taiseux, renfermé. La tension est palpable. Bientôt, il prendra la tangente. Dehors, il traîne avec la communauté sicilienne. Dans un entretien au *Monde* en 2008, il rapporte qu'il était le seul Noir de l'école, « plus une attraction qu'un problème ». « Oui, quand tu es enfant, c'est plutôt une curiosité », dit-il. « Mais tu es ramené à ta condition de Noir quotidiennement ».

Dans la cité, Baloji découvre le cinéma italien, la culture hip-hop, mais aussi la petite délinquance, comme il le chante dans *La Petite Espèce* sur *Hotel Impala* : « Voleur de sacs à main/ Vivre sans lendemain/ Voleur de cylindrés/ Qui se laisse engrené ». « J'ai délaissé l'école pour de l'argent vite gagné », dira-t-il au *Monde* en 2008.

« Vers treize-quatorze ans, je découvre la culture hip-hop par les graffitis et le *skateboard*. Aujourd'hui, on ne va jamais parler du skateboard quand on parle de hip-hop, alors que c'était presque le dénominateur commun de tous ceux qui se retrouvaient sur un square. C'est là qu'on faisait les tags, les graffitis. Et puis, on se met à écouter du rap français et américain et on se dit : "On va en faire". Il y avait cette culture du collectif et on cherchait un nom : ça a d'abord été Les Malfrats Linguistiques et puis on a changé de nom, parce que « malfrats », ça ne le faisait pas. Alors, on a fait Starflam. Ça s'est fait comme ça, de manière organique ».

L'écriture lui permet de « structurer sa pensée ». Mais quand on lui demande si le rap lui a permis d'éviter la prison et de trouver sa voie... « Ah, non ! Je refuse ce discours de l'intégration, de l'assimilation par la musique. C'est comme si le hip-hop devait être validé selon les codes blancs : un groupe de rap met des guitares, ça le rend accessible ; un rappeur cite Baudelaire, il devient accepté.

C'est une récupération du rap par des gens qui n'en écoutent pas. Je trouve ça hypocrite. Ce côté "nègre" lettré qui te rend acceptable pour la société. Et puis, dire que je suis sorti de la rue grâce au rap, ce n'est pas vrai ».

## Centre fermé

Reste que l'aventure Starflam ne sera pas anodine. Après un premier album en 1997, le groupe (qui comprend aussi Akro, notamment) trace la voie pour les Damso, Roméo ou Hamza à venir. En 2001, il obtient même un tube avec *La Sonora*. Mais pour Baloji, l'aventure manque de tourner court. Cette même année, il reçoit un avis d'expulsion du territoire belge et se retrouve au centre fermé de Vottem, près de Liège, où il restera enfermé quarante-cinq jours en compagnie de demandeurs d'asile.

« J'ai été confronté à un racisme structurel toute ma vie, mais là, je découvre le racisme administratif : des règles aveugles, de la paperasse, c'était très mathématique. "Tu es resté autant de jours dans le pays, tu peux rester autant de jours en centre fermé, tu as droit à un pro deo autant d'heures, tu dois quitter le territoire dans autant de jours". On ne m'a posé aucune question sur ma vie ».

Baloji est finalement sauvé par la famille de sa petite amie alors qu'il est littéralement sur le tarmac de l'aéroport : « Se faire entendre dire que s'il y a de la place dans le prochain vol, tu dégages, ça fait relativiser. D'autant qu'un de mes frères s'était fait expulser quelque temps auparavant. J'y ai repensé à Cannes, cette année. J'ai dû faire un petit discours, j'ai remercié le Centre du cinéma, alors qu'ils m'avaient recalé sept fois. Je les ai remerciés en disant que c'était extraordinaire d'où je venais, de cet ordre de quitter le territoire, être sauvé en dernière minute, et aujourd'hui être le seul Belge en sélection officielle... Ma relation à la Belgique est influencée par tout ça, par cet ordre de quitter le territoire, par ces refus de financement, mais aussi par le fait qu'elle m'a permis de faire une carrière artistique, d'avoir un passeport et de voyager à travers le monde ».

## Racisme structurel

Aujourd'hui, Baloji vit à Gand. Il est un artiste pluridisciplinaire reconnu. Son album *Hotel Impala* de 2007 a été certifié disque d'or, son film *Augure* (qui sortira à l'automne) a été primé à Cannes (prix New Voice). Tout roule ? « Si tu savais comment ces projets ont été compliqués à monter ! », répond l'artiste. En

2010, le label EMI a refusé de sortir son deuxième album *Kinshasa Succursale* sous prétexte qu'il était « trop communautaire ». Chaque nouveau projet musical implique de chercher un nouveau distributeur. Même constat pour le cinéma : « On m'a refusé sept fois de suite des financements. J'ai dû payer 25.000 euros de ma poche pour faire mes premiers courts-métrages. C'était toujours la même question : "A qui ça s'adresse ?" » Trop communautaire. Et notre homme se lamente : « Quoi que je fasse, on me renvoie toujours à ma case ».

Ce qui nous amène à cette question du racisme : « Il existe un racisme structurel en Belgique, en France, en Europe. C'est indéniable et ce serait un mensonge de prétendre qu'il n'existe pas. J'y suis confronté tous les jours, moi comme d'autres, à différents niveaux. Pourquoi si peu de gens issus de l'immigration trouvent leur place ? La réalité est que cette société nous rappelle sans cesse que nous sommes tout juste admis ».

Interviewé en 2017, Damso expliquait qu'à son arrivée en Belgique, en 2001, alors qu'il a sept ans, l'accueil avait été « violent. Je suis arrivé à l'aéroport, et à la manière dont on m'a regardé, j'ai compris que j'étais noir et que je n'étais pas le bienvenu ». Pourtant, il ajoutait : « Sur ce point, la Belgique a beaucoup changé, ce n'est plus le même pays. Il y a une barrière qui est tombée ».

Baloji ne voit pas les choses ainsi. Lui parle de cycles plus favorables à la diversité que d'autres. Et surtout de tokénisme. Le tokénisme ? Une pratique consistant à faire des efforts symboliques d'inclusion vis-à-vis de groupes minoritaires dans le but d'échapper aux accusations de discriminations. Bref, une diversité de façade. « Ça raconte notre société et c'est vicieux. En termes culturels, ça fait : "oui, mais on a Stromae, on a Damso et Baloji". Plus qu'à du racisme structurel, je dirais qu'on est confronté à du racisme de classes. Du *classisme*. On est sans cesse ramené à une hiérarchie, qu'elle soit de classes, de couleurs... ».

## Multitude

Comment faire, dès lors ? Son film *Augure* raconte l'histoire de Koffi, un Belgo-Congolais qui retourne dans sa famille pour lui présenter sa femme enceinte. Sous la forme d'un réalisme magique, Baloji montre l'incompréhension entre deux cultures, les manières opposées d'appréhender les choses de la vie, une

mère et son fils qui ne se comprennent plus... Mais le lien est pourtant là, enfoui, mais puissant. Le cinéaste, comme le musicien, fait-il un travail de rapprochement ? De réconciliation ?

Après un moment de réflexion, Baloji répond : « Ce qui m'intéresse, c'est de donner une épaisseur à ce que nous sommes. J'ai envie de présenter les gens dans leur complexité. Les personnages d'*Augure* sont des mille-feuilles qui se découvrent. La musique permet ça aussi, de mettre de la nuance dans un discours. Et donc, oui, il s'agit d'aller à l'encontre des discours simplistes et réducteurs. J'essaie d'avoir un discours multiple car nous sommes multiples ». Il développe : « On ne peut pas parler de la situation au Congo sans parler de la Belgique. L'histoire du Congo est liée à celle de l'ancien colonisateur. Et en Belgique, cette image du Noir paresseux issue de l'époque coloniale, et donc de basse classe, est toujours fortement ancrée. Je ne montre pas le Congo, ce serait trop ambitieux. Je montre mon héritage, ma culture, qui est liée aux deux pays, aux deux continents, mais qui est aussi wallonne et flamande et est imprégnée de cinéma italien, de réalisme magique latino-américain et de musique anglo-saxonne. Mon parcours est lié à tous ces endroits, à toutes ces cultures... Je ne suis pas dans une case ».

## Making of

Par [Didier Zacharie \(/10304/dpi-authors/didier-zacharie\)](https://www.lesoir.be/10304/dpi-authors/didier-zacharie)

Quand on lui propose un long entretien dans le cadre de notre série d'été « Au nom de la cause », Baloji n'est pas très chaud. Déjà, il a arrêté de se répandre dans les médias : « J'ai renoncé à l'idée de plaire », dira-t-il. Et puis, le concept, celui de cibler une personnalité qui défend une cause, ne lui parle pas. Lui ne se réclame de rien. Il ne représente que lui-même. Et son parcours, il l'a déjà raconté en long et en large dans son disque *Hotel Impala*. Après une discussion plus avancée avec son attachée presse, rendez-vous est néanmoins pris et la discussion a lieu dans un café du centre de Bruxelles. Une discussion intense, sans fard ni langue de bois et qu'on se devait de publier.

## Baloji Tshiani

**1978** Naissance le 12 septembre à Lubumbashi. En swahili, Baloji signifie « sorcier » ou « homme de sciences ».

**1982** Arrive en Belgique avec la famille de son père qui s'installe d'abord à Ostende, puis à Liège.

**1995** Quitte le milieu familial, flirte avec la petite délinquance et fonde le groupe Les Malfrats Linguistiques qui deviendra Starflam.

**1997** Premier album de Starflam.

**2001** Menacé d'expulsion, il est sauvé in extremis par la famille de sa petite amie. Naturalisé Belge peu de temps après.

**2007** Premier album solo *Hôtel Impala* qu'il enregistre comme une réponse à une lettre de sa mère. Après vingt-cinq ans, il la rencontre au Congo, mais le choc culturel et l'incompréhension sont immenses.

**2012** Rejoint l'Africa Express de Damon Albarn. Chante avec Paul McCartney à Londres et Bono à Coachella. Dans le même temps, il crée ses vêtements et joue la comédie – un petit rôle dans *Rundskop* de Michael Roskam.

**2018** Sort l'album *137, Avenue Kaniama* qui est agrémenté de courts-métrages qu'il réalise lui-même.

**2023** Son premier long-métrage, *Augure*, remporte le prix « New Voice » dans la section « Un Certain Regard » au festival de Cannes. Sortie en salle à l'automne.

# Lomepal, rappeur au charme rompu

Accusé de viol, le rappeur français se produira en concert à Bruxelles ce samedi. Il réfute toutes les accusations à son encontre.

🔒 Article réservé aux abonnés



Malgré les accusations d'agression sexuelle qui pèsent contre lui et l'enquête en préliminaire pour chef de viol menée à son encontre, Lomepal se produira à l'ING Arena ce samedi. - PHOTOPQR/QUEST FRANCE/MAXPPP.



**Portrait** - Journaliste au pôle Culture

Par **Didier Zacharie** ([/10304/dpi-authors/didier-zacharie](https://www.lesoir.be/10304/dpi-authors/didier-zacharie))

Publié le 2/11/2023 à 18:50 | Temps de lecture: 1 min 🕒

**T**rois ING Arena sur l'année, qui dit mieux ? Lomepal revient ce samedi à Bruxelles en promotion de son album *Mauvais Ordre*, comme il l'avait fait à deux reprises en février. Mais ce concert aura sans doute un goût plus amer. En tout cas pour ses fans... « Jamais de la vie ! », s'emporte Marie, 23 ans. « J'étais ultra-fan, j'ai été le voir deux fois en concert avant ça, mais là, ce n'est pas possible, je boycotte. »

Entre-temps, le rappeur de charme a été accusé de viol et une enquête a été ouverte. Un lien a été rompu. Pour beaucoup, l'âme romantique et torturée qui se dévoile dans des textes à fleur de peau s'est transformée en bourreau.



## « L'homme pâle »

« Enchanté, Antoine, je brise les rêves et les cœurs, mais j'ai un bon fond, promis. » Ainsi se présentait Antoine Valentinelli, dans son tube *Yeux disent*. Né le 4 décembre 1991 dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le bambin a quelques semaines à peine quand il décide d'arrêter de respirer. « Pendant quelques minutes, j'étais mort », dira-t-il plus tard en interview. « Je voulais sans doute déjà qu'on me remarque. »

Il sent aussi, probablement, que quelque chose cloche autour de lui. S'il grandit dans un environnement créatif (son père travaille chez Gallimard en tant que lecteur correcteur et sa mère est artiste peintre), celui-ci est également instable. Le père est absent et la mère est alcoolique. Les fins de mois sont parfois difficiles : « Classe moyenne, un peu bohème. J'ai vécu dans un immense atelier où il y avait de grandes expositions. Ma mère vendait bien et, à d'autres moments, c'était beaucoup plus difficile financièrement », dira-t-il au *Parisien* en 2017.

Mais Antoine est plein d'ambitions : « Toute ma musique est construite sur la rage de vaincre. » Il a besoin d'être vu, remarqué, de se donner des buts à atteindre. Pour l'heure, c'est le skate qui l'occupe de façon presque obsessionnelle. Il regarde les vidéos de skateurs américains sur YouTube et tente de faire de même avec ses potes. C'est le début de la mise en images. C'est aussi là qu'il se fait sa culture musicale, avec les chansons qui accompagnent ces vidéos. Le rap en fait partie, mais c'est surtout le rock du début des années 2000, comme les Strokes, qu'il écoute.

Peu importe, à Paris, c'est la culture hip-hop qui domine. Avec son pote Nekfeu, il se lance dans un premier *freestyle* sous le pseudo Jo Pump. C'est un carnage. Un échec retentissant. Antoine a 18 ans, est un grand échalas blanc qui n'a aucune technique de *flow*... Mais il s'en fout, il y va tête baissée. Il essaie tous les styles branchés, traîne avec des collectifs, ce qui l'amènera à se produire à Bruxelles en 2013. Il y rencontre Caballero, avec qui il devient pote – les deux enregistrent un EP cette même année. Et Antoine devient Lomepal – pour « l'homme pâle », son surnom. Dans sa chanson *Pal Pal* : « Ma mère m'a dit, faut se faire discret. Mais c'est tellement mieux quand on me regarde. »

Il n'est toujours pas le meilleur, n'a toujours pas de technique, paraît même un peu arriviste, mais il est déterminé. Ambitieux. Il bosse, cherche sa voie et, au fil des EP et des collaborations, finit par la trouver. Son style, Lomepal le dégote en

s'éloignant du rap et en prenant les codes du hip-hop de revers. Sur la pochette de son premier album *FLIP*, il est habillé en femme, le *make-up* dégoulinant et le regard perdu dans le vide ; la mélodie devient centrale dans ses sons qui touchent autant à la pop et à la variété qu'au hip-hop ; et ses textes à fleur de peau dévoilent une âme torturée. Rappeur romantique, Lomopal ? C'est l'image qui ressort de ses trois albums qui font de lui un des artistes les plus populaires de sa génération. Mais cet été, le vent a tourné.

## « On sait très bien comment ça va finir »

En juillet dernier, alors que le chanteur s'apprête pour la saison des festivals, Jenna Boulmedaïs, fondatrice du webzine Joly Môme, accuse Lomopal sur Instagram de faits pouvant relever d'agressions sexuelles sur plusieurs femmes. « Cela fait deux ans que j'entends, dans le milieu de la musique, des témoignages de femmes ayant subi les gestes déplacés et non désirés d'Antoine Lomopal », écrit-elle, insistant que « toute l'industrie musicale est au courant ». Elle encourage à « briser le silence ».

En réaction, la Fédération française de musique a déposé une plainte pour diffamation à l'encontre de la journaliste « afin de mettre un terme à ces comportements qui semblent viser à augmenter son nombre de *followers* ». Le rappeur ne réagit pas à cette polémique, mais quelques semaines plus tard, le parquet de Paris annonce qu'une plainte pour viol a été déposée en 2020, concernant des faits qui se seraient déroulés en 2017, à New York. Une enquête préliminaire a été ouverte.

Lomopal réagit alors dans un long post sur Instagram, expliquant « avoir eu de nombreuses relations » pendant les premières années de sa carrière, « des rencontres de fin de soirée où on fait l'amour sans se connaître, des relations d'un soir. Et pour moi comme pour tout le monde, il peut y avoir des incompréhensions, des perceptions différentes. » Il se dit prêt à « répondre à la justice » et dénonce aussi « des histoires délirantes et inventées de toutes pièces qui circulent dans l'industrie musicale (...) Tout cela est absurde et faux. » « Je n'ai rien à cacher et aucune raison de me cacher », conclut-il.



Pour de nombreux, et surtout nombreuses fans qui l'écoutaient amoureusement, le charme est rompu.  
- PHOTOPQR/QUEST FRANCE/MAXPPP.

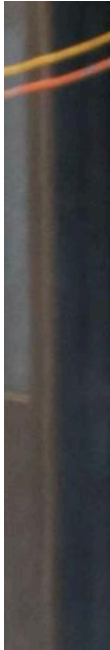
« On sait très bien comment ça va finir », lançait-il dans son tube *Yeux disent*. Est-ce vraiment le cas ? Le revers de bâton, en tout cas, se fait fortement sentir. En août, le festival Cabaret Vert décide de le déprogrammer, estimant qu'il ne « peut rester indifférent face aux émotions que suscite cette plainte et ce, conformément à ses valeurs ». Pour de nombreux, et surtout nombreuses fans qui l'écoutaient amoureusement, le charme est désormais rompu. « J'aimais vraiment bien sa musique, mais je ne l'ai jamais vu en concert », dit Inès, 21 ans. « Mais aller le voir samedi ? Ça va pas la tête ! » Après deux ING Arena archi-complètes en février, Lomepal repasse par la salle bruxelloise. Il reste des places.

Lomepal sera en concert à l'ING Arena de Bruxelles le 4 novembre. Infos : [ing.arena.brussels \(https://ing.arena.brussels/show/lomepal/\)](https://ing.arena.brussels/show/lomepal/)

# Malgré le scandale Kanye West, Adidas est toujours bien dans ses Yeezy

En octobre 2022, l'équipementier a mis fin à la collaboration avec Kanye West, qui avait tenu des propos antisémites. Un choc dont le groupe se remet bien mieux que prévu. Avec LÉNA, découvrez le meilleur du journalisme européen.

Article réservé aux abonnés



LE FIGARO



Longtemps, l'équipementier a été impassible face aux frasques du rappeur américain. Une position devenue intenable lorsque la star du hip-hop a une nouvelle fois dérapé en public. - Dylan Travis/ABACA.



Par Mathilde Visseyrias («Le Figaro»)

Publié le 30/11/2023 à 09:55 | Temps de lecture: 2 min

Un divorce hors norme. La fin du partenariat entre Kanye West (<https://www.kanyewestmerchshop.com/>) et Adidas, il y a un an, a été un cataclysme pour l'équipementier sportif allemand basé à Herzogenaurach. Le groupe s'est retrouvé lesté d'un stock colossal – estimé à plus d'un milliard d'euros – de sneakers Yeezy, ces chaussures mythiques dessinées par le rappeur. Lui qui surfait sur les revenus du contrat le plus juteux de son histoire a brutalement perdu sa poule aux œufs d'or. Depuis près de dix ans, les ventes de ces baskets avaient pris une ampleur considérable dans l'activité du géant allemand, au point de représenter 7 % du chiffre d'affaires, selon le *Financial Times*.

Mais Adidas a préféré protéger sa réputation. Longtemps, l'équipementier a été impassible face aux frasques du rappeur américain. Une position devenue intenable lorsque la star du hip-hop, diagnostiqué bipolaire, a une nouvelle fois dérapé en public. Le 25 octobre 2022, la star américaine tient des propos antisémites lors de la Fashion Week à Paris et devient définitivement infréquentable pour Adidas. « L'antisémitisme ou toute autre forme de discours haineux » est intolérable, déclare alors le groupe. Qui tire un trait sur ce partenariat exceptionnel.

Ce n'est bien sûr pas la première fois qu'une grande marque s'associe à une star qui déraile. Les collaborations avec des célébrités (grands sportifs, influenceurs, artistes...) faisant vendre, ces partenariats sont un classique dans la mode, apportant leur lot de bonnes et mauvaises surprises. En 2005, le *Daily Mirror* publie un article montrant Kate Moss en train de sniffer de la cocaïne. Immédiatement, la mannequin est lâchée par Burberry, Chanel... En 2013, l'athlète sud-africain Oscar Pistorius est soupçonné du meurtre de sa compagne, Reeva Steenkamp. *Illico*, Nike annule son contrat avec la gloire olympique, né sans péroné.

”

*Le nouveau moi, avec une petite fille, choisit le contrat avec Adidas, parce qu'ils m'offrent des royalties et que je dois subvenir aux besoins de ma famille*

Kanye West, rappeur

Le cas Kanye West-Adidas a fini de la même façon : au revoir et merci. Mais il a été bien plus difficile à dénouer, compte tenu de son ampleur. Jamais une collaboration n'a été si stratégique pour une marque, sur une durée aussi longue. Même dans leurs prévisions les plus optimistes, personne n'avait imaginé le succès phénoménal des baskets Yeezy.

## Un succès phénoménal

Lorsqu'en 2013, l'équipementier sportif s'associe à Kanye West, il a des papillons dans le ventre. Le rappeur vient de se fâcher avec Nike, avec qui il avait commencé à développer Yeezy. Il veut percer dans la mode et fait déjà tourner les têtes des grandes marques de luxe. « L'ancien moi, avant la naissance de ma fille, aurait accepté le contrat avec Nike, parce que j'aime tellement Nike », explique à l'époque le rappeur au micro de la radio new-yorkaise Hot 97. « Mais le nouveau moi, avec une petite fille, choisit le contrat avec Adidas, parce qu'ils m'offrent des royalties et que je dois subvenir aux besoins de ma famille. » Mégalo, déjà controversé, Kanye West (qui se fait désormais appeler Ye) est un ovni considéré par certains comme un génie de la culture hip-hop depuis la sortie de son album *Yeezus* en 2013. Visionnaire et avant-gardiste, il est même classé parmi les cent personnalités les plus influentes du monde par le magazine *Time*, en 2015. Sa folie créatrice a tout pour plaire à Adidas, qui n'a qu'une obsession : gagner des parts de marché et devenir le leader mondial de son secteur, devant Nike. Certes, ce dernier objectif n'a pas été atteint. En revanche, Yeezy a fait la fortune de Kanye West et donné un coup de jeune à Adidas. Au point d'être un cas d'école de réussite marketing. Sauf que personne n'avait prévu que le conte de fées ait une fin si calamiteuse.

Pour redresser la barre, Adidas a réalisé le transfert le plus invraisemblable du sport business. Il a recruté comme nouveau patron Bjorn Gulden chez son pire ennemi (Puma), qui a d'emblée promis une « nouvelle ère de force ». On n'y est pas encore. Les performances financières ont chuté en 2022. Néanmoins, Adidas plie mais ne rompt pas. Les ventes se redressent depuis le début de l'année. Malgré le scandale provoqué par Kanye West, on n'a vu aucun appel au boycott, ni d'insultes sur les réseaux sociaux contre la marque aux trois bandes. Et ce, même après les propos de Bjorn Gulden dans le podcast *In Good Company* en septembre. Interrogé sur la rupture du lucratif contrat l'unissant à Ye, le patron

d'Adidas avait affirmé : « C'est tout à fait regrettable, car je ne crois pas qu'il pensait ce qu'il a dit, ni que ce soit une mauvaise personne. C'est juste l'impression que cela a donné. » Avant de présenter ses excuses...

”

*Les rappeurs brouillent les limites de l'acceptable et de l'inacceptable. Une partie des nouvelles générations n'a plus de référentiels culturels et historiques*

Philippe Lentschener, président du cabinet Reputation Age

« La marque Adidas est une valeur refuge. Sa puissance est telle qu'elle est épargnée par les déboires de Yeezy », pense Hélène Janicaud, directrice du pôle mode chez Kantar Worldpanel. « L'impact financier va effleurer la valeur de la marque », abonde un spécialiste de la communication de crise. « La fin des Yeezy est un événement pour Adidas, pas un tournant historique. »

Depuis des années, l'entreprise marchait sur des œufs avec Kanye West. Selon le *New York Times*, le rappeur aurait dessiné une croix gammée lors d'une première réunion de présentation du design de ses nouvelles chaussures, en 2013. Des années plus tard, à cause de son comportement envers Kim Kardashian dont il a divorcé, une pétition circule pour déprogrammer le rappeur du festival de Coachella en 2022. Il ne s'y rendra pas. « Les débordements de Kanye West, son antisémitisme étaient ingérables depuis le début », déclare Philippe Lentschener, président du cabinet Reputation Age. « Mais les rappeurs brouillent les limites de l'acceptable et de l'inacceptable. Une partie des nouvelles générations n'a plus de référentiels culturels et historiques. »

## Des ventes de stockage qui attirent les foules

En tout cas, force est de constater qu'Adidas réussit aujourd'hui le tour de force de vendre le stock de Yeezy en dépit du scandale passé. D'un point de vue financier, c'est, depuis le début, la meilleure solution. Mais elle paraissait inenvisageable d'un point de vue réputationnel. En mai, Bjorn Gulden ne savait toujours pas quoi faire de toutes ses paires de Yeezy. Les brader, les recycler, les brûler ? Les détruire n'était pas acceptable écologiquement. Mais qui serait prêt à acheter ces sneakers après les propos antisémites tenus par Kanye West et ses nombreux dérapages ?



En mai, une première vente en ligne de quinze modèles a rapporté 400 millions d'euros à Adidas et aux associations luttant contre le racisme et l'antisémitisme. - DR.

Malgré le scandale, l'équipementier a décidé d'organiser des ventes flash, et de reverser une partie des bénéfices à des associations luttant contre le racisme et l'antisémitisme. Comme l'Anti-Defamation League, qui lutte contre toute forme

d'antisémitisme et de discrimination, et le Philonise & Keeta Floyd Institute for Social Change, une association créée par le frère de George Floyd, assassiné par la police américaine à Minneapolis en mai 2020. Deux opérations massives de déstockage ont été organisées. Deux incroyables – et juteux – succès commerciaux. En mai, une première vente en ligne de quinze modèles a rapporté 400 millions d'euros à Adidas et aux associations. Certains modèles ont été épuisés en quelques heures. En août, une deuxième opération du même type a rapporté presque autant. Il n'y aura toutefois pas de nouvelle vente cette année, a annoncé Bjorn Gulden.

Cet article sur

[Adidas \(https://www.lefigaro.fr/societes/malgre-le-scandale-kanye-west-adidas-toujours-bien-dans-ses-ba?utm\\_source=premium&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=edito\\_nouvelle\\_nl&utm\\_content=abo\\_in](https://www.lefigaro.fr/societes/malgre-le-scandale-kanye-west-adidas-toujours-bien-dans-ses-ba?utm_source=premium&utm_medium=email&utm_campaign=edito_nouvelle_nl&utm_content=abo_in), écrit par [Le Figaro \(https://www.lefigaro.fr/\)](https://www.lefigaro.fr/), a été publié grâce aux échanges d'articles au sein de la Leading European Newspaper Alliance (LéNA), [l'alliance entre journaux européens de qualité dont \*Le Soir\* est membre fondateur \(https://www.lesoir.be/549513/article/2023-11-15/lena-dans-le-soir-cest-quoi\)](https://www.lesoir.be/549513/article/2023-11-15/lena-dans-le-soir-cest-quoi).

## « Il est bipolaire, donc je suis passé outre »

Ceux qui s'inquiétaient pour l'image de marque d'Adidas pour avoir si longtemps frayed avec Kanye West se sont trompés. L'intérêt pour Yeezy est toujours là.

Yaëlle (31 ans, auxiliaire puéricultrice à Paris) a participé au tirage au sort de la vente d'août, sur l'appli Adidas Confirmed. Elle a acheté trois paires de Yeezy, à 90 euros chacune. « Je les porte un peu et je pense les revendre autour de 150-200 euros », raconte-t-elle. « Etant de confession juive, je n'ai pas apprécié les propos antisémites de Kanye West. Mais j'aime le style des Yeezy. En plus, Adidas a expliqué qu'une partie de la vente aiderait des associations de lutte contre l'antisémitisme. »

Passionné de sneakers, Alexandre (45 ans, ingénieur télécoms à Paris) a lui aussi craqué pour des Yeezy, récemment. Il en a acheté une dizaine de paires cette année, à des prix compris entre 100 et 300 euros. « Je les ai achetées sur l'appli d'Adidas et sur des sites de revente », raconte-t-il. « Une fois qu'on met le pied dans une paire de Yeezy, c'est difficile de mettre autre chose. J'ai 130 paires de sneakers (Chanel, Louboutin, Berluti, Nike, Dior, Givenchy...), dont une cinquantaine de Yeezy. Bien sûr, les propos de Kanye West ont été choquants. Il a souvent dépassé les limites. Mais il est bipolaire, donc je suis passé outre. En revanche, ma compagne, qui est juive, a décidé, comme ses enfants, de ne plus porter de Yeezy. »

Bjorn Gulden a beau ne pas avoir de plan B pour remplacer Yeezy, il peut souffler.



# Cinéma, musique, expos... le MAD fait le bilan de l'année 2023

Temps de lecture: 20 min ⌚



D.R.

C'est l'heure de faire le bilan de l'année culturelle ; le MAD le fait avec une pensée pour Matthew Perry.



Par [Fabienne Bradfer \(/3724/dpi-authors/fabienne-bradfer\)](/3724/dpi-authors/fabienne-bradfer),  
[Thierry Coljon \(/5628/dpi-authors/thierry-coljon\)](/5628/dpi-authors/thierry-coljon),  
[Julie Huon \(/6077/dpi-authors/julie-huon\)](/6077/dpi-authors/julie-huon),  
[Gaëlle Moury \(/23667/dpi-authors/gaelle-moury\)](/23667/dpi-authors/gaelle-moury),  
[Serge Martin \(/927/dpi-authors/serge-martin\)](/927/dpi-authors/serge-martin),  
[Cédric Petit \(/14140/dpi-authors/cedric-petit\)](/14140/dpi-authors/cedric-petit),  
[Didier Stiers \(/1071/dpi-authors/didier-stiers\)](/1071/dpi-authors/didier-stiers),  
[Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen),  
[Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants)

Publié le 26/12/2023 à 16:00 (</557767/article/2023-12-26/cinema-musique-expos-le-mad-fait-le-bilan-de-lannee-2023>).

Un clin d'œil pour terminer l'année. A l'acteur Matthew Perry, connu pour son rôle de Chandler dans la série *Friends* et décédé en novembre. C'est l'ami perdu auquel nous avons voulu adresser un adieu à l'heure où 2023 se referme. Une coquetterie : quitte à recenser dans notre dossier

rétrospectif le meilleur de l'année, choix qui repose inévitablement sur la subjectivité des chroniqueurs, assumons. Admettons que Matthew Perry faisait partie des meilleurs amis que le cinéma et les séries nous aient donné de croiser.

C'est à cet acteur que nous tirons notre chapeau en orchestrant notre bilan de l'année à la façon d'une saison de Friends, en autant d'épisodes, titrés – pour ceux qui ont « la ref » – à la manière des épisodes de la cultissime série, chacun débutant par un « The one where/when », que nous avons accommodé à la sauce MAD « Celle qui », pour l'année, au féminin. Et où nous pointons, en cinéma, séries, rock, classique, jazz, scènes, expos les pépites culturelles qui ont été et resteront celles qu'on a le plus chéries, celles qui nous ont le plus touchés, émus, conquis. Nos meilleurs « friends » de 2023.

## Chapitre 1

# Episode 1 : celle qui inventait des histoires



On finit l'année de façon joyeuse, colorée et sucrée avec « Wonka » incarné par Timothée Chalamet, la nouvelle coqueluche de Hollywood. - D.R.

En cinéma, cette année fut marquée par la grève des scénaristes à Hollywood, la chute de Depardieu et la fin de la suprématie des Marvel. Mais une Barbie grandeur nature et un physicien de génie ont sauvé l'été.

**E**n 2023, on a croisé des aériens la tête dans les nuages, des terriens un peu fleur bleue, des aquatiques n'hésitant pas à se mouiller et des flamboyants tout feu tout flamme. Le covid n'était plus d'actualité mais la grève des scénaristes/acteurs à Hollywood, qui a duré 146 jours, a interrompu des tournages, bloqué des projets, révélé la misère et mis le bazar dans les sorties US au point de repousser le tant attendu *Dune : partie 2* à fin février 2024. Déprime ! Indiana Jones a fait ses adieux au cinéma, Jane Birkin, Raquel Welch, Guy Marchand et Ryan O'Neal nous ont quittés et Gérard Depardieu est devenu *persona non grata* tous azimuts. Redéprime ! Heureusement, on a pu poser nos valises à Asteroid City, petite cité fictive de l'Arizona, sur les conseils de Wes Anderson, prendre un vol pour Kinshasa et se laisser ensorceler par Bajoli, assister à des procès formidables via Justine Triet et Cédric Kahn, regarder le soleil à travers les feuilles des arbres à Tokyo grâce à Wim Wenders, aller sur les chemins noirs avec Jean Dujardin, attraper le syndrome des amours passées, remonter le temps avec Jeanne Du Barry, Napoléon et d'Artagnan. On s'est dit que l'Allemande Sandra Hüller (*Sisi und Ich*, *Anatomie d'une chute*, *The Zone of Interest*) est l'une des comédiennes les plus fascinantes et intéressantes du moment et que Raphaël Quenard (*Les chiens de la casse*, *Yannick*) est bien l'étoile montante du cinéma français. L'Iranien Jafar Panahi a été libéré et continue de tourner, Hayao Miyazaki nous a éblouis, Spielberg, Scorsese, Ken Loach, Moretti, Kaurismäki, Bellocchio nous font toujours aimer le cinéma, et on a assisté à la naissance d'une cinéaste, la Britannique Molly Manning Walker. Bonheur. 2023, ce fut aussi le vertige inattendu du box-office pour une Barbie grandeur nature (*Barbie*) et un gars moustachu en salopette bleue et casquette rouge (*Super Mario*), talonnés de près par un physicien de génie (*Oppenheimer*). Les Marvel, eux, ont pris une claque et ça, c'est bon signe. On finit l'année de façon joyeuse, colorée et sucrée avec Timothée Chalamet, la nouvelle coqueluche de Hollywood. Rebonheur.

## Le top 5 de Fabienne Bradfer

Par **Fabienne Bradfer** ([/3724/dpi-authors/fabienne-bradfer](https://www.dpi.be/authors/fabienne-bradfer)).



# 1

*Anatomie d'une chute*, de Justine Triet

**📖 À lire aussi** | « Anatomie d'une chute » : être ou paraître, là est la question (<https://www.lesoir.be/533840/article/2023-08-29/anatomie-dune-chute-etre-ou-paraitre-la-est-la-question>).

# 2

*Killers of the flower moon*, de Martin Scorsese

**📖 À lire aussi** | « Killers of the Flower Moon » : le nouveau chef-d'œuvre de Scorsese (<https://www.lesoir.be/543983/article/2023-10-17/killers-flower-moon-le-nouveau-chef-doeuvre-de-scorsese>).

# 3

*Perfect Days*, de Wim Wenders

**📖 À lire aussi** | « Perfect Days » : ici et maintenant (<https://www.lesoir.be/552116/article/2023-11-28/perfect-days-ici-et-maintenant>).

# 4

*Empire of light*, de Sam Mendes

**📖 À lire aussi** | « Empire of light » célèbre le cinéma (<https://www.lesoir.be/499451/article/2023-03-07/empire-light-celebre-le-cinema>).

# 5

(ex aequo) *Le procès Goldman*, de Cédric Khan

**📖 À lire aussi** | « Le procès Goldman » : passionnant, intense, brillant (<https://www.lesoir.be/541084/article/2023-10-03/le-proces-goldman-passionnant-intense-brillant>).

*Oppenheimer*, de Christopher Nolan

**À lire aussi** | « Oppenheimer » : un film plus classique, mais réussi  
(<https://www.lesoir.be/526314/article/2023-07-19/oppenheimer-un-film-plus-classique-mais-reussi>).

## Le top 5 de Didier Stiers



**1**

*Oppenheimer*, de Christopher Nolan

**2**

*Le règne animal*, de Thomas Cailley

**3**

*Sirocco et le royaume des courants d'air*, de Benoît Chieux

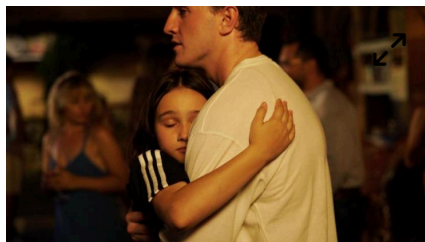
**4**

*Robot dreams*, de Pablo Berger

**5**

*Sisu*, de Jalmari Helander

# Le top 5 de Gaëlle Moury



1

*Aftersun* de Charlotte Wells

2

*All the Beauty and the Bloodshed* de Laura Poitras

3

*The Banshees of Inisherin* de Martin McDonagh

4

*Anatomie d'une chute* de Justine Triet

5

*How to Have Sex* de Molly Manning Walker

**📖 À lire aussi** | [Charlotte Wells, réalisatrice de «Aftersun»: «Je ne soupçonnais pas pouvoir toucher autant de gens»](https://www.lesoir.be/492370/article/2023-01-31/charlotte-wells-realisateur-de-aftersun-je-ne-soupconnaiss-pas-pouvoir-toucher)  
(<https://www.lesoir.be/492370/article/2023-01-31/charlotte-wells-realisateur-de-aftersun-je-ne-soupconnaiss-pas-pouvoir-toucher>).

## Episode 2 : celle qui se savoure par tranche



La confrontation de haute volée entre Bernard Tapie et le procureur Eric de Montgolfier dans « Tapie ». - Marie Genin/Netflix

Les séries de 2023 se sont consommées par morceau, révélant des séquences qui, à elles seules, justifient le voyage.

**D**es moments de grâce. De la quantité de séries sorties en 2023, on retiendra des séquences qui ressortent, au-dessus de la moyenne, au-dessus du lot, inoubliables, exceptionnelles. Celle, magistrale, de l'interrogatoire par le procureur Eric de Montgolfier dans le dernier épisode de *Tapie*. La scène finale de *Succession*. L'ultime coup d'éclat de *Better Caul Saul*. La scène du dîner de Noël dans *The Bear*. Le tout premier épisode de la sixième saison de *Black Mirror* et son ingénieuse mise en abyme (*Joan Is Awful*, où l'abonnée d'une plateforme de streaming voit sa vie être adaptée à l'écran quasiment en temps réel). La parenthèse du troisième épisode de *The Last of Us*, récit au long cours de la relation homosexuelle de deux personnages.

Faut-il y voir un signe ? 2023 a enfilé les perles, 2023 a vu aussi son lot de plantages (une pensée pour *The Idol*). Dans le défilé, la création sérielle ne cesse surtout d'accoucher de chefs-d'œuvre en miniature, ou de chefs-d'œuvre dans le chef-d'œuvre, à mesure notamment que certaines productions font l'objet d'une auscultation à la loupe, épisode par épisode et non plus dans leur ensemble, au rythme de la diffusion des épisodes. Si la dernière heure du « binge watching » n'a pas encore sonné, les plateformes retournent à un mode de consommation similaire à celui de la télévision traditionnelle, fixant des rendez-vous, créant l'événement autour de ses programmes, mais dictant aussi la manière dont leurs abonnés sont tenus de la consommer. Dernier exemple en date, celui de la saison



finale de *The Crown*, coupée en deux. On avance donc par tranches, plutôt qu'en s'enfilant tout le gâteau dans un même élan. Chacune des tranches révèle ainsi sa... part de splendeur.

## Le top 5 des séries



## Le top 5 de Cédric Petit

1. *The Bear*, saison 2 sur Disney +

(<https://www.lesoir.be/528957/article/2023-08-02/serie-bear-fait-table-rase-pour-viser-les-etoiles>)

2. *Black Mirror*, saison 6 sur Netflix

(<https://www.lesoir.be/520401/article/2023-06-19/series-pour-sa-nouvelle-saison-black-mirror-souffle-le-show-et-leffroi>)

3. *Polar Park*, Arte.tv (<https://www.lesoir.be/548450/article/2023-11-09/sur-arte-la-serie-polar-park-tutoie-les-cimes>)

4. *Tout va bien*, sur Disney +

(<https://www.lesoir.be/547910/article/2023-11-07/camille-de-castelnau-creatrice-de-la-serie-tout-va-bien-dans-la-vie-il-est-tres>)

5. *Fargo*, saison 5, sur Pickx (<https://www.lesoir.be/552105/article/2023-11-28/fargo-5-un-oiseau-pour-le-chat>)

6. *Love and Death*, sur Disney +

7. *Sambre*, sur France 2, RTBF 8. *White Lotus*, saison 2, sur BeTV

9. *Daisy Jones & The Six*, sur Prime Video

10. *Toute la lumière que nous ne pouvons voir*, sur Netflix

## Chapitre 3

# Episode 3 : celle où le rock fait de la résistance



L'image qui aura marqué 2023 : Paul McCartney rejoignant en studio les Rolling Stones. - Andrew Watt.

Bilan rock de l'année 2023 : si la musique d'aujourd'hui est celle d'hier, quelle sera celle de demain ?

**L**a nostalgie, camarade, comme le chantait Serge Gainsbourg ? On peut dire que c'est le mot qui résumera le mieux cette année marquée par les artistes d'hier plus fringants que jamais, qu'ils aient ou non passé 80 ans. Qui aurait imaginé qu'une même semaine de l'automne 2023, un nouvel album des Rolling Stones (l'honorable *Hackney Diamonds*) se soit retrouvé numéro un des *charts* face à un titre inédit de John Lennon repris par les Beatles, *Now And Then*, dans la catégorie single ? Les deux poids lourds des années 60, de la pop et du rock en général, damant le pion aux gamins, on croit rêver. Alors, bien sûr, que les rappeurs francophones ont continué de truster nos hit-parades cette année. On ne peut l'ignorer et c'est tant mieux même si souvent on peut parler ici de « pop urbaine » réunissant les Ninho, Werenoi, Gazo, Tiakola, Hamza, Favé, PNL, Jul, Orelsan... qui ont tous décroché cette année, en France, foi du classement de la SNEP, la première place des albums.

Mais en rock, force est de remarquer que le sang frais ne rencontre pas le succès des aînés. D'autant plus qu'ils sont partout. Au Sportpaleis, la plus grande salle du pays, on a vu cette année Roger Waters et Elton John faire leurs adieux,

Madonna et Peter Gabriel faire leur grand retour, tout comme Depeche Mode. Même dans le secteur indé habituellement moins friand de tentations rétrospectives, on a pu constater la même tendance avec les vingt ans de *From Here To There* des Girls in Hawaii, cette année, et les vingt ans de *Blow* de Ghinzu l'an prochain, fêtés en grande pompe, avec des tickets à l'AB se vendant comme des petits pains. REWIND que s'appelle même la série initiée par la salle du centre-ville.

Alors oui, il y a encore quelques « jeunes » qui parviennent à se frayer une place, comme Taylor Swift, Adele ou Ed Sheeran mais on peut les compter sur les doigts d'une main si on ajoute Rammstein et Måneskin. Ceci dit, le groupe berlinois a bientôt 30 ans ! Une petite parenthèse ici pour signaler que 2023 aura aussi été marquée par l'arrivée bénéfique du mouvement #MeToo dans la musique avec les affaires Rammstein et Lomपाल qui font heureusement toujours mauvais genre, même si apparemment cela n'a eu aucune influence sur la vente des tickets de leur tournée. Sans doute parce que ni l'un ni l'autre ne se sont encore fait condamner. Par contre Bertrand Cantat publiera bien l'an prochain un nouvel album...

Les papys du rock font donc de la résistance. Le crépuscule des vieux n'est pas pour demain. En soi, ce n'est pas une mauvaise nouvelle car, au-delà de la nostalgie, cela nous rappelle à quel point la musique d'hier était bonne. Il n'y a pas d'âge pour aimer la bonne zique. Mais si l'on continue d'écouter aujourd'hui la musique d'hier, qu'écouterait-on demain ? Les nouveaux artistes ont le plus grand mal aujourd'hui à vivre de leur art en raison de la ridicule rétribution des plateformes digitales qui ont remplacé le CD.

Du côté de la chanson française heureusement, les petits jeunes ne manquent pas. Chez les filles surtout, avec une Zaho de Sagazan, véritable phénomène de l'année, qui a rejoint les Pomme, Hoshi, Suzane, Adé et Aloïse Sauvage... Alors qu'en Belgique, Pierre de Maere et Mentissa ont rejoint les Angèle et Stromae en haut de l'affiche. Un Stromae auquel on pense car c'est par son abandon forcée de tournée qu'il aura marqué cette année 2023. Le rappel que ce métier est loin d'être une promenade de santé, quel que soit l'âge de l'artiste. Sans doute que ceux-ci pensent davantage à leur bien-être que par le passé et ça, c'est plutôt une bonne nouvelle.

De cette année 2023, on retiendra aussi la fort belle tenue des créatifs que sont PJ Harvey, Damon Albarn (sur deux fronts cette année : celui de Gorillaz et de Blur !) et Melanie De Biasio qui nous ont livré cette année autant d'albums

magiques qu'on continue d'écouter sans se lasser...

# Belgique : on a encore fait des kilomètres pour vivre en musique !

Par **Didier Stiers** (/1071/dpi-authors/didier-stiers)



Quand on sort du mainstream on voit combien les « petites » salles se démènent pour proposer des affiches décoiffantes. Entre soirée hollandaise (Tramhaus, irrésistible) et thématique british (Girls In Synthesis, trop fort) au Rockerill carolo, le Belvédère namurois où Chevalier Surprise a mis tout le monde d'accord ou ce KulturA à Liège qui a eu la bonne idée de programmer Ditz : on a encore fait des kilomètres pour vivre en musique l'année 2023 ! Qui aura aussi été celle où s'est ouverte l'OM, la belle salle sérésienne, inaugurée avec Oootoko, l'étonnant projet post-rock-jazzy-folk-symphonico-ambient de Damien Chierici (Dan San & co). Toujours côté scène, on aura également assisté à la montée en puissance de certaines brasseries. Eh oui, ici et là, on programme aussi d'excellentes choses, comme les trois de Clipping vus à La Source... dont l'agenda 2024 donne déjà soif !

Les artistes belges ? Ils ont bossé ! Les rappeurs de CNN199 sont revenus en force avec un « tof » album, en cette année du 50<sup>e</sup> anniversaire de la culture hip-hop. Qui fut celle de Peet mettant l'AB cul par-dessus tête et de Pitcho y célébrant *Regarde comment*, son album phare. En 2023, La Jungle aura plus que jamais tourné (partout dans le monde) et sorti un album illustré par des artistes « outsider ». Et Eosine, indéniablement mûri au fil des concerts, alors qu'Elena, la chanteuse et guitariste du groupe liégeois, toujours aux études, s'est en plus fendue d'un premier album solo sous le pseudo de Tokyo Witch.



Ootoko. - Romain Garcin

Des « premières », qui nous sont bien restées dans l'oreille, il y en aura eu d'autres. Signées Soror, Glauque, Gros Cœur, alors que le rock (plus) dur nous a encore bien ramonné les oreilles, que ce soit celui de Wiegedood à Dour, d'Amenra ou de Giac Taylor alias Giacomo de Romano Nervoso en version pas là pour rigoler (ou un peu quand même). Et pendant ce temps... Nile On Wax a plu à Tonton Iggy Pop, et le « Brussels sound » des Echt !, Tukan et désormais Jean-Paul Groove à nos voisins de l'Hexagone. Vivement 2024, dites !

## Le top 10 de Thierry Coljon

Par **Thierry Coljon** ([/5628/dpi-authors/thierry-coljon](https://www.lesoir.be/557767/article/2023-12-26/cinema-musique-expos-le-mad-fait-le-bilan-de-lannee-2023)).



**1**

PJ Harvey, *I Inside The Old Year Dying*

**2**

Melanie De Biasio, *Il Viaggio*

**3**

Zaho de Sagazan, *La symphonie des éclairs*

**4**Sparks, *The Girl Is Crying in Her Latte***5**Blur, *The Ballad of Darren***6**Timber Timbre, *Lovage***7**Depeche Mode, *Memento Mori***8**Gorillaz, *Cracker Island***9**Anohni, *My Back Was a Bridge For You To Cross***10**Peter Gabriel, *i/o*

## Le top 10 de Didier Zacharie

Par **Didier Zacharie** ([/10304/dpi-authors/didier-zacharie](https://www.lesoir.be/10304/dpi-authors/didier-zacharie))



# 1

Glauque, *Les gens passent, le temps reste*

# 2

Melanie De Biasio, *Il Viaggio*

# 3

Travis Scott, *UTOPIA*

# 4

Lana Del Rey, *Did you know that there is a tunnel under Ocean Blvd*

# 5

Hania Rani, *Ghosts*

# 6

PJ Harvey, *I Inside The Old Year Dying*

# 7

Kelela, *Raven*

# 8

The National, *First Two Pages Of Frankenstein*

# 9

Laurent Garnier, *33 Tours et puis s'en vont*

# 10

André 3000, *New Blue Sun*



# Le top 10 de Gaëlle Moury



1

Lana Del Rey, *Did You Know That There's a Tunnel Under Ocean Blvd*

2

Ryūichi Sakamoto, *12*

3

Hania Rani, *Ghosts*

4

Tirzah, *trip9love...???*

5

Yaeji, *With a Hammer*

6

Caroline Polachek, *Desire, I Want to Turn Into You*

7

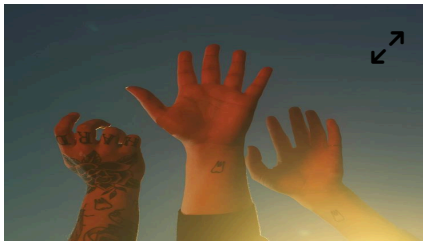
Kali Uchis, *Red Moon in Venus*

8

Deena Abdelwahed, *Jbal Rrsas*

**9**Travis Scott, *UTOPIA***10**PJ Harvey, *I Inside The Old Year Dying*

## Le top 10 de Didier Stiers

Par **Didier Stiers** (</1071/dpi-authors/didier-stiers>).**1**Boygenius, *The record***2**Slowdive, *Everything is alive***3**Heartworms, *A comforting notion***4**Ditz, *On the bai'ou***5**Souffrance, *Eau de source*

**6**

Billy Woods & Kenny Segal, *Maps*

**7**

PJ Harvey, *I inside the old year dying*

**8**

Bruit Noir, *IV/III*

**9**

Altın Gün, *Aşk*

**10**

Matana Roberts, *Coin coin chapter five : In the garden*

## Chapitre **4**

# Episode 4 : celle qui a repoussé les frontières du jazz



Aka Moon. - Alexander Popelier.

On ne le sait sans doute pas suffisamment : la Belgique est une terre de jazz. Ses festivals et concerts sont tops, ses artistes créent des albums originaux, le jazz se réinvente aussi ici.

**D**es groupes comme Echt !, Bandler Ching, Next.Ape, Edges, Aleph Quintet, Don Kapot, Aka Moon, Junn, Dishwasher, Glass Museum, Lucid Lucia, Schroothoop, LupaGangGang. Et des artistes comme Esinam, Alex Koo, Antoine Pierre, Lorenzo Di Maio, Diederik Wissels, Camille Alban-Spreng, Kris Defoort. Ils ne cessent de repousser les frontières du jazz, le mêlant à des sons venus de l'électro, d'Afrique, d'Orient, de la musique classique, renouvelant le jazz sans cesse, le rafraîchissant de façon permanente, lui donnant une autre dimension.

Il est bien malaisé d'extirper de cette manne les concerts et les albums qui m'ont frappé cette année. Mais bon, voilà, l'exercice doit être fait. Vous trouverez ci-dessus les cinq albums que j'ai préférés, choix très difficile. Quant aux concerts, j'ai été souvent impressionné. Aka Moon et le Brussels Jazz Orchestra à Bruxelles et au Gent Jazz : une machine d'émotions et de précision. Herbie Hancock au Gent Jazz : l'énorme joie de jouer et d'applaudir. Edges et Next.Ape à l'AB : la guitare de Guillaume Vierset d'un côté, la voix de Veronika Harcsa de l'autre, et l'emballement d'une salle complètement transportée. Stéphane Galland & the Rhythm Hunters au Bota : subtilité et excitation. John Scofield à Louvain et à Bruxelles : toujours aussi cool. Tania Giannouli en solo et en trio à Flagey : impressionnant de maîtrise et d'expression. Grégoire Maret à Dinant : la puissance et la générosité ! Kris Defoort et Veronika Harcsa et leur *Pieces of Peace* à Bruxelles : tout en subtilité. Et Black Lives – from generation to generation – à Flagey : le groupe a même réussi à faire danser (une partie de) la salle et la chanteuse Tutu Puoane a quitté la scène pour danser avec elle. Souvenirs émus.

## 1. Aka Moon, « Quality of Joy »

Instinct/Outhere



Cet album est une réussite totale, une merveille. Il est le résultat d'une profonde réflexion et d'un travail intense. Mais c'est d'abord une musique d'une beauté, d'une fluidité et d'une limpidité remarquables. Il restera, j'en suis persuadé, comme un jalon dans l'histoire du jazz, comme des Miles, des Monk ou des Ornette.

## 2. Kris Defoort & Veronika Harcsa, « Pieces of Peace »

Sound Plaza



Kris Defoort au piano et Veronika Harcsa à la voix

(<https://www.lesoir.be/543890/article/2023-10-17/kris-defoort-veronika-harcsa-pieces-peace>). Un délicat mélange de William Blake, d'Emily Dickinson, de classique contemporain, de vieux fonds jazz, de prouesses vocales, de groove, de sophistication et même d'ironie. Cet album, c'est l'exploration, c'est l'audace. Un cocktail impressionnant. D'une richesse incroyable, d'une grande subtilité, d'une sincérité absolue.

## 3. Next.Ape, « The Fourth Wall »

Shapes No Frame / PIAS



. - Le\_Soir

La hype belge ! Antoine Pierre et Veronika Harcsa font sensation avec leurs chansons pop rock jazz électro intelligentes, subtiles, harmoniques et mélodieuses. Avec la batterie groovy d'Antoine, la voix extraordinaire de Veronika, plus la guitare de Lorenzo Di Maio et les claviers de Cédric Raymond et Jérôme Klein.

#### 4. Andreas Polyzogopoulos, « Petrichor »

Trumpetfish Records



Andreas Polyzogopoulos (<https://www.lesoir.be/553293/article/2023-12-04/andreas-polyzogopoulos-petrichor-une-subtilite-douce-amere>) est en trio avec un autre Grec, Petros Klampanis, à la contrebasse et le Tunisien de Bruxelles Wajdi Riahi au piano. Une musique fraîche, délicate, veloutée, parfois feutrée qui n'empêche ni le groove ni la brillance. Douce-amère, comme l'odeur de la terre quand la pluie tombe sur le sol sec.

#### 5. Sophie Tassignon, « Khyal »

WERF Records



La musique de Sophie Tassignon (<https://www.lesoir.be/550203/article/2023-11-18/sophie-tassignon-pour-que-mes-amis-syriens-puissent-avoir-acces-au-jazz>), chanteuse et pianiste belge qui vit à Berlin, fusionne jazz, rock progressif, Orient. Il s'en dégage beaucoup d'émotions, de surprises, de joies, de bonheurs. De la musique forte, tendue, et cette voix qui se fait aérienne, céleste, astrale.

## Chapitre 5

# Episode 5 : celle où la musique classique est diablement vivante



La célébration d'une icône, des créations et de jeunes artistes prometteurs : 2023 fut une année pleine d'espoir et de bon augure pour le futur.

Qui a dit que la musique classique était figée ? Qu'elle n'était pas capable de se réinventer ? Si 2023 a célébré plusieurs anniversaires majeurs – les 150 ans de la naissance de Sergueï Rachmaninov, le centenaire de la naissance de György Ligeti et celui de Maria Callas, rendant hommage au passé, elle s'est aussi tournée vers le futur. Ainsi, la 75<sup>e</sup> édition du festival d'Aix-en-Provence a vu naître l'une des créations de l'année : *Picture a day like this* (<https://www.lesoir.be/524915/article/2023-07-11/picture-day-le-triomphe-de-la-forme-breve>), triomphe de la forme brève et sublime moment de grâce signé George Benjamin. Chez nous, la Monnaie a créé *Cassandra*, premier opéra de Bernard Foccroulle (<https://www.lesoir.be/536476/article/2023-09-11/cassandra-un-opera-multidimensionnel>), qui réinvente le mythe de Cassandre, impressionnant par la force intemporelle de son message et séduisant par sa densité et la variété de ses atmosphères. La maison bruxelloise réinventant aussi de manière captivante les opéras « Tudor » de Donizetti avec *Bastarda* (<https://www.lesoir.be/503446/article/2023-03-26/opera-bastarda-la-vie-delisabeth-1ere-en-miroir>). Tout cela sans mentionner les artistes qui ont fait vivre cette année musicale : de Sarah Defrise, prometteuse soprano belge à Jakub Józef Orłowski impressionnant contreténor polonais (aussi danseur !).



# Le top 3 de Serge Martin

Par **Serge Martin (/927/dpi-authors/serge-martin)**



## 1

Lukas Geniusas, *Rachmaninov* (Alpha)

Pour la découverte, dans une lecture d'un romantisme flamboyant, de la version originale de la 1<sup>re</sup> sonate de Rachmaninov.

## 2

Quatuor Ebène, Tamestit, *Mozart* (Erato)

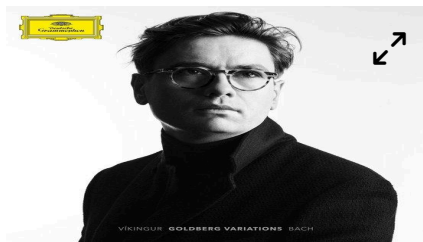
Jamais ces rares chefs-d'œuvre de Mozart que sont les exigeants quintettes K 515 et 516 n'ont été investis avec ce somptueux mélange de rigueur et de chaleur.

## 3

Capuçon, *Mozart* (DG)

A la tête de son orchestre de chambre de Mozart, Renaud Capuçon signe la plus limpide et la plus naturelle intégrale des concertos de Mozart depuis Grumiaux/Davis.

# Le top 3 de Gaëlle Moury



1

Víkingur Ólafsson, *Variations Goldberg de Bach* (DG)

2

Quatuor Emerson, Barbara Hannigan, Bertrand Chamayou, *Infinite Voyage* (Alpha Classics)

3

Arvo Pärt, *Tractus* (ECM)

## Le concert de l'année : les débuts belges de Jacub Josef Orlinsky



La renommée discographique (Erato) de ce contre-ténor polonais l'avait précédé. Son récital « Beyond » à Bozar a été ressenti comme une ensorcelante surprise par un public aussi survolté dans son ovation qu'il n'avait été concentré pendant une heure et demie d'un récital hors norme.

**À lire aussi** | « Beyond » par Jakub Józef Orłowski ou l'art de se surpasser (<https://www.lesoir.be/546838/article/2023-11-01/beyond-par-jakub-jozef-orlinski-ou-lart-de-se-surpasser>).

## L'événement discographique de l'année : Callas, la Divina, in all her roles

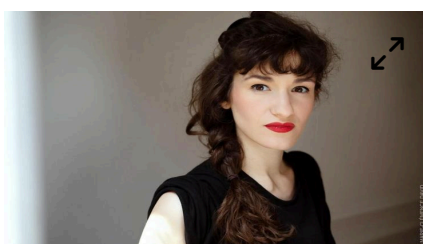


Warner Classics

Le portrait très complet de la plus grande artiste d'opéra du XX<sup>e</sup> siècle : celle qui n'a cessé d'être plus qu'une voix pour devenir à chaque coup l'incarnation radicale des rôles qu'elle investissait.

## L'artiste belge de l'année : Sarah Defrise

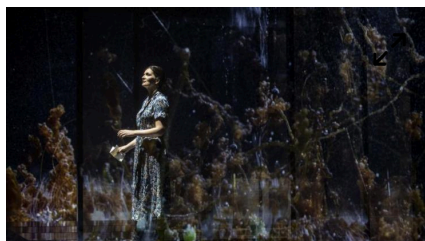
Par **Serge Martin** ([/927/dpi-authors/serge-martin](https://www.lesoir.be/927/dpi-authors/serge-martin)) et **Gaëlle Moury** ([/23667/dpi-authors/gaelle-moury](https://www.lesoir.be/23667/dpi-authors/gaelle-moury)).



Il y a un an, l'Union de la presse musicale la nommait Jeune Musicienne de l'année. Aujourd'hui, Sarah Defrise est une des valeurs sûres de la vie musicale belge : magnifique enregistrement des mélodies de Joseph Jongen chez Musique en Wallonie, création de *Cassandra* de Foccroulle à la Monnaie, avant Cathy dans *Marie et Wozzeck* (Büchner + d'Ollone) aux Martyrs, à Mons et à Charleroi en mars/avril 2024 et la reprise de *I hate New Music !*, son one-woman-show fantastique et drôle, où elle rend la musique contemporaine diablement vivante (à (re)voir dans une nouvelle version aux Martyrs en juin). Sans compter une carrière et une réputation qui s'étend aussi hors de nos frontières puisqu'on l'a notamment vue dans *Sleepless* de Peter Eötvös (mis scène par Kornél Mundruczó) au Staatsoper de Berlin. Une carrière qui par ailleurs dépasse largement son statut de chanteuse.

**📖 À lire aussi** | [Sarah Defrise rend la musique diablement vivante](https://www.lesoir.be/380174/article/2021-06-23/sarah-defrise-rend-la-musique-diablement-vivante)  
(<https://www.lesoir.be/380174/article/2021-06-23/sarah-defrise-rend-la-musique-diablement-vivante>).

## La création de l'année : « Picture a day like this » de George Benjamin



Aix-en-Provence, juillet

Une concentration extrême, musicalement et théâtralement, pour un voyage d'initiation quasi mythique où une musique rare mais magnifiée immerge une sensibilité contenue. La preuve que l'on peut encore écrire un opéra moderne et garder le contact avec son public.

**À lire aussi** | « Picture a day like this » : le triomphe de la forme brève  
(<https://www.lesoir.be/524915/article/2023-07-11/picture-day-le-triomphe-de-la-forme-breve>).

## L'orchestre de l'année : « Il Pomo d'Oro »

Ensorcelant, il domine le répertoire baroque et classique avec ses chefs Emelyanychev et Corti mais accompagne DiDonato dans « Eden » sur quatre siècles de musique.

### Chapitre 6

## Episode 6 : celle qui mélange les genres



Dans « Post Mortem » qu'elle a écrit, mis en scène et qu'elle interprète, Jasmina Douieb part de l'intime et atteint l'universel avec une grâce, un humour, une poésie et une sensibilité rares. - Alice Piemme

Sur les scènes, petites ou grandes, les genres se mélangent de plus en plus. Danse, cirque, théâtre, arts plastiques s'allient pour créer des spectacles singuliers et enthousiasmants.

**A** une époque où tout nous pousse à nous enfoncer dans le divan pour cocooner à l'abri du monde, quitter son petit confort pour partir à la découverte de spectacles dont on ne sait à peu près rien est un sacré pari. Il est loin le temps où l'on entrait dans une salle en connaissant quasiment par cœur le texte de tel ou tel classique que les comédiens allaient interpréter. Cette année, l'immense majorité des spectacles donnés sur nos scènes étaient des textes contemporains, des créations collectives, des chorégraphies fraîchement créées et, souvent, des formes hybrides où différentes disciplines se marient avec bonheur. Des acteurs qui savent magnifiquement bouger, des danseurs et circassiens qui parlent et chantent avec un talent fou, des auteurs qui font sonner la langue avec énergie et poésie, des histoires intimes prenant une dimension universelle, des invitations à regarder le monde qui nous entoure, à ralentir le rythme, à prendre du plaisir... Bien sûr, il y eut comme toujours des déceptions et des ratages mais finalement, le plaisir et les émotions que l'on a pu ressentir lors de nombreuses soirées ont rapidement effacé ces quelques dérapages. Avec à leur tête quelques directeurs chevronnés mais aussi une nouvelle génération débordant d'idées, la plupart de nos institutions ont réussi à créer de formidables îlots d'humanité où l'on se retrouve, soir après soir, en chair et en os, pour partager les mêmes plaisirs, les mêmes peurs, les mêmes questions, les mêmes rires. Pourvu que ça dure...

## Le top 4 de Jean-Marie Wynants



**1**

*Exit Above* de et par Anne Teresa De Keersmaecker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbim et Rosas

**📖 À lire aussi** | [Kunstenfestivaldesarts : « Exit Above » fait souffler la tempête \(https://www.lesoir.be/516892/article/2023-06-01/kunstenfestivaldesarts-exit-above-fait-souffler-la-tempeete\)](https://www.lesoir.be/516892/article/2023-06-01/kunstenfestivaldesarts-exit-above-fait-souffler-la-tempeete)

## 2

*Post Mortem* de et par Jasmina Douieb

**📖 À lire aussi** | [« Post-Mortem » de Jasmina Douieb au Varia : l'art délicat de vivre avec ses morts \(https://www.lesoir.be/554036/article/2023-12-07/post-mortem-de-jasmina-douieb-au-varia-lart-delicat-de-vivre-avec-ses-morts\)](https://www.lesoir.be/554036/article/2023-12-07/post-mortem-de-jasmina-douieb-au-varia-lart-delicat-de-vivre-avec-ses-morts)

## 3

*Zonder chorégraphie* d'Ayelen Parolin

**📖 À lire aussi** | [« Zonder » au théâtre National : la danse et le rire au pays de Sisyphe \(https://www.lesoir.be/552378/article/2023-11-29/zonder-au-theatre-national-la-danse-et-le-rire-au-pays-de-sisyphe\)](https://www.lesoir.be/552378/article/2023-11-29/zonder-au-theatre-national-la-danse-et-le-rire-au-pays-de-sisyphe)

## 4

*Un ennemi du peuple d'Ibsen*, mis en scène par Thibaut Wenger

**📖 À lire aussi** | [«Un ennemi du peuple»: la délicate position du lanceur d'alerte \(https://www.lesoir.be/501534/article/2023-03-16/un-ennemi-du-peuple-la-delicate-position-du-lanceur-dalerte\)](https://www.lesoir.be/501534/article/2023-03-16/un-ennemi-du-peuple-la-delicate-position-du-lanceur-dalerte)

# Le top 4 de Catherine Makereel





# 1

*La sœur de Jésus-Christ* de Federica Martucci, m. en sc. George Lini

**📖 À lire aussi** | « La sœur de Jésus-Christ » : bon dieu de bon dieu, quelle pièce ! (<https://www.lesoir.be/514740/article/2023-05-22/la-soeur-de-jesus-christ-bon-dieu-de-bon-dieu-quelle-piece>).

# 2

*Ami.e.s il faut faire une pause* de Julien Fournet

**📖 À lire aussi** | « Ami.e.s, il faut faire une pause » : une pièce pour naviguer dans les courants de pensées (<https://www.lesoir.be/545601/article/2023-10-25/amies-il-faut-faire-une-pause-une-piece-pour-naviguer-dans-les-courants-de>).

# 3

*Kevin* de et par Jérôme Piron et Arnaud Hoedt

**📖 À lire aussi** | « Kevin », une pièce qui va faire école (<https://www.lesoir.be/535301/article/2023-09-05/kevin-une-piece-qui-va-faire-ecole>).

# 4

*Bellissima* de et par Salvatore Calcagno

**📖 À lire aussi** | « Bellissima » : Salvatore Calcagno capture le mirage du cinéma (<https://www.lesoir.be/538321/article/2023-09-20/bellissima-salvatore-calcagno-capture-le-mirage-du-cinema>).

## Chapitre 7

# Episode 7 : celle qui parle avec le cœur



Une des installations du formidable parcours concocté par Laurence Dervaux au BPS 22. - D.R.

Si l'année écoulée a été avare en grands noms dans le domaine des expos, on a plutôt gagné au change avec des artistes justes, sincères, alliant intelligence et sensibilité.

**C**harleroi, Liège, Mons, Tournai, Namur... les expositions qui nous ont séduits cette année ne se concentraient pas à Bruxelles. Laurence Dervaux et son formidable ensemble au BPS 22, le meilleur des collections privées liégeoises à la Boverie jouant enfin le rôle qu'on en attend, *Les Fabriques du cœur* (qui débutait fin 2022) célébrant les 20 ans d'existence du Mac's au Grand-Hornu nous donnèrent quelques-unes de nos plus belles émotions. A Bruxelles aussi l'émotion fut au rendez-vous, essentiellement dans le domaine de l'art contemporain avec l'imagination sans borne de Michel François à Bozar, la délicatesse juvénile de Francis Alÿs au Wiels, la merveilleuse surprise de *Là où je me terre* à l'Iselp ou encore la très poétique et humoristique exposition *L'art de rien* à la Centrale. Point commun à bon nombre de ces manifestations : on y découvre énormément de choses sortant des sentiers battus, on y allie l'intelligence et le cœur, et le public semble aimer cela. Bien sûr, Warhol-Basquiat, Rothko, de Staël ou Van Gogh font courir les foules à Paris mais on prend aussi conscience qu'il y a chez nous bien du talent et que celui-ci mérite d'être découvert. Dans un paysage où les collectionneurs avisés participent de plus en plus à la mise en avant des artistes de chez nous, les jeunes créateurs mais aussi des artistes trop peu connus de générations précédentes trouvent enfin des lieux pour les accueillir et un public pour les apprécier.

# Le top 10 des expos

Par Jean-Marie Wynants (/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants).

## 1

Laurence Dervaux. *Nous, huit milliards d'humains, moins vingt-sept plus septante, le temps de lire ce titre* au BPS 22

**📖 À lire aussi** | Laurence Dervaux au BPS 22 : attention, fragiles  
(<https://www.lesoir.be/543667/article/2023-10-16/laurence-dervaux-au-bps-22-attention-fragiles>)

## 2

Michel François. *Contre nature* à Bozar

**📖 À lire aussi** | «Contre nature»: Michel François, l'art comme seconde nature (<https://www.lesoir.be/502227/article/2023-03-20/contre-nature-michel-francois-lart-comme-seconde-nature>).

## 3

*Private Views* à la Boverie

**📖 À lire aussi** | « Private Views » à la Boverie : les collections liégeoises, une histoire d'engagement et de passion  
(<https://www.lesoir.be/510669/article/2023-05-01/private-views-la-boverie-les-collections-liegeoises-une-histoire-dengagement-et>)

## 4

*L'art de rien* à la Centrale for contemporary art

**📖 À lire aussi** | À la Centrale, « l'art de rien » fait du bien  
(<https://www.lesoir.be/552029/article/2023-11-28/la-centrale-lart-de-rien-fait-du-bien>)

## 5

Francis Alÿs. *The Nature of the Game* au Wiels

**📖 À lire aussi** | [Au Wiels, la magie des jeux d'enfants selon Francis Alÿs](https://www.lesoir.be/535615/article/2023-09-06/au-wiels-la-magie-des-jeux-denfants-selon-francis-aly) (<https://www.lesoir.be/535615/article/2023-09-06/au-wiels-la-magie-des-jeux-denfants-selon-francis-aly>).

## 6

*Là où je me terre* à l'Iselp

**📖 À lire aussi** | [« Là où je me terre » : l'art comme refuge face au mal-être](https://www.lesoir.be/511631/article/2023-05-05/la-ou-je-me-terre-lart-comme-refuge-face-au-mal-etre) (<https://www.lesoir.be/511631/article/2023-05-05/la-ou-je-me-terre-lart-comme-refuge-face-au-mal-etre>).

## 7

Brian Mc Carthy. *War Toys* au Musée de la Photographie

**📖 À lire aussi** | [Photographie: Brian McCarty raconte la guerre à travers les récits d'enfants](https://www.lesoir.be/496482/article/2023-02-21/photographie-brian-mccarty-raconte-la-guerre-travers-les-recits-denfants) (<https://www.lesoir.be/496482/article/2023-02-21/photographie-brian-mccarty-raconte-la-guerre-travers-les-recits-denfants>).

## 8

*Les fabriques du cœur et leur usage* au Mac's

**📖 À lire aussi** | [Exposition anniversaire du Musée des arts contemporains au Grand Hornu: le conte est bon](https://www.lesoir.be/475763/article/2022-11-08/exposition-anniversaire-du-musee-des-arts-contemporains-au-grand-hornu-le-conte) (<https://www.lesoir.be/475763/article/2022-11-08/exposition-anniversaire-du-musee-des-arts-contemporains-au-grand-hornu-le-conte>).

## 9

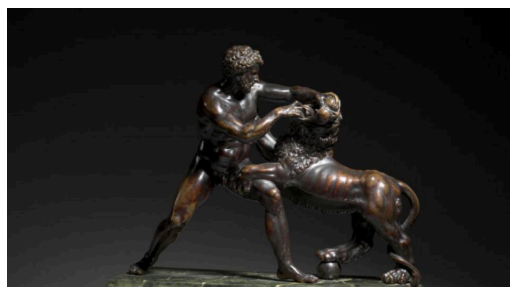
Adrien Lucca. *Le secret des couleurs* au BPS 22

**📖 À lire aussi** | [Adrien Lucca au BPS 22 : la lumière et la couleur](https://www.lesoir.be/514709/article/2023-05-22/adrien-lucca-au-bps-22-la-lumiere-et-la-couleur) (<https://www.lesoir.be/514709/article/2023-05-22/adrien-lucca-au-bps-22-la-lumiere-et-la-couleur>).

**10***Le baroque à Florence à Bozar***À lire aussi** | À Bozar, le baroque florentin sort du cadre(<https://www.lesoir.be/523396/article/2023-07-04/bozar-le-baroque-florentin-sort-du-cadre>).

## Chapitre 8

### Episode 8 : celle qui, après 2021 et 2022, fait encore mieux



« Hercule et le lion de Némée » (École flamande, XVIIe), un bronze à patine brune provenant d'une famille belge et vendu 52.480 € chez Artcurial il y a quelques jours. - Artcurial

Les maisons de ventes sont contentes : la vague des enchères a continué à déferler en 2023. Voici une petite sélection de quelques beaux chiffres de l'année qui s'achève.

**E**n fin d'année, les chiffres des bilans des salles de ventes scintillent autant que les boules de Noël sur le sapin. Voici quelques grands moments qu'on vous livre en vrac, façon hotte de jouets !

Il y a deux semaines, Artcurial dispersait une collection particulière franco-belge de plus de 40 lots d'une extrême qualité, provenant directement d'une famille belge ayant vécu entre la Belgique et Paris. La Région flamande et les Pays-Bas du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle étaient au cœur de cette collection constituée essentiellement de petits formats. Outre un plat à rôti et couvercle en forme de sanglier (Florence, XX<sup>e</sup> siècle) en provenance directe de la famille royale de Belgique et parti à 22.304€ (frais inclus), on notera quatre belles envolées.

Trois tableaux et une sculpture : le *Portrait d'une dame âgée de 32 ans* (1550), par un suiveur de Lucas Cranach (17.056 €, frais inclus), le *Buste de Lucrece* (première partie du XVI<sup>e</sup>) par l'atelier de Lucas Cranach l'Ancien (49.856 €, frais inclus), un *Paysage avec Saint Jérôme pénitent* (Pays-Bas, première partie du XVI<sup>e</sup>, 19.680 €) et un bronze à patine brune, *Hercule et le lion de Némée* (École flamande, XVII<sup>e</sup>, 52.480 €, frais inclus).



Evelyne Axell (1935-1972), « Portrait de Poumi », huile sur plexiglas vendue 31.000 € chez Horta début décembre. - Horta

## Axell, Vautrin et le Tibet

A Bruxelles, 2023 fut un bon cru chez Horta. Un portrait d'Evelyne Axell (1935-1972), ambassadrice du pop art en Belgique, a notamment vu, début décembre, les enchères décupler son estimation pour aboutir à 31.000 €. Le *Portrait de Poumi*, huile sur plexiglas, fut exposé au musée d'Ostende en 1999 et au musée Rops en 2004. Une belle reconnaissance pour cette artiste trop tôt disparue qui fut comédienne à Paris, présentatrice à la RTBF, s'initia à la peinture chez René Magritte puis se passionna pour le pop art et ses matériaux comme le plexiglas, le formica et les couleurs fluo.

Une deuxième artiste féminine fut à l'honneur chez Horta : la Française Line Vautrin (1913-1997) avec ses miroirs en talosel, résine et morceaux de verre. Les trois miroirs présentés lors de la même vente étaient exposés au soleil dans leur

appartement bruxellois, ce qui les déforma beaucoup mais malgré ce défaut de conservation, les trois pièces accompagnées d'un face à main rapportèrent la coquette somme de 71.000 €.



Line Vautrin (1913-1997), miroir en talosel, résine et éclats de verre teinté, vendu 24.000 € chez Horta. - Horta

A la Galerie moderne, enfin, l'année se conclut sur une adjudication record de 330.000 € (412.500 €, frais inclus) en matière d'art d'Asie dont la maison s'est fait une spécialité.

Disputée par de nombreux enchérisseurs au téléphone, la plaque aux quatre déesses tantriques de la volupté provenant du monastère de Densatil et datant du début du XV<sup>e</sup> siècle était vendue dans le cadre de la dispersion de la collection bruxelloise de Monsieur et Madame G. Ce témoignage de l'art tibétain au sommet de sa maîtrise a retenu l'attention des acheteurs et acheteuses du monde entier (États-Unis, France, Chine...) et obtenu une adjudication à la hauteur de son pedigree après une longue bataille d'enchères téléphoniques.

Elle remporte de la sorte la plus haute adjudication de la Galerie moderne pour l'année 2023.



Tibet, Monastère de Densatil. Début du XV<sup>e</sup> siècle vers 1408. Plaque en haut-relief de Stupa Tashi Gomang figurant quatre déesses tantriques de la Jouissance parées de bijoux, et vendue 330.000€ à la Galerie moderne. - Galerie moderne



# «Comme on nous parle» : Le rap, langue de la vie

Le XXI<sup>e</sup> siècle, ère des communications ? Mon œil ! On ne s'est jamais aussi mal compris. L'étude des textes de rap pourrait-elle nous rapprocher ?

Article réservé aux abonnés



Sur YouTube, Instagram et TikTok, Grégoire Duteretere, pipe à la main et avec la voix grave de Jean Rochefort, lit des extraits de l'anthologie fictive des « Anciens et nouveaux classiques du Rap français. » - D.R.



**Chronique** - Cheffe adjointe du pôle Culture

Par **Julie Huon** ([/6077/dpi-authors/julie-huon](https://6077/dpi-authors/julie-huon))

Publié le 13/02/2024 à 16:37 | Temps de lecture: 5 min

Oui, bien sûr. « Sur l'bitume agenouillée sous le fut/J'prends du recul pour mieux t'enculer, pute » (Damso). Evidemment. « J'suis toujours à deux verres, à deux textos, deux DM/De mettre ma bite dans un nid à problèmes » (Orelsan). Hélas. « Tellement d'écus, j'ai pas b'soin d'être beau/Elle m'donnerait son cul même si j'étais gros » (Booba). Eh ouais.

Le rap est misogyne. Grossier. Outrancier. Cliché. Stéréotypé. Et pourtant il est désormais la musique la plus écoutée sur les plateformes de streaming, très loin devant tous les autres styles. Comme le rock dans les années 1950-60, il

cristallise les désirs, les angoisses et les obsessions de la « jeune génération » depuis... 50 ans.

Cinquante ans de flow, de beats, de mix, de clips, de stars, mais surtout 50 ans de texte. Enormément de texte. Des mots au kilomètre, des rimes scandées comme des alexandrins, des punchlines puissantes qui vous tatouent les tympanes. Le rap, plus qu'un mouvement musical, ça serait un mode de communication. C'est en tout cas ce que pensent pas mal de gens, notamment Véronique Bordes, professeure des universités en sciences de l'éducation à l'Université Toulouse Jean Jaurès : « Ce moyen de communiquer, dans une société où les jeunes issus de quartiers défavorisés peinent à se faire entendre, permet d'accéder à une reconnaissance », écrivait-elle en 2017 dans une publication ([https://blogs.univ-tlse2.fr/bordesveronique/files/2017/05/ActesBordesCORR.OK\\_.pdf](https://blogs.univ-tlse2.fr/bordesveronique/files/2017/05/ActesBordesCORR.OK_.pdf)) intitulée *Le rap, construction de savoirs*. « Il est donc un moyen de lutter contre l'exclusion, de reprendre place dans les savoirs, d'apprendre à s'organiser, à programmer des projets et à se positionner. Cette structuration, activée par la pratique du rap, passe par une transformation de pensées et d'attitudes négatives en positives, dans la pure tradition des principes de la culture hip-hop. »

## Le hip-hop et la philo

Le hip-hop, c'est ce qu'enseigne le journaliste et chroniqueur Jérémie McEwen au collège Montmorency à Laval, au Québec. Plus précisément : la philosophie du hip-hop. Il en a même fait un livre, paru en 2019 aux éditions XYZ, *Philosophie du hip-hop. Des origines à Lauryn Hill*. Dans la préface, le rappeur canadien Webster explique comment, en 275 pages, « McEwen injecte une dose de crédibilité intellectuelle et académique au mouvement hip-hop ».

C'est que l'auteur, lui-même rappeur, connaît le milieu et les codes. Dans son cours comme dans son bouquin, il tend à démontrer que la pensée des rappeurs et des rappeuses est aussi significative que celle des grands noms de la philosophie. « L'enseignant rend intelligible une culture qui n'est souvent comprise que par ses stéréotypes », analyse le magazine de hip-hop québécois *HHCQ*, (<https://hhqc.com/actualites/hip-hop-philosophie-mieux-comprendre-notre-societe-par-letude-des-textes-de-rap/>) qui a pour but la promotion positive et constructive du rap local. « Il utilise les canons de la philosophie occidentale pour analyser des œuvres mythiques ayant marqué l'histoire du hip-hop. /.../ Son essai est un prétexte pour favoriser le contact intergénérationnel et pour échanger sur l'évolution du rap des dernières décennies. »

## Booba, Jul et Chopin

Mieux comprendre notre société par l'étude des textes de rap, c'est ce que fait Grégoire Duteretere (<https://www.instagram.com/duteretere/>). tous les vendredis depuis fin 2020. Enfin, presque. Avant tout, il fait rire la galerie. Dans ses vidéos sur YouTube, TikTok et Instagram, ce gentleman en costume trois-pièces, récite, pipe à la main et avec la voix grave de Jean Rochefort, des extraits des *Anciens et nouveaux classiques du rap français*. C'est le nom du livre qu'il a sur les genoux. Il n'existe pas. Il l'écrira peut-être un jour. En attendant, sous cet étrange pseudo, ce Dr Jekyll qui n'est ni philosophe, ni acteur, ni professeur dans la vraie vie, cumule les abonné(e)s et les centaines de milliers de vues.

Sur un fond de Chopin, derrière sa tasse de thé qui refroidit, il lit Damso, La Fouine, Booba, Freeze Corleone, Oxmo Puccino, Ninho, Jul, Big Flo & Oli... Ils y passent tous – trop peu de femmes, il a promis d'arranger ça – et le prennent étonnamment bien. Parfois même, ils le remercient. « Cet exercice », explique-t-il, « de réciter du rap de manière littéraire comme pour n'importe quel grand auteur classique, offre un rendu qui permet de mettre en valeur à peu près n'importe quel texte. Même gorgé d'insultes ou d'obscénités ».

Le truc est parti d'une blague, d'un audio envoyé aux copains sur un extrait du morceau *Djadja* de la chanteuse française Aya Nakamura. Et s'il reconnaît que « le rap est difficile à défendre », il célèbre la plume de Vald ou de Kery James, la technique de Furax Barbarossa et la patte d'Alkpote derrière laquelle « on sent quelqu'un de lettré ».

## De Rimbaud à Damso

C'est quoi le secret du rap ? Qu'on y parle vrai ? Comme les gens ? McEwen écrit : « Ne serait-ce que parce que c'est une forme d'art parlé, ils (les rappeurs) font des discours qui semblent éminemment philosophiques. » Il cite Tupac Shakur qui puisait l'inspiration chez Machiavel, s'offrant même le pseudo de Makaveli à sa sortie de prison. « Plus sociologues que philosophes, selon moi », poursuit Grégoire Duteretere « parce que, par essence, les rappeurs parlent de leur vie. De la vie. Comme dans *Laisse pas traîner ton fils* de NTM, par exemple. Si quelqu'un comme Ninho est capable de remplir deux stades de France – c'est exceptionnel quand même, pour un artiste français –, sans être très médiatisé, c'est qu'il touche à quelque chose de fort. Quelque chose qui reflète l'existence ».

Des chanteurs à texte, vraiment ? Des Dylan 2.0 ? « Certains de vos collègues n'ont pas hésité à comparer Booba à Léo Ferré. Moi qui suis fan de Léo Ferré, ça m'a paru un petit peu fort, mais il est vrai que Booba est quelqu'un de très intelligent, qui sait vraiment très bien écrire et qui maintient sa notoriété et sa crédibilité depuis plus de vingt ans ! Donc, oui, on peut passer de Rimbaud à Damso, mais l'inverse est vrai aussi. Le rap est une entrée vers la poésie et la littérature, ne fût-ce que parce qu'on va ouvrir un dictionnaire pour trouver le bon mot et avec quoi le faire rimer. »

Son dernier post : *Le bal masqué* de la Compagnie Créole. Pour changer. Ohé ohé. « Avec le texte d'un morceau de rap populaire, traditionnel, qui passe à la radio, je vais pouvoir tenir trois minutes. Avec une musique de variété française, je dépasserai rarement une minute de lecture. Le rap sera toujours plus puissant. »

# Trois questions à Uman : « L'influence de la Jamaïque dans le rap est énorme »

Article réservé aux abonnés



Uman a été irrigué par les disques de Bob Marley. - LESOIR/WILMUS TRACY.



Entretien -

Par **Didier Stiers** (</1071/dpi-authors/didier-stiers>).

Publié le 13/02/2024 à 14:56 | Temps de lecture: 3 min ↻

**M**anuel Istace alias Uman a croisé la route de Starflam et De Puta Madre, mais c'est sur la scène dancehall qu'il s'est depuis lors le plus souvent manifesté, une scène dont il est devenu un incontournable. Son dernier album, *Quelle vie*, date de 2021. Pour l'heure, il sort régulièrement des *singles*...

***Vous dites avoir fait votre éducation musicale chez le disquaire qui se trouvait sur le chemin de l'école. Et Bob Marley vous a procuré vos premières émotions sur disque ?***

Un des premiers disques que j'ai acheté a dû être *Natty Dread* (sorti en 1974, NDRL) ou *Babylon by Bus* (le *live*, sorti en 1978, NDLR). Entre chez moi et l'athénée, il y avait effectivement un disquaire où on trouvait déjà beaucoup de reggae. Souvent, j'oubliais d'aller à l'école en restant au magasin ! Et oui, Marley, Steel Pulse, Black Uhuru, ce sont vraiment les premiers *skeuds* que je me suis achetés quand j'étais jeune et que j'ai commencé à collectionner les vinyles. J'aimais l'ambiance, le message, le *peace and love*. J'ai tout de suite été attiré par les grooves, la basse, les rythmes. C'était vraiment mes premiers émois.

### ***Une scène belge existe, mais elle est plutôt « discrète » ?***

Il y a une scène en Belgique, quelques artistes flamands, et des francophones comme D. Julion, mais ils ne sont pas nombreux à avoir une exposition, et cette scène est en fait très *underground*. C'est une communauté qui n'est plus aussi active qu'au début des années 2000. On a organisé pas mal de soirées, fait venir pas mal d'artistes à l'époque, on dénombrait quantité de *soundsystems*, mais j'ai l'impression que c'est un peu passé. Alors, je ne dirais pas que le reggae est tombé en désuétude, mais toutes ces histoires d'homophobie, avec Sizzla notamment, lui ont aussi coûté cher. Oui, on voit encore du reggae, à Geel forcément, un peu à Couleur Café et à Dour, mais le dub a également pas mal pris le dessus. En Belgique en tout cas, le reggae n'est plus dans ses heures flamboyantes.

### ***Quel lien entretient-il avec le rap ?***

L'influence de la Jamaïque est énorme. Le rub-a-dub et le raggamuffin, c'est une manière de scander qui était déjà présente dans la musique reggae avant que le rap n'arrive. Et puis, prenons New York : avec des gens comme Kool Herc, on trouve aussi beaucoup de descendants jamaïcains aux origines de la culture hip-hop. Il y a des similitudes vestimentaires, des similitudes dans l'attitude... Toute la période raggamuffin, dancehall, c'était quand même très *street*. En tout cas comme nous le vivions. Nous étions dans le hip-hop et en même temps, nous écoutions du dancehall, même si le dancehall pouvait par contre être moins « conscient ».



# Booba, de boss du rap français à roi des trolls

Un nouvel album, une série télé et une activité toxique sur les réseaux sociaux. Booba refuse de laisser la main.

🔒 Article réservé aux abonnés



Pendant vingt ans, Booba a su rester au centre de l'attention par la puissance de ses punchlines, certes, mais aussi en s'appuyant (à outrance) sur la culture du clash. - Mathieu GOLINVAUX.



**Portrait** - Journaliste au pôle Culture

Par **Didier Zacharie (/10304/dpi-authors/didier-zacharie)**

Publié le 15/03/2024 à 15:38 | Temps de lecture: 1 min ↻

**D**u côté des enfants terribles du hip-hop partis en roue libre, les Etats-Unis ont Kanye et la France a Booba. Pas une semaine sans que le rappeur de Boulogne ne fasse parler de lui. Le plus souvent, cela n'a plus rien à voir avec la musique. Mais en ce début 2024, notre homme est sur tous les fronts : un nouvel album, une série télé et une activité incessante et toxique sur les réseaux sociaux qui l'amènent devant le juge. Que cherche donc Booba ?



## Le rap est un business

« Le rap français, c'est ouam / Ils devraient m'appeler papounet ». La punchline est tirée du titre d'ouverture de son nouvel album. Si elle peut apparaître présomptueuse, elle n'est pas forcément éloignée de la réalité. En 25 ans, Booba a façonné le rap français à son image – ou plutôt à l'image qu'il cherche à véhiculer. Un rap « sale » mettant en avant le culte de soi, le bling-bling et la réussite sociale. Un rap très influencé par ce qui se faisait aux Etats-Unis dans les années 90.

« Tout ce que j'aimais depuis que j'étais tout petit était américain », disait-il aux *Inrockuptibles* en 2015. « J'ai préféré rentrer dans ma télé plutôt que de rester chez moi en France à la regarder. » Le petit Booba est fasciné par l'Amérique, son cinéma, ses séries, son individualisme et sa culture de la concurrence à outrance. Au début de l'année 2000, il importe ce fantasme américain en France. Ainsi que l'art de la punchline – ces phrases comme des uppercuts. Au plus c'est sale, mieux c'est.

Pendant vingt ans, il a été le roi du *rap game* français. Tout le monde suivait Booba, lui-même décidait de ses héritiers – avant de chercher à les écraser une fois que ceux-ci prenaient trop de place. Mais si Booba aime le hip-hop, il le considère moins comme un art que comme un business – ce qui implique la création d'entreprises, marque de fringues, label, whisky ou autres webradio et agences de talents à son nom. Le but ? Etre numéro 1 sinon rien. Et pour ce faire, tous les coups sont permis.

## La culture du clash

Pendant vingt ans, Booba a su rester au centre de l'attention par la puissance de ses punchlines, certes, mais aussi en s'appuyant (à outrance) sur la culture du clash. C'est un des fondamentaux de la culture hip-hop. Le *rap game* est un ring et le vainqueur sera celui qui met KO en une punchline. En somme, le clash est un conflit par chansons interposées. Mais Booba « l'utilise à l'américaine, où ça finit en règlements de comptes », dit à *Libération* Benjamine Weill, autrice de *A qui profite le sale*.

En 2013, Booba est en clash avec Rohff et La Fouine. Cela se termine en bagarres et même en fusillade. En 2018, c'est à son ancien poulain Kaaris que Booba se confronte. Cela se termine en bagarre entre dix personnes à l'aéroport d'Orly.

Booba écope de 18 mois avec sursis et de 50.000 euros d'amende avant d'inviter son opposant à régler leurs comptes lors d'un match de boxe... au stade Roi Baudouin – match qui n'aura finalement jamais lieu.

Quel est l'intérêt de ce jeu viril macho et régressif digne des cours d'écoles ? Celui de rester dans l'actu. « Depuis le début des années 2000, les invectives impliquant des personnalités du monde du rap sont plus que jamais soumises à un régime d'hypervisibilité médiatique », disait en 2014 à *Libé* le sociologue et auteur d'*Une Histoire du rap en France* Karim Hammou. Pour les fans, ce n'est que du bonus. L'une d'entre elles nous expliquait : « Booba, il est au-delà du rap, il fait ce qu'il veut, aujourd'hui c'est un businessman. Son produit, c'est lui. »

## Entre troll et cyberharceleur

Isolé chez lui à Miami – une marque de réussite, selon ses critères –, Booba passe son temps sur les réseaux sociaux à commenter ce qui se passe en France. Et s'il n'a de cesse de chercher le clash avec ses anciens poulains (Damso a intelligemment refusé de jouer ce jeu), il le fait aussi en dehors du monde du rap. Des personnalités comme Kylian Mbappé ou son ancien meilleur ami Cyril Hanouna...

Entre clashes virtuels incessants et prises de position pour le moins polémiques (pro-Poutine, antivax ou limite transphobe au point de soutenir Eric Zemmour dans ses commentaires...), Booba reste dans l'actu et nourrit sa popularité. Il est celui qui ne s'aligne pas. Suivi par 6,4 millions d'abonnés, des fidèles qu'il appelle sa communauté de « pirates », il donne son avis sur tout... jusqu'à partir en croisade.

Récemment, il a dénoncé le business des influenceurs requalifiés par lui-même d'« influvoleurs », mettant en lumière des pratiques commerciales louches, voire carrément trompeuses (comme le *dropshipping*). Si le combat est noble, la méthode pose question.

Dans sa ligne de mire se trouvait l'influenceuse Magali Berdah. Booba a partagé ses photos privées, ses données personnelles et des photomontages dégradants. En l'espace d'un an, il lui a envoyé 487 messages moqueurs ou agressifs auxquels il faut ajouter les raids de ses « pirates » allant de menaces de mort, de viol et autres joyeusetés que l'on trouve *only* sur X. Lui se considère comme un lanceur d'alertes, d'autres le voient plutôt comme un cyberharceleur.

## J'ai toujours rêvé d'être un gangster

Si ses méthodes ont mené Booba à être mis en examen pour « harcèlement moral en ligne aggravé » et placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de s'adresser à Magali Berdah sur les réseaux, le rappeur troll reste un faiseur de mots célébré par beaucoup (son « OKLM » est entré au dictionnaire *Larousse*). Le problème, c'est qu'il ne supporte pas de rester dans l'ombre.

Alors qu'il avait annoncé sa retraite discographique à la sortie de son dixième album *Ultra* en 2021, le voilà qui ressort du bois, avec *Ad Vitam Aeternam*, paru au mois de février. Un disque qui joue des gros bras. A la Booba. Même s'il est de bien meilleure facture que son prédécesseur. Le fait est que l'étoile Booba pâlit. La nouvelle génération préfère les Gazo, Ninho et autre Tiakola à ce rappeur de 47 ans exilé en Floride. Son *Ultra* n'avait pas fait les résultats espérés en étant « que » numéro 2 en France et en Belgique. Il lui fallait remettre les pendules à l'heure. C'est chose faite. Son dernier-né s'est logé au sommet des *charts*. De quoi chatouiller son ego.

Dans la foulée, Booba se lance dans une nouvelle aventure. Il a coscénarisé une série qui sera diffusée sur Amazon Prime à la fin du mois de mars – elle sera présentée le 21 mars en avant-première au festival Séries Mania à Lille. *Ourika* est une histoire de famille et de trafic de cannabis sur fond d'émeutes qui sent bon les clichés. Booba s'est gardé « un petit rôle sur mesure où je ne parle pas trop, comme ça, je ne fais pas d'erreur ». Le rôle d'un chef de cartel. Logique pour celui qui s'est toujours fantasmé en gangster.

Album *Ad Vitam Aeternam* (Tallac-Universal) . Série *Ourika* présentée le 21 mars à Séries Mania à Lille et dans la foulée sur Amazon Prime.

# Commerce de proximité : des outils pour booster votre performance

Le programme d'accompagnement Formation-Commerces, initié par le Plan de Relance de la Wallonie et développé par le Centre de Compétence Forem Business, aide les commerces de proximité à s'auto-analyser et à améliorer à la fois leur parcours client et leur croissance.



Les commerçants peuvent bénéficier d'un coaching personnalisé

Quand on est un commerce de proximité et qu'on a le nez dans le guidon, il n'est pas toujours facile de savoir comment on pourrait améliorer le parcours client ou sa croissance commerciale. Or, il existe des outils qui peuvent aider comme le programme d'accompagnement Formation-Commerces, initié en septembre 2023 par le Plan de Relance de la Wallonie et développé par le Centre de Compétence Forem Business. « Notre travail au Centre de Compétence Forem Business est de soutenir la performance de l'entreprise, au sens large, qu'elle soit petite ou grande », explique Thomas Feron, en charge de la stratégie et des partenariats et coordinateur du programme Formation-Commerces. « Différentes études ont été menées sur le dynamisme commercial des centralités wallonnes. Notre objectif, ici, était de pouvoir proposer un accompagnement de terrain aux commerçants des villes et communes de toute la Wallonie pour un auto-

diagnostic et un plan de formations ainsi que, dans 15 villes et communes définies comme prioritaires (lire par ailleurs), un diagnostic établi en point de vente et un plan d'accompagnement personnalisé », ajoute-t-il.

Comment est-ce que cela fonctionne ? Le principe de base est de mesurer la performance actuelle du commerce, en auto-évaluation d'abord et en évaluation assistée dans un second temps, au travers des 5 axes principaux du parcours client : attractivité, acquisition, conversion, relation client et optimisation des ventes.

### **Performance évaluée**

A chaque étape du parcours client, la performance du point de vente est évaluée à l'aide de l'outil RetailTIK développé par l'entreprise wallonne beTIK, et une visualisation des points d'amélioration est mise en évidence. Et, pour chaque critère qui n'atteint pas le seuil minimum fixé, un plan d'actions/de formations personnalisé est automatiquement généré.

Le diagnostic permet d'identifier ainsi les axes d'amélioration potentiels à chaque étape clé du parcours client et de construire un plan de formations personnalisé sur base de plus de 100 modules disponibles (en présentiel et en distanciel). L'accompagnement se termine avec une évaluation assistée en magasin, qui donne lieu à un plan d'actions concrètes, suivi d'un coaching personnalisé pour sa mise-en-œuvre. Le « plus » ? Tout cela est entièrement gratuit.

Ce programme est développé par le Centre de Compétence Forem Business et est soutenu par les acteurs locaux du développement régional. Il réunit le SPW, l'Agence du Numérique, l'UCM, le SNI mais aussi le Forem, l'IFAPME et BeTik, spécialisée en création d'outils d'aide à la décision et en accompagnement de TPE, qui gère la partie accompagnement

### **Taux de conversion**

Notons que, pour bénéficier de tout le processus, il faut être éligible, c'est-à-dire être un commerce de proximité (biens ou services) disposant d'une vitrine, hors HORECA, en Wallonie et avec maximum 25 employés. Les commerces qui ne se trouvent pas dans les 15 villes prioritaires peuvent bénéficier des deux premières étapes. « Nous avons un quota par communes de 35 commerçants et ce que nous constatons, c'est que quand on démarre l'auto-diagnostic, on a un taux de conversion incroyable puisque presque 100% des inscrits veulent aller jusqu'au bout du programme », note encore Thomas Feron, ajoutant que, bien souvent, les inscrits rencontrent les mêmes difficultés. « La principale est souvent la fidélisation des clients. C'est là qu'il y a un vrai travail à faire et, de notre côté, l'analyse des diagnostics des commerçants va nous aider à fournir une sorte de benchmark de leurs besoins à destination des politiques et des agences locales et nous permettre d'améliorer notre offre de formations », poursuit-il.

Enfin, le processus est assez rapide : entre l'inscription, le coaching en point de vente et la clôture de l'action, il se passe généralement 6 mois.

Plus d'infos sur [www.formation-commerces.be](http://www.formation-commerces.be) (<https://www.formation-commerces.be/>).

## **Les 15 communes éligibles**

Les commerces se situant dans les villes wallonnes éligibles, à savoir Charleroi, La Louvière, Mons, Namur, Waremme, Louvain-la-Neuve, Bastogne, Ath, Aywaille, Ciney, Hannut, Liège, Malmedy, Waterloo et Wavre peuvent profiter de l'accompagnement dans sa globalité (c'est-à-dire les 7 étapes). Les 2 premières phases de l'outil restent gratuites pour tous les commerces de proximité en Wallonie

D'autres villes pourraient s'ajouter à cette liste à l'avenir.

## « Un regard professionnel extérieur est toujours intéressant »

C'est en 2011 que Nicolas, graphiste de formation, a décidé de lancer Tshirt Mania, au départ pour pouvoir créer des t-shirts désignés par lui-même. Influencé par la culture hip-hop et le poker, il a démarré avec des t-shirts colorés et sympas qui ont débouché sur d'autres collections qui naissent de tendances, de rencontres et de blagues qui mettent toujours à l'honneur l'auto-dérision à la sauce carolo.

En octobre 2018, il a ouvert sa boutique à Charleroi qui emploie 3 personnes dont lui. On y fabrique et vend des t-shirts, des accessoires, des mugs... et on y fait de la personnalisation textile (casquettes, tabliers, tote-bags...).

Un jour, il reçoit une information à propos du programme Formation-Commerces. « C'était un lundi, jour de fermeture, et quelqu'un est venu déposer un flyer pour ce programme en m'expliquant qu'il pourrait m'être utile. J'ai apprécié ce contact proche et humain. J'ai regardé et je me suis dit qu'effectivement, si quelqu'un peut nous aider et nous guider pour améliorer l'accueil client et la vente, c'est tout bénéfique pour nous », explique-t-il. Voilà comment le programme a démarré pour lui...

### Optimiser le parcours client

« Je me suis inscrit début d'année, j'ai fait l'auto-diagnostic avec les outils qui m'ont été fournis avant de recevoir les résultats et de refaire un diagnostic avec la coach qui est venue en boutique. J'ai d'ailleurs trouvé intéressant de pouvoir comparer les deux diagnostics. Elle m'a, par exemple, expliqué que ce qui était en boutique n'était pas clairement identifiable comme tel. Nous avons donc décidé de séparer les produits disponibles à la vente des produits en création », ajoute Nicolas.

La coach a mis le doigt sur une identification des zones du magasin qui devait être améliorée pour optimiser le parcours client. « Il faut clairement mieux identifier certaines zones. Nous allons mettre cela en place dans les prochaines semaines. Elle nous a aussi dit que ce serait bien d'améliorer notre visibilité extérieure, notamment par une enseigne lumineuse. C'est toujours évidemment une question de budget car même si je sais qu'une enseigne lumineuse peut être intéressante pour nous, je réfléchis aussi à l'achat d'une nouvelle machine pour les impressions donc je vais probablement devoir faire un choix ».



Ceci dit, Nicolas se dit ravi d'avoir sollicité cet accompagnement. « C'est, pour moi, toujours très intéressant d'avoir un œil extérieur et professionnel ».

# Le clash entre Drake et Kendrick Lamar atteint des proportions invraisemblables

Depuis des années, les rappeurs Drake et Kendrick Lamar s'écharpent à travers leurs morceaux. Cette fois-ci, les tensions dépassent le monde de la musique.



PhotoNews/Belgalimage



Par AFP

Publié le 7/05/2024 à 09:20 | Temps de lecture: 3 min ⌚

La brouille couve depuis des années, elle a explosé ces derniers jours. Les géants du rap Drake et Kendrick Lamar ont échangé insultes et accusations dans de nouvelles chansons, provoquant une onde de choc aux Etats-Unis dans le monde de la musique et au-delà.

Ces « clashes » entre poids lourds font partie de la culture hip-hop. Et c'est déjà bien connu dans le milieu et chez leurs fans : Drake, le rappeur qui a engrangé le plus de recettes dans le monde l'an dernier, et Kendrick Lamar, grand nom du rap auréolé d'un prestigieux prix Pulitzer, ne s'apprécient guère.

## « Pédophile » et « colonisateur »

Mais alors que leurs précédentes guerres des mots tournaient notamment autour de leur rivalité – qui des deux est la plus grande star ? – cette fois les deux artistes sont allés beaucoup plus loin dans les paroles de morceaux sortis ces derniers jours.

« *Dis Drake, j'entends dire que tu les préfères jeunes* », lance Kendrick Lamar dans « *Not Like Us* », dans lequel il rappe sur les « *pédophiles certifiés* ». Né à Los Angeles, le rappeur star de la côté Ouest accuse aussi son rival canadien et métis d'être un « *colonisateur* » de la culture noire américaine. Et dans une autre chanson publiée ce week-end, « *Meet the Grahams* », il affirme que Drake – de son vrai nom Aubrey Graham – a une fille cachée.

**À lire aussi : Kendrick Lamar défend le droit à l'IVG durant un concert légendaire à Glastonbury (vidéo)**

**(<https://soirmag.lesoir.be/450977/article/2022-06-27/kendrick-lamar-defend-le-droit-livg-durant-un-concert-legendaire-glastonbury>)**

De son côté, Drake a lancé le morceau « *Family Matters* », dans lequel il suggère que des infidélités voire des abus ont entaché la relation entre Kendrick Lamar et sa fiancée.

Dans « *The Heart Part 6* », sorti dimanche, Drake, populaire même au-delà des fans du rap, nie en outre toute relation inappropriée avec des mineures : « *Je ne regarderais jamais deux fois une adolescente* ». Les piques, plus acérées que d'ordinaire, ont cette fois atteint un public plus large.

## Amis puis ennemis

Drake, 37 ans, et Lamar, 36 ans, sont devenus célèbres à la fin des années 2000 et au début des années 2010. Au début, ils ont fait des apparitions sur leurs albums respectifs et même des tournées ensemble. Mais au fil des années et des différends, leurs chemins se sont séparés. Que leur concurrence se soit transformée en bataille était « *inévitale* », selon Andre Gee, du magazine Rolling Stone.

« *Les personnes qui ne comprennent pas leur dispute n'ont pas passé les 15 à 20 dernières années à vouloir être considérées comme le meilleur rappeur de tous les temps* », a-t-il écrit.

**À lire aussi : En plein concert, Drake offre 100.000 dollars à une fan atteinte d'un cancer (<https://soirmag.lesoir.be/567529/article/2024-02-10/en-plein-concert-drake-offre-100000-dollars-une-fan-atteinte-dun-cancer>)**

Le rap est marqué depuis des décennies par des « clashes » entre ses plus grands noms, comme celui qui a opposé dans les années 1990 les légendes Tupac Shakur et The Notorious BIG, au plus fort de la rivalité entre le hip-hop de la côte Ouest et celui de la côte Est. Cette dispute-là s'est terminée dans la violence et la tragédie, sur fonds de guerre des gangs et de meurtres.

La querelle entre Drake et Kendrick Lamar semble pour l'instant avoir juste aiguisé l'appétit de certains amateurs de rap pour les « diss tracks », ces morceaux consacrés à attaquer ou à humilier les rivaux.

**Retrouvez plus d'actualités sur [www.soirmag.be](https://www.soirmag.be) (<https://www.soirmag.be/>) et sur Facebook (<https://www.facebook.com/soirmag>).**

# Jeux olympiques : Mighty Jimm, le breaker qui rêve d'offrir une médaille à la Belgique

Le B-Boy anversois Dimitrios Grigoriou devrait représenter la Belgique l'été prochain, aux JO de Paris. Objectifs : décrocher une médaille et faire mieux connaître la culture hip-hop.

Article réservé aux abonnés



Wim Vanderwegen/Tempo Team



Par Eric Clovio

Publié le 15/05/2024 à 14:26 | Temps de lecture: 4 min

**F**lash-back d'un demi-siècle. En 1973, sur les trottoirs défoncés de New York, des jeunes du Bronx imaginent une nouvelle façon de bouger et de communiquer, à même le bitume. Les « crews », les bandes qui se défient entre les immeubles, sur des sons puissants et syncopés, ont trouvé une manière de canaliser la violence qui les ronge, de l'exprimer avec force et dignité face à des conditions de vie qui, justement, en manquent terriblement.

Cinquante ans plus tard, le breakdance (ou breaking) va faire son entrée dans le programme des Jeux, comme sport olympique additionnel. Le hip-hop a conquis le monde, par-delà les océans, il a submergé critiques et mauvaise réputation des prémices pour s'imposer telle une discipline sportive à part entière. Rotations sur le sol, équilibres maîtrisés, pirouettes tout en force et légèreté : la précision du geste le dispute à la puissance athlétique. Une alchimie fine, sublimée par les compos des DJ.



Wim Vanderwegen/Tempo Team

Sneakers souples et pantalon baggy, Dimitrios Grigoriou (25 ans) fera bientôt partie de cette famille olympique, sous les couleurs du Team Belgium. « Du moins si je confirme mes récents bons résultats lors des deux derniers tournois qualificatifs », nuance Mighty Jimm – son nom de scène, son alias de breaker pour être plus précis. À Shanghai le week-end prochain puis à Budapest fin juin.

## Battles à La Concorde

La prudence est juste locutoire, il ne fait en effet guère de doute que l'Anversois, né il y a 25 ans de père grec et mère belge à Vergina, un petit village du nord de la Grèce, avant d'émigrer vers Borgerhout, sera à Paris fin juillet pour des battles endiablées sur la Place de la Concorde.

Sixième des Mondiaux l'an dernier à Louvain, récent demi-finaliste du Festival international des sports extrêmes à Montpellier (sorte de pré-JO des sports urbains), Mighty Jimm est entré de plain-pied dans le périmètre des meilleurs B-Boys d'une discipline qu'il a découverte à l'âge de six ans ! Trajectoire inhabituelle, initiée dans un pays où le foot voire le basket sont bien plus cotés et valorisés. « On s'entraînait dans la rue, avec les copains, mais pas mal de gens trouvaient ça bizarre, on se faisait régulièrement chasser... »



”

*« Gamins, on s'entraînait dans la rue, avec les copains, mais pas mal de gens trouvaient ça bizarre, on se faisait régulièrement chasser... »*

**Mighty Jimm**

Vingt ans plus tard, après des passages par Thessalonique puis les Pays-Bas, il a pourtant fait de sa passion un job à part entière et se prépare tel un sportif de haut niveau (protégé par ce statut au sein de Topsport Vlaanderen). « Une carrière de breaker ne se construit pas du jour au lendemain », explique-t-il. « Il y a quelques années, je combinais jusqu'à trois boulots, en intérim (il est d'ailleurs devenu l'un des visages de Tempo-Team), pour avoir les moyens de poser mes choix de vie. J'étais préparateur de commandes dans un entrepôt et dispatcheur dans une grande entreprise de plantes (il rit), en accumulant les heures sup'. J'animais aussi des ateliers de danse et théâtre, je faisais partie de jurys pour réussir à me faire un nom dans ce petit monde. » Un investissement maximal, avec ses côtés ingrats, pour réussir à percer. « Je me suis souvent entraîné seul, avec des applis... »



Wim Vanderwegen/Tempo Team

Jusqu'à ce contact avec la Belgique, alors que le CIO venait d'officialiser la présence du breakdance dans le programme de Paris 2024. Pour les étoiles de ce sport urbain, une chance concrète de briller au firmament, une opportunité unique, au sens littéral du terme, car ce sport n'ira pas à Los Angeles en 2028. La discipline incarnait pourtant la volonté du CIO de développer les sports plaisant aux jeunes et nécessitant peu d'équipements...



## Inspirations soul, jazz ou reggae

Mighty Jimm ne se projette pas plus loin que le prochain été, impatient de se mesurer en battles endiablées avec les Japonais, Russes ou Américains, parmi les rivaux les plus redoutables sur cette planète du break qui tourne de plus en plus vite.

”

*« Un B-Boy est à la fois un athlète, un danseur et un artiste. Chaque mouvement de breakdance raconte une histoire »*

### Mighty Jimm

« Je rêve d'un billet pour Paris, d'une médaille olympique, de résultats probants dans les plus grandes compétitions. Mais ce que je voudrais plus que tout, c'est laisser mon empreinte. Que le monde du break reconnaisse ma propre identité, ma manière de bouger », un style spécifique et affirmé, fondé sur le mixing des danses et cultures. « Un B-Boy est à la fois un athlète, un danseur et un artiste, il doit allier aptitudes physiques, compétences techniques et chorégraphiques. C'est un sport qui impose ses règles tout en laissant de l'espace à la créativité, c'est justement ce que je préfère ! » Running, fitness, boxe lui permettent de peaufiner sa préparation mais Dimitrios Grigoriou est aussi, sans cesse, à la recherche de sources d'inspiration multiples, au travers de danses d'origines diverses, soul, jazz, reggae. « Chaque moment d'une battle est un petit morceau d'une histoire que je veux raconter. Le break, c'est un véritable story telling... »

# Première édition du Festival Freestyle Lab

Après huit ans d'existence, l'association Freestyle Lab a décidé d'organiser son premier festival.



Minh PH.

○○○



Co-responsable du MAD, journaliste au pôle Culture  
Par **Gaëlle Moury** ([/23667/dpi-authors/gaëlle-moury](https://23667/dpi-authors/gaëlle-moury))

Publié le 24/06/2024 à 17:04 | Temps de lecture: 2 min ↻

Théâtre de la Vie et Halles de Schaerbeek (le 30/06), jusqu'au 30/06. Prix libre.  
Infos : [freestyleread.be](https://freestyleread.be)

Fondée en 2016 par Anissa Brennet, danseuse hip-hop freestyle, l'association Freestyle Lab a pour but de soutenir la scène *street dance* en Belgique, ses danseur.euse.s en contribuant à leur développement, leur professionnalisation et leur visibilité artistique.

Après huit ans d'existence, l'association a décidé d'organiser son premier festival, un événement 100 % dédié à la culture hip-hop. Au programme : workshops (house, hip-hop, deejaying, initiations), battles, jams, DJ sets, talks et discussions

(débat sur la place de la femme dans le hip-hop, discussions sur la transmission et les générations dans la culture hip-hop), performances, une soirée work-in-progress, des créations originales et un événement de clôture aux Halles de Schaerbeek le dimanche 30 juin. On y retrouvera notamment des artistes comme Baloo The Cage, Mabish, Les Mybalés, Popping Danys...

« Après 8 ans d'existence, j'avais l'envie de rassembler sous le même événement toutes les activités que l'on met en place depuis 2016 », dit Anissa Brennet en préambule de l'événement. « Différents formats qui font exister la culture hip-hop telle qu'elle est et qui sont complémentaires : l'apprentissage des workshops, l'échange des jams, la compétition des battles, l'éducation des projections et discussions, la professionnalisation des danseur.euse.s en les poussant vers la scène et la création de projet. Un festival qui met en avant nos différentes cultures, styles et communautés ; qui soutient les professionnel.le.s et invite les amateur.rice.s à découvrir. Une semaine pour faire découvrir au grand public, rassembler la communauté hip hop belge et pour se célébrer. »

Ouvrir le regard aussi, à quelques poignées de jours des Jeux olympiques de Paris, qui accueilleront pour la première fois le breaking sport additionnel.

# Le breaking, des ghettos aux JO

Danse sportive issue de la culture hip-hop, le breaking fait ses débuts olympiques ce vendredi à Paris.

🔒 Article réservé aux abonnés



Le Canadien Philip Kim en séance d'entraînement de breaking pour les Jeux olympiques de Paris. - AFP.



Journaliste au pôle Culture

Par **Didier Zacharie** ([/10304/dpi-authors/didier-zacharie](https://www.lesoir.be/10304/dpi-authors/didier-zacharie))

Publié le 7/08/2024 à 17:38 | Temps de lecture: 2 min 🕒

Quand le hip-hop fait irruption dans le Bronx au milieu des années 1970, ce n'est pas un style musical, mais une véritable culture avec ses différents moyens d'expression : le DJing pour la musique, le rap (cette façon de chanter-déclamer des textes), le *beatbox* (faire le rythme avec sa bouche), le graffiti (aujourd'hui accepté en tant que *street art*) et le breaking.

Ce dernier élément est aussi appelé break ou breakdance. On l'aura compris, il s'agit d'une danse... Ou plutôt de formes de danse organisées à l'improviste sous forme de battles dans les bouches de métro ou au coin d'une rue. Formé en cercle, le public est à la fois passif et actif, entoure le danseur (ou la danseuse) avant de prendre sa place au centre du cercle.

Alors qu'un *beat* caractéristique du hip-hop (emprunté au funk, mais qui tourne en boucle pour ne jamais s'arrêter) sort des *ghettoblasters*, chacun y va de ses figures inventées, improvisées ou travaillées en cachette dans sa chambre. Les mouvements les plus spectaculaires sont acclamés par la foule et les danseurs les plus aguerris deviennent bientôt des célébrités dans le quartier.

Bientôt, des figures se détachent et deviennent caractéristiques du breaking : le *toprock* (danse debout avant d'aller au sol), le *footwork* (dont fait partie le fameux *six steps*, six pas accroupis en tournant et en prenant appui sur une main puis sur l'autre), les *freezes* (des équilibres)... En même temps, des équipes (*crews*) de quartiers se mettent en place et développent leur propre style aux influences parfois latines, parfois africaines.

## De « Flashdance » à IAM

Au début des années 80, tandis que la musique hip-hop se fait une place dans les *charts* aux Etats-Unis, les breakers, qu'on appelle désormais les b-boys et les b-girls, suivent les premières stars du rap (Afrika Bambaataa, Grandmaster Flash, Sugarhill Gang) en tournée ou dans les clips. En 1983, le film *Flashdance* va populariser un peu plus ce nouveau style de danse, et notamment en France, première terre d'importation du hip-hop.

L'émission de télé *H.I.P.H.O.P* dédiée à cette culture urbaine et diffusée sur TF1 durant toute l'année 1984 va permettre de diffuser la pratique du breaking en France – et par extension en Belgique. Mais c'est surtout l'aspect musical du hip-hop qui va s'imposer à la fin des années 80. En France, IAM et NTM font leurs premiers pas tandis qu'aux Etats-Unis, des groupes comme NWA et Public Enemy s'imposent avec un rap contestataire, miroir de la violence sociale et des inégalités raciales.

De leur côté, le graffiti ou le breaking sont quelque peu délaissés, considérés comme des artifices pas forcément nécessaires à l'avènement du hip-hop dans la culture. Dès lors, le breakdance se réorganise en tant que sport. Et c'est à Bruxelles qu'il va entamer sa mue.

## Le breaking en tant que sport

En 1990 a lieu dans la capitale belge une compétition qui oppose les meilleurs danseurs européens de break qui va inspirer la première « Battle of the Year » (Boty) qui a lieu un an plus tard en Allemagne. L'événement se déroule de la façon suivante : des groupes de break s'affrontent, chacun présentant ses meilleurs mouvements sur une musique jouée live par un DJ. Un MC (maître de cérémonie) a pour mission de chauffer le public qui est disposé en cercle autour des danseurs. A la fin, un jury de cinq personnes, constitué de danseurs confirmés, choisit les six meilleurs groupes qui s'affrontent alors en battles.

Cette compétition permet au break de retrouver les codes qui étaient aux sources de la danse et en même temps de se transformer en un sport de plus en plus suivi (les Boty se déroulent chaque année à un niveau mondial, inspirant même un film sorti en 2013) qui se professionnalise. Désormais, chaque *crew* a son coach qui étudie les techniques de l'adversaire, chaque b-boy ou b-girl a son préparateur physique, chaque pays a sa fédération de break et il existe des championnats du monde de la discipline. A tel point que le CIO a fait entrer la discipline en tant que sport additionnel aux JO de Paris.

Une reconnaissance à double tranchant. Pour certains, cette professionnalisation de la discipline va à l'encontre de l'esprit d'origine avec son côté libertaire et improvisé. La reconnaissance par le CIO est-elle une récompense ou une malédiction ? Une chose est sûre, le breaking ne sera pas de la partie à Los Angeles en 2028. « La fin de l'aventure JO va nous donner l'occasion de réfléchir à la forme à donner aux prochains rassemblements », dit l'entraîneur Omar Remichi à l'AFP. Beaucoup dans la communauté voudraient revenir aux sources du break avec ses battles entre *crews* : « C'est la base, comme ça que notre discipline a commencé à New York. Tout le partage du break est là. »

## Arthur Cadre, le breakteur qui fera la clôture

Par [Didier Zacharie \(/10304/dpi-authors/didier-zacharie\)](https://10304/dpi-authors/didier-zacharie) (avec AFP)

Si la discipline fait ses débuts olympiques, elle ne sera pas de la partie aux prochains JO de Los Angeles. C'est peut-être pour cela que Thomas Jolly a décidé de lui donner une place lors de sa cérémonie de clôture qui aura lieu dimanche soir. C'est l'artiste pluridisciplinaire Arthur Cadre qui jouera le

« fil conducteur » de cette cérémonie entre breakdance, acrobaties, théâtre de gestes et contorsions. Il a promis à l'AFP un spectacle « comme on n'a pas l'habitude d'en voir en France ».

Breton, fils de sportifs (sa mère était joueuse de volley professionnel et son père a fait les JO de Séoul en 1988 dans l'équipe d'aviron), Arthur Cadre est tombé dans le break à 9 ans en visionnant un clip. Il a ensuite apporté la contorsion à sa danse, puis l'acrobatie, les arts du cirque, le théâtre. Sans oublier un peu de ballet et de *tap dance*. Photographe, mannequin, diplômé en architecture, il est aussi metteur en scène – il vient de concevoir une production sur Bob Marley qui sera performée à Las Vegas en fin d'année.

S'il garde secrets les détails de ce show d'environ trente minutes, il confie à l'AFP que son personnage « raconte l'histoire » au milieu d'un grand plateau avec de nombreux danseurs et beaucoup d'effets visuels. Il dévoile aussi que la cérémonie de clôture n'aura rien à voir avec celle d'ouverture. Il s'agira ici plutôt d'une « dystopie » dans laquelle les Jeux ont disparu. Mais quelqu'un s'emploie à les refonder. Il y aura « des voyageurs venus d'un autre espace-temps qui découvrent des vestiges reliés à l'histoire de l'olympisme », des chorégraphies et une centaine de danseurs-acrobates redressant les anneaux géants avant de se les réapproprier en les gravissant. Tout un programme.



JEUX  
OLYMPIQUES[\(/43233/sections/jeux-olympiques\)](https://www.lesoir.be/43233/sections/jeux-olympiques)

# JO 2024 : une athlète afghane disqualifiée après son « message politique »

Membre de l'équipe des réfugiés aux JO, la Bgirl afghane Manizha Talash a été disqualifiée après avoir dévoilé vendredi sur scène une cape portant l'inscription « Libérez les femmes afghanes ».



AFP



**Photo -**  
Par Belga

Publié le 10/08/2024 à 10:20 | Temps de lecture: 2 min

**M**embre de l'équipe des réfugiés aux JO, la Bgirl afghane Manizha Talash a été disqualifiée après avoir dévoilé vendredi sur scène une cape portant l'inscription « Libérez les femmes afghanes », a-t-on appris samedi auprès de la fédération internationale de danse sportive.

« Bgirl Talash a été disqualifiée pour avoir affiché un message politique sur sa tenue vestimentaire en violation de la règle 50 de la charte olympique », a déclaré la fédération dans un message écrit transmis à l'AFP.



AFP

Cette règle interdit aux athlètes d'exprimer leurs opinions politiques lors des JO. Dans le premier duel de la journée, la jeune femme de 21 ans s'était élancée face à la Néerlandaise Bgirl India juste après avoir révélé une cape bleue avec le message.



AFP

Née à Kaboul, ville sous le régime des Talibans depuis 2021, Bgirl Talash, de son vrai nom Manizha Talash, a quitté son pays pour aller se réfugier en Espagne avec ses deux frères.

« Je ne suis pas parti d'Afghanistan parce que j'ai peur des Talibans ou parce que je ne peux pas y vivre. Je suis parti pour faire ce que je peux pour les filles d'Afghanistan, pour ma vie et mon futur », avait-elle déclaré avant la compétition.

Elle a découvert son sport sur internet à l'âge de 18 ans avant de bénéficier du quota de l'universalité pour la première apparition de la discipline aux JO.

Vendredi à La Concorde, elle avait perdu au premier tour de la compétition face à India avant d'être disqualifiée. La Japonaise Bgirl Ami, 25 ans, est devenue la première championne olympique de l'histoire de cet art de la danse issu de la culture hip-hop.

# Fatima Zahra Elmamouni : « Je voulais montrer que les filles pouvaient danser aussi »

Les Solidarités, qui se sont achevées ce dimanche, auront aussi permis au public de goûter aux cultures urbaines. Et notamment au breaking, cet art constitutif du hip-hop depuis les 70's, discipline olympique en 2024. Grâce notamment à la Marocaine Elmamouni, de passage à Namur après les JO.

Article réservé aux abonnés



Elmamouni a été la première breakeuse qualifiée pour les J.O., à la suite de sa victoire aux championnats d'Afrique de 2023. - D.R.



Par **Didier Stiers** ([/1071/dpi-authors/didier-stiers](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)).

Publié le 25/08/2024 à 17:06 | Temps de lecture: 3 min

Elle a participé aux Jeux olympiques, et elle était samedi soir aux Solidarités, sur le site Ecolys près de Namur, le temps d'un battle international « bgirl en 1vs1 », excusez du peu ! Elmamouni, ou Fatima Zahra Elmamouni dans la vie de tous les jours, y a terminé troisième, derrière Jaszy, la concurrente turque, et Vavi, la Russe. « Ça s'est joué de peu, mais elle a

vraiment tué », commente-t-on chez Wal'Style, l'ASBL qui promeut chez nous la culture hip-hop et qui se trouve à l'initiative de l'Urban Village monté au cœur du festival namurois. A la décharge de la *bgirl* marocaine à l'irrésistible sourire, on signalera qu'elle venait de passer une nuit blanche à la suite du gros retard de son vol vers la Belgique. « Les Russes sont fortes », nous disait-elle, quelques heures avant de performer. « A chaque fois que j'en vois danser, je me dis que leur style est particulier, qu'elles ont une sorte de flexibilité naturelle. C'est probablement dû à la tradition de la gymnastique, là-bas. »

Elmamouni a été la première breakeuse qualifiée pour les JO, à la suite de sa victoire aux championnats d'Afrique de 2023 ! Mais quelle que soit la compétition, le même esprit l'anime : « Le breaking, c'est pour moi quelque chose de particulier. J'ai envie de montrer notre culture à travers ma danse. » Sur sa photo de profil officielle des Jeux, elle arbore une tenue aux broderies traditionnelles. Et à Paris, elle a dansé avec des dessins au henné sur les mains. « Dans mes mouvements aussi, j'essaie d'inclure des éléments de danses marocaines. Ou africaines. »

Fatima a finalement quitté Paris sans médaille, mais quelle expérience ! « C'était incroyable, d'être avec les meilleurs des meilleurs breakers du monde. Pour moi, c'était énorme, parce que quand j'ai commencé à breaker, j'ai toujours dit à mon père qui ne voyait pas ça d'un très bon œil : “Attends, il va se produire quelque chose !” Je ne savais pas quoi, mais j'y croyais. Et je suis très heureuse de l'avoir rendu fier, lui et toute ma famille. Vous savez, on regardait les Jeux olympiques à la télévision, je rêvais d'y aller un jour, et là, j'y suis allée pour faire quelque chose que j'aime vraiment ! »

Une bonne idée, le breaking aux JO, d'autant que ce sera pour l'heure un « one shot » ? Ou quand d'aucuns continuent à dire qu'il s'agit moins d'un sport que d'un art ? « Pour moi, c'est d'abord de la danse. A la base, c'est de l'art. Mais bien sûr, c'est aussi très physique. Nous sommes en sueur, au sortir d'un battle ! Donc, aux gens qui clament que ce n'est pas un sport, je dis : “Essayez, et on en reparlera !” »

## Rubik's Cube anti-stress

Pour Fatima, tout commence à Rabat. Elle a 16 ans en 2015 quand des copains lui demandent si elle veut venir danser avec eux. « J'étais au lycée », nous raconte-t-elle. « Je portais des vêtements larges, dans leur esprit, ça devait faire

un peu hip-hop... Je ne savais pas ce que c'était le break, parce que ce n'était pas vraiment connu au Maroc à l'époque, mais j'ai été essayer. Je me souviens que nous avons commencé dans un jardin parce que nous n'avions pas d'autre endroit pour nous entraîner. J'ai vraiment aimé ça. Ce qui m'a poussée à continuer, c'est que je ne voyais aucune fille breaker. Mais je voulais montrer que les filles pouvaient danser aussi ! »

Tout n'a pas été rose cela dit, pour celle qui voit depuis lors son avenir dans la danse. Comme on l'imagine, elle a dû affronter critiques et opposition. Familiale, l'opposition : « Quand mes parents ont appris que je breakais, ça a été un choc, surtout pour mon père. Au Maroc, les parents sont vraiment soucieux de leurs enfants, ils veulent qu'ils étudient ! Alors, quand ils m'ont vue breaker, leur réaction n'a pas traîné : "Tu devrais arrêter ça !" Surtout qu'ils ont vu que seuls les garçons dansaient à l'époque. Ça leur faisait peur, mais je ne voulais pas arrêter. Sauf que mon père me soutenait quand même : quand je devais me rendre à un battle, il me disait non, mais il me donnait l'argent qui me permettait de voyager jusque-là ! »

Aujourd'hui, Fatima, qui collectionne les titres et calme son stress des débuts de compétition en résolvant son Rubik's Cube (un « truc » appris de son coach), a trouvé dans ce pan de la culture hip-hop respect et sérénité, mais aussi un moyen de pratiquer son anglais et de voyager. « Ma famille me soutient, et je suis contente. Vous savez, nous avons dû affronter d'autres critiques encore. Pour certains, vu la manière de danser, nous nettoiyions le sol ! On nous a dit ça, ça m'a fait mal ! En même temps, je me disais : "Ne te soucie pas d'eux. Tout le monde va te juger, alors fais ce que tu veux !" »



Et maintenant ? Après ce saut en Belgique, Elmamouni remet le cap sur le Maroc. « Mon visa arrive à terme », nous dit-elle, pragmatique. « Il faut que j'aille en demander un autre. Si j'ai des opportunités pour aller danser à l'étranger (elle a déjà été breaker au Brésil, au Japon..., NDLR), si j'ai des invitations pour des battles, je dois toujours en avoir un. Et en avoir un, c'est le plus dur... J'espère que ça va changer. »

”

*Pour moi, c'est d'abord de la danse. A la base, c'est de l'art. Mais bien sûr, c'est aussi très physique*

## Les Solidarités, sur du velours

Par **Cédric Petit** ([/14140/dpi-authors/cedric-petit](https://www.lesoir.be/14140/dpi-authors/cedric-petit))

Le groupe Shaka Ponk, dont c'est un des tout derniers concerts – et le tout dernier en Belgique, quoi qu'il en soit –, a refermé une dixième édition des Solidarités à Namur qui a fait le plein. Sold-out le samedi, avant le début des hostilités, sold-out aussi pour les tickets 3 jours, le festival a rameuté la grande foule, sur un site élargi par rapport à 2023, où on se pressait, des premiers rangs aux plus éloignés, à quasi tous les concerts.

Seuls des problèmes d'engorgement, à l'entrée du site le vendredi, et à la sortie des parkings, ont légèrement terni le tableau, malgré les navettes de bus, de et vers Namur et les différents espaces de parking. Au nombre des améliorations à apporter, on notera que plus aucun train ne circulait depuis et vers la gare la plus proche du site, à Rhisnes après 21 h 10 ce samedi et dimanche, comme en temps « normal ». Très bien desservies par la route, au croisement de l'E42 et de la N4, les Solidarités, avec plus de 60.000 festivaliers, ne valaient-elles pas une exception ferroviaire ?





(/469445/sections/presidentielle-americaine-2024/)

# Présidentielle américaine : pourquoi Kamala Harris peine à convaincre les électeurs noirs et latino-américains

Historiquement, le Parti démocrate recueille la majorité des votes des minorités hispanique et afro-américaine. Mais, selon les sondages, Kamala Harris remporterait moins de suffrages auprès de ces électors que les précédents candidats de son camp. Une légère perte qui pourrait lui coûter très cher.

Article réservé aux abonnés



De plus en plus d'électeurs latinos et afro-américains votent pour Donald Trump. - ZUMA Press.



**Décodage** - Journaliste au pôle International

Par **Ugo Santkin** (/338464/dpi-authors/ugo-santkin/)

Publié le 23/10/2024 à 20:20 | Temps de lecture: 2 min

**A** deux semaines du scrutin, le résultat de la présidentielle américaine est plus que jamais incertain. De récentes enquêtes d'opinion semblent donner un léger avantage à Donald Trump face à Kamala Harris. Mais cela varie quasi quotidiennement et cette fine avance se situe systématiquement dans la marge d'erreur. Difficile, donc, d'en tirer des conclusions.

Néanmoins, selon un récent sondage publié dans le *New York Times* réalisé avec l'Université Siena College, une chose semble se dégager : l'actuelle vice-présidente peine à convaincre les électeurs noirs et latino-américains qui ont historiquement tendance à voter pour les candidats démocrates. Certes, l'érosion de ce vote ethnique est faible et incertaine, mais étant donné que l'élection se joue à quelques milliers de voix dans des Etats pivots, il suffit d'un basculement de 0,5 ou 1 % du vote ethnique pour que Trump ou Harris l'emporte.

## **1 Comment expliquer l'érosion du vote des Afro et Latino-Américains en faveur des Démocrates ?**

Kamala Harris est certes à chaque fois donnée en tête auprès de ces deux communautés, mais elle bénéficie de dynamiques moins fortes que les précédents candidats démocrates à la présidentielle. « Il y a une certaine lassitude que ressentent des électeurs de ces deux communautés qui constatent que le Parti démocrate, depuis la fin des années 1960, tient leur vote pour acquis et n'estime pas devoir faire d'efforts spécifiques pour mériter leurs suffrages », observe Cécile Coquet-Mokoko, professeure de civilisation des Etats-Unis à l'Université de Versailles Saint-Quentin, spécialiste d'études africaines-américaines.

Sa consœur de l'Université Paris 8 Claire Bourhis-Mariotti insiste, elle, sur le fait que les Afro et Latino-Américains n'ont jamais représenté un bloc monolithique. « Il y a toujours eu des Noirs et des Hispaniques qui ont voté pour le Parti républicain. Celui de Lincoln, qui a aboli l'esclavage », rappelle la spécialiste de l'histoire africaine américaine et codirectrice de l'unité de recherche TransCrit. Et d'ajouter : « Les Noirs votaient très massivement républicain jusqu'à la présidence de Franklin D. Roosevelt (et son New Deal favorable aux minorités) ». En ce qui concerne les Latinos, pour le directeur de recherche émérite au Centre de recherches internationales de Sciences Po à Paris (Ceri) et spécialiste des Etats-Unis, Denis Lacorne, le vote dépend aussi de l'origine de l'électeur : « Si une large majorité de Latinos votent à gauche, quelqu'un dont la

famille a fui un régime communiste comme Cuba ou le Venezuela votera plutôt à droite. » Cécile Coquet-Mokoko synthétise : « Qu'ils soient blancs, noirs ou latinos, les gens voient avant tout leur situation propre et votent pour celui ou celle qui, selon eux, leur permettra d'avoir plus de pouvoir d'achat, plus d'accès aux soins, aux études, à l'emploi... »

## 2 Les origines de Kamala Harris ne devraient-elles pas jouer en sa faveur ?

« Si on regarde les choses de manière assez globale, on se dit que oui, forcément, les gens votent pour le candidat qui leur ressemble le plus », avance Cécile Coquet-Mokoko. « Qui plus est, Kamala Harris incarne, à l'instar de Barack Obama, l'*American Dream*, le pays par excellence où l'on peut avoir des ambitions sans être systématiquement bloqué en raison de ses origines », ajoute l'universitaire qui insiste toutefois : les origines ne sont pas un facteur déterminant. Pour Denis Lacorne, être plus jeune que son concurrent ainsi qu'être une femme pourrait davantage jouer en la faveur de Harris. « C'est d'ailleurs deux points sur lesquels elle insiste, notamment sur la question de l'IVG », observe l'expert des élections américaines.

## 3 Les propos outranciers de Donald Trump sur l'immigration ne devraient-ils pas jouer en la défaveur des Républicains ?

« Beaucoup de jeunes Afro et Latino-Américains ne prennent pas ces propos délirants au sérieux et les trouvent plutôt amusants, en phase avec la culture hip-hop et rap, si appréciés par cette catégorie d'électeurs. Pour certains, le côté machiste de Trump leur parle », estime Denis Lacorne qui souligne qu'au sein de ces deux minorités, les hommes votent plus pour le candidat républicain que les femmes. De manière plus globale, « une majorité d'électeurs noirs et hispaniques semblent d'accord avec la politique étrangère *America First* de l'ancien président », développe Claire Bourhis-Mariotti.



La rhétorique anti-immigrés de Trump séduit aussi des Afro-américains. - ZUMA Press.

Cécile Coquet-Mokoko met, elle, en garde contre le biais européen consistant à considérer la minorité afro-américaine comme une minorité immigrée. « Les Afro-Américains ont des ancêtres qui étaient là bien avant la grande majorité des Blancs américains », rappelle la professeure de civilisation des Etats-Unis. « Donc, la rhétorique anti-immigrés peut tout à fait séduire des Afro-Américains, voire des Latino-Américains qui sont là depuis plusieurs générations. Certains arrivés plus récemment veulent même démontrer leur assimilation au pays en épousant une logique anti-immigrés », ajoute la spécialiste.

## 4 Qu'en est-il des autres grandes communautés ?

Le vote de la communauté asiatique n'est pas un enjeu car elle est peu présente dans les *swing states*, où va se jouer l'élection. « Traditionnellement favorable aux Démocrates, le vote potentiel des Arabo-Américains en faveur du parti de Kamala Harris s'est effondré, celle-ci étant jugée trop favorable à Israël et trop indifférente au sort des Gazaouis », explique Denis Lacorne. « Hassan Abdel Salam, le fondateur du mouvement *Abandon Harris*, propose à sa communauté de reporter ses votes vers le parti des Verts. De son côté, même si elle est toujours très majoritairement favorable au Parti démocrate, la minorité juive vote de plus en plus républicain. Un léger changement en faveur de Trump, dont la politique est notoirement pro-israélienne (la politique démocrate l'est également, NDLR), pourrait avoir des conséquences décisives », note le professeur émérite.



Des partisans de Donald Trump participent à un rassemblement dans le Bronx (New York), qui abrite une importante communauté latino. - Getty Images via AFP.

## 5 Que fait Kamala Harris pour tenter de convaincre les électeurs issus des minorités ethniques ?

« Il est désormais très peu probable que les électeurs issus des minorités, comme d'autres d'ailleurs, changent de camp. L'enjeu pour les Démocrates, c'est de convaincre ces électeurs d'aller massivement voter », analyse Claire Bourhis-Mariotti. Denis Lacorne abonde : « Elle sait qu'elle doit cimenter sa base. C'est pour ça, par exemple, qu'elle ne s'est pas contentée du soutien du couple Obama (toujours populaire au sein de la communauté noire), elle les a mis directement à contribution, comme récemment dans l'Etat pivot du Michigan. Elle a proposé d'aider directement les créateurs d'entreprises noirs avec des prêts non remboursables. Elle rencontre aussi des stars et athlètes noirs pour toucher les jeunes. En Arizona et en Pennsylvanie (deux autres *Swing States*, NDLR), elle a concentré ses interventions dans des médias suivis par la communauté hispanique. L'envoi de troupes américaines en Israël pour faire fonctionner le système antimissile annoncé récemment par Biden devrait pérenniser le vote juif acquis aux Démocrates. Enfin, ses propos mesurés en faveur d'un soutien inconditionnel à Israël, mais aussi favorables à la dignité et à l'autodétermination du peuple palestinien, devraient rassurer certains électeurs arabes », conclut le directeur de recherche au Ceri.



# De Benny à Dems, la belge histoire du rap

Le rap belge, c'est qui, c'est quoi, c'est quand ? C'est à ce genre de questions que veut répondre « Timeline, une belge histoire du rap », une passionnante série documentaire en huit épisodes, fruit de trois ans de travail, à voir sur Auvio. Et bientôt sur Tipik.

Article réservé aux abonnés



Au cours de sa carrière, Benny B a vendu plus de trois millions de disques. - Jugaad Abyssal.



Par [Didier Stiers \(/1071/dpi-authors/didier-stiers\)](https://www.lesoir.be/1071/dpi-authors/didier-stiers)

Publié le 7/11/2024 à 19:49 | Temps de lecture: 3 min

Il n'y a pas à dire, il est riche ce documentaire réalisé par Rob Knudsen sur une idée de Thomas Duprel, alias Akro, l'ex-Starflam mais surtout le boss de Tarmac, le média urbain et digital de la RTBF. Pour l'occasion, c'est aussi ce dernier qui en est le narrateur. Difficile d'évoquer tout et tout le monde sur cette scène foisonnante, admet-il, mais ce qu'il raconte, entre images d'archives, interviews face caméra et extraits musicaux, éclaire déjà bien ce cheminement commencé dans les années 80 sur les dalles lisses de la basilique de Koekelberg et qui a abouti au demi-milliard de streams d'un Damso.

Dans *Koekelbreak*, le premier épisode justement, on voit comment cette culture hip-hop née aux Etats-Unis s'implante chez nous d'abord par la danse. Le break. Théâtre : le parvis de la basilique de Koekelberg donc, puis quelques autres lieux emblématiques, comme la galerie Ravenstein. Inspiration : *H.I.P. H.O.P.*, l'émission télé de Sidney diffusée à l'époque sur TF1. *Vous êtes fous*, le deuxième volet, dissèque le phénomène Benny B et son tube dont on se rappellera qu'y est samplé *Pump up the jam* de Technotronic. « Je voulais leur rendre aussi justice », raconte Akro. « Parce que le rap, ce n'est pas que des messages politiques. C'est comme pour toute musique. Eux étaient juste des gamins qui ont saisi une opportunité sans calculer ce qui pouvait arriver derrière. S'il n'y avait pas eu Benny B, oui, il y aurait eu des Solar en France, des NTM et d'autres. Mais quand ils disent que ce sont des bouffons et qu'ils s'habillent comme des MC Hammer, ça leur sert aussi de tremplin, à souligner qu'eux sont crédibles,

qu'ils sont la "vraie" rue ! Alors, oui, j'ai reçu des critiques, on m'a dit que je parlais trop de Benny B... Mais ça a été un phénomène. Trois millions de plaques vendues, quand même ! »

N'empêche... Chez nous, les premières dissensions apparaissent : il y a le succès commercial des uns et la volonté d'autres, pas faits pour le *star system*, de préserver les fondamentaux du mouvement. C'est en filigrane ce que raconte *Brussels Rap Convention*, le troisième chapitre, et au passage titre d'une compilation qui restera pour toujours le premier album de rap francophone. Naissance des équipes, des *crews* tels CNN et RAB pratiquant plusieurs des arts du hip-hop émergeant, succès plus grand public et intérêt de l'industrie française, effondrement du marché du disque, implantation de Bruxelles dans le *game* : cette évolution qui n'a rien d'un long fleuve tranquille se clôt – pour l'heure – avec *Les débrouillards*, qui ont pour nom Hamza, Shy et... Damso « Dems ».



Dans « Timeline », les acteurs du rap belge (ici Caballero & JeanJass) racontent leur histoire face caméra. - Jugaad Abyssal.

Exposition de pochettes de vinyles, podcasts, capsules vidéo, bouquins : ces dernières années, les initiatives se sont multipliées pour raconter l'histoire du rap et du hip-hop en Belgique, souvent même prises par certains de ses acteurs. Il se passe quelque chose, ce n'est pas qu'une impression. Pour Akro, c'est probablement lié à l'âge de ces mêmes acteurs : « Nous avons accumulé beaucoup de choses, des expériences vécues de manière très puérile et sans calcul quand nous étions jeunes. Aujourd'hui, nous sommes peut-être devenus des pères de famille, nous exerçons peut-être des responsabilités, et nous avons ce sac à dos rempli que nous n'avons jamais déposé. Et là, peut-être que nous avons envie de le rouvrir : "Tiens, qu'y a-t-il dedans, quel a été mon cheminement, par rapport à d'autres aussi ?" Il y a des succès, il y a des échecs, mais il y a une histoire à raconter. Et en tout cas celle du hip-hop belge. »

## Comme une revanche

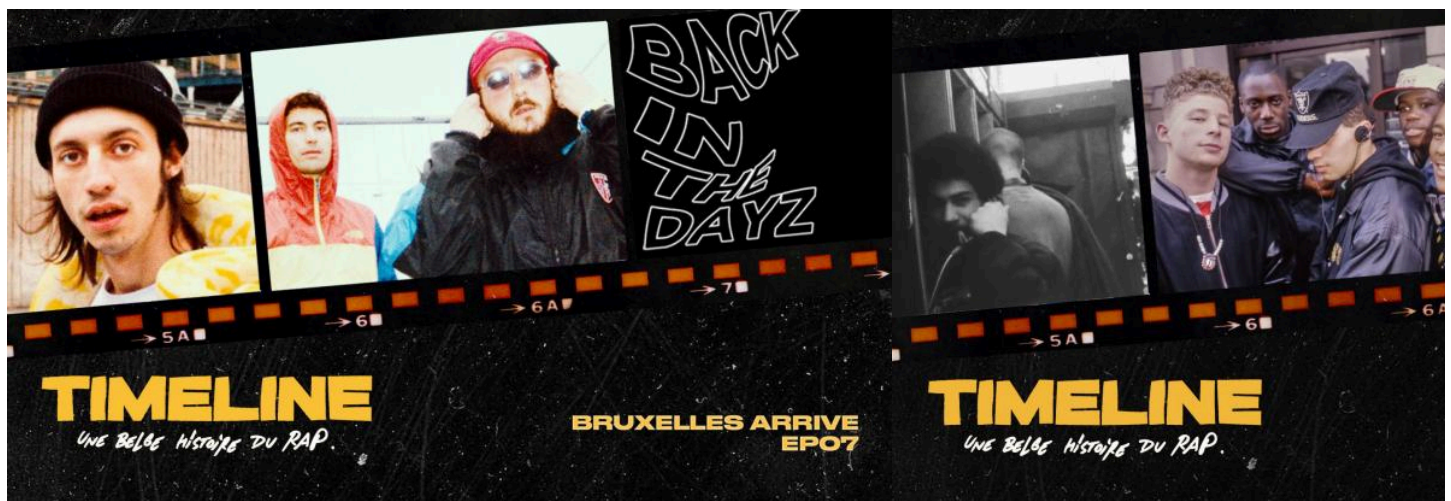
Cette histoire, façonnée dans les quartiers et à partir de rien (on est encore bien loin de l'ère du streaming), n'avait de fait jamais été racontée dans un documentaire en bonne et due forme réalisé avec des moyens de production conséquents. L'idée trottait depuis un temps dans la tête d'Akro, mais pour qui l'expérience acquise dans le milieu ne suffisait pas : « Il fallait que je prenne d'abord un peu de bouteille dans le secteur des médias. Là, je me suis dit que la période était propice. La nouvelle génération s'est aussi exprimée, on connaît ses codes, et on sait que ça va se poursuivre. L'axe 1984 / 2024 me semblait bon pour cerner un premier bloc de cette histoire, avec des intervenants qui ont pris de la bouteille, des gens qui sont devenus des experts. Parce que quand on a commencé, on n'avait jamais imaginé que ça allait pouvoir devenir un métier, avec des réalisateurs, des graphistes, des managers, des *bookers*, des tourneurs... Aujourd'hui, c'est réel. Le rap belge s'est professionnalisé. Il tourne en France, il



tourne au Canada, il vend des disques, il fait du stream. C'est un rêve de fou alors que nous, quand on passait dans la rue, on nous faisait "Yo, yo !" comme si on jetait des cacahuètes à des singes. »

Cette *Belge histoire du rap*, qui n'intéressait pas les médias à l'époque des pionniers, n'en est pas moins jalonnée de succès : « Oui, il y a eu des trucs risibles, des trucs kitsch, et puis aussi des trucs très *underground*, très *dark*, et des succès du rap conscient. Des *beatmakers* belges ont vendu à l'étranger, à un Booba par exemple. Une équipe comme Street Fabulous qui aujourd'hui gère Hamza... » Et la fin de l'histoire, en tout cas celle que raconte *Timeline*, renvoie à ses débuts. La boucle est bouclée : « C'est la raison pour laquelle on retrouve Benny qui vient refermer la série comme il l'a ouverte. Il a été le déclencheur d'un tas de choses, pas assumées par tout le monde mais ce n'est pas grave. Mine de rien, on ne peut pas dire que ça n'a pas existé ! »

« Le fils du rock, c'est le rap », nous dit encore Akro. « Même si Classic 21 continue à faire beaucoup d'audience sur un public plus âgé, en streaming, la musique numéro 1, c'est le rap. » On peut imaginer une saison 2 ? Lui verrait plutôt *Une belge histoire du graffiti*, *Une belge histoire de la danse* ou *Une belge histoire du beatmaking*... Et en attendant, on le retrouve avec un nouveau single, *A la base*, et un album s'annonce : « Ce n'est pas vraiment la série qui m'a donné envie d'y regoûter, plutôt d'être responsable d'un média, de voir défiler des tas de jeunes artistes et de se dire qu'au-delà des calculs, la musique est d'abord un kif ! »



Dans « Timeline », Akro raconte en huit épisodes l'histoire du rap belge. - D.R.

Dans « Timeline », Akro raconte en huit épisodes l'histoire du rap belge. - D.R.

○○○○

## Le zap du rap

La bio express du rap belge en quelques dates clés.



Cheffe adjointe du pôle Culture

Par [Julie Huon \(/6077/dpi-authors/julie-huon\)](#)

# Drake porte sa dispute contre Kendrick Lamar devant les tribunaux

Durant des semaines, les deux rappeurs se sont lancés dans un clash largement suivi par leurs fans.



PhotoNews/BelgaImage



Par Belga

Publié le 27/11/2024 à 07:32 | Temps de lecture: 2 min

Le rappeur canadien Drake a porté devant les tribunaux le clash venimeux qui l'oppose à Kendrick Lamar, en accusant Universal Music d'avoir gonflé les écoutes de la star du hip-hop californien et de l'avoir diffamé, selon des documents judiciaires et les médias américains mardi. Rivaux depuis des années, les deux artistes ont sorti l'un après l'autre en 2024 plusieurs morceaux au vitriol pour se critiquer, une pratique qui fait partie de la culture hip-hop.

Dans « *Not like us* », Kendrick Lamar, rappeur californien auréolé d'un prestigieux prix Pulitzer, accuse Drake d'avoir des relations avec des jeunes filles mineures et le traite de « *pédophile* ». Le morceau, qui dépasse les 900 millions d'écoutes sur

Spotify, est devenu l'un des plus écoutés de l'artiste et a reçu plusieurs nominations aux Grammy Awards en 2025, dont celle de la meilleure chanson de l'année.

Kendrick Lamar, qui a sorti un album surprise vendredi, a aussi été choisi pour donner le concert de la mi-temps du prochain Super Bowl, la finale du championnat de football américain, en 2025, un immense privilège pour un artiste aux Etats-Unis.

C'est dans ce contexte que Drake, sous contrat chez Universal, comme Kendrick Lamar, a lancé deux procédures, respectivement devant un tribunal de New York et un du Texas. Il ne s'agit pas de plaintes mais d'un premier pas procédural qui sert à recueillir des preuves pour d'ultérieures actions en justice.

Dans la première, datée de lundi, le Canadien accuse Universal Music Group (UMG) d'avoir fait payer des droits de diffusion moindres à Spotify à condition que la plateforme de streaming recommande « Not Like Us » massivement à ses abonnés. Selon un document judiciaire, Drake accuse aussi UMG d'avoir eu recours à des bots (automates informatiques) pour gonfler artificiellement le nombre d'écoutes de ce morceau.

« *L'idée qu'UMG ferait quoi que ce soit pour nuire à l'un de ses artistes est choquante et fausse (...) les fans choisissent la musique qu'ils veulent écouter* », a réagi un porte-parole d'UMG sollicité par l'AFP.

Dans la seconde procédure, révélée mardi par le site spécialisé Billboard, les avocats de Drake estiment qu'UMG « *aurait pu refuser de sortir ou distribuer la chanson (« Not Like Us ») ou exiger que les propos offensants soient édités et/ou supprimés* », mais « *elle a choisi de faire le contraire* ».

**Retrouvez plus d'actualités sur [www.soirmag.be](https://www.soirmag.be) (<https://www.soirmag.be/>) et sur [Facebook](https://www.facebook.com/soirmag) (<https://www.facebook.com/soirmag>).**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## HIP HOP ANNIVERSARY / GOOGLE réinvente-t-il l'histoire?



© Tous droits réservés

11 août 2017 à 16:46 • ⌚ 2 min

Par Fourmi  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**epuis la nuit dernière, de nombreux internautes ont découvert le doodle de Google mettant à l'honneur la Culture Hip Hop. Le célèbre moteur de recherche propose à ses utilisateurs de mixer des sons sur des platines virtuelles le tout accompagné d'un petite capsule racontant ce que Google appelle le début de la naissance du Hip Hop.

Néanmoins, alors que Google met en avant la célébration de la culture, Fab 5 Freddy, qui présente cette vidéo, explique qu'il s'agit de l'anniversaire d'un des phénomènes les plus importants de cette Culture, à savoir le "BREAK" inventé par DJ KOOL HERC.

Tout le monde s'accorde à dire que la Culture Hip Hop est née dans les années 70 grâce aux différent acteurs du mouvement et des différentes disciplines artistiques qui ont permis à la population des quartiers défavorisés de New York de sortir de la morosité quotidienne.

Par contre, la date exacte de la naissance du Hip Hop pose souvent des discussions voire des controverses. En effet, l'organisation "The Universal Zulu Nation" fondée, entre autres, par Afrika Bambaataa reconnu comme le parrain de la Culture Hip Hop, s'est battue depuis de très nombreuses années pour faire officialiser la date du 12 Novembre 1974



comme date de naissance officielle, tandis que d'autres pionniers ont tendance à défendre la date du 11 août 1973.

Il faut tout de même souligner que même le sénat de l'État de New York ainsi que de très nombreux artistes ont reconnu le mois de Novembre comme le "Hip Hop History Month", se basant, entre autres, sur l'initiative de la Zulu Nation de célébrer chaque année l'anniversaire de la Culture le weekend du 12 novembre.

Il est bien entendu difficile de mettre une date précise sur un mouvement qui est né dans la rue et à une période où les archives ne faisaient pas l'unanimité. Ce mouvement Hip Hop a tout de même pris sa forme définitive lorsque les différentes disciplines ont été réunies pour former une vraie culture qui s'est accaparée un nom spécifique influencé par DJ Lovebug Starski.

Il existe heureusement quelques archives ou des acteurs de la 1re heure qui servent de témoin de cette histoire. Et quelle que soit la date à retenir, nous pouvons être fiers qu'un tel mouvement issu de la rue, que beaucoup ont catalogué de mode, soit encore existant 44 ans plus tard et pousse une entreprise planétaire comme Google à en parler sur sa page.

Plus que jamais nous pouvons encore crier en 2017 " Hip Hop Don't Stop"

Peace, Unity, Love & Having Fun

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

 Tarmac

 HIP HOP

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



© Tous droits réservés

23 août 2017 à 14:50 - mise à jour 23 août 2017 à 14:50 • 1 min

Par La rédaction  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**epuis plusieurs années, de nombreuses marques de liqueur concentrent leur image voire leurs campagnes publicitaires autour d'artistes issus de la Culture Hip Hop. Que ce soit pour la promotion d'une bière dans les années 90' ou la mise en avant d'une Vodka de luxe en 2017, les artistes de Rap jouent le jeu à fond utilisant entre autres les réseaux sociaux pour diffuser leur boisson préférée.

La phénomène de ce croisement entre la musique et la tise qui permet de faire la fête en toute circonstance, n'a pas épargné la Belgique. Ces différentes marques de boissons sont pour la plupart disponibles dans les meilleures pharmacies du Royaume et touchent de plus en plus les clubs ou les soirées à thème.

Ce dimanche 27 août 2017 aura lieu au Rubenkasteel à Elewijt (30 minutes de Bruxelles) la soirée [BEL AIR - A JOURNEY INTO HIP HOP](#) incluant de très nombreux artistes et DJ's permettant de finir l'été en beauté avant la rentrée.

TARMAC est heureux de s'associer à cet événement et vous offre 1 VIP Package (1 Bouteille de Belaire, des Goodies, accès VIP près de la scène et 4 entrées VIP) ainsi que 3 Duo Tickets. Nous vous invitons à nous faire parvenir un e-mail sur [contact@tarmac.be](mailto:contact@tarmac.be) en précisant l'artiste qui représente la fameuse boisson à bulles à l'étiquette noire et Rose.

Bonne chance à tous!

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

-  Tarmac
- HIP HOP

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



DIABLES ROUGES

Wunderbar : l'hymne des Diablos Rouges est prêt à prendre le hit-parade d'assaut

03 juin 2024 à 10:46 • 3 min



WRC

Thierry Neuville a réalisé le rallye parfait en Sardaigne... sauf pendant une fraction de seconde : "On loupe un bon résultat et ça me frustre énormément"

02 juin 2024 à 15:55 • 4 min



CYCLISME

Pedersen remporte la 1re étape du Critérium du Dauphiné, journée tranquille pour Evenepoel

02 juin 2024 à 16:49 • 6 min



ELECTIONS 2024

"Si ça ne vous plaît pas, vous n'êtes pas obligé de rester en Belgique" : les propos de Jeholet envers Nabil Boukili créent un tollé, le ministre réagit

02 juin 2024 à 15:05 • 3 min



 Disponible sur Google Play

Disponible sur App store

Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée

Radios

Émissions

Nous contacter

Copyright © 2024 RTBF

Déclaration d'accessibilité

Mentions légales

Conditions Générales

Politique des Cookies

Modifier les cookies

Droit à l'oubli

Vie privée

Mon RTBF



https://www.rtb.be/article/bel-air-a-journey-into-hip-hop-9689769

2/2





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## LA BLOCK PARTY DES FETES DE WALLONIE



© Tous droits réservés

06 sept. 2017 à 11:10 • 1 min

Par Fourmi Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**a Culture Hip Hop s'est développée dès le début des années 70 dans les parcs du Bronx apportant aux habitants du quartier des fêtes gratuites permettant aussi de faire découvrir les artistes locaux. Bien que ce mouvement ait bien changé en plus de 40 ans, le concept de réunir une population autour de la Culture est toujours aussi attirant.

Dans le cadre des fêtes de Wallonie, L'Eden de Charleroi, en collaboration avec différents partenaires, a décidé de mettre en place une BLOCK PARTY le samedi 9 septembre 2017 sur la place Verte de Charleroi s'inscrivant ainsi dans une dynamique artistique et sociale. Le public aura la possibilité de découvrir une facette d'un mouvement trop souvent décrié ou erronément défini par certains.

Au programme dès 14h00, des performance scéniques, des démonstrations, des ateliers d'apprentissages ou encore des échanges sociaux.

DJ JOSS aura le plaisir de faire découvrir sa "DJ ACADEMY". TEMPS DANSES URBAINES ne laissera personne indifférent avec ses démonstrations de danses, et les différents MC's pourront prendre le micro pour un Cypher impressionnant.

Ne ratez pas ce rendez-vous exceptionnel supporté par TARMAC ! L'entrée ainsi que l'accès à la place sont totalement Gratuits !

Lieu : Place Verte - Charleroi

Timing : de 14h à 23h

Info : <https://www.eden-charleroi.be/agenda/block-party/>

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- TARMAC Tarmac
- STREET
- DANSE
- HIP HOP

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

<p>DIABLES ROUGES</p> <p><b>Inquiétude pour Thomas Meunier, rapidement sorti contre le Luxembourg à cause d'une blessure</b></p> <p>08 juin 2024 à 22:15 • 2 min</p>	<p>ATHLÉTISME</p> <p><b>Euro d'athlétisme : Thiam sacrée pour la 3e fois championne d'Europe après un énorme 800m, le bronze pour Vidts</b></p> <p>08 juin 2024 à 22:03 • 34 min</p>	<p>BRUXELLES</p> <p><b>Le bourgmestre de Saint-Gilles agressé dans sa commune</b></p> <p>08 juin 2024 à 18:47 • 1 min</p>	<p>ATHLÉTISME</p> <p><b>Euro d'athlétisme – Noor Vidts : "Très heureuse de ma première médaille en plein air et de mon nouveau record"</b></p> <p>08 juin 2024 à 23:43 • 1 min</p>
--	--	---	--





RTBF

Disponible sur Google Play

audio

Disponible sur App store

Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée

Radios

Émissions

Nous contacter

TARMAC

## Interview / Médine, un homme spirituel



© Tarmac

12 sept. 2017 à 19:00 • 1 min

Par phan  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**T**out comme Tarmac Médine était à Paris pour la finale Ready or Not, un concept qui promeut la culture Hip Hop autour de plusieurs disciplines dont la danse, le rap et le DJing. C'est donc l'occasion pour nous de vous balancer une interview réalisée par Prezy au Reflektor de Liège.

Le rappeur est actuellement en tournage aux côtés de Sofiane et Catherine Deneuve pour le film *Mauvaises herbes* de l'acteur Kheiron qui avait déjà fait le très réussi *Nous 3 ou rien*. Médine sera également à Bredene le samedi 16 septembre au festival ManiFiesta pour promouvoir son album *Prose Élite*.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Dance For Life X Viva For Life



© Tous droits réservés

21 déc. 2017 à 10:30 • 1 min

Par Tarmac Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**ans le cadre de VIVA FOR LIFE, TARMAC se met au défi le vendredi 22/12 à 20h30 à Nivelles et organise une battle de danse Hip Hop !

Le public pourra découvrir l'essence même de la culture Hip Hop qui se base essentiellement sur la compétition et l'envie de se surpasser à chaque moment. Plus de 20 danseurs prendront part à cette "démonstration" pour offrir au public un spectacle à en couper le souffle. Un

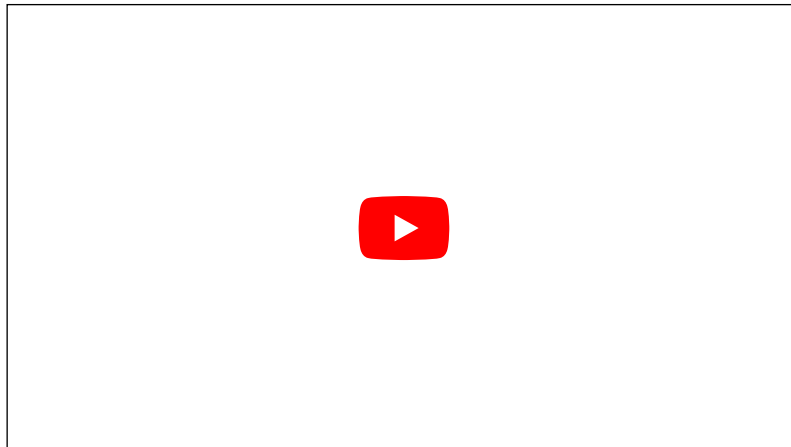
DJ en la personne **DYSFUNKSHUNAL** (DJ résident auprès de Tarmac) et un MC, **PHILONE** (Responsable Event & Partenariats de TARMAC) seront aussi de la partie pour animer ce moment.

Le jury sera composé de danseurs professionnels, dont les **Happy Brothers & Justine Scournaux**. Le public pourra, quant à lui, miser sur un des groupes en compétition en faisant un don sur place au profit de Viva for Life. TARMAC s'associe notamment avec 2MAD (centre de danse basé à Charleroi et Sombreffe) pour cette action. La soirée sera suivie de la Nuit du Gaming for Life, dans le cube de verre.

Rejoignez-nous ce vendredi à Nivelles pour un nouvel événement haut en musique et en danse pour la bonne cause.

TARMAC

## Censure / Le Hip-Hop et le tatouage bannis des télévisions chinoises

 YOUTUBE

23 janv. 2018 à 16:23 • 1 min

Par phan  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**C**onsidéré comme "vulgaire et obscènes", le Hip-Hop est définitivement banni de la télévision chinoise. Comme l'explique le site d'info Sina, c'est "*l'Administration Générale de la Presse, de l'Édition, de la Radiodiffusion, du Cinéma et de la Télévision (SAPPRFT) qui impose que " les programmes ne mettent pas en avant des acteurs tatoués, la culture Hip-Hop, la sous-culture (culture non-mainstream), et la culture décadente".*

Plusieurs stars de Hip-Hop chinoises subissent déjà le boycott des programmes locaux.

Taxé de véhiculer un message non conforme aux valeurs communistes, un rappeur connu sous le nom de GAI, suivi par des millions de followers sur Weibo (équivalent de Twitter en Chine), a été soudainement supprimé du show télévisé "Singer" (l'équivalent d'un The Voice).

Le gouvernement chinois est bien clair sur ses intentions, et indique qu'il ne veut plus laisser la place médiatique aux personnalités "*dont l'image est mauvaise, vulgaire ou obscène*".

Relevé par le Time Magazine, un utilisateur de Weibo s'insurge "ils ne veulent donner aucune chance de survie au hip-hop chinois ! On se croirait revenu au Moyen-Âge"  
"Comment un gouvernement si cultivé peut-il avoir une logique si puérile ?".

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Censure
- HIP HOP
- Chine

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



SANTÉ

IRM à Bruxelles : les hôpitaux crient au scandale

06 juin 2024 à 18:16 • 5 min



BELGIQUE

Des repas étoilés aux frais du contribuable wallon : l'ancien greffier Frédéric Janssens et des députés mis en cause

07 juin 2024 à 06:28 • 1 min



ROLAND GARROS

Direct vidéo Roland-Garros, Sinner – Alcaraz : deux sets partout, place à la manche décisive

07 juin 2024 à 17:56 • 3 min



FORMULE 1

Formule 1 : nouveaux moteurs, fin du DRS, aérodynamique active, à quoi ressembleront les F1 en 2026 ?

06 juin 2024 à 19:08 • 2 min

 Disponible sur Google Play



Disponible sur App store

Suivez-nous



- Thématiques
- Services
- L'Actu décryptée
- Radios
- Émissions
- Nous contacter

Copyright © 2024 RTBF

Déclaration d'accessibilité Mentions légales Conditions Générales Politique des Cookies

Modifier les cookies Droit à l'oubli Vie privée Mon RTBF



TARMAC

## Netflix / Rap en série

 YOUTUBE NETFLIX

Rapture | Annonceurment [HD] | Netflix



30 janv. 2018 à 10:00 • 1 min

Par Chaima Z.  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**A**près la sortie d'une série-documentaire avec Snoop Dogg prévue pour le 02 février, Netflix rassemble les plus grandes figures du rap comme Nas, Logic, 2Chainz, A boogie Wit Da Hoodie, Rapsody, T.I et Dave East le temps de huit épisodes.

" Rapture " met en avant la culture hip-hop en suivant ces différents rappeurs dans leurs vies professionnelles et personnelles.

La série sortira ce 30 mars mais le teaser est déjà disponible.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

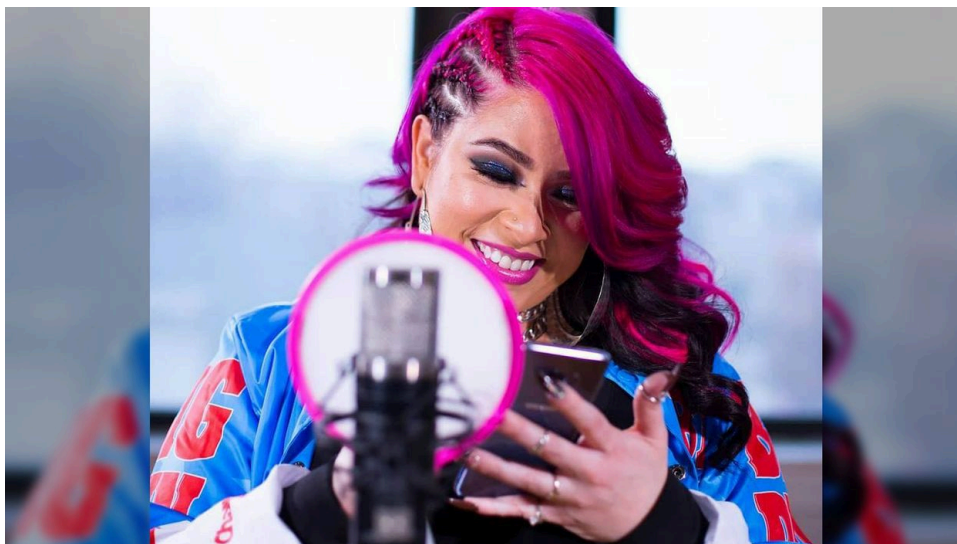
PARTAGER





TARMAC

## La Belle Hip Hop, Le Hip Hop au Féminin



© Tous droits réservés

01 mars 2018 à 15:15 - mise à jour 01 mars 2018 à 15:15 · 1 min

Par Tarmac  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**T**rop souvent, la Culture Hip Hop est déclinée au masculin et de nombreux préjugés y sont forcément associés rendant ce mouvement parfois presque misogyne. Il est vrai que cette culture est née dans des quartiers plus difficile principalement à New York dans les années 70 où les femmes ne trouvaient pas toujours leur place si facilement que ça.

Néanmoins dès les premières soirées, "*Block Party*" ou divers événements, la femme a réussi à prendre les choses en mains cherchant à égaler les BBoys de l'époque voire les dépasser tant au niveau de la danse que du Rap. De nombreux groupes de Rap féminins ont apparu à la fin des années 70 tels que : *Roxanne Shanté*, *Sparky Dee*, *Queen Latifah*, *Salt'N'Pepa*, *Debbie Deb*, ...

40 ans plus tard, on peut se demander où est la place de la femme dans le Hip Hop et surtout l'importance de celle-ci dans l'évolution du mouvement.

Les organisateurs du Festival "**LA BELLE HIP HOP**" ont justement pour objectif de mettre ces différents sujets sur la table sans aucun tabou et donner la parole, le "Dance Floor", la Bombe de peinture ou encore les platines aux femmes mais sans pour cela oublier le côté masculin de cette Culture. De plus, le côté International sera également important dans

les événements tout le long du festival puisque les artistes nous viendront des 4 coins du monde.

Vous trouverez plus d'informations sur la page Facebook :

<https://www.facebook.com/Labellehiphop/>

TARMAC est heureux d'être associé à ce festival et vous réserve encore de belles surprises  
... Restez connectés !

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- TARMAC
- Rap
- DANSE

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

DIABLES ROUGES

Franky Vercauteren : "Un Belgique - France, c'est mon match de rêve... pourquoi pas les battre ?"

28 juin 2024 à 14:31 • 12 min

WRC

WRC Pologne : Mikkelsen en tête, le podium en deux secondes, Neuville à la peine avec le balayage

28 juin 2024 à 19:30 • 1 min

BELGIQUE

Les élèves flamands sont en vacances une semaine plus tôt que les francophones, et ça ne devrait pas changer de sitôt

28 juin 2024 à 08:45 • 5 min

ÉLECTION AMÉRICAINE 2024

Devant le débat pour l'élection présidentielle américaine, les partisans de Trump exultent, ceux de Biden désespèrent

28 juin 2024 à 08:08 • 3 min



Disponible sur Google Play

Disponible sur App store

Suivez-nous



- Thématiques 
- Services 
- L'Actu décryptée 
- Radios 
- Émissions 
- Nous contacter 

Copyright © 2024 RTBF

[Déclaration d'accessibilité](#) [Mentions légales](#) [Conditions Générales](#) [Politique des Cookies](#)

[Modifier les cookies](#) [Droit à l'oubli](#) [Vie privée](#) [Mon RTBF](#)





TARMAC

## Steps / Hip-Hop, du tremplin à la scène # 3



© Tous droits réservés

17 avr. 2018 à 19:36 · ⌚ 1 min

Par Tarmac  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Cette semaine David est parti découvrir le "Tremplin Hip Hop", une formation "high level" qui vise à créer les professionnels de la culture hip-hop belge de demain !  
Conversation avec Romuald, le directeur artistique de ce projet.

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Kid Capri vs Funkmaster Flex / Le Beef des Titans



© Tous droits réservés

25 juin 2018 à 17:13 - mise à jour 25 juin 2018 à 17:13 • ⌚ 2 min

Par phfo Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

La Culture Hip Hop a basé son histoire sur le principe de la concurrence, des concours mais aussi de l'envie de briller un peu plus que son voisin, c'est l'essence même de ce mouvement. On pourrait croire qu'en 2018, seuls les jeunes artistes cherchant le buzz sont prêts à créer des grosses disputes sur la toile, d'ailleurs souvent inutiles, afin de faire la promo "gratuite" de leurs nouvelles productions. Mais les médias sociaux permettent justement qu'aujourd'hui la lumière soit mise, en quelques clics, sur une nouvelle tension à laquelle personne ne s'attendait autant les deux personnes concernées sont encore aujourd'hui des icônes de notre Culture tant pour l'ancienne que la jeune génération.

En effet, le légendaire Deejay à la voie qu'on ne peut oublier une fois entendue sur une mixtape, dans un concert ou lors d'un Live, à savoir **DJ KID CAPRI** est en plein Beef avec le DJ officiel de la Radio HOT 97 **DJ FUNKMASTER FLEX**.

Suite à une publication de **KID CAPRI** sur son instagram personnel dans laquelle il demande à **FUNKMASTER FLEX** s'il se considère vraiment être le meilleur DJ de la ville et demande alors de le prouver exigeant également d'arrêter de "trop parler". C'est alors qu'un message personnel entre les deux DJ's a été publié par Flex qui confirme ne pas vouloir répondre à son collègue Kid Capri qui se veut tout de même fairplay.

Kid Capri ne fait alors qu'encherir dans les provocations toujours sur son compte Instagram prétendant que Flex ne peut rouler le Hip Hop dans la farine et demande qu'un Battle entre eux soit officiellement mis en place.

Flex a tout de même répondu une dernière fois ce weekend à Kid Capri jouant sur ses mots lui demandant s'il n'avait pas perdu la tête.

Kid Capri ne semble pas vouloir lâcher la grappe et insiste pour que les hommes se rencontrent autour d'un Battle. De plus, dans une autre vidéo "Live Instagram", Kid Capri reproche à Flex d'avoir insulté **2 PAC** lors d'un concert à New York et dès lors de ne plus être le bienvenu sur la côte ouest mais aussi de ne pas donner voire accepter les jeunes artistes même dans la position qu'il occupe dans les médias Hip Hop.

Même si personne ne souhaite que ce genre de "Beef" ne s'envenime comme nous l'avons déjà hélas connu dans le passé, un Battle DJ entre ces deux icônes de notre mouvement serait tout de même un vrai moment dans l'histoire de notre génération.

La patience est heureusement une vertu.

#### INSTAGRAM

##### I want smoke with @funkflex

11.6k Likes, 1,984 Comments - Kid Capri (@kidcapri101) on Instagram: "I want smoke with @funkflex"

[Lire ceci sur instagram.com >](#)

#### INSTAGRAM

##### For fake Dj syndrome!! #flexlax FLEX don't take your ass to LAX!!! LoL. Flex lax in DJ-ing!!!! Wait!!! I do what Flex lax!!!! Lol bars!!!!

2,867 Likes, 509 Comments - Kid Capri (@kidcapri101) on Instagram: "For fake Dj syndrome!! #flexlax FLEX don't take your ass to LAX!!! LoL. Flex lax in DJ-ing!!!!...."

[Lire ceci sur instagram.com >](#)

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

HIP HOP





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Couleur café / Le niveau 4 réouvre ses portes



© Tous droits réservés

26 juin 2018 à 11:30 • 1 min

Par Constantino (St.) **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**N**iveau 4 rempile pour une nouvelle année à Couleur Café. Juste pour ceux qui l'ont oublié, il s'agit d'un show unique et exclusif qui réunit les meilleurs représentants de l'univers hip-hop belge d'aujourd'hui et de demain. Les éditions précédentes, on avait pu apercevoir notre Roméo national, le duo Caba&JJ, Isha, Zwangere Guy et encore plein d'autres.

### Une Line-Up toujours aussi fraîche

Évidemment, on retrouve du beau, du très beau monde pour cette 3ème édition. Par exemple, Blu Samu sera présente avec son univers soul/hip-hop. La coloc' du 77 voit au fil du temps sa notoriété grimper. Et très sincèrement, qu'on se le dise, elle le mérite. Elle apporte du nouveau, de la fraîcheur dans cette culture urbaine, parfois trop masculine.

Pour ceux qui aiment le sensible, le romantisme et les sonorités Oldschool, on vous recommande vivement de venir tendre l'oreille face à Moka Boka. Originaire de Bruxelles, le protégé de Krisy viendra partager son EP " Heracles " issu de son prochain projet.

On retrouve également lors de ce Niveau 4 le collectif Soul'Art et leur projet " Granny's Res ", sorti en 2017 et qui comptabilise plus de 500K écoutes sur Spotify, mais aussi Nixon,

l'électron libre de la scène hip-hop qui a déjà participé à de nombreux projets comme la B.O. du film " Black ".

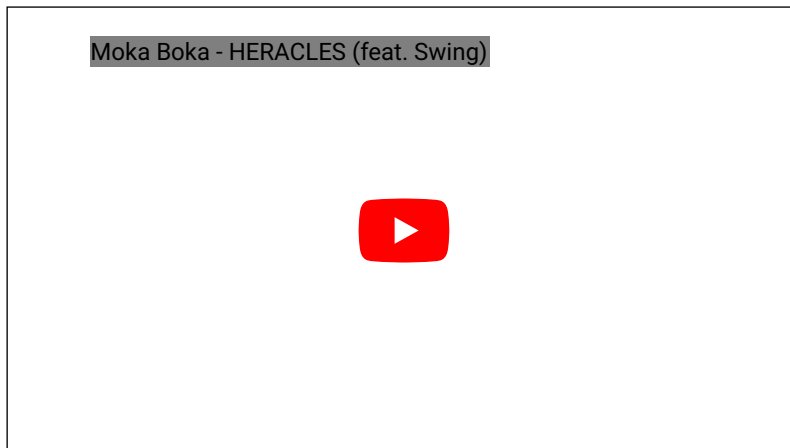
Du côté néerlandophone, là aussi deux noms retiennent l'attention. D'abord, Jay Mng, membre du collectif [Six O'clock](#). L'artiste bruxellois, considéré comme l'un des Mc's le plus prometteur de sa génération, est clairement attendu au tournant – à Couleur café surtout. Ensuite, Brihang, rappeur, sculpteur, poète. Un vrai artiste, quoi ! Musicalement, ça part un peu dans tous les sens et c'est plaisant ; et visuellement, il propose des clips presque toujours intrigants, interpellants.

Et finalement, dans tout ce parfait mélange, deux maîtres des vinyles viendront exploser les bass et alimenter les pogo, Junior Goodfellaz et Dj Vega, déjà présents en 2017.

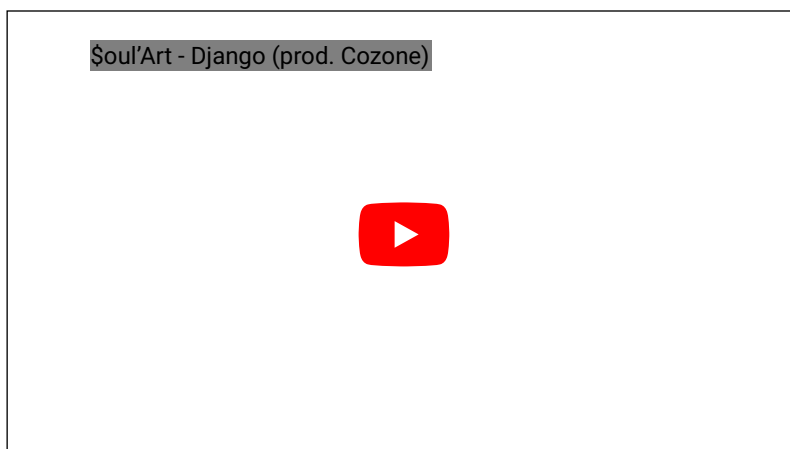
Mon pote, Niveau 4, c'est un des événements, si pas l'événement le plus attendu de la culture hip-hop. Donc aucune excuse, ça se passe le 30 juin à Couleur Café !

Be there my man !

 YOUTUBE MOKABOKA



 YOUTUBE TOPNOTCH





 YOUTUBE FAKE RECORDS

Brihang - ik wil alles, behalve (officiële videoclip)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Couleur Café

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

CYCLISME

**Tour de Suisse : Uijtdebroeks ne brille pas encore : "La base est là, mais il manque encore quelque chose"**

13 juin 2024 à 20:55 • ⌚ 1 min

DIABLES ROUGES

**Le favori, le flop, le parcours des Belges : les pronostics de la team Diables pour l'Euro**

14 juin 2024 à 08:59 • ⌚ 1 min

POLITIQUE

**Un gouvernement wallon et en FWB avant le 21 juillet? "Une belle référence" pour Jean-Luc Crucke (Engagés) à Jeudi en Prime**

13 juin 2024 à 22:08 • ⌚ 7 min

CYCLISME

**Tim Merlier surprend Jasper Philipsen et remporte la 2e étape du Tour de Belgique**

13 juin 2024 à 17:15 • ⌚ 5 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous



Thématiques



Services



L'Actu décryptée





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Mode / Comment Ralph Lauren est devenu une institution du milieu hip-hop

YOUTUBE TARMAC



10 sept. 2018 à 13:19 - mise à jour 10 sept. 2018 à 13:19 • 1 min

Par Guillaume Guilbert et Tarmac



Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**a marque américaine de luxe Ralph Lauren qui fête ses 50 ans, a été adoptée par plusieurs générations de rappeurs.

C'est dans les années 80 que la tendance Ralph Lauren apparaît dans le milieu hip-hop. À l'époque, les rappeurs américains issus des milieux modestes veulent s'afficher avec des vêtements qui les sortent de leur condition. La marque Ralph Lauren étant considérée comme une marque destinée aux populations aisées, elle va donc s'imposer chez les MC's américains. ([lire la suite de l'article ici](#))

### Caballero "à cheval sur la qualité"

La Ralph Lauren mania touche également le rap belge. Caballero, l'acolyte de JeanJass, en est d'ailleurs un porte-drapeau, arborant systématiquement des vêtements de la marque au cavalier. Il y fait d'ailleurs référence dans son morceau "Foume ça": "*Caba est à cheval sur la qualité comme cette marque est son fameux logo*". Il y a un an, il avouait également être addict à la marque en la nommant "Crack Lauren" lors d'une interview accordée à Flag.

Que ce soit dans le rap américain ou dans le rap francophone, Ralph Lauren fait désormais partie de la culture hip-hop. Pas sûr que son créateur ait prévu cela lorsqu'il l'a fondée il y a 50 ans.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

-  Tarmac
- Kanye West
- CABALLERO

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

DÉCRYPTE

Enquête : quand le club de football amateur de Virton menace Manchester City, le PSG et la Commission européenne

04 juin 2024 à 06:00 • 8 min

ELECTIONS EN BELGIQUE

Maxime Prévot, président des Engagés : "Je serai le premier heureux si l'on se passe de la N-VA au fédéral"

03 juin 2024 à 09:48 • 14 min

ROLAND GARROS

Euphorique après sa belle aventure à Roland-Garros, Zizou Bergs a oublié de s'inscrire pour la saison sur gazon

03 juin 2024 à 13:38 • 1 min

STANDARD DE LIÈGE

Maraoune Fellaini fête son retour à Sclessin par un but... de la tête

03 juin 2024 à 08:46 • 1 min

 Disponible sur Google Play

 Disponible sur App store

Suivez-nous    

Thématiques

Services

L'Actu décryptée

Radios

Émissions

Nous contacter

Copyright © 2024 RTBF

Déclaration d'accessibilité

Mentions légales

Conditions Générales


Politique des Cookies

Modifier les cookies

Droit à l'oubli

Vie privée

Mon RTBF



TARMAC

## CNN199 / Retour sur le parcours du légendaire crew bruxellois



© Tous droits réservés

24 oct. 2018 à 11:47 - mise à jour 24 oct. 2018 à 11:47 • 1 min

Par Alex  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**O**n vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent (peut-être pas) connaître. Retour en arrière. Le crew CNN199 voit le jour à Bruxelles dans les années 90 sous l'impulsion de Rival. Composé à l'origine de taggeurs et de graffeurs, ses membres commencent à prendre d'assaut les murs et les trains de la ville pour propager leur art. L'équipe composée de plusieurs MC's se tourne rapidement vers la musique pour sortir un maxi *La Balafre*, suivi d'un premier album éponyme en 2003 qui devient rapidement un classique.

Pour consulter l'article en intégralité sur l'app, cliquez [ici](#).



Release Party / Le légendaire CNN199 mis à l'honneur le temps d'une soirée © Tous droits réservés

CNN199 écume alors les salles du Royaume et d'ailleurs, mettant leur crew à l'honneur partout où ils passent et s'imposant rapidement comme l'un des piliers de la culture hip hop en Belgique. Dans la foulée, Rival en profite également pour sortir *De la Rue à la scène*, son album solo composé par DJ Le Saint et DJ Keso et qui compte la participation d'Akhenaton, Chien de Paille, Imhotep ou encore Fabe. Il s'agit de l'un des rares albums de rap belge à sortir sur une major à l'époque, témoignant ainsi de l'impact et de la popularité du groupe. Le reste du CNN199 s'est également évertué durant plusieurs années à collaborer sur de nombreux projets et mixtapes en Belgique comme à l'étranger.

Même si les Criminels Non Négligeables se font plus discret niveau actualité musicale ces derniers temps (ils ont tout de même contribué à la BO du film belge *Black* en 2016), ses membres n'en restent pas moins extrêmement actifs notamment via leur label Souterrain Production. Rival et Ramone, deux des membres fondateurs, s'occupent par exemple d'animer le "Bumrush Show" sur Bruzz, le premier assurant également la promotion du festival La Belle Hip Hop et son affiche 100% féminine. D'autres affiliés sont régulièrement invités à participer à des expositions ou des manifestations artistiques.

YOUTUBE CRSTN

CNN199 Crew - CNN199 [Album Complet 2003]



[Le 15 Novembre, CNN199 revient sur le devant de la scène](#) et organisera une expo à la Manufacture à Bruxelles. Le groupe fêtera la release party de leur nouveau Maxi "*Classic*" ainsi que la sortie de la 1e bebs [Montana Colors](#) à l'effigie d'un groupe belge. L'occasion rêvée de retracer le parcours de ce collectif majeur dans l'histoire du rap belge.

f FACEBOOK



CNN 199



#classic #15112018

22 1 4

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

Tarmac

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## 187 Freestyle / Le Milieu

06 janv. 2019 à 17:58 • 1 min

Par Tarmac  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**P**remier 187 freestyle de 2019, première belle découverte. On vous présente le trio, Le Milieu, composé de Mc Yeeb, Mike et Saili. Né dans les années 90, Le Milieu fut l'un des premiers collectifs axé presque uniquement sur la musique. Initialement, il y avait 5 membres: Fonky Roswell Fel aka Felone (MC) Yan Solo (MC, Beat Producer) Wahib " The Vibe " (MC), The Prince " Red Bull " Moulay (MC) et E-Sam.

Le crew, qui était fortement influencé par le rap Eat Coast, se construit parallèlement à d'autres noms qui ont fait émerger la culture Hip-Hop dans le plat pays comme De Puta Madre, (RAB) CNN, BigShot, King Size...

En 2005 le groupe se sépare, et c'est MC Yeeb le cousin de Felone, qui reprend le flambeau. Il enchaînera les victoires dans des Battle MC, ainsi que les collaborations avec Convok, Kmass, B-Lel... Et sortira un album sous le nom de Babtwo (Mcyeeb/Kmass/Assek Masta P).

Ce dernier est rejoint par Saili, un jeune rappeur/poète Laekenois très influencé par la nouvelle école et Mike aka Manouche la touche, un gitan champion de combat en cage qui a changé les punchs pour les punchlines et sous l'aile de Felone avec la collaboration de Masta P (Opak) et Assek.

Le collectif travaille depuis longtemps en sous-marin pour proposer un nouvel album au son unique et totalement en autoprod à la recherche de collaborations autant old que new school.





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## A Cappella Belgium Battle Contest



© Tous droits réservés

10 janv. 2018 à 10:35 • 1 min

Par phfo Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Toute discipline issue de cette Culture Hip Hop a été la convoitise de ses adeptes par le biais de la compétition ou encore du Battle. C'est même cette forme de remise en question de soi-même qui a permis de transformer l'énergie négative en énergie positive depuis la naissance du mouvement.

L'art du MC'ing a été certainement après la danse la forme la plus innovante du Hip Hop et de nombreux Battle ont été la source de découvertes de nouveaux artistes. La Belgique a été le fief de fameux "Battle MC" dès le début des années 2000 qui ont permis aussi à des artistes qui restent aujourd'hui une référence de se faire découvrir.

Nous ne pouvons qu'être satisfaits que l'ABBC revient ce Samedi 13 Janvier 2018 à l'Eden à Charleroi pour une 4ème édition afin de donner la chance à une nouvelle génération de MC's de se confronter sur scène partageant la soirée avec des performances de **KARIB** ainsi que **PAKO & K-OTIK (R2F)**.

Ne manquez pas cette opportunité de vivre ou re-vivre un Battle MC qui sera cette fois-ci basé sur l'Accapella ! Tu trouveras toutes les infos sur la page Facebook de l'**ABBC IV**.

TARMAC est heureux de s'associer à cet événement et nous espérons vous y voir nombreux.

f FACEBOOK



TEASER ABBC IV 13 JANVIER 2018

ABBC · Follow

Share

Facebook Watch

Fan de la rime qui clash ? Cet événement est fait pour vous !

Pour sa quatrième édition, l'A Cappella Belgium Battle Contest débarque à l'Eden ! Au menu : de la punchline, de la rime et des vanes !

Une battle a cappella, ça consiste en quoi ? Il s'agit d'un affrontement entre deux rappeurs/ »clasheurs », dont les armes sont des punchlines préparées en fonction de l'adversaire. Il se déroule en plusieurs rounds, à l'issue desquels le jury désigne le vainqueur !...

[See more](#)

7

Comment

21

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

Tarmac

Rap

Battle

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TENNIS

"Je n'en reviens pas comme c'est mauvais !" : David Goffin boit la tasse à Bois-le-Duc pour sa première sur gazon de la saison

ELECTIONS 2024

Martin, Borsus, Prévot, Lutgen, Wilmès, Boukili, Coppieters, Taton... : quel(le)s sont les champion(ne)s des voix de préférence en taux de pénétration ou dans leur région ?

ELECTIONS 2024

À Bruxelles, la surprise Fouad Ahidar : un programme "axé sur les aspects religieux", mais "là pour tous les Bruxellois"

ATHLÉTISME

La Brabançonne a retenti à Rome en l'honneur d'Alexander Doom : revivez le podium du 400 mètres de l'Euro



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Open Stage BW : La scène ouverte aux talents



© Tous droits réservés

21 févr. 2019 à 17:01 - mise à jour 21 févr. 2019 à 17:16 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**a Culture Hip Hop s'est développée, depuis son apparition, grâce entre autre à des nouveaux talents qui ont profité des opportunités qui leur étaient proposées dans leur propre discipline.

Que ce soit sur une scène ou dans un Cypher au coin d'une rue, les acteurs de ce mouvement ont réussi depuis plus de 30 ans à se développer de par eux-mêmes appliquant la politique du "FUBU" (For Us By Us / Pour Nous Par Nous).

Le projet "**OPEN STAGE BW**" navigue sur ce même principe mais surtout sur l'envie de mettre en avant tout artiste avec un peu d'expérience ou à en devenir grâce à leur infrastructure professionnelle.

L'OPEN STAGE, concept du collectif **ALERTE URBAINE** à la base, a été organisé dans de nombreuses villes de Wallonie ainsi qu'à Bruxelles et reverra les lumières de la scène le **SAMEDI 30 MARS** au **Centre Culturel du Brabant Wallon à Court-St-Etienne**.

Une scène ouverte 100% HIP HOP ! sur laquelle seront représentés les 5 piliers du Hip Hop et donnant la chance à ces jeunes artistes de monter sur un scène professionnelle.

Le programme ne s'arrête pas là, puisque il sera possible de découvrir :

- >> Du Live painting = graffiti en direct
- >> Des Cyphers de danse
- >> Un Open Mic (beat box, slam, rap) sur les mix de plusieurs DJ's reconnus
- >> Des DJ Set
- >> Des Expos
- >> Des Showcase

Plusieurs artistes qui ont déjà un nom au sein de la Culture Hip Hop comme Fakir, Masta Pi et Mister Ice ont annoncé leur venue.

Rendez-vous le 30 mars à partir de 17h30 au Centre culturel du Brabant wallon ! et nous pouvons déjà te confirmer que TARMAC sera bel et bien présent !

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Rap

talent

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

DIABLES ROUGES

**Kevin De Bruyne, détendu comme jamais : "L'équipe semble prête pour faire quelque chose de spécial à l'Euro"**

04 juin 2024 à 14:32 • ⌚ 5 min

ROLAND GARROS

**Djokovic laisse son trône à Sinner, Swiatek déroule, une Belge en huitièmes : ce qu'il ne fallait pas manquer à Roland-Garros**

04 juin 2024 à 20:01 • ⌚ 3 min

RED FLAMES

**Partage décevant pour les Red Flames face à la République tchèque**

04 juin 2024 à 21:52 • ⌚ 10 min

DIABLES ROUGES

**Domenico Tedesco : "On parle, on regarde des vidéos, on s'entraîne... mais j'ai hâte de débiter"**

05 juin 2024 à 10:01 • ⌚ 5 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous



Thématiques



Services



L'Actu décryptée



TARMAC

## Hip Hop belge 2.0 / Conférence



© Tous droits réservés

22 févr. 2019 à 12:50 - mise à jour 22 févr. 2019 à 12:50 • 2 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

!! NEWS ... NEWS !!

**La conférence aura lieu à l'hôtel de ville de Bruxelles dans la salle Gothique.**

A l'image de notre société, le milieu urbain n'échappe pas à la règle, les hommes ont toujours régné en maîtres. Et les femmes semblent devoir redoubler d'efforts pour se faire entendre... Beaucoup oublie de mentionner l'importance des femmes dans l'histoire de notre mouvement et ce depuis le tout départ.

SHINE Prod. qui organise sa deuxième conférence ce Vendredi 1er Mars à Bruxelles a justement voulu mettre la gent féminine à l'honneur et se pencher sur la place de celle-ci dans le milieu de la musique mais également au sein des cultures urbaines.

Les intervenants étudieront ensemble la raison de cette sous-représentation au sein de la Culture Hip Hop alors que des personnalités fortes ont marqué ces dernières années que ce soit en Europe ou de l'autre côté de l'Atlantique.

Les questions posées seront les suivantes :

- Pourquoi la légitimité des femmes dans le milieu urbain semble-elle toujours à prouver ?
- Comment se faire une place dans l'industrie urbaine lorsque l'on est une femme ?
- Imposer sa féminité ou adopter les codes masculins ?
- Quelles barrières restent à tomber ?

Horaire:

- 18h00: Ouverture des portes
- 19h00: Conférence/Débat autour de la place ■ de la femme dans l'industrie musicale
- 21h30: Drink / Networking / DJ set

Quand : Vendredi, 01 Mars, à partir de 18h00

Où : Hotel de Ville de Bruxelles - Salle Gothique >> Débat animé par Narjes Bahhar (Mouv')

Les Intervenants :

- ◆ Djo Deparone (Fondateur Give me 5 Prod.)
- ◆ Ouafa Faces Cachées (Chroniqueuse OKLM , rédactrice [Abcdrduson.com](http://Abcdrduson.com) , chef de projet Dinrecords)
- ◆ Inès Bousbia , Directrice artistique WHITE TEES
- ◆ Femke Bumaye , Bumaye event coordinator & Artist Manager
- ◆ Françoise Gallez , Ministère de la Culture, Fédération Wallonie-Bruxelles/Officiel - département musiques non-classiques.
- ◆ Émilie Dehan , directrice marketing Warner Music Benelux
- ◆ Angelina Bruno, danseuse officielle de Black M
- ◆ Simon Racket, directeur Lezarts urbains
- ◆ Ika De Jong , MC et fondatrice GLTV
- ◆ Valérie Atlan, directrice Mazava Corp

& Senso, musicien belge

+ Yousra comme modératrice

SHINE PROD vous offre également différentes performances après la conférence :

- DJ Mirra Barro

TARMAC a le privilège de t'offrir **les toutes dernières places** pour assister à cette conférence ainsi qu'à la soirée. Comment participer? Envoi-nous un Email -

[tarmac@rtbf.be](mailto:tarmac@rtbf.be) - avant le jeudi 28/02 à Midi et avec un peu de chance, tu feras partie des privilégiés !



## Unavailable

This video can't be embedded because it may contain content owned by someone else.

Video on Facebook · [Learn more](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article



Tarmac

urbain

Conférence

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

BRUXELLES

**"Boris et le MR complices" : la façade du Centre administratif d'Uccle recouverte de peinture rouge et de graffitis**

05 juin 2024 à 11:00 • 1 min

GUERRE EN UKRAINE

**Guerre en Ukraine : des entreprises suédoises soupçonnées de contourner les sanctions imposées à la Russie - revivez notre direct**

05 juin 2024 à 23:25 • 1 min

CYCLISME

**Patrick Lefevre sur le Dauphiné de Remco Evenepoel : "Un bon chrono serait bon pour le moral, mais on est à plus de 6 semaines de l'arrivée du Tour à Nice"**

05 juin 2024 à 07:00 • 3 min

CYCLISME

**Intouchable Remco Evenepoel : le Belge écrase le contre-la-montre du Dauphiné et s'empare du maillot jaune**

05 juin 2024 à 18:13 • 7 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous



Thématiques

Services

L'Actu décryptée







FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Mani Fest' à l'Eden de Charleroi



© Tous droits réservés

02 avr. 2019 à 17:37 - mise à jour 02 avr. 2019 à 17:37 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**P**our sa troisième édition, le Mani Fest' se pose à l'Eden. Ce festival, organisé par et pour les jeunes habitants du Pays Noir, vous plongera au cœur de la culture Hip-Hop. Au programme: Rap, Breakdance, Graffiti et DJing!

Cette année, la thématique qui rythmera la journée sera la mixité culturelle. Chacun des artistes présents a relevé le challenge de proposer une œuvre sur ce thème dans son domaine spécifique. Venez nombreux pour découvrir cet éventail de créations et participer au développement de la culture urbaine à Charleroi.

En partenariat avec Mellowman's prod, Temps Danses Urbaines, Goslam City, Charlykingston, Indigen, les JOC, L'éveil et le centre de jeunes Taboo ainsi que **TARMAC** ! Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles

De nombreux artistes ont été conviés pour cette nouvelle édition et Mani Fest' t'offre la possibilité de les découvrir tout au long de la soirée.

Tu trouveras plus d'informations sur la page Facebook de l'événement

: <https://www.facebook.com/events/351535548783288/>



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Rendez-vous Hip Hop Lille | Gratuit #rdvhh



© Tous droits réservés

28 mai 2019 à 10:36 • 1 min

Par Tarmac Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**P**orté à Lille par le Centre Eurorégional des Cultures urbaines "**Le Flow**", le weekend de clôture des rendez-vous Hip Hop, gratuit et ouvert à tous, se tiendra à la Gare Saint Sauveur. Toutes les disciplines de la culture hip-hop seront représentées : Battle de danse, DJ'ing, challenges de MC's, beatbox, graffiti, et bien sûr des concerts.

Rendez-vous Hip Hop est un événement soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et Ministère de la Culture, initié par Hip Hop Citoyens (Paris) avec le concours de Pick Up Productions (Nantes), l'Affranchi (Marseille), Da Storm (Nîmes) ainsi que le Flow (Lille), cinq acteurs majeurs du hip-hop en France.

L'événement de Lille sera riche en concerts, Battle, Expositions ... et TARMAC s'est associé à MOUV' pour présenter le "**Live Mouv' Rapophonie**". Une belle mise en avant de ce projet incluant plusieurs médias francophones mettant la lumière sur les artistes locaux issus de nombreux pays.

Pour représenter le **Rapophonie** sur scène, **DJ serom** (FR), **Chilla** (FR), **Le 77** (B), **Bakari** (B), **Arma Jackson** (CH) & **Sarahmée** (CA).

En plus du Rapophonie, tu pourras profiter de plusieurs concerts dont ceux de **Rim'k** • **Billie Brelok** • **Eklips** • **KOBO** • **SALEK** • **Krilino** • **Lexie T** • 1/2 FINALE End Of the Weak France OPEN MIC / Losange Noir x Flow #rdvhh

L'événement est totalement gratuit ! Rejoins-nous ce weekend à Lille:

Gare Saint Sauveur  
17 Boulevard Jean-Baptiste Lebas, 59800 Lille (France)  
Métro : Métro Mairie de Lille ou Grand Palais (Ligne 2)  
Bus : Jb Lebas (L1 et 14)

SAM 1ER JUIN - 14h | 00h // BLOCK PARTY

Infos : <https://rendezvoushiphop.culture.gouv.fr/>

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

-  Tarmac
- Concert

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

EURO 2024

Duel déséquilibré, l'anomalie Müller : les stats avant le match d'ouverture de l'Euro entre l'Allemagne et l'Écosse

14 juin 2024 à 10:00 • 2 min

EUROPE

Le retour du Patou, chien de berger impressionnant mais rarement agressif à condition de respecter certaines règles

15 juin 2024 à 12:50 • 7 min

EURO 2024

Appliquée, l'Allemagne gifle l'Écosse en ouverture de "son" Euro 2024

14 juin 2024 à 23:00 • 1 min

NAMUR

Jeu de chaises musicales chez les Engagés : le bourgmestre de Sombreffe quitte définitivement ses fonctions pour devenir député provincial

14 juin 2024 à 11:02 • 2 min



Disponible sur Google Play



Disponible sur App store

Suivez-nous





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le festival What's up Brussels s'exporte à Tunis



© Tous droits réservés

06 juin 2019 à 11:55 - mise à jour 06 juin 2019 à 11:55 • ⌚ 2 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e What's Up Brussels Festival a été invité par la Fashion Week de Tunis pour y présenter ses talents.

Rap, beatbox, danse, street art, mode... le festival belge What's Up Brussels ? s'inscrit dans une volonté de représenter la culture urbaine et ses talents émergents. L'objectif est de donner un espace d'expression à ses artistes pour améliorer la cohésion sociale dans une ville aussi cosmopolite que Bruxelles. Alors que sa troisième édition est en préparation, le festival a été invité par la Fashion Week de Tunis pour venir présenter sa culture du 12 au 16 juin.

Fidèle à sa volonté de casser les stéréotypes autour de la culture Hip-Hop et de valoriser les artistes émergents belges, le festival repoussera donc encore une fois les frontières. Cette onzième Fashion Week de Tunis sera l'occasion de retrouver toutes ces disciplines sur le Belgian Urban Corner que le festival animera sur le marché des créateurs.

À quelques pas des podiums, les visiteurs pourront découvrir la culture urbaine belge, à travers de nombreuses activités, comme prendre part à des battles de danse, des ateliers de beatbox, des expositions de streetwear, des dégustations de gaufres de Bruxelles...

Encore une fois, des invités de marques seront du voyage pour représenter le meilleur du WUBF : Farrah Winfrey, directrice artistique du pôle mode en 2018, a sélectionné pour l'occasion une dizaine de marques belges, dont les créateurs prometteurs Charly Nzogang, Maxime Edwards ou encore Reda Faklani.

La danseuse et chorégraphe **Angelina Bruno** fera également le déplacement en Tunisie, tout comme le double champion de Belgique de beatbox : **BigBen**. Tous deux auront la tâche d'animer des ateliers et des battles sur le **Belgian Urban Corner** de cette Fashion Week.

Et pour couronner le tout, **G.A.N aka Le Roi des Belges**, assurera la direction artistique des prestations rap !

Cette nouvelle collaboration entre la FWT et le WUBF n'a été rendue possible que grâce aux soutiens de l'ambassade de Belgique en Tunisie, Tunisair Benelux, l'ONTT Benelux et la région de Bruxelles capital, nous espérons que cette opération renforcera l'échange culturel entre la jeunesse Bruxelloise/Belge et la jeunesse Tunisienne.

Alors.... What's Up Tunis ?

Suivez cette nouvelle aventure au quotidien sur la page Facebook du *What's Up Brussels Festival* : [Page Facebook What's Up Brussels](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Festival



TARMAC

## Hip Hop International / The World Final à Phoenix (USA)



© Tous droits réservés

05 août 2019 à 13:18 - mise à jour 05 août 2019 à 13:18 · ⌚ 1 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e **HIP HOP INTERNATIONAL** en est à sa phase finale !

L'événement de danse le plus répandu dans le monde se concentre ces prochains jours sur sa final mondiale à Phoenix en Arizona.

Après plus de 100 événements qualificatifs dans 50 pays durant plusieurs mois, plus de 4000 danseurs du monde entier sont réunis à Phoenix pour un Battle incroyable qui promet encore cette année des belles surprises.

Le **HIP HOP INTERNATIONAL** en est à sa 18e édition et continue de mettre en avant la Culture Hip Hop mais aussi les différentes formes de danses qu'on peut retrouver dans ce mouvement.

Comme chaque année ainsi que lors des qualifications, les groupes de danses composés de 5 à 9 danseurs, sont divisés en 3 catégories :

- **Juniors** - de 8 à 12 ans
- **Varsity** - de 13 à 17 ans
- **Adults** - de + de 18 ans

Il existe également une "**MegaCrew category**" pour les groupes de 10 à 40 danseurs de tout âge. Cette année le HHI a également mis en place une nouvelle catégorie pour les groupes de 3 danseurs de tout âge également.

Le programme se déroule en plusieurs phases

- Lundi 5 Août - Cérémonie d'ouverture
- Mardi 6 Août / Mercredi 7 Août - Éliminatoires
- Jeudi 8 Août - Demi Finales
- Vendredi 9 Août - World Battle

La GRANDE finale est programmée pour le **SAMEDI 10 AOUT** au "Gila River Arena".

Si vous n'avez pas la chance de vous trouver dans le coin, suivez les Réseaux Sociaux qui seront certainement la 1<sup>ère</sup> source d'information et de diffusion des vidéos de cet incroyable compétition.

TARMAC va en tout cas suivre de près ce qui se passe à PHOENIX dans les prochains jours et reviendra avec un rapport détaillé !

Pour toute information complémentaire : [www.hiphopinternational.com](http://www.hiphopinternational.com) ou encore la page Facebook sur laquelle tu y trouveras les photos, vidéos, ... <https://www.facebook.com/OfficialHHI/>



FACEBOOK

### Unavailable

This video can't be embedded because it may contain content owned by someone else.

Video on Facebook · Learn more

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Battle

dance



TARMAC

## Moha La Squale va sortir sa collection avec Lacoste



© Youtube/Moha La Squale

16 oct. 2019 à 16:14 · ⌚ 1 min

Par G.G.  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**M**oha La Squale réalise "*un rêve d'enfant*" en annonçant la date de sortie d'une collection réalisée en collaboration avec la marque au crocodile.

Le natif de Créteil avait déjà annoncé cette collab' il y a plus d'un an, mais cette fois-ci les choses se concrétisent : un teaser vidéo posté sur la page Instagram de l'artiste et surtout une date de sortie! Les pièces de cette collection inédite seront disponibles à la vente dès le dimanche 20 novembre. L'ensemble de la collection n'a pas encore été dévoilée mais on peut apercevoir certaines pièces dans le teaser : un sweat avec le logo Lacoste associé à celui de La Squale ou encore une veste avec le visuel de "Bendero", le nom de l'album du rappeur.

### Lacoste se réconcilie avec le rap

Moha La Squale est le premier rappeur dont l'image a été officiellement associée à celle de Lacoste. La marque a longtemps gardé cette image élégante et bourgeoise, refusant toute collaboration avec des représentants de la culture hip-hop. C'est en tout cas ce que racontent les membres d'Arsenik, malgré le fait que les deux rappeurs étaient "Lacostés" de la tête aux pieds pendant leurs années de succès. C'est d'ailleurs en partie grâce à

eux que le crocodile de Lacoste est devenu malgré lui une marque incontournable du streetwear.

Mais cette époque où Lacoste tournait le dos aux rappeurs semble révolue (et le fait que le rap soit aujourd'hui la musique la plus écoutée sur les plateformes de streaming n'y est sans doute pas étranger) puisque la collection avec Moha La Squale sort officiellement ce dimanche. Roméo Elvis est un autre exemple révélateur : le rappeur bruxellois a toujours avoué son amour pour Lacoste, mais il avait expliqué sur Twitter que la marque ne voulait pas de lui car il faisait du rap. Un an plus tard, Roméo annonçait sur Instagram que Lacoste lui avait "*enfin avoué son amour*". Une annonce qui semble coller avec la thèse d'un revirement stratégique de la part de Lacoste. Il ne serait donc pas étonnant de voir arriver prochainement une collaboration entre la marque et le rappeur bruxellois.

Le lien vers cette photo ou cette vidéo  
peut être brisé ou la publication peut  
avoir été supprimée.

[Consulter Instagram](#)

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER [f](#) [X](#) [WhatsApp](#) [Telegram](#) [in](#) [Email](#)

Tous les sujets de l'article



Tarmac

marque

style

Roméo Elvis



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le BBoying est en deuil / Un frère de Sol parti bien trop tôt



© Tous droits réservés

15 oct. 2019 à 00:02 - mise à jour 15 oct. 2019 à 00:02 · ⌚ 1 min

Par Philone  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**a *Culture Hip Hop* a parcouru un long chemin depuis ses premières soirées, ses premiers artistes ou encore sa première apparition télévisée et durant ces nombreuses années, différentes personnes ont posé une pierre à l'édifice de son histoire.

C'est plus que certainement le cas de **KARIM BAROUCHE** qui se trouve aujourd'hui dans les cœurs de milliers de danseurs mais aussi d'acteurs de notre mouvement puisque ce BBOY légendaire ayant participé à une grosse partie de l'histoire de la danse en France mais aussi dans le monde nous a quitté bien trop tôt.

**KARIM BAROUCHE** a commencé à danser au début des années 80 et a rejoint le groupe **AKTUEL FORCE** dès 1985. Composé de danseurs encore actifs aujourd'hui pour la plupart, dont Gabin (Nuissier), Karima, Xavier Plutus, Pascal Blaise, Magid, Fox, ... Aktuel Force a représenté le *BBoying français* dans le monde entier remportant des dizaines de compétitions, Battle, championnats, ... Il a également été le groupe de danse officiel des tournées du groupe NTM prouvant sur la scène que le Hip Hop est une culture à part entière.

**Karim** a marqué le monde du BBoying mais aussi de la danse en général de par son style unique, son amour pour la transmission de son art mais surtout par sa passion pour ce mouvement qui a fait de lui le danseur que tout le monde pleure aujourd'hui.

Karim est venu plusieurs fois en Belgique pour faire partie du jury de Battle, donner des workshops ou encore participer à différents événements. Il lui avait même été remis un Award par le chapter belge de l'Universal Zulu Nation en date du *17 avril 2010* à Bruxelles en reconnaissance de son travail et de sa profonde passion pour le mouvement.

**KARIM BAROUCHE** restera dans les mémoires de tous ceux qui l'ont vu danser, "embrasser" le sol par sa technique imparable et par son énorme sourire.

Nous avons bien entendu un grosse pensée pour les membres de sa famille ainsi que ses proches à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Nous te souhaitons de reposer en Paix aux côtés des nombreux artistes partis également trop tôt et continue à faire "Kiffer les Anges" là où tu te trouves ! Bon voyage Karim ...

 YOUTUBE KOREANROC / BREAKING HISTORY

TRIBUTE to Karim Barouche (R.I.P) | 1972. 6. 27 - 2019. 10. 08 / 



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article



Tarmac

DANSE

HIP HOP



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Retour sur le Battle of The year International 2019



© Tous droits réservés

28 oct. 2019 à 12:40 • 1 min

Par Philone Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e fameux concours **BATTLE OF THE YEAR** ou **BOTY** fêtait ce week-end à Montpellier ses 30 ans!

En effet, c'est dès 1989 que des BBoys allemands ont mis en place un concours de Breaking ou BBoying afin de tester les danseurs de l'époque et avec les années, cet événement a créé un réel engouement au sein de la communauté des danseurs dans toute l'Europe.

Ayant atteint un certain niveau de professionnalisme et un succès à chaque édition, le **Battle of The Year** est devenu une référence internationale allant jusqu'à pousser des producteurs américains à créer un film du même nom autour de ce concours de danse.

Même s'il existe de très nombreux Battle ou concours de toute sorte autour du Breaking, le **BOTY** reste une référence pour les BBoys/BCirls internationaux. Les danseurs apprécient en outre cette différence les poussant à créer un show chorégraphique afin de pouvoir éventuellement partir dans les Battle et dès lors utiliser ce travail tout au long de l'année.



Depuis l'année dernière, la finale internationale rassemblant les groupes gagnants mais aussi les danseurs individuels des nombreuses qualifications, se déroule à Montpellier en France.

Les danseurs/danseuses dans chaque catégorie ont offert un spectacle incroyable poussant le niveau encore plus haut que jamais.

Les gagnants de cette année :

**FACTORY KINGZ** (Latvia) - Kids Battle | **ZEKU** (USA) - BBoy 1vs1 | **LIL MAMI** (Chile) - BGirl 1vs1 | **ARTISTREET** (Korea) - Best Show | **LAST SQUAD** (France) - Crew Battle

Cet événement a une nouvelle fois prouvé la force de la Culture Hip Hop mais également l'attrait d'un public plus large pour ce genre de concours ainsi que pour des prestations souvent oubliées de certains médias.

Tu pourras retrouver toutes les vidéos sur la chaîne YouTube du Battle of The Year - <https://www.youtube.com/user/BOTYTV>

 YOUTUBE BATTLE OF THE YEAR

Artistreet | Best Show | SNIPES Battle Of The Year 2019



 YOUTUBE BATTLE OF THE YEAR

Last Squad | Show | SNIPES Battle Of The Year 2019



 YOUTUBE BATTLE OF THE YEARPac Pac vs Zeku | 1vs1 World Final | SNIPES Battle Of The Year HD

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Breakdance

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

ELECTIONS 2024

**Élections : "union sacrée" entre le MR et les Engagés qui entament des négociations en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles**

11 juin 2024 à 16:19 • 3 min

CYCLISME

**Tour de Suisse : Thibau Nys remporte la troisième étape en petit prince des puncheurs, Alberto Bettiol se pare de jaune**

11 juin 2024 à 16:56 • 1 min

EUROPE

**Législatives en France : le patron de la droite Eric Ciotti (LR) soutient une alliance avec le RN de Marine Le Pen et soulève un tollé**

11 juin 2024 à 14:48 • 2 min

FAKY

**Non, ce n'est pas grâce au soutien des Belges d'origine marocaine et à sa "position" sur le Sahara occidental que le MR a gagné en Wallonie et à Bruxelles**

11 juin 2024 à 14:43 • 5 min

Disponible sur  
Google PlayDisponible sur  
App store

Suivez-nous

[Thématiques](#)[Services](#)[L'Actu décryptée](#)





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Keith Haring / The Exhibition



© Tous droits réservés

21 nov. 2019 à 15:09 · 3 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Le style emblématique de **Keith Haring** se reconnaît au premier coup d'œil. Cette grande rétrospective dédiée à l'artiste américain légendaire propose de (re)découvrir son œuvre, ses engagements et son influence. [Le parcours chronologique et thématique présente une large palette de sa pratique artistique, avec plus de 85 dessins et peintures, complétés par des vidéos, collages, affiches, peintures murales, documents d'archives....](#)

L'œuvre de Haring fait partie intégrante de la culture pop des années 80 et aborde des thématiques sociétales toujours d'actualité aujourd'hui, tels que les droits de l'homme, le VIH/sida, le racisme, les droits LGBTQI+, la toxicomanie,... En marge de l'exposition, BOZAR propose également un programme transversal aussi vaste qu'engagé, inscrivant dans le présent les thèmes qu'abordait déjà Keith Haring.

Keith Haring a marqué la scène artistique new-yorkaise des années 80 avec sa **personnalité unique**. Il a joué un rôle-clé dans l'émergence de la **culture underground alternative** de sa génération mais a également touché la communauté Hip Hop qu'il a côtoyée dès ses premières années. Son style est reconnaissable au premier coup d'œil grâce à la **réurrence de motifs emblématiques** tels que des chiens qui aboient, des bébés qui rampent et des soucoupes volantes. Les peintures et dessins de Haring sont

souvent militants et politiquement engagés. On retient essentiellement de lui son engagement dans la lutte contre le VIH/sida, mais il s'intéressait également à d'autres questions sociétales. Il a ainsi participé à des campagnes en faveur du désarmement nucléaire, créé la célèbre fresque *Crack is wack* et dessiné des affiches antiapartheid. Ouvertement homosexuel, il reste à ce jour l'une des figures de proue des mouvements LGBTQI+.

Les œuvres de Haring réunissent les influences les plus diverses : de la peinture abstraite au pop art, en passant par des hiéroglyphes égyptiens, la calligraphie, le travail des graffeurs new-yorkais et l'artiste belge Pierre Alechinsky. **Son style caractéristique, dont la spontanéité n'est qu'apparente, reflète l'énergie des années 80.** L'exposition fait revivre l'ambiance de cette époque grâce à des vidéos, photos et documents d'archives rares. L'installation " black light " de 1983 présente des œuvres fluorescentes éclairées par des rayons UV, au rythme de musique disco et electro post-punk.

Ses œuvres ont souvent été utilisées dans des vidéos ou reportages autour du Rap et de la Culture Hip Hop. Haring avait pour principale ambition de créer de l'art public, qui atteindrait **le plus large public possible**. Il a ainsi déclaré : " I remember most clearly an afternoon of drawing... All kinds of people would stop and look at the huge drawing and many were eager to comment on their feelings toward it. This was the first time I realised how many people could enjoy art if they were given the chance. These were not the people I saw in the museums or in the galleries but a cross-section of humanity that cut across all boundaries." Il a collaboré avec Andy Warhol et Jean-Michel Basquiat qui, comme lui, désiraient **réunir les beaux-arts et la culture populaire**.

Le BOZAR met en lumière ce travail et l'exposition mettra également en avant le **caractère performatif** de l'œuvre de Haring, ses dessins à la craie en live dans le métro new-yorkais ainsi que sa collaboration avec l'artiste et photographe Tseng Kwong Chi, qui a largement documenté le travail de l'artiste. Haring s'est mué en icône du pop art de l'époque : il a aussi collaboré à des vidéos et performances de plusieurs stars, comme Madonna, Grace Jones, Vivienne Westwood et Malcolm McLaren. Il contribuait régulièrement au légendaire **Club 57** à New York, un club alternatif/espace artistique, où il organisait des performances et des expositions.

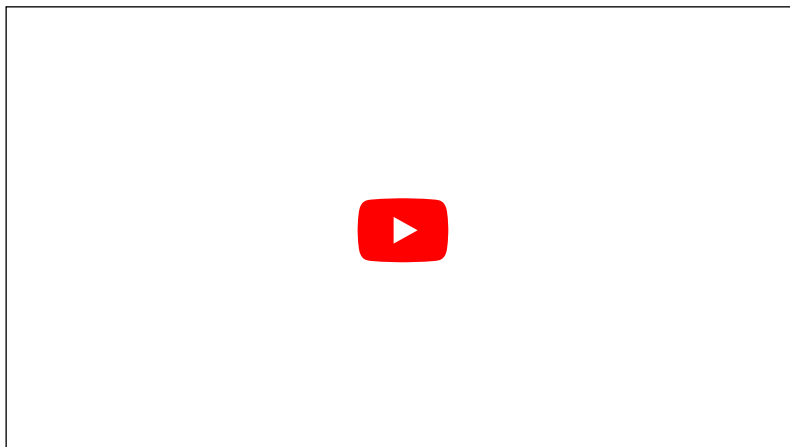
**Keith Haring est venu à plusieurs reprises en Belgique dont le fameux été de 1987, quand il a eu une exposition solo au Casino de Knokke. C'est également à cette époque qu'il réalise la grande fresque de la cafétaria du M HKA à Anvers.**

La carrière de Keith Haring a été brève : il est décédé le 16 février 1990, à l'âge de 31 ans, des suites du sida. L'art de Haring mettait en avant des **thèmes universels** tels que la naissance, la mort, l'amour, le sexe, la guerre et la compassion. Aujourd'hui, son œuvre est plus que jamais d'actualité.

La rétrospective *Keith Haring* a été composée par le commissaire Darren Pih et la commissaire adjointe Tamar Hemmes du Tate Liverpool. Elle est le fruit d'une collaboration entre la Tate Liverpool, la Keith Haring Foundation, BOZAR (Palais des Beaux-Arts de Bruxelles) et le musée Folkwang (Essen). Après BOZAR l'exposition voyagera au Musée Folkwang à Essen (22 mai – 6 septembre 2020). Il s'agit de la deuxième collaboration entre BOZAR et la Tate Liverpool, après l'expo *Yves Klein. Theatre of the Void* en 2017.

Tu trouveras plus d'informations au sujet de l'exposition en cliquant sur ce lien <https://www.bozar.be/fr/activities/148744-keith-haring> et reste bien attentif car TARMAC t'offrira tes places pour découvrir cette magnifique exposition.

YOUTUBE



Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Graffiti

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

ELECTIONS 2024

**"Si ça ne vous plaît pas, vous n'êtes pas obligé de rester en Belgique" : les propos de Jeholet envers Nabil Boukili créent un tollé, le ministre réagit**

02 juin 2024 à 15:05 • 3 min

CYCLISME

**Critérium du Dauphiné : Cort s'impose dans le brouillard au sommet du Col de la Loge**

03 juin 2024 à 17:07 • 4 min

DIABLES ROUGES

**Wunderbar : l'hymne des Diables Rouges est prêt à prendre le hit-parade d'assaut**

03 juin 2024 à 10:46 • 3 min

MONDE

**Cercueils avec la mention "soldats français de l'Ukraine" déposés à la tour Eiffel : une ingérence étrangère?**

03 juin 2024 à 20:49 • 1 min



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## L'oeuvre de Keith Haring dévoilée à Bruxelles #Bozar



© Tous droits réservés

06 déc. 2019 à 15:30 - mise à jour 06 déc. 2019 à 15:30 · 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

"If commercialization is putting my art on a shirt so that a kid who can't afford a \$30.000 painting can buy me one, then I'm all for it"

Cette phrase décrit précisément l'état d'esprit de **KEITH HARING** que les belges ont le plaisir de découvrir durant 4 mois au **BOZAR** à Bruxelles. Une très grosse partie de son œuvre est donc exposée dans les locaux du Bozar décrivant ce côté activiste de l'artiste mais aussi l'ensemble de ses influences dont bien entendu la Culture Hip Hop.

Nous pouvons d'ailleurs être fiers que les responsables de cette exposition ont pris le temps de dédier une pièce entière au mouvement qui a influencé Keith Haring au début des années 80 allant de l'apparition de **WILD STYLE** (Film culte autour de la Culture Hip Hop du début des années 80), le Graffiti, les artistes urbains de cette époque, la musique, la danse ainsi que les premières galeries new yorkaises qui ont accepté le Graffiti comme de l'Art à part entière.

Pour rendre à la Culture Hip Hop ce qu'elle lui a apportée, Keith Haring a pris le temps de prêter son Art pour différentes pochettes de disques qui sont aujourd'hui devenus des "classics" de la musique Rap (Malcom Mc Laren, Run DMC, Emanon, ...).

Le style emblématique de Keith Haring se reconnaît au premier coup d'œil. Cette rétrospective dédiée à Keith Haring propose de découvrir son œuvre, ses engagements et son influence même pour des personnes qui auraient déjà pu vivre cette expérience auparavant.

L'exposition, en plus de la mise en avant des œuvres de l'artiste, jette le visiteur dans une ambiance électrisées des années 80. La découverte par le grand public d'une nouvelle Culture, la démocratisation de l'Art, le fléau du SIDA, la difficulté de l'acceptation par le grand public de l'Homosexualité, la puissance d'une Apartheid en Afrique du Sud, ...

Nous te conseillons de ne pas manquer cette exposition qui s'étend du 6 Décembre 2019 au 19 Avril 2020 et si tu restes attentif ainsi que connecté sur TARMAC, tu auras peut-être la chance de remporter tes tickets d'entrées !

Tu peux déjà prendre plus d'information en cliquant sur ce lien :

<https://www.bozar.be/fr/activities/148744-keith-haring>

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

**TARMAC** Tarmac

Arts

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

PATRIMOINE

**Direct – 80e anniversaire du D-Day : Pointe du Hoc, le colonel Rudder reçoit la réponse à son message « pas de renfort possible. Tous les Rangers débarqués à Omaha »**

06 juin 2024 à 13:06 • 1 min

MARATHON DE FACT-CHECKING

**Un Belge dépense-t-il deux fois plus qu'un Français pour se soigner, comme l'affirme Maxime Prévôt ?**

06 juin 2024 à 06:01 • 5 min

ROLAND GARROS

**Novak Djokovic opéré du genou, son Wimbledon en danger ?**

05 juin 2024 à 13:46 • 1 min

ROLAND GARROS

**Journée mitigée pour les Belges, surprises chez les femmes : ce qu'il ne fallait pas manquer à Roland-Garros**

05 juin 2024 à 19:57 • 10 min

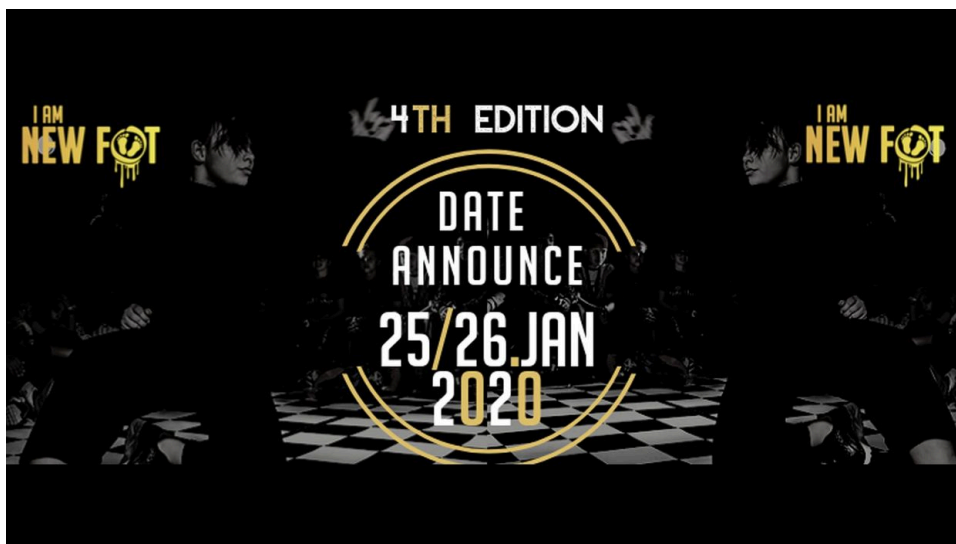


FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## I Am New Feet / 4ème édition



© Tous droits réservés

07 janv. 2020 à 17:51 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

### " I AM NEW FEET " Urban Festival est en route vers sa 4ème édition !

Le Festival urbain, nouveau dans le paysage des festivals belges et qui à chaque édition fait déferler une vague de danseurs sur la Cité Ardente ! Festival pionnier et unique qui se veut **axé sur la promotion de la culture Hip Hop et Urbaine**, un festival démocratique et convivial !

**I AM NEW FEET** est construit comme un grand ATELIER URBAIN dans lequel tous les intervenants de la journée sont âgés de 8 à 21 ans : DJ's, Juges, Speaker et Danseurs ! Conçu sur mesure pour les jeunes et leur donner la possibilité d'acquérir de la confiance, de la créativité et de l'autonomie VIA LA DANSE !

Ce concept est unique tant au niveau européen que mondial. Certes, il existe bon nombre d'événements et battles avec divers concepts, mais jamais encore un événement de danse urbaine n'avait donné aux jeunes passionnés cette opportunité et cette visibilité ! C'est pourquoi le concept est unique poussant les jeunes à comprendre leurs responsabilités.

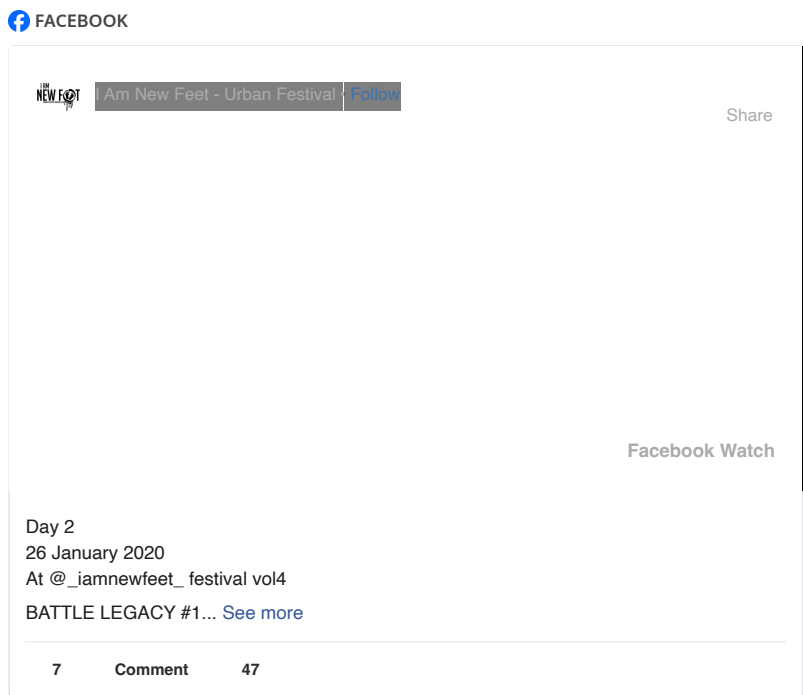
Les organisateurs ont également pensé à laisser la place à des professionnels qui sont aussi là pour épauler cette jeune génération.



Un événement qui rassemble donc les différentes générations et qui donne à la danse sa vraie place dans un tel événement de deux jours.

Tu trouveras plus d'informations sur la page Facebook de l'événement : <https://www.facebook.com/events/361785124527166/>

Reste également connecté à TARMAC car nous aurons le plaisir de t'offrir tes places dans les prochains jours !



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

dance

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



TARMAC

## La Belle Hip Hop 2020



© Tous droits réservés

09 mars 2020 à 16:04 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**a **Belle Hip Hop**, festival entièrement dédié aux femmes actives au sein de la Culture Hip Hop, a lieu du **8 au 15 mars 2020**. Pour sa 4ème édition, le festival te réserve concerts, débats, événements et performances artistiques avec la présence d'artistes venant du Sénégal, de France, des USA, du Liban, du Pays Basque, du Maroc, de la Finlande et du Canada.

Cette année, le festival désireux de déconstruire les barrières sociales a notamment prévu une compétition internationale 100% féminine de breakdance et de danse Hip Hop qui se déroulera le **samedi 14 mars** avec un jury international ! Réserve vite tes places ici, car elles sont limitées : [International Female Battle](#)

Le festival mettra en relief différents ateliers qui seront donnés tant à Bruxelles qu'en Flandre et en Wallonie dans des centres pour réfugiés, des écoles, des maisons de repos, des hôpitaux, des écoles de danse, des maisons de jeunes, des prisons ainsi que des centres pour femmes victimes de violences.

Un résumé du programme :

- 09 Mars : Ateliers Maison de Repos Acacias et Maison de Jeunes qui a comme objectif d'aider les seniors isolés à domicile ainsi qu'en maison de

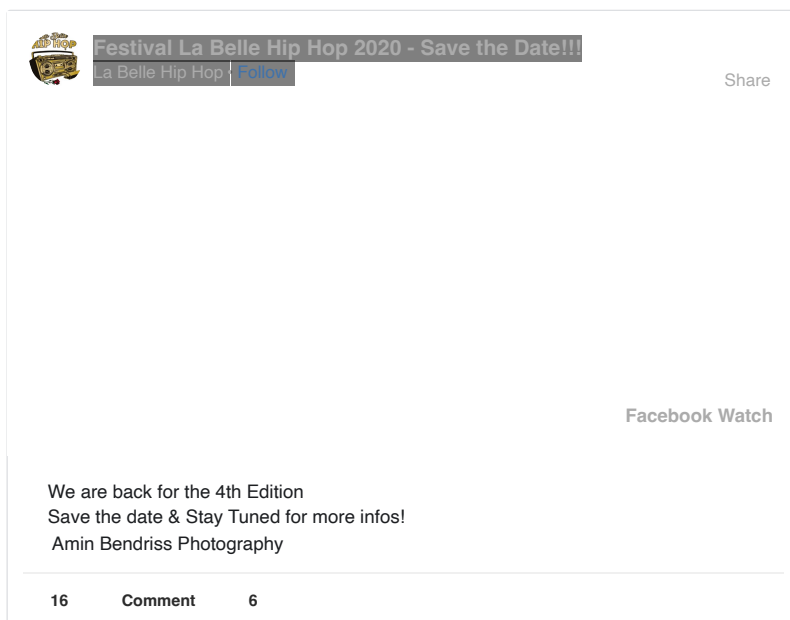
repos.

- 10 Mars : Ateliers à l'hôpital des enfants à HUDERF
- 11 Mars : Ateliers en présence d'artistes américaines à Be Centrale
- 12 Mars : Ateliers à l'hôpital des enfants à HUDERF et à la Prison de Berkendael
- 13 Mars : Ateliers pour femmes victimes de violence et centre pour réfugiés
- 14 Mars : International Female Battle au Grand Casino Viage
- 15 Mars : La Belle Hip Hop Nordic à Helsinki, Finlande Clôture du festival en Finlande avec différents workshops qui auront lieu sur place, à Helsinki.

Tu trouveras plus d'informations sur la page Facebook de l'événement

: <https://www.facebook.com/Labellehiphop/>

 FACEBOOK



The image shows a screenshot of a Facebook post from the page 'La Belle Hip Hop'. The post features a banner with the text 'Festival La Belle Hip Hop 2020 - Save the Date!!!' and a 'Follow' button. Below the banner, the text reads: 'We are back for the 4th Edition', 'Save the date & Stay Tuned for more infos!', and 'Amin Bendriss Photography'. At the bottom of the post, it shows '16' likes and '6' comments. A 'Share' button is visible in the top right corner of the post area, and a 'Facebook Watch' section is partially visible on the right.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article



Tarmac

Féminisme

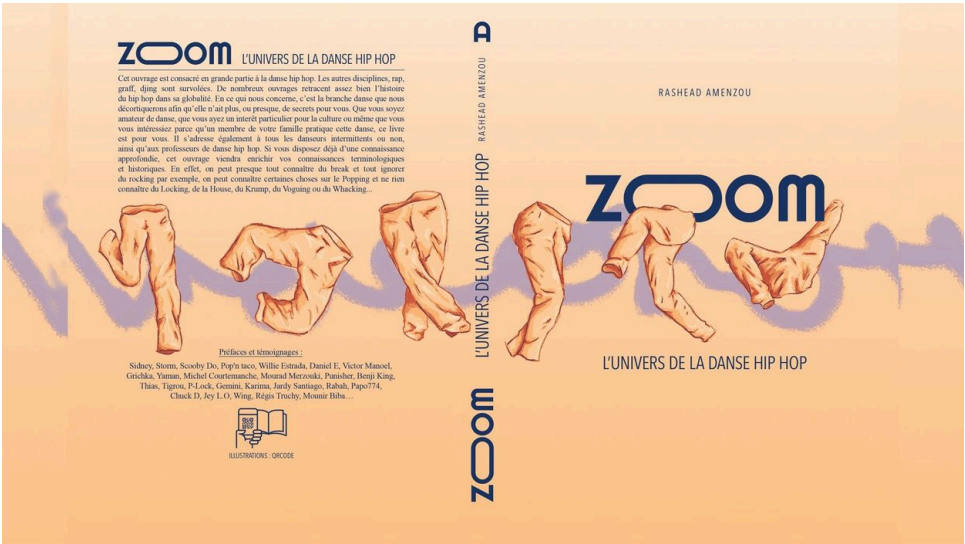
Festival

HIP HOP



TARMAC

# Zoom, L'Univers de la Danse Hip Hop par Rashead Amenzou



© Tous droits réservés

19 mars 2020 à 16:23 • 2 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**C**ela fait plusieurs jours que la situation actuelle poussent les grands comme les petits à se plonger dans des livres qui sont très souvent restés fermés depuis bien longtemps.

La lecture Hip Hop existe aussi et il est possible de se procurer divers ouvrages autour de la culture, de l'histoire ou encore des anecdotes décrites par des acteurs du mouvement.

Nous n'avions pas encore eu la possibilité de te présenter cet ouvrage incroyable qui a demandé à l'auteur des milliers d'heures de recherches, de conversations, de voyages, de visionnages ou encore d'écriture :

## ZOOM / L'Univers de la Danse Hip Hop par Rachid Amenzou

Rashead avant de se lancer dans l'écriture de ce livre est un danseur connu mais aussi reconnu dans le milieu ainsi que dans la communauté mais pas seulement puisqu'il est en outre le détenteur du record de headspin effectué en 2000 (tours sur la tête).

Il découvre la danse Hip Hop grâce à la Hype en 1990 et le Backslide de Michael Jackson en 1992. Très vite la danse est devenue une passion dévorante pour lui et tout au long de

ces années de pratique, l'histoire de la culture et des danses urbaines l'ont captivé l'incitant à se renseigner et à voyager énormément.

Rashead a compris par son travail de transmission à une plus jeune génération surtout lors de ses nombreux cours de danses qu'un manque d'information ou une précision des termes utilisés manquaient à l'appel.

Ce constat a été d'autant plus important avec les nombreuses visites des danseurs américains qui utilisent leurs termes pour décrire un mouvement alors que l'Europe utilise ses propres traductions ou synonymes quelque soit le pays.

Cet ouvrage ZOOM n'est sans doute pas le livre à lire d'une traite mais à décortiquer et surtout à utiliser sans modération pour comprendre, s'instruire et s'améliorer journalièrement dans sa danse.

Rashead a bien entendu pris le temps d'insérer quelques chapitres autour de la Culture Hip Hop proprement dite en expliquant les premières heures, l'arrivée de celle-ci en France, la signification des différentes disciplines mais a surtout mis l'accent sur la Danse qui fait partie intégrante de ce mouvement.

Plus besoin donc de chercher sur les site web quel livre se procurer, tu l'as déjà trouvé !

Click sur ce lien pour plus d'informations et pour tout achat immédiat

: <https://zoomsurladanse.com/>

 YOUTUBE TARMAC



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

 Tarmac

DANSE

HIP HOP

TARMAC

## Décès de Don "Don Campbellock" Campbell / Le monde de la danse perd un de ses pionniers



© Tous droits réservés

01 avr. 2020 à 17:14 - mise à jour 01 avr. 2020 à 17:14 • ⌚ 1 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**N**ous avons appris sur les réseaux le décès de **Don "Don Campbellock" Campbell** en date de ce 31 Mars 2020.

La communauté des danseurs dans le monde entier lui rend hommage depuis cette triste nouvelle puisque **Don Campbellock** est reconnu comme l'inventeur du "**LOCKING**" qui fait partie de notre Culture Hip Hop et qui représente encore aujourd'hui une des danses les plus pratiquées dans le monde entier.

Vivant à Los Angeles, c'est en 1971 que Campbellock rejoint l'équipe de la fameuse émission télévisée **SOUL TRAIN** qui a permis à de nombreux danseurs de se faire connaître du grand public. Après avoir quitté l'émission Soul Train, il rassemble plusieurs danseurs autour de lui et fonde le groupe "The Lockers". Il enregistre alors un titre "The Campbellock" qui correspond à sa nouvelle danse.

**Don Campbell** et son groupe "**The Lockers**" apparurent auprès de très nombreuses personnalités du show business comme Frank Sinatra, Sammy Davis Jr, Bill Cosby, Aretha Franklin, ... ou dans différentes émissions télévisées dans les années 70 et 80 sans oublier

les dizaines de leurs apparitions dans des vidéos d'artistes tels que *The Backstreet Boys*, *N'Sync*, *Britney Spears*, *Christina Aguilera*, *Wyclef Jean*, *Snoop Dogg*, *Jermaine Dupri*, *Busta Rhymes*, *Aaliyah*, and *Mýa*.

*Janet Jackson* a également fait appel à leurs services alors que son frère Michael Jackson s'est inspiré du Locking dans ses nombreuses chorégraphies.

L'expansion mondiale de la Culture Hip Hop a permis à **Don Campellock** ces dernières années de voyager et de transmettre son savoir à des milliers de danseurs de par le monde.

La communauté Hip Hop perd en cette période déjà compliquée un de ses pionniers qui a pu apporter sa pierre à l'édifice mais qu'on aurait bien voulu avoir encore auprès de nous pour continuer à apprendre.

Tu peux retrouver plus d'infos sur sa vie et ce qu'il a apporté à notre culture sur son website officiel : <https://campbellock.dance/>

 YOUTUBE SCRAMBLELOCK

Don "Campbellock" Campbell - The Creator of Locking - Locking...



 YOUTUBE OFFICIALHHI

Don "Campbellock" Campbell on HHI's Real Talk







FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Artiste belge / Cava - Ishimura tient ses promesses



© Tous droits réservés

03 juin 2020 à 14:00 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**C**AVA est composé de plusieurs artistes dont des rappeurs, des chanteurs, des beatmakers ou encore des guitaristes. Ce collectif a été fondé il y a 2 ans par le rappeur Genbu, qui deviendra leur manager, et le rappeur Shiba, qui se sont rencontrés à l'école à Forest (Bruxelles).

Ce groupe représente sans aucun doute cette nouvelle génération qui se prennent déjà en main et n'attendent personne pour "mettre en musique" leur passion. De plus, **CAVA** et surtout ses membres tirent leurs influences de la culture Hip Hop actuelle et ancienne, du rap américain ou de chez nous. Ils sont aussi de grands amateurs et musiciens de jazz ou de rock/pop qui est la musique dans laquelle ils ont grandi et qu'ils savent aisément reproduire, comme on peut l'entendre sur certains morceaux.

**CAVA** se définit comme un collectif à la recherche d'une authenticité assumée et s'éloignent des clichés qu'on a l'habitude de voir assez couramment dans la musique d'aujourd'hui.

Le groupe a sorti un premier EP en avril 2019: **NEF** reprenant 9 morceaux produits par le groupe lui-même et en très peu de temps.



**CAVA** revient aujourd'hui avec un nouvel Opus: **ISHIMURA** incluant *11 titres* avec comme thème principal l'espace. Ishimura est également un EP spontané, instinctif et qui se rallie au mouvement actuel lié à cette vague musicale incontournable.

Le projet est principalement "Trap" mais expérimente (comme sur Hyperespace), n'hésitant pas à sortir du convenu (MamaLova).

Le projet est disponible sur toutes les plateformes légales de streaming: [Ishimura](#)

Rejoins CAVA sur les réseaux:

- Instagram: <https://www.instagram.com/cava.bxl/>
- YouTube: [Youtube CAVA](#)

 YOUTUBE SHIBA



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

 Tarmac

rap belge

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



TARMAC

## Abraham / Son Ep "Tête dans les nuages" sera quelque part son premier rendez-vous avec son public



© Tous droits réservés

05 juin 2020 à 09:00 • 1 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**A**braham fait partie de ces artistes qui touchés dès leur plus jeune âge, comprennent l'importance de la musique dans leur vie. En plus d'avoir déjà eu une expérience musicale auprès de sa famille (L'album *Family Groove*, sorti en 2006), Abraham est un passionné de la *Culture Hip Hop* qu'il aborde entre autre grâce à ses productions musicales destinées au milieu de la danse ainsi que des spectacles mis en place en autre par les Compagnies Kilaï, Black Sheep, BurnOut...

En parallèle de ce travail de producteur, Abraham s'associe en 2011 à **Awir Leon** et **J.Kid** avec qui il forme le groupe **UNNO**. Après trois EP et de nombreux concerts (Zenith de Lille, Printemps de Bourges, Great Escape, Taratata), ce groupe lauréat du FAIR sort son premier album **AMAAI** chez Nowadays Records.

**Abraham** compose également quelques titres pour **Aloïse Sauvage** (Ailleurs Higher, Aphone, Hiver Brûlant, et les prémices du titre éponyme Dévorantes) et multiplie les collaborations diverses et variées à l'image de *Caramel & Chocolat* travaillé en binôme avec le **MC Philemon**. Au fil des années il est aussi devenu DJ pour la Compagnie **Art-**

**Track** en 2015. Il devient le DJ de l'événement majeur de la compagnie lilloise : Le **Hip-Hop Games Concept**.


Fort de cette expérience, il s'allie à Romuald Brizolier (danseur fondateur d'Art-Track) afin de proposer la formation Hip-Hop Games School en France, à Mayotte, au Canada depuis 2017.

Aujourd'hui, après cinq beat tapes dédiées aux danseurs sous le pseudo **Tismé**, Abraham s'attelle à son premier projet solo majeur : un cycle musical dont le premier rendez-vous est l'EP **Tête dans les Nuages**.

La vidéo est disponible sur YouTube depuis ce matin et tu trouveras le EP sur les plateformes légales de téléchargement en cliquant sur ce lien: [Abraham - Tête dans les nuages](#)

On peut s'attendre à un "nouvel artiste" qui va faire parler de lui dans les prochaines semaines! Rejoins dès maintenant **Abraham** sur ses réseaux:

- Instagram: <https://www.instagram.com/abrahamtisme/>
- Facebook: <https://www.facebook.com/abrahamtisme>
- YouTube: <https://www.youtube.com/user/TismeBeats>

 YOUTUBE TISMEBEATS



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

RAP FRANCAIS



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## Wesh 2020 / Hip Hop en Brabant Wallon!



© Tous droits réservés

12 oct. 2020 à 16:11 - mise à jour 12 oct. 2020 à 16:11 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**B** E WESH!, l'événement 100% hip-hop, (anciennement Open Stage BW) est de retour le **samedi 7 novembre** ! Les organisateurs ont fait le choix de dédier cette édition aux différentes disciplines de la culture Hip-Hop avec 4 Masterclasses.

Les nouvelles mesures gouvernementales bouleversent un peu l'événements. Les organisateurs ont réussi à faire en sorte qu'il se déroule quand même, mais en ligne.

Depuis la naissance du projet en 2018, **Open Stage BW**, désormais rebaptisé Be Wesh!, ne cesse de tourner les projecteurs vers les artistes du Hip-Hop en Brabant wallon via premièrement des ateliers en Maisons de Jeunes qui initient et perfectionnent les jeunes au graff, beatmaking, MC (rap et beatbox) et à la danse mais ensuite à l'occasion d'une journée qui prend la forme d'un mini-festival.

Cet événement du 7 novembre sera tourné vers les échanges et la mise en avant des expériences de chacun(e). Les parrains de cette édition auront le privilège de partager aussi leurs multiples expériences: Isha, CJM'S, Demos ou encore Jake (Magical Band).

**La BLOCK PARTY 100% hip-hop de Be Wesh!**

Rendez-vous tous les samedis du mois de novembre, à 20h, sur Instagram (@bewesh.be) pour les Be Wesh! Sessions online.

Ce samedi 7 novembre, c'est le rappeur belge Isha (@isha\_lva3) et Phil Fourmarier-Garfinkels aka MC Phil One qui t'attendent pour une session live.

Au programme : une séance de questions/réponses avec l'artiste, qui invitera ensuite tour à tour les participant.e.s à rapper pendant une minute pour mettre leur talent en valeur.

Tu trouveras plus d'informations sur le website: [www.bewesh.be](http://www.bewesh.be) ainsi que sur Facebook <https://www.facebook.com/bewesh> et Instagram: [bewesh.be](https://www.instagram.com/bewesh.be)

Les inscriptions aux masterclasses et réservations de la soirée sont ouvertes depuis cette semaine et tu trouveras ci-dessous les différents liens - !! Les places sont limitées à la vue de la situation actuelle:

- [Masterclass beatmaking](#)
- [Battle crew](#)
- [Masterclass graff](#)
- [Masterclass MC](#)
- [Block party](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Concert

CP1490

HIP HOP

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

WRC

**Tanak remporte le Rallye de Sardaigne avec... 0.2 seconde d'avance sur Ogier, Neuville s'adjuge le Super Sunday**

MONDE

**Guerre en Ukraine : cinq cercueils recouverts d'un drapeau avec la mention "soldats français de l'Ukraine" déposés au**

CONCOURS REINE ELISABETH

**Le lauréat ukrainien du Concours Reine Elisabeth, Dmytro Udovychenko, refuse de serrer la main d'un**

ROLAND GARROS

**Djokovic n'a pas apprécié jouer jusqu'à 3h du matin : "Certaines choses auraient pu être gérées différemment..."**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## La Belgian Music Week / Le rap belge également mis à l'honneur

08 mars 2021 à 21:10 - mise à jour 08 mars 2021 à 21:10 • 1 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**urant une semaine, et dès ce 8 mars, les huit radios de la **RTBF** se mobilisent et renforcent leur programmation et leur contenu pour mettre à l'honneur nos artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) lors de la **Belgian Music Week**.

Une semaine noir jaune rouge musicale qui se clôturera en apothéose avec la Belgian Music Night en télévision sur Tipik. Cette initiative intervient dans un contexte particulièrement difficile pour le secteur culturel et musical, touchés de plein fouet par la crise sanitaire.

On peut tout de même se demander s'il est pertinent de mettre en avant la **Belgian Music Week** au sein de Tarmac qui s'efforce déjà depuis sa création à mettre les artistes locaux en avant !

En effet, le Rap francophone a évolué avec les années et alors que dans les années 90 ou même au début des années 2000, le milieu avait pour habitude de catégoriser les artistes par pays, ce langage est devenu caduc depuis quelques années jusqu'à en arriver à en oublier l'origine géographique des artistes.

Comme pour toute chose, il existe le Ying et le Yang ou le positif et le négatif. Cette nouvelle façon de voir la musique permet à certains de nos rappeurs belges de s'exporter au-delà des frontières sans le besoin de justifier une quelconque appartenance à un pays voir à une région mais d'un autre côté, n'est-ce pas dangereux que certains de nos artistes nous filent entre les mains ?

Il est peut-être utile de revenir en quelques lignes sur l'histoire du Rap belge qui possède une belle et riche histoire depuis la fin des années 80.

On profite d'ailleurs de cet article pour faire un **GROS BIG UP** à **Sonny Mariano** ainsi que toute sa team pour le travail mené autour de la fameuse et attendue exposition "**30 Years of Records**" qui mettra en avant cet incroyable patrimoine musical de plus de 30 ans !

**Le Rap FR est apparu bien après l'apparition du Hip-Hop en Belgique**

Le Rap " en Français " n'est apparu que quelques années après l'apparition de la culture Hip-Hop en Belgique. En effet, les seuls modèles pour les acteurs de cette période venaient de bien plus loin que les pays francophones et il était compliqué de "penser Rap" dans une autre langue.

Ce n'est que vers la fin des années 80 que certains artistes ont " osé " utiliser la langue de Molière plutôt que celle de Shakespeare et c'est ainsi qu'au tout début des années 90 certains producteurs ont compris que cette musique venue d'outre-Atlantique pouvait aussi se décliner dans d'autres langues dont le français.

En parallèle de ce qui se faisait en France, les premiers MC's belges ont pris le micro et après quelques tentatives de scènes ou d'enregistrement furtifs, la première Compilation de Rap belge fut produite : " **BRC - Brussels Rap Convention – Volume 1** " avec à sa tête **Defi J** qui prit en plus la peine de mettre en avant de nombreux jeunes artistes qu'on retrouvera plus tard pour certains dans d'autres aventures musicales.

### Mais vous êtes fous ?

Au même moment, d'autres producteurs attachés à une radio bruxelloise sentirent également le potentiel de cette musique produisant un titre qui fera connaître le Rap " en Français ", par des concours de circonstances, au grand public : " Mais vous êtes fous " par Benny B featuring Daddy K.

L'histoire du Rap belge a par la suite pris une belle indépendance mais surtout un développement important dès le début des années 90 mettant en avant des groupes ou des individus tels que De Puta Madré, Malfrats Linguistiques, Onde Choc, Starflam, Sly-D, Uman, CNN199, Pitcho, Opak, TLP, Rhyme Cut Core, La Tria, Putcha Mad, ...

Ce vivier d'artistes, que l'on peut nommer de précurseurs, est plus que certainement à l'origine du rap belge qui fait la "pluie et le beau temps" aujourd'hui dans le monde musical.

L'histoire d'un mouvement est souvent faite de nombreuses anecdotes et il nous faudrait plus qu'un livre pour en parler convenablement sans rien oublier !

Pour bien commencer cette semaine spéciale, nous t'invitons déjà à suivre le Live de **SMAHLO** au Botanique ce mardi 9/03 en cliquant sur ce lien <https://www.facebook.com/events/470797350771580>

N'oublie pas non plus de te brancher sur TARMAC (fréquence DAB +) toute cette semaine afin de découvrir ou réentendre les meilleurs artistes belges !

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER





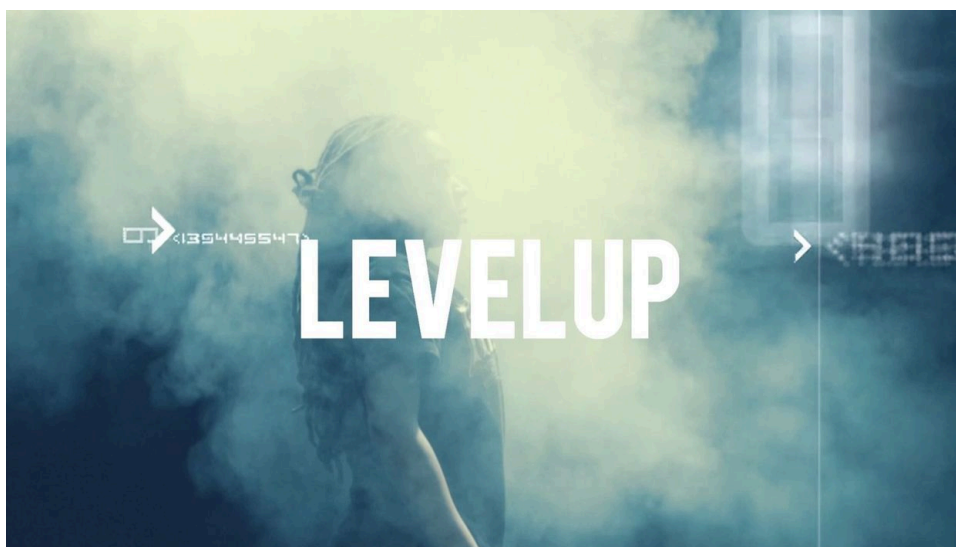


FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## Level Up / Un nouveau dispositif de professionnalisation pour les artistes



© Tous droits réservés

19 mars 2021 à 11:28 - mise à jour 19 mars 2021 à 11:28 · ⌚ 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**F**orce est de constater que même si le Rap ainsi que d'autres disciplines issues de la Culture Hip Hop, occupent aujourd'hui une place importante dans le paysage culturel et musical, il n'en est pas moins difficile pour les artistes de se faire reconnaître ou utiliser les bons outils afin d'évoluer dans leur art.

Il est un fait que nombreux artistes ne maîtrisent pas toujours les outils administratifs mis en place et cela peut certainement engendrer un retard dans le processus de production ou même de promotion de leurs projets pouvant être vus par les professionnels du milieu comme amateurs en oubliant tout simplement leur talent.

Cette situation souvent injustement caricaturée a poussé la création de cette nouvelle plateforme **LEVEL UP** qui comme ils le disent a pour ambition d'y remédier, en veillant aussi activement à la représentation des femmes.

**LEVEL UP** propose aujourd'hui un dispositif d'accompagnement qui abordera, en plus de l'aspect artistique, tous les savoirs et savoir-faire qui font le professionnalisme d'un artiste. Outre le côté artistique et la partie administrative sans doute un peu plus protocolaire, les

candidats auront également l'opportunité de rencontrer des rappeurs, des chorégraphes, des slameurs ou des beatmakers de renom.

A l'issue de cet accompagnement, **Lezarts Urbains** ([www.lezarts-urbains.be](http://www.lezarts-urbains.be)) continuera de soutenir les projets pendant une année supplémentaire toujours en parallèle de **LEVEL UP** qui continuera à apporter son aide.

**LEVEL UP** est accessible à tous les rappeurs, rappeuses, slameuses, slameurs ainsi qu'aux danseurs et danseuses Hip Hop, Krump, Break, House et Dancehall de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui portent un projet, qui sont motivés et déterminés.

Un jury, composé de professionnels du secteur, choisira trois projets rap, trois projets slam et trois projets danse. Les candidats sélectionnés profiteront donc de deux années d'accompagnement complet. Les sélections auront lieu sur base de la qualité artistique des projets, sur la motivation des artistes et sur le potentiel de développement et d'évolution ressenti par le jury.

Il est important de noter que le travail des candidats sélectionnés sera clôturé par la production d'une forme artistique, qu'il s'agisse d'un spectacle court ou d'un EP en studio, produit par **Lezarts Urbains**.

Les organisateurs proposeront également à ces différents artistes d'apporter leurs idées ainsi que leur expertise dans la mise en place de productions et organisations d'événements remettant ainsi le mouvement au centre des décisions.

**LEVEL UP** est donc une initiative de l'association **Lezarts Urbains** qui a décidé de recentrer son action sur l'accompagnement des artistes émergents dans le domaine, en l'ouvrant également au slam ainsi qu'à des mouvements parallèles comme le krump ou la house en matière de danse.

Il est grand temps de POSTULER et tu peux envoyer un mail en répondant à quelques questions:

*Qui es-tu? Quel est ton projet ? et pourquoi veux-tu intégrer le projet Level UP ?*

et également envoyer 3 liens Internet vers ton travail s'agissant soit de clips vidéos, d'enregistrements audio ou de shows live.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 AVRIL 2021, les candidatures sont à envoyer à l'adresse suivante: [levelup@lezarts-urbains.be](mailto:levelup@lezarts-urbains.be)

Tu trouveras plus d'infos en cliquant sur ce [lien](#) ou tu peux visionner **la vidéo** de Teasing [ici](#)

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Festival des Expressions Urbaines (FEU) en format Digital / Live Stream sur TARMAC



© Tous droits réservés

14 mai 2021 à 10:00 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e Festival des Expressions Urbaines (FEU) a hélas dû annuler son événement en septembre 2020 espérant partir sur des petits happening au sein de la commune d'Ixelles (Bruxelles) dans la foulée mais hélas le COVID a été plus exigeant que prévu !

Tarmac qui continue à supporter cet événement, est fier d'avoir donné son accord aux organisateurs de pousser cet échange bien plus loin que prévu.

C'est ainsi que le Festival des Expressions Urbaines diffusera en total partenariat avec TARMAC l'entièreté d'une émission dédiée bien entendu à des jeunes artistes mais aussi à un nouveau Jeu qui sera disponible pour tout le monde à la clôture du Live de ce 19 mai 2021 et le tout **en DIRECT du Studio TARMAC** !

Des prix à gagner, des performances Live avec **AYB, Boa Joo & Jones cruipty** ou encore la découverte d'un nouveau jeu pour tout amateur ou amatrice de bon Rap et de culture Hip Hop, ça se passe ce **Mercredi 19 mai 2021** à 19h00 sur la [page Facebook de TARMAC](#)



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Benjamine Weill / "Le rappeur n'est pas qu'un simple artiste"



© crédits Photos / Victoria Capron

13 août 2021 à 14:57 - mise à jour 13 août 2021 à 14:57 · ⌚ 1 min

Par Nikita Imambajev Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**P**hilosophe de formation et auteure du livre "Au Mic Citoyens", **Benjamine Weill** est passionnée de rap depuis sa tendre jeunesse. Aujourd'hui, elle travaille dans le secteur social et utilise le rap pour créer du lien avec les jeunes. En parallèle, Benjamine Weill écrit des articles et apparaît dans une série de capsules vidéos, "**Punchlife**", sur le média [Alohanews](#). Dans celles-ci, elle analyse les punchlines de différents rappeurs sous un prisme philosophique. Benjamine m'a invité dans son jardin verdoyant, pour un entretien sous un soleil de plomb.

### Quand est-ce que cette envie de lier rap et philosophie est née ?

J'ai baigné dans la culture hip-hop depuis ma jeunesse. Je suis partie aux États-Unis à l'âge de 15 ans en 1994. Je traînais énormément dans le Queens à New-York et j'étais fascinée par ce bouillonnement culturel. Je suis revenue avec ce bagage hip-hop en France pour découvrir l'expansion de ce phénomène naissant avec une particularité française.

**Qu'est-ce qui t'a attiré ?**

J'ai toujours considéré le rap comme étant une contre-culture subversive. Je retrouvais également cet aspect dans certaines lectures philosophiques. Je me suis donc naturellement intéressée au texte mis en musique. Cependant, je n'ai pas démarré mes observations à partir de concepts. Je pars de l'expérience et je conceptualise par la suite.

**Est-ce qu'analyser un texte de philo et un texte de rap avec de la rythmique, c'est le même procédé ?**

J'ai besoin d'entendre le texte, de le sentir. Je me suis surtout penchée sur le rap francophone car il va produire un discours qui culturellement m'est plus familier. Dans un texte philo, il y a aussi une rythmique qui vient raconter des choses : la manière dont le raisonnement s'articule. La virgule, par exemple, compte énormément en philosophie. Là où je fais une distinction, c'est que le rap est accompagné d'une musicalité au sens fort du terme. La musicalité et le texte s'entremêlent, créent une ambiance, un univers. Les deux se nourrissent l'un de l'autre.

**Le rap fait partie intégrante de la culture américaine, ce n'est pas encore tout à fait le cas ici. Certaines figures élitistes considèrent le rap français comme une sous-culture...**

Aux États-Unis, à partir du moment où quelque chose génère de l'argent, ça rentre dans l'histoire, dans la culture. C'est un fait. En France, la question de la culture renvoie à une sous-question concernant l'élitisme. Il y a toujours eu en France, une représentation élitiste des arts majeurs et des arts mineurs. En Europe plus largement, la représentation de ce que c'est que le beau a toujours été une interrogation centrale en ce qui concerne l'art.

**C'est-à-dire ?**

La peinture, par exemple, a longtemps été considérée comme un art majeur. La musique, par contre, pas toujours. Serge Gainsbourg, par exemple, considérait lui-même la musique comme un art mineur, un condensé de petites mélodies. Dans l'art, donc, il y avait déjà un certain mépris de la musique en général. En plus, le rap, promu par des artistes issus du milieu populaire, n'est pas encore considéré en France comme un art noble par les élites. Dans la représentation française, l'art doit être un art aristocrate. Ce sont les aristocrates qui découvrent, qui font le culte de l'art. Longtemps, en Europe, les puissants décidaient ce qui était beau. C'est violent car cela ne repose pas sur des critères objectifs. Forcément, un art qui vient de la rue, des quartiers populaires, n'est pas très valorisé par les élites qui perpétuent encore cette vision aristocrate. Ça me dérange. Et c'est pour cette raison notamment que je voulais lier rap et philosophie dans mes écrits et mes analyses.

**Tu ressens encore ce mépris ?**



Comme disait Maurice Merleau-Ponty, la philosophie c'est l'enregistrement du passage du sens. J'ai été invitée par France Culture et on m'a dit que j'exagère avec les comparaisons de PNL et des philosophes alors qu'on oublie que les philosophes ont toujours créé une esthétique, ont questionné le chant. Ça n'a jamais choqué personne. Alors pourquoi ne pas établir des grilles de lecture similaires avec les rappeurs ? Tout objet culturel m'intéresse alors que l'élitisme philo ne m'intéresse que très peu. J'essaie de créer du lien, avec mon propre prisme.

### **Le rappeur est donc un philosophe ?**

Non. Il est artiste et je pense que c'est important qu'il le reste. Par contre, une chose rapproche le rappeur et le philosophe, c'est le côté "écorché vif". Le rappeur n'est pas qu'un simple artiste, et le philosophe n'est pas qu'un simple intellectuel ou poète. Les deux, je pense, sentent le monde, vivent le monde, se situent sur la brèche du monde. Et ce sont leurs visions qui m'intéressent. Le rap est donc un support philosophique. À partir de textes de rap, on peut y voir de la philosophie.

### **Aujourd'hui, le rap est la musique la plus populaire. Est-il devenu un art dominant ?**

D'un point de vue global, il est mainstream mais pas dominant. Ce n'est pas la même chose. Il est utilisé par les dominants si on y regarde. Il ne dérange pas le système, je dirai même qu'il est un outil de la domination capitaliste. Par contre, les rappeurs sont des individus, et chaque artiste se détermine. PNL, par exemple, en totale indépendance, utilise les outils du système et en crée un contre-système qui génère une symbolique ainsi qu'une redistribution de richesses qui profite aux acteurs premiers du rap : les artistes.

### **Est-ce que tu as des punchlines que tu affectionnes particulièrement ?**

J'en ai énormément ! Celles de Casey, de Damso, de Lacraps, de Lefa. Il y a énormément d'artistes que j'apprécie ! (Elle réfléchit) *"Le rap nous a sauvé la vie, il mérite d'être aux Beaux-Arts"* de **Isha** est magnifique sur le titre **"Clope sur la lune"** avec **Scylla**. Pour moi, c'est l'un des plus beaux textes du rap français.

Auteur : Nikita Imambajev

SCYLLA & Sofiane Pamart - Clope sur la Lune ft. ISHA [Clip Officiel]



Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Rap

philo

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

ROLAND GARROS

Djokovic laisse son trône à Sinner, Swiatek déroule, une Belge en huitièmes : ce qu'il ne fallait pas manquer à Roland-Garros

04 juin 2024 à 20:01 • 3 min

CYCLISME

"Ma meilleure journée sur le vélo" : Remco Evenepoel satisfait malgré une crevaisson lente dans le final

04 juin 2024 à 18:08 • 2 min

ELECTIONS 2024

DUEL autour de la crise agricole et la fiscalité entre Jean-Marc Nollet (Écolo) et Maxime Prévot (Les Engagés) - (revoir notre direct)

04 juin 2024 à 21:14 • 3 min

MOBILINFO

Un camion provoque la fermeture du ring de Bruxelles à Zaventem : la circulation est normalisée

05 juin 2024 à 11:33 • 1 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée







FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## The Final 8 / Les meilleurs danseurs du Royaume de l'année se réunissent pour se disputer le premier titre officiel de champion



© Tous droits réservés

24 août 2021 à 18:00 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**T**HE FINAL 8 sera bel et bien la conclusion d'un championnat de Street dance s'étant déroulé sur toute l'année 2020-2021.

Des danseurs se sont affrontés lors de trois événements, engrangeant des points au classement. Lors du **Final 8** ce sont les 8 meilleurs danseurs du ranking qui auront l'opportunité de se disputer le **titre suprême**.

Deux catégories d'âge : les moins de 16 ans et les plus de 17 ans.

Cet événement a pour objectif en plus du côté artistique et culturel de donner l'occasion aux danseurs de confronter leurs habiletés à d'autres jeunes partageant la même passion. Permettre également d'intégrer le dépassement de soi, l'échange et le fair-play sans oublier la base de cette danse en ouvrant ainsi une fenêtre vers le milieu underground.

Les organisateurs de THE FINAL 8 ont également marqué clairement leur envie de soutenir par un tel projet le monde de la danse qui a pris cher depuis le début de la crise sanitaire.

L'événement aura lieu ce **Samedi 28 août 2021** dès 18h00 au [ZINNEMA](#) (24-26 Rue Veeweyde - 1070 Anderlecht), lieu déjà bien connu des danseurs de Belgique puisqu'il abrite déjà l'ASBL Timiss qui est une ASBL incontournable dans les événements de danse de la culture Hip Hop.

Si tu veux plus d'informations sur l'événement, Clique [ICI](#) sans plus tarder ! et abonne-toi aussi au compte Instagram [Right Here](#)

PARTAGER

[f](#)

[X](#)

[WhatsApp](#)

[Telegram](#)

[in](#)

[Email](#)

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Battle
- DANSE

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

EUROPE

Italie : le plébiscite de Giorgia Meloni

04 juin 2024 à 09:22 • 3 min

CYCLISME

"Ma meilleure journée sur le vélo" : Remco Evenepoel satisfait malgré une crevaison lente dans le final

04 juin 2024 à 18:08 • 2 min

GUERRE ISRAËL-GAZA

Guerre Israël-Gaza : revivez les événements du 04 juin 2024

04 juin 2024 à 22:51 • 1 min

DIABLES ROUGES

Kevin De Bruyne, détendu comme jamais : "L'équipe semble prête pour faire quelque chose de spécial à l'Euro"

04 juin 2024 à 14:32 • 5 min

RTBF

Auvio

RTBF

Disponible sur Google Play

Disponible sur App store

Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée

Radios

Émissions

Nous contacter

TARMAC

## Deuxième édition des Be Wesh! Sessions : samedi 11 septembre



© Tous droits réservés

02 sept. 2021 à 14:29 - mise à jour 02 sept. 2021 à 14:29 • ⌚ 1 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**B**e Wesh! Sessions, l'évènement 100% hip-hop en Brabant wallon, est de retour le samedi 11 septembre pour sa deuxième édition. Au programme de cette journée : des Masterclasses dans les différentes disciplines du hip-hop suivies d'une Block Party.

### LE PROJET BE WESH!

Le projet **Be Wesh!** contribue à la mise en avant de la culture Hip-Hop, de ses débuts à aujourd'hui, et des nombreux talents qui fleurissent sur la scène Hip-Hop brabançonne. Il offre également aux jeunes la possibilité d'explorer leurs talents à travers les voi(es)x d'expression artistiques de cette Culture!

Be Wesh! s'articule autour de trois types d'activités rassemblant professionnel-le-s et initié-e-s :

- des ateliers dans de multiples structures de jeunesse (écoles, Maisons de Jeunes, AMO, etc.)
- des sessions d'échange : Be Wesh! Sessions
- un évènement rassembleur

### ***Les ateliers de l'été***

Tout au long de l'été, ce ne sont pas moins d'une dizaine de mini-stages qui ont été organisés dans les différentes structures de jeunesse du Brabant wallon. Leur but ? Initier et/ou perfectionner les jeunes aux différentes disciplines du hip-hop à travers des ateliers de graff, de danse, de rap, ou encore de beatbox. Cette multitude d'ateliers se clôture par un évènement rassembleur : Les Be Wesh! Sessions.

### ***Les Masterclasses***

Lors des Be Wesh! Sessions du 11 septembre, des Masterclasses sont proposées en après-midi (14h-17h) aux participant-es. Il s'agit d'ateliers donnés par des *Masters* dans leur discipline. L'atelier rap sera donné en présence du rappeur belge Isha, le beatbox en compagnie de CJM'S, le graff avec Aien7 de Déli2fuite et la danse avec Jake de Magical Band.

### ***La Block Party***

La journée se clôturera par une Block Party ouverte à tous et toutes. L'occasion de réunir au même endroit, toutes les disciplines du Hip-Hop ! La soirée sera animée par [Phil "Fourmi" aka MC Philone](#) et par [Dj Ko-Neckst](#).

**Les réservations pour les Masterclasses et la Block Party sont indispensables et se font via le site internet: [www.bewesh.be](http://www.bewesh.be)**

**Quand ? 11 septembre 2021**

Masterclasses : 14:00 à 17:00

Block party : 18:30 à 21:00

11 SEPTEMBRE



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

**["Goodfellaz"](#) pour une animation musicale avant le lancement de la Block Party.**

**Retrouve plus d'informations et le moyen de t'inscrire sur le website ainsi que sur le compte Instagram de Be Wesh!**

- [www.bewesh.be](http://www.bewesh.be)
- [Page Instagram](#)

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER

Tous les sujets de l'article



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Festival Expressions Urbaines #FEU2021 prendra la Place Flagey d'assaut ce 26/09/2021



© Tous droits réservés

15 sept. 2021 à 12:54 - mise à jour 15 sept. 2021 à 12:54 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e Festival des Expressions Urbaines revient en force cette année sur la Place Eugène Flagey à Ixelles avec un line up à faire envier les plus gros festivals et offrant au public de nombreuses activités.

Note bien la date du 26 septembre dans ton agenda car en plus ce Festival t'accueille **GRATUITEMENT** pour le bonheur de toutes et tous.

Comme à chaque édition, les cultures urbaines sont mises à l'honneur lors de cet événement organisé par la commune d'Ixelles. Cette année, le programme comprendra de nombreuses activités telles que des murs de graffs, d'expression, des initiations à la danse... Il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges.

A l'affiche & sur scène : **Black M, DeeJay Cosmic, Soulby THB, Edoardo, Kipili, Ulysse Castagne, Cyra Gwynth et de nombreux autres!**

TARMAC sera également présent pour l'animation d'un Quizz en Live ! en présence de notre animatrice [@Queeny](#) accompagnée de [@Ghiizmo](#) qui ne manqueront pas de tester

tes connaissances sur la Culture Hip Hop et le monde du Rap.

Ne manquez pas ce rendez-vous et même si cet événement est GRATUIT, Tarmac t'offre la possibilité de vivre ce moment en Backstage en présence des artistes !

Comment participer ? Envoie-nous un email (sujet #FEU2021) - [tarmac@rtbf.be](mailto:tarmac@rtbf.be) - en mentionnant tes coordonnées.

Bonne chance à toutes et tous et quoi qu'il arrive on espère te voir avec tes ami(e)s le dimanche 26 septembre 2021 de **13h à 22h** sur la place Flagey

#FEU2021 est organisé par [Emergence XL](#) | Plus d'infos : Click [ICI](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

TAR  
MAC

Tarmac

Rap

Festival

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

ELECTIONS 2024

**Vous êtes perdu dans les programmes ? Voici le comparateur de réponses des partis politiques**

04 juin 2024 à 13:49 • 1 min

ROLAND GARROS

**Roland-Garros : Alcaraz efface Tsitsipas et retrouvera Sinner, futur n°1 mondial, lors du choc des demi-finales**

04 juin 2024 à 22:47 • 7 min

MOBILINFO

**Un camion provoque la fermeture du ring de Bruxelles à Zaventem : la circulation est normalisée**

05 juin 2024 à 11:33 • 1 min

CYCLISME

**Cyril Saugrain impatient de voir Remco Evenepoel sur le chrono : "Après un début de Dauphiné tranquille, il ne pourra pas passer à côté"**

04 juin 2024 à 18:11 • 2 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous



Thématiques



Services



L'Actu décryptée



Radios



Émissions



Nous contacter





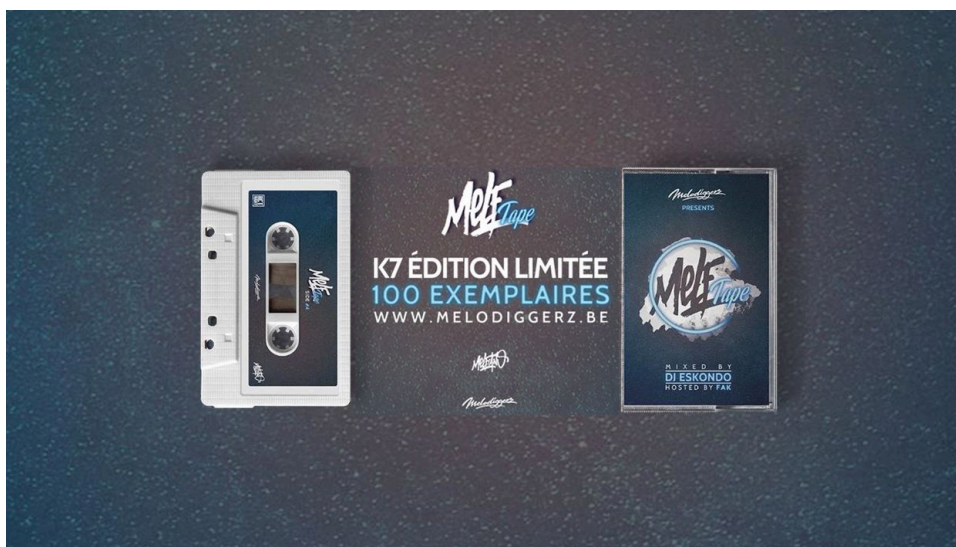


FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## MelfTape, une K7 en édition limitée pour Melfiano



© Tous droits réservés

30 nov. 2021 à 15:27 • ⌚ 2 min

Par phfo **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**A**utant le vinyle fait partie intégrante de l'histoire de la musique depuis plus de 70 ans, autant la K7 a révolutionné la façon de consommer la musique permettant à tout un chacun de se procurer des sons, de les copier mais également d'enregistrer ses propres productions.

La Culture Hip Hop a très vite compris la puissance commerciale d'un tel support et dès le début des années 80, cet objet est devenu le vecteur de diffusion d'une musique souvent non commercialisée ou difficile de trouver au sein du marché existant de l'époque.

Les DJ's ont été parmi les premiers à avoir utilisé la K7 pour se faire connaître en dehors des soirées ou des clubs créant ainsi un nouveau marché pour eux-mêmes ou encore pour les artistes. La fameuse **MIXTAPE** est donc devenue la référence dans le mouvement.

La K7 est devenue pour certains un objet de collection alors que pour d'autres, il reste une manière de diffusion des produits même s'il va de soi que la consommation de la musique Digitale a dépassé de loin les supports classiques.



Cela fait maintenant 15 ans que **Melfiano** nage dans cet océan artistique qu'est le Hip-Hop ! Pour célébrer son parcours, l'idée de faire une réelle mixtape sous format K7 est apparu comme une évidence. Melf a toujours cultivé cet amour pour ces supports musicaux et goodies en tous genres (vinyls et K7) ! Il faut dire que l'artiste a clairement forgé sa réputation à travers de nombreuses mixtapes ("Ma Boite À Musique", "Guerrier Du Mic", "Pause Kawa" ... ).

La "**Melf Tape**" est donc avant tout la photographie d'une époque à batailler dans l'underground, à faire ses armes, à rencontrer son public et parfaire son apprentissage musical. Le projet a été très vite lancé.

Il s'agit d'une sortie nationale *limitée à 100 exemplaires* pour garder ce côté collector tant affectionné par l'artiste bien qu'une version numérique sera bien évidemment disponible.

Les meilleurs titres de l'artiste ainsi que quelques featuring réalisés ces dernières années sont regroupés sur ce projet conçu comme une sorte de Best Of qui ravira les collectionneurs.

Au niveau des invités, on y retrouve *JeanJass, James Deano, Demi Portion, L'Hexaler* ... ainsi que quelques INÉDITS qui étaient dans les tuyaux depuis un bout de temps. Derrière le projet, il y a également **Fakir** ainsi que **DJ Eskondo**.

Après quelques heures de travail en studio et quelques litres de cafés, Melf et Esko sont fiers de vous livrer ce projet qui vient du cœur et qui transpire la spontanéité !

Tu trouveras plus d'informations sur les Réseaux Sociaux de Melfiano:

Facebook : [Facebook Melfiano](#) | Instagram : [Instagram Melfiano](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

rap belge

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

BRUXELLES

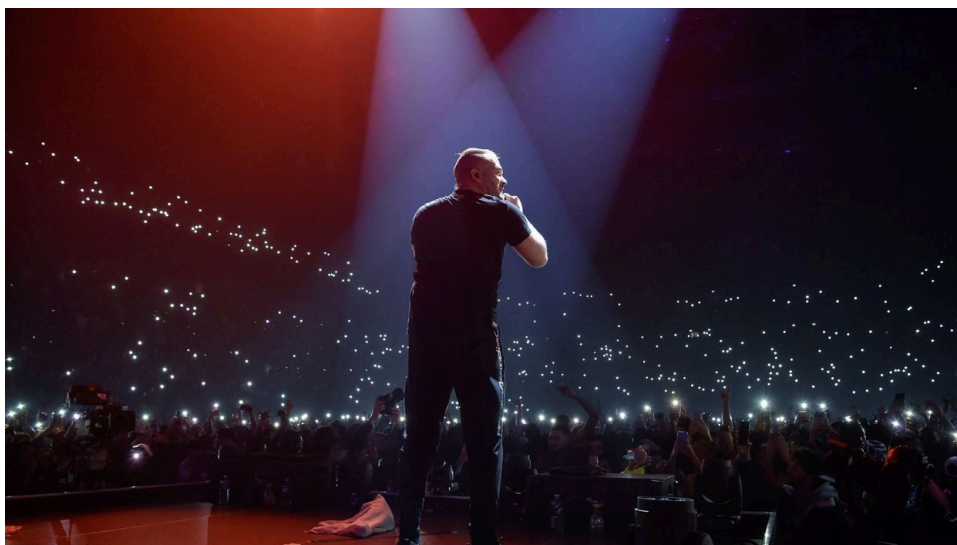
PATRIMOINE

FOOTBALL

DIABLES ROUGES

TARMAC

## Le rap game est-il devenu bienveillant ? Et si ça avait toujours été le cas...



© 2019 David Wolff - Patrick / Getty images

22 déc. 2021 à 13:56 • ⌚ 6 min

Par Johanna Bouquet  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e rap a souvent été taxé de milieu "violent" ou "dur" par ses détracteurs. Parfois à raison, souvent à tort. Entre les clashes historiques des rappeurs qui se terminent au mieux en punchlines et sons iconiques, au pire en séjour en prison, les raccourcis ont souvent été faciles concernant le rap game.

Sauf que ces derniers temps on remarque aussi comme un climat affiché de bienveillance et de solidarité. Pour preuve, [le projet du classico organisé de Jul, qui réunit 157 rappeurs de Marseille et de Paris](#), où chaque artiste sera rémunéré à parts égales.

A l'heure où le rap est devenu la musique la plus écoutée, on s'est posé la question : est-ce que le rap est devenu gentil ?

La réponse va surprendre... Il se pourrait bien que cela a toujours été le cas.

### Un milieu violent ?

On se souvient évidemment des clashes légendaires de Booba, Kaaris, Rhoff ou encore La Fouine. Disons que les clashes, les freestyles, la compétition voire l'égotrip ont toujours fait

partie de la culture rap. Mais ça n'a jamais été que ça.

Le problème c'est que c'est souvent cette image du rap qui est véhiculée. *"Le clash est par essence dans la culture hip-hop, c'est l'idée de rentrer et de s'installer dans le rap game... Mais c'est pour ça qu'on parle de jeu"*, ajoute Narjes Bahhar, responsable éditoriale rap chez Deezer.

Alors certes, il existe *"une émulation basée sur la compétition. Mais c'est une compétition saine où l'art du clash est parfois est au cœur"*, indique Dolores Bakela, *"et ça permet de créer un vrai contexte avec plein d'artistes qui peuvent émerger"*, pointe la journaliste.

Rival, le rappeur du groupe belge CNN 199 va dans le même sens : *"dans la culture hip-hop, il y a toujours eu un climat de concurrence mais ça a toujours été une concurrence saine, ça fait partie du truc, il y a toujours eu des battles etc... Mais ça a toujours été positif. Tu dois trouver quelqu'un qui est plus fort que toi, pour toi te pousser à aller plus loin. Te dire : 'si lui, il est là, ça veut dire que je peux me dépasser et aller encore plus loin'"*.

Et ce n'était pas forcément mauvais pour le business, au contraire. D'ailleurs certains s'en sont largement servis. Combien de morceaux qui font aujourd'hui partie de l'histoire du rap sont nés dans cette culture du clash ?

## Un contexte différent

Pourtant, à côté de cette culture du clash et de la compétition, la solidarité entre artistes a aussi toujours fait partie du "jeu".

*"C'est quelque chose qui a toujours existé. Si on remonte aux valeurs du hip-hop, c'était 'Unity, love and having fun'. Et donc ces valeurs-là ont été portées par la culture hip-hop dès ses débuts et, par certaines formations, dans le rap francophone"*, indique Narjes Bahhar. De son côté Dolores Bakela ajoute que *"la solidarité a toujours existé dans le rap mais c'est peut-être plus vibrant aujourd'hui. Il y a aussi une histoire de génération. [...] Il y a parfois des alliances de fan base avec des projets collectifs"*.

*"Après, il est clair qu'il y a eu une sorte d'accélération du temps liée notamment à la professionnalisation du rap, à l'entrée du streaming et aussi la façon dont tout est allé très vite sur les réseaux sociaux. Et c'est vrai que ça a transformé ce game"*, analyse Narjes Bahhar.

Il y a d'un côté, *"des choses qui sont aujourd'hui plus visibles que ça ne l'était auparavant, de par le fait qu'on ait accès à des artistes qui sont, en quelque sorte, leurs propres médias"*. Et de l'autre, *"on arrive peut-être à un moment où les artistes ont dépassé un peu le cadre du clash, qui a pu, à un moment, être important dans la culture rap. Ça ne veut pas dire qu'il n'y en a plus. Mais on sent quand même que c'est beaucoup moins présent. Il y a d'autres valeurs qui sont effectivement portées et notamment plus de solidarité et de gentillesse et d'attention positive envers les autres"*, ajoute la responsable éditoriale rap de Deezer.

C'est dans ce contexte plus enclin à valoriser la bienveillance que l'émergence de projets tels que "Bande organisée" puis "Classico organisé", drillé par Jul, ont pu voir le jour.

### *Y a personne qui joue la star, ça fait du bien de voir ça*

Ce qui permet aussi, de la part des artistes, d'exprimer plus librement leur admiration, leur solidarité à l'égard des autres artistes et leur bienveillance. Chez Tarmac on s'est ému face à [Guy2Besbar](#) qui nous raconte les différentes collab' qu'il a pu faire et qui l'ont aidé à faire de lui, la pointure qu'il est aujourd'hui. Comme de nombreux autres artistes, il a posé sur le projet titanesque de Jul, Classico organisé. Il parle de son admiration pour ses pairs et aussi de cette bienveillance : *"Jul c'est vraiment un vrai, vrai, vrai bon gars [...], y a personne qui joue la star, ça fait du bien de voir ça. Tout le monde se félicite, tout le monde suit l'actualité de tout le monde, ça fait plaisir"*.

### *Peut-être que c'est plus cool d'être le bon gars plutôt que le méchant*

*"Peut-être que les gens ont gagné en maturité, peut-être que c'est plus cool d'être le bon gars plutôt que le méchant. C'est tellement plus gai d'être en studio et de partager la musique. C'est comme une invitation à la maison"*, indique Rival du groupe CNN 199.

Une nouvelle génération qui, comme les anciennes, sait faire des passes à ses collègues. Mais qui évolue dans un contexte peut-être plus propice à ce climat plus bienveillant.

## **Industrie musicale et révolution technologique**

L'industrie musicale a énormément changé et le rap est aujourd'hui le genre musical le plus streamé.

L'avènement des réseaux sociaux ou encore des plateformes comme spotify, Apple music ou encore Deezer permettent encore plus de mettre en avant l'ampleur du phénomène.

Un projet comme "Bande organisée" puis "Classico organisé" s'inscrit en quelque sorte dans une "tradition" de pratiques bienveillantes, de coup de pouce et de solidarité. Mais c'est, d'une certaine façon, *"le stade ultime"*. C'est un projet purement pour *"l'amour du rap"*, pointe Narjes Bahhar.

Et par leur fonctionnement, les plateformes de streaming boostent cette solidarité. *"Le projet "Bande organisée" a permis de booster certains artistes. Même tous les artistes de ce projet, qu'ils soient en phase montante ou au tout début de leur carrière"*, confirme Narjes Bahhar. Le principe est simple, sur un titre comme "Bande organisée" on retrouve de nombreux artistes, de SCH en passant par SoSo Manes, Jul ou encore Kofs. Résultat, ce titre apparaîtra sur les pages de chacun des artistes. Ce morceau entre donc dans la discographie, à la fois de Jul mais aussi de tous les artistes invités.

*"Le fait que ce soit porté par un artiste comme Jul qui est l'artiste le plus streamé, ça va être profitable aux autres artistes. On a pu voir que, grâce à "Bande organisée", notamment SoSo Manes derrière a pu clairement en bénéficier même d'un point de vue médiatique. Au même titre que SCH ou des artistes en développement [...]"*, souligne Narjes Bahhar. *"Quand on a un gros titre qui sort, ça rebooste la discographie des artistes"* sur les plateformes.

Dolores Bakela abonde dans le même sens : *"sur le projet de "Classico organisé", il y a des anciens, comme Lacrim, il est lourd. Ca s'inscrit dans une séquence promotionnelle dont il peut profiter pour son projet perso"*.

A cela s'ajoute un travail d'éditorialisation de la part des plateformes qui peuvent aussi décider d'aller rechercher des gros titres de ces artistes et de les ajouter à différentes playlists. Une opération win-win.

## Les rapS ont leur place

Ce nouveau contexte permet de mettre en lumière la diversité que le rap a à offrir. Du rap et du hip-hop par tous et toutes pour tous et toutes. *"A la fin ce sont LES raps qui gagnent"*, dit la journaliste Dolores Bakela qui ajoute *"ça n'enlève rien à Jul que des SCH continuent de faire leur rooftop et leur Julius. C'est juste une question de variété et de diversité du rap"*. En d'autres termes, *"tout le monde a sa place et surtout tout le monde peut briller ensemble"*, ajoute la journaliste.

## Et si la bienveillance avait toujours existé ?

En effet, la bienveillance et la solidarité c'est, contrairement aux idées reçues, l'essence même de la culture hip-hop. Les anciens ont toujours fait des passes aux plus jeunes pour leur permettre de se développer, même si ça a pris plus d'ampleur aujourd'hui. Comme l'explique Dolores Bakela, *"il y a toujours eu des mixtapes, contre le racisme par exemple"*. Mais ici, *"avec les plateformes c'est possible de produire plus rapidement"*.

*"Il y a toujours eu des passerelles et c'est pensé pour cela, c'est pour élever la musique et la créativité mais aussi pour satisfaire et faire profiter le public"*, ajoute Dolores Bakela.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Musique

Rap

Spotify

Jul

deezer

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

CHRONIQUES

DIABLES ROUGES

CYCLISME

STANDARD DE LIÈGE



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Cash Clash, un nouveau format de Battle MC/Rap en Belgique



© Tous droits réservés

13 janv. 2022 à 16:49 • 2 min

Par phfo Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

La Culture Hip Hop et certainement le Rap se sont battis entre autre sur l'art du "défi", plus communément appelée "Battle". Cette envie d'être toujours meilleur que l'autre et représenter les siens fait partie du mouvement et l'a surtout fait évoluer au fil du temps.

Il existe depuis de très nombreuses années des événements qui mettent en avant ces concours/compétitions de Rap sous différentes formes et certains ont su se réinventer afin de proposer au public un réel spectacle à part entière mais surtout compréhensible pour un plus large public.

Afin d'offrir une possibilité supplémentaire aux rappeurs belges de s'affronter (Big Up aux structures existantes comme l'ABBC, Alerte urbaine, ...), le concept **CASH CLASH** a été mis sur pieds par **BXR - BRUXELLES RING** en collaboration avec **BAD STATION**.

BXR est donc la première ligue bruxelloise de battles rap acapella et BAD STATION un jeune média liégeois spécialisé dans le stream et les lives tous réseaux confondus. CASH CLASH se veut être une série de battles en live sur Twitch, Youtube et Facebook simultanément.

Les lives seront diffusés sur les chaînes de BAD STATION et relayées sur les chaînes de BXR, les rediffusions et after movies quant à eux, sortiront sur les chaînes BXR et seront relayés par les chaînes BAD STATION.

La première édition aura lieu le **23 janvier 2022 à 18h** (*le lien sera communiqué très bientôt*). 4 battles sont au programme et le show dans son entièreté sera présenté par Marie ( de l'équipe BAD STATION ). Chaque battle sera suivi de 10 minutes de mix durant lesquelles le public pourra voter en envoyant un message sur un numéro WhatsApp mis à leur disposition, une première en soi dans ce type de compétition.

Chaque battle comprendra trois rounds par participant, qui dureront chacun entre 1 min et 1:30 min. Autre particularité, les vainqueurs empochent donc le Cash du Clash !

4 éditions sont prévues sur l'année (*janvier, avril, juillet et octobre*).

TARMAC est heureux d'être partenaire d'un tel projet et te fait gagner tes places EXCLUSIVES pour vivre ce moment en studio avec le Staff et les MC's dans un endroit bien entendu tenu secret !

Comment participer ? Remplis le formulaire ci-dessous et tente ta chance sans plus tarder.

Tu trouveras également plus d'infos sur le compte Instagram de BXR - BRUXELLES RING en cliquant [ICI](#)

!! Si tu ne parviens pas à jouer via l'App ou le Web, tu peux cliquer sur ce [LIEN](#)



TARMAC

## La miellerie : le duo d'artistes de l'année pour Tarmac



© Thomas Debouvries

05 févr. 2022 à 18:00 • 3 min

Par Johanna Bouquet  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Cette semaine c'est la Belgian Music Week. L'occasion pour toutes les radios de la RTBF de mettre en avant des artistes belges. Et ce mercredi c'était la Belgian Music Night. Les programmeurs des différentes radios ont chacun sélectionné un artiste qu'ils souhaitent mettre sur le devant de la scène. Chez Tarmac, on a décidé de miser sur La Miellerie, "un duo de producteurs et de beatmakers très prometteurs et pouvant aller très loin", précise Beba Storm, programmeur musical de Tarmac et animateur du Morning Mix.

Ce mercredi, pour la Belgian Music Night, un documentaire musical a été diffusé sur Tipik. En parallèle, les équipes de RTBF Ixpé ont pu recréer les univers des radios de la RTBF dans le jeu Minecraft. Une production en metavers permettant de plonger dans les différents univers musicaux et une soirée de remise des prix animée par Vincent Billaroche.

### La BELGIAN MUSIC NIGHT dans MINECRAFT ! - avec Aurelien\_Sama



Le prix de l'artiste de l'année pour Tarmac, c'est donc ce duo de producteurs et de beatmakers : La miellerie. *"On est super reconnaissants, et on espère collaborer avec vous pendant de nombreuses années"*, ont dit les artistes lors de cette soirée.

Le choix de Tarmac résulte d'une importante consultation et d'heures d'écoutes de très, très, très nombreuses productions artistiques.

Pourquoi eux ? *"Tout le projet est hyper intéressant, ils ont fait un projet en arrivant à faire des featurings qui, de base, n'étaient pas forcément possibles comme avec Gutti et Wawa ("Betaal", dans l'album Première récolte, ndlr). C'est un néerlandophone et un francophone qui ne rappent pas et ne chantent pas de la même façon et pourtant ça a donné un chouette duo. Ou encore en parvenant à splitter le duo Caballero & Jeanjass et en réunissant Caballero et Geeko ("OWAW", ndlr)", explique Beba Storm qui ajoute, je trouvais qu'il y avait plein d'artistes mis en avant sur leur album et du coup je me suis dit que c'est comme si tous les artistes qui sont dessus ont gagné cette mise en lumière par la Belgian Music Week".*

## Pourquoi la Miellerie ?

Simon et Louis forment La Miellerie depuis un peu plus de deux ans.

Avant tout petite mise au point. La Miellerie ça vient d'où ? *"D'abord ça fait authentique"* et puis *"on s'est rendu compte que le miel c'était une des seules nourritures qui ne pourrissait pas et on s'est dit que c'était bien, appliquer à la musique. Que la bonne musique ne pourrit pas"*, explique le duo.

Dans le documentaire diffusé sur Tipik, Pascal Cefran, animateur de la radio hip-hop française Mouw' et référence de la culture hip-hop explique : *"La Miellerie ils ont des prod' qui sont pas mal dans l'ère du temps. Ils ont ce truc belge qui fait forcément bouger la tête quand on entend leur prod'".* D'ailleurs, cet expert est clair : *"il s'est passé un boum du côté de la Belgique. On rappelle que nous la seule expérience qu'on avait c'était Benny B, un des précurseurs. C'était un peu notre vision de Paris. Et tout d'un côté des Belges de*

*partout de Damso à Caballero & Jeanjass, Shay, Lous & the Yakusa, Hamza, Bakari [...] et ils ont un petit groove qu'il n'y a pas à Paris".*

Il faut dire que petit à petit, Louis et Simon ont commencé à se faire un nom dans le rapgame, en réussissant à placer des prod' chez des artistes comme Roméo Elvis ou encore Caballero & Jeanjass.

Ils ont gravi les échelons un à un et avec succès. Leur premier album, judicieusement intitulé *Première récolte*, est sorti en juillet dernier. Aujourd'hui, ils se disent *"reconnaissant vivre tous les deux de leur musique et franchement ça n'a pas toujours été le cas"* et ajoute *"j'encourage les jeunes à s'accrocher, il y a eu pas mal de moment où on ne voyait pas le bout du tunnel jusqu'à aujourd'hui où les portes continuent à s'ouvrir"*.

## En route pour la 3e édition

Le but de cette semaine un peu spéciale c'est évidemment de mettre le spotlight sur des artistes belges. D'ailleurs la création de la Belgian Music Week s'est faite à cause, ou plutôt grâce à la pandémie. *"En fait, c'est parti du fait que l'année dernière, pour les raisons sanitaires que l'on sait, il n'y a pas eu de DMA (Décibel musique Awards). Et donc on a essayé de trouver une formule qui pouvaient mettre en avant la scène belge francophone. D'où l'idée de faire une Belgian Music Week. C'est une mise en avant supplémentaire de tout ce qui est déjà au quotidien toute l'année. Simplement ça permet de mieux souligner les talents émergents"*, souligne Jean-Lou Bertin, project manager radio à la RTBF.

Et ici, ce n'est pas une compétition entre différents artistes, c'est plus *"un choix éditorial"* de chaque radio de mettre en avant un coup de cœur sur un artiste belge, précise Jean-Lou Bertin. Au cours de l'année, ce sont jusqu'à 1500 artistes belges francophones de la Fédération Wallonie Bruxelles qui sont diffusés sur les antennes radios.

Et pandémie ou pas, Jean-Lou Bertin le confirme, il y a *"bien une volonté de faire une troisième édition"*.

## Revoir le documentaire

## Revoir le portrait de la Miellerie

LA MIELLERIE • PORTRAIT





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## L'homosexualité dans le rap : vers une évolution ?



© Getty image

21 mai 2022 à 11:52 · ⌚ 5 min

Par Johanna Bouquet **TARMAC**

PARTAGER



Écouter l'article

**C**e samedi, c'est la Belgian Pride, une journée où les villes se mettent fièrement aux couleurs arc-en-ciel de la communauté LGBTQIA +. Cette semaine a aussi été marquée par la journée de lutte contre l'homophobie, la transphobie et biphobie. Et si une telle journée est encore nécessaire aujourd'hui c'est parce que notre société est loin d'en avoir fini avec l'homophobie de manière générale.

C'est encore plus vrai dans certains domaines. Qu'en est-il du milieu du hip-hop ? Ces dernières années, on a pu voir plusieurs coming out et membres des communautés LGBTQIA + s'imposer dans le game. C'est le cas par exemple de Lil Nas X ou encore Franck Ocean aux Etats-Unis. C'est aussi le cas par exemple de la rappeuse Lala&ce côté francophone. Pourtant, le hip-hop n'a pas toujours été salué pour sa proactivité contre l'homophobie. C'est même plutôt le contraire. Alors, les choses ont-elles évolué ?

### À lire aussi

**Le rap game est-il devenu bienveillant ? Et si ça avait toujours été le cas...**



## Virilisme, homophobie et rap

On ne compte plus les rappeurs épinglés pour propos homophobes.

On pourrait, comme ça en vrac, citer Eminem, Sexion d'Assaut, DaBaby, SCH, Rhoff, Gims, Koba LaD et bien d'autres. Que ce soit complètement affirmé en interview ou bien dans des punchlines dans des sons, l'homophobie a semblé, pendant longtemps, faire partie d'une sorte de package qui allait avec le hip-hop.

*Ça m'a saoulé, j'crois qu'il est grand temps que les pédés périssent,  
coupe leur pénis, laisse les morts, retrouvés sur le périphérique.*

*Gims, Sexion d'Assaut, "On t'a humilié", 2006*

Les termes "pédés", "sales pédés" ou encore "fag" (en anglais) semblent rythmer les lyrics dans le rap, comme pour pointer le manque de virilité de son adversaire, notent [les Inrocks](#).

En effet, certains milieux où le culte du prétendu mâle alpha est à l'honneur semblent avoir du mal à sortir d'une homophobie patente. Le rap s'appuie sur des codes de virilisme bien ancré où le culte de la puissance, de la testostérone et de la compétition entre bonshommes faisait partie du décorum.

On peut rappeler ce gimmick apparu dans les lyrics de rap, le fameux "No Homo" repris par de nombreux artistes avec l'idée d'affirmer leur hétérosexualité ou plutôt de bien s'assurer que leurs paroles ne puissent pas être assimilées à des paroles ouvertement gays, au cas où... Comme l'explique [Slate](#), ce terme apparaît dans le hip-hop dans les années 2000 avec le rappeur Harlem Cam'ron mais c'est le rappeur Lil Wayne qui le démocratise en le distillant à l'envie dans ses sons et ses clips. Côté francophone on peut, entre autres, citer Dinos qui l'emploie dans son son "Iceberg Slim".

Amel Zaïd, animatrice sur [mouv'](#) dans l'émission Debattle explique d'ailleurs "t'as l'impression que le foot et le rap, sont restés le dernier bastion hétérocentré qui n'a pas fait cette mise à jour" quant aux luttes contre les discriminations homophobes notamment.

*Papa ne me reniera jamais, je suis ni flic, ni pédé*

*SCH*

Récemment, c'est le rappeur Koba LaD qui a été déprogrammé de plusieurs festivals cet été (dont Dour) pour avoir eu des propos homophobes : il a réagi à un fait divers où un père était accusé d'avoir tué son propre fils parce qu'il était gay. Sa réaction sur Snapchat ? "Bien joué", comme le relaye [Mouv'](#). Et s'il s'en explique dans une vidéo ensuite, affirmant ne pas être homophobe, le mal est fait.

**À lire aussi**



## Le rap est-il homophobe ?

Et cette homophobie n'est pas nouvelle. On pourrait citer le livre de l'ancien producteur exécutif de MTV, Terrence Dean, *Hiding in Hip-Hop: On the Down Low in the Entertainment Industry-From Music to Hollywood*, qui raconte comment les membres de la communauté LGBTQIA+ ont participé à l'essor du hip-hop en travaillant dans cette industrie musicale, mais dans l'ombre, en devant se cacher. Dans ce livre, il décrit comment le culte de l'homme macho est au centre de la culture hip-hop. Il évoque cette "sous-culture" du hip-hop où les hommes ont des relations entre eux en privé mais s'affichent comme hétéros en public.

Pourtant, on peut avoir de quoi s'étonner. En effet, le rap historiquement, c'est le mouvement qui est né dans la lutte contre les discriminations et les inégalités.

## Vers une évolution ?

La musique en général, et le rap ne font pas exception, c'est le reflet de la société. Et si les luttes contre l'homophobie ont émergé et que les luttes contre les discriminations sont de plus en plus importantes en faveur d'un changement de société, la musique ne passe pas à côté de ces changements à l'œuvre.

De manière générale, on sent une impulsion venue, notamment des Etats-Unis, où plusieurs artistes dénoncent aujourd'hui l'homophobie dans le rap. Et même si le hip-hop est loin d'en avoir fini avec l'homophobie et le culte de la masculinité toxique, on peut noter certaines évolutions positives.

Un des premiers à parler d'un climat homophobe dans le game, c'est Kanye West en 2005, un artiste ayant, lui aussi, utilisé des propos pas vraiment gay friendly. Dans une interview à MTV, il déclarait à l'époque : *"tout le monde dans le hip-hop discrimine les personnes gays. Il faut dire à mes rappeurs, à mes amis : Arrêtez ! C'est de la discrimination"*.

C'est le cas aussi d'Eminem dont les lyrics sont sans cesse empruntés de termes comme "faggot" (pédé en anglais). Au début des années 2000, il avait été accusé d'homophobie, notamment pour ses sons "Criminal" et "Kill you". Le rappeur expliquait dans une interview à Rolling Stone que ces mots employés ne sont pas homophobes mais de simples expressions. Il affiche aujourd'hui une solide amitié avec l'icône gay britannique Elton John et s'est prononcé en faveur du mariage homosexuel aux Etats-Unis.

Même le baron Jay-Z assume aujourd'hui des positions contre l'homophobie, alors qu'on ne peut pas dire que c'était autrefois le plus véhément en la matière. Il parle notamment dans son son "Smile" de l'homosexualité de sa mère et de ses difficultés à avoir vécu une vie en devant se cacher.

Aujourd'hui, on parle également d'un mouvement de "rap queer". Plusieurs artistes revendiquent leur homosexualité. C'est le cas, encore emblématique, de Lil Nas X, nommé plusieurs fois aux Grammy Awards, et qui au travers de sa musique et de ses clips revendique son homosexualité. Il avait d'ailleurs déclaré à la BBC, *"j'ai l'impression d'ouvrir"*



*des portes pour d'autres*". On peut également citer le poids lourd Franck Ocean (Odd Future) qui a fait son coming out dans un texte publié sur son blog, juste avant la sortie de son album solo *Channel orange*.

Côté francophone, les choses évoluent un peu plus lentement. Mais on peut noter Lala&ce, décrite comme *"la sensation queer qui embrase le hip-hop"* par le magazine [Têtu](#). Pour cette artiste ouvertement lesbienne, la question de son orientation sexuelle semble ne même pas être une question. C'est ainsi et c'est tout. Et c'est tant mieux. Dans le son *"Wet"*, elle met en évidence une histoire d'amour entre deux femmes noires.

Côté remise en question et prise de position on peut citer le cas emblématique d'Alkapote dont les textes et les propos homophobes sont légion. Son interview dans l'abcdr du son est restée dans les mémoires, dans laquelle il déclarait *"je suis homophobe comme Véronique Genest est islamophobe"*. Une interview sur laquelle le journaliste spécialisé, Mehdi Maïzi, est revenu en expliquant que les choses ne se passeraient pas forcément comme ça aujourd'hui. Alkapote aussi semble avoir évolué en la matière. Il a d'ailleurs déclaré *"de l'eau a coulé sous les ponts et qu'on évolue tous, comme les Pokémon"*. Le tout avant de nous lâcher une collab avec l'icône queer par excellence, Bilal Hassani, dans le son *"Monarchie Absolue"*.

Finalement des exemples, il y en a plusieurs. Mais ils sont suffisamment rares pour être notables, un peu comme quand Elisabeth Borne est nommée Première ministre en France et que c'est tellement rare que c'est un fait d'actualité (ce n'est que la deuxième fois qu'une femme occupe ce post en France).

Ce qui nous fait dire que si les choses semblent évoluer positivement, l'acceptation des personnes LGBTQIA+ dans le hip hop a encore du chemin à faire.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

Tarmac

Culture

Hip-Hop

Pride sur Tipik

HIP HOP

Lil Nas X

LGBTQIA+

rap game

lala&ce

lutte contre l'homophobie

## SUR LE MÊME SUJET

CHRONIQUES

**"Pédale" : le récit intime d'un jeune gay face à son identité et à l'homophobie**

06 mars 2023 à 16:35 • 1 min



TARMAC

## L'atelier et le festival "Express Yourself" te permettra de faire découvrir tes talents



© Tous droits réservés

10 juin 2022 à 21:57 • ⌚ 2 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e **Centre Culturel de Saint Georges sur Meuse** (région liégeoise) propose un atelier ouvert au public ayant pour but la promotion et l'apprentissage de diverses techniques liées à la chanson de culture Hip-Hop.

L'atelier reprend entre autre des techniques d'écriture, de chant, de production de musique. Il pourra s'étendre sur des ateliers plus spécifiques et annexes tel que la Danse, le Graffiti, la Photographie sachant que le but de l'atelier est de proposer une aide à la création pour les artistes à travers les conseils des animateurs ou les échanges entre participants.

Chaque cycle débouchera sur un concert lors d'un Festival organisé par le Centre Culturel.

Le nom de l'atelier est une référence à la chanson du collectif NWA " Express Yourself " qui fut l'un des précurseurs du RAP et de la culture hip-hop.

La rédaction de textes fera partie de cette formation ainsi que la recherche d'une instrumentale qui permettra aux concerné.es de s'améliorer et apprendre les réels

rouages du Rap.

Le beatmaking sera également mis en avant même s'il est souvent dans l'ombre des rappeurs et chanteurs.

Les ateliers sont prévus les samedis de 14h à 17h à raison de 2 séances par mois, hors période congés scolaire au centre culturel de Saint-Georges. Les ateliers complémentaires pourront se dérouler en extérieur, les lieux et horaires seront communiqués aux participants.

Le centre culturel a fait appel à divers professionnels ou amateurs compétents dans chaque domaine abordé : Logan Olifer aka Lumanoïde (Régisseur au Centre Culturel) | Simon Paris (Régisseur de spectacle) | Ersan Osturk aka DJR100 (Dj hip-hop et graffiti-artist) | Erin Hoge (Autrice et interprète de talent).

Dans la mesure du possible, le Centre Culturel tentera d'inviter des professionnels et des figures connus du milieu musical hip-hop afin de faire partager leurs expériences avec les participants.

Le Centre Culturel met à disposition des participants du matériel professionnel comme certains n'en n'ont jamais utilisé.

Cet atelier vise un public large, les participants, débutants ou confirmés, sont les bienvenus, pour apprendre s'entraîner ou partager leurs expériences et connaissances. Cet atelier est accessible à partir de 16 ans. Il n'y a aucune restriction d'âge (hormis l'âge minimum), de genre ou de classe sociale.

Comme toutes les activités du centre culturel, cet atelier se veut inclusif, participatif et bienveillant envers l'ensemble de la population. D'autre part, le Centre Culturel propose cet atelier de façon entièrement gratuite afin qu'il reste accessible à tous !

Pour plus d'information, tu peux contacter **Thomas Brugmans** au 04/2597505 ou en envoyant un Email à cette adresse: [coordination@saintgeorgesculture.be](mailto:coordination@saintgeorgesculture.be)

Comme un certain KRS-One met en avant dans ses textes, il s'agit bien d'un moment Edutainment !

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Rap

atelier

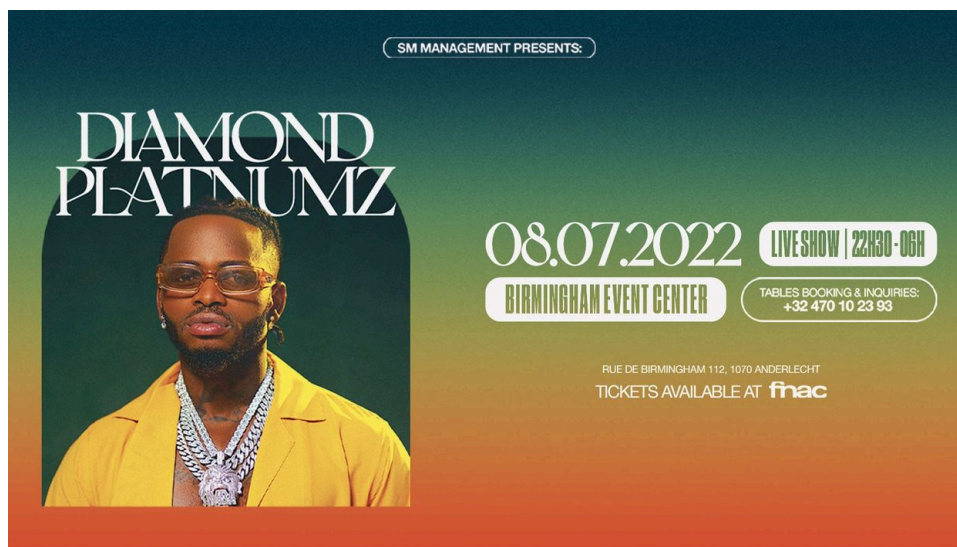


FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Une mégastar africaine sur scène à Bruxelles ! Diamond Platnumz



© Tous droits réservés

28 juin 2022 à 13:00 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L'**artiste africain originaire de Tanzanie qui fait tourner les têtes par le nombre de vues à chaque nouvelle vidéo, sera à Bruxelles ce **8 Juillet 2022** dans la salle du Birmingham Palace.

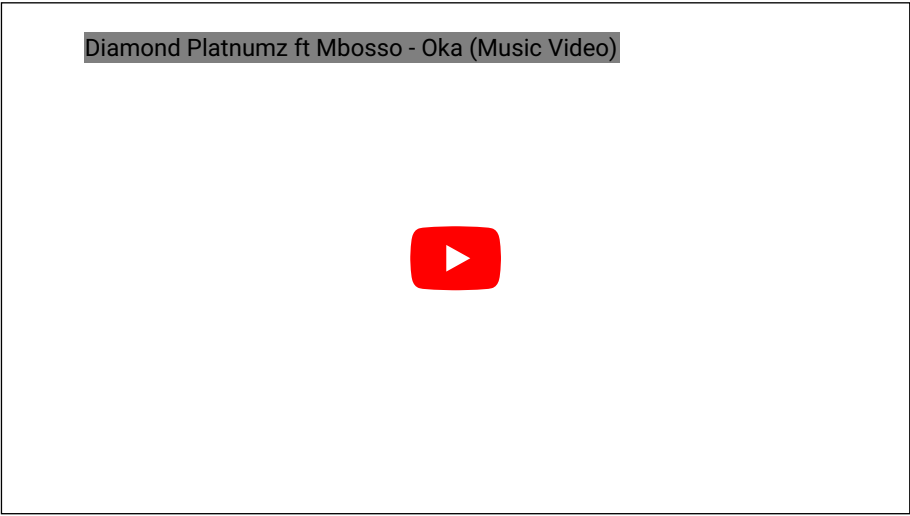
**Diamond Platnumz** (7 millions d'abonnés Facebook , 14 millions sur Instagram, 6 enfants et une des plus grosses fortunes d'Afrique) est invité dans notre capitale par **Sharon Mponga**, agent artistique et jeune fondatrice de **SM Management**, qui offre donc au public bruxellois l'icône de la musique panafricaine et de l'Afro Beat.

Diamond Platnumz est la figure de proue du genre musical **bongo** ou **bongo flava**. Apparu dans les années 80, ce style musical est un mélange de Hip Hop, Dancehall, R'n'B et de sons traditionnels locaux.

Depuis 2012, l'artiste prolifique collectionne les succès et les prix musicaux : *Number One*, *Waah*, etc. et un All Music Award for the best African Pop en 2016...

Cet artiste de par son passé et sa situation actuelle sur la scène musicale mondiale, incarnation une véritable success story à l'africaine que quelques Bruxellois privilégiés auront l'occasion d'applaudir dans un cadre intime le **vendredi 8 juillet 2022**.

Tu peux encore te procurer tes tickets sur la plateforme [xceed.com](https://xceed.com) et tu trouveras plus d'informations sur la page Instagram de [SManagement](#)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Concert
- AFRO

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

<p>TARMAC</p> <p><b>Concours / Inauguration Cité de la Jeunesse au Palais du Midi, un événement entre le Rap &amp; le sport</b></p> <p>05 avr. 2024 à 14:27 • 2 min</p>	<p>CLASSIC 21</p> <p><b>Formation soul music pop et jazzy des 70's : Cornelius Brothers and Sister Rose "Gonna Be Sweet For You"</b></p> <p>05 avr. 2024 à 13:45 • 1 min</p>	<p>MUSIQUE</p> <p><b>Après 10 ans de shows festifs, le Gustave Brass Band sort son premier album "Momentum"</b></p> <p>05 avr. 2024 à 12:03 • 2 min</p>	<p>TIPIK</p> <p><b>Avec "Cowboy Carter", Beyoncé pourrait avoir livré le meilleur album de sa carrière : analyse</b></p> <p>03 avr. 2024 à 17:44 • 3 min</p>
---	--	---	--



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## BE WESH! La Ref' Hip-Hop en Brabant Wallon



© Tous droits réservés

07 sept. 2022 à 14:25 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**C**ela fait quelques années que nous sommes heureux de soutenir l'événement **BE WESH!** qui reste une des références de projets Hip Hop en Brabant Wallon.

L'édition 2022 aura lieu le samedi 1er octobre dès 15:00 pour une journée entièrement dédiée aux différentes disciplines de la culture Hip-Hop.

Le programme vaut le détour mais surtout le temps d'échanger, d'apprendre et de se perfectionner dans sa discipline artistique:

**De 15:00 à 18:00, vous avez la possibilité de :**

- Participer à une des **masterclasses** : rap, graff, beatmaking ou beatbox (elles se déroulent en même temps donc il n'est pas possible d'en faire plusieurs). *Inscription obligatoire.*
- Participer ou assister au **battle de danse : battle 2vs2 hip-hop & un battle 1vs1 rookies (débutants)**. *Inscription obligatoire.*

**À partir de 18:30**, la soirée prendra son envol pour un line up attractif et plus qu'intéressant : Open mic, demi et finales des Battles de danse, live painting, showcases.

Sur scène, nous accueillerons **Gotti Maras, 13MINI, Rodja, C Nabil, Big Ben** & DJ sets de **KO-Neckst** et **Sonar**

En plus de tout cela, le Bar et une petite restauration seront disponibles sur place.

Date: 1e Oct 2022 | Lieu: **Centre culturel du Brabant wallon** (La gare de Court-Saint-Étienne se trouve à 50m du Centre culturel) - 3 rue Belotte à 1490 Court-Saint-Étienne

Tu cherches plus d'infos sur cet événement, Click [ICI](#) ou check le compte [Instagram](#)

Be Wesh! Sessions - 11.09.21 - Aftermovie 🔥



PARTAGER [f](#) [X](#) [WhatsApp](#) [Telegram](#) [in](#) [Email](#)

Tous les sujets de l'article



Tarmac

Brabant wallon

Régions

CP1460

HIP HOP

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

**Tremplin Next-Up - 2nd step avec un plateau de nouveaux talents du Rap**

14 mars 2024 à 12:09 • 1 min

TARMAC

**Concours / Gagne tes tickets pour l'événement Double Impro de ce weekend !**

31 janv. 2024 à 23:44 • 1 min

LIÈGE MATIN

**De la musique country en région liégeoise : découvrez June's Story**

26 janv. 2024 à 09:13 • 10 min

TARMAC

**Defi J revient sur la légende BRC le temps d'une conférence inédite**

15 déc. 2023 à 14:04 • 1 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous







FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Strong Together! L'Original & Bisso s'associent pour sortir en exclusivité une Sneaker DIADORA V7000



© Tous droits réservés

14 sept. 2022 à 16:38 • 1 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

■ ■ **"Every day with strong intensity and passion"** a toujours été un leitmotiv accompagnant la vie de **Frank** (gérant de l'OriginalNamur) et **Bisso**.

Pour cette collaboration "**Made in Italy**" et limitée à 300 exemplaires World Wide, ces derniers ont souhaités rendre hommage à ce slogan à travers deux univers personnels spécifiques (le BBoying pour Frank et les sound system pour Bisso) en y trouvant des points communs afin d'en faire une force commune.

**Franck** a voyagé à travers le monde pour se nourrir de sa passion de la danse et influencé par la Culture Hip Hop, il s'est très vite penché sur la customization de vêtements, le graffiti ou encore l'amour d'un mouvement fort en rencontres & découvertes.

Pour **Bisso** c'était les sounds systems où il mixait souvent vêtu de débardeurs filets jamaïcain de couleur vert, jaune/orangé, accompagné d'un pantalon souvent camo. Il transportait ses vinyls dans des boîtes transparentes ou off-white. Des boîtes représentant de véritables petits coffres remplis de petits bijoux musicaux.



L'imprimé camo, la couleur curry et le vert émeraude font parties des couleurs qui se sont imposées naturellement pour ces deux amoureux de la culture 90's, d'ailleurs le bleu et le rouge sur la semelle a été un point en commun fort leur rappelant les sneakers sport de ces années.

C'est ainsi que les couleurs présentes sur la chaussure ont toutes une signification particulière pour chacun, qu'elle soit commune ou différente.

Nous sommes fiers de pouvoir mettre en avant une telle collaboration incluant un acteur belge qui sait de quoi il parle et qui surtout prouve jour après jour sa passion pour le monde des Sneakers mais aussi de la mode tout en y insérant un Respect pour la Culture.

La sortie de cette Sneaker exclusive est programmée pour ce Jeudi 15 Septembre au magasin L'Original à Namur à 10:00 mais aussi online dès 12:00 ! Bonne chance à toute et tous pour la COP !

Tu trouveras plus d'informations sur l'Instagram de L'Original: [@originalnamur](https://www.instagram.com/originalnamur) ou encore sur le website: [loriginalnamur.com](https://www.originalnamur.com)

**L'ORIGINAL & BISSO X DIADORA V7000**



**loriginalnamur et bisso97120**  
Led Zeppelin · Whole Lotta Love (Remaster)

[Voir le profil](#)

[Regarder sur Instagram](#)

[Voir plus sur Instagram](#)

**1238 mentions J'aime**

**loriginalnamur**

@diadora x @loriginalnamur & @bisso97120 🌟🌟🌟  
"Strong Together" Made in Italy. 250 pairs W.W

The evening event is tonight, over the last 11 years the history of the shop is that, a big family.  
Even if three quarters of us couldn't make it to the video session because it was shot during the week, we want to thank each and every one of you who at one time or another in their lives have interfered in our history.  
We have been inhabited by the values of hip-hop for more than 25 years, whether it be through our lives or our surroundings, but above all by its values of unity. STRONG TOGETHER

Passion has always been part of our DNA.  
Since the beginning of our love for street culture Frank and I have always done everything (in our respective fields) with strength, conviction and intensity.  
Real friends and family allowed us to understand that we could move forward and progress by being "Strong Together"

It's why today we are proud to share with you what unites us

Release : 15.09.2022 at @loriginalnamur / @overkillshop / @afewstore / @laboitecollector  
Price: 180€  
Sizes: 36 - 47

Release at L'original : Thursday 15 at 10:00 🕒  
Release website : 12:00 🕒

[Voir les 234 commentaires](#)

[Ajouter un commentaire...](#)



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Human Beatbox va faire bouger Bruxelles grâce à Berywam!



© Tous droits réservés

28 sept. 2022 à 11:50 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**B**ERYWAM est LE groupe de Beatboxers originaires de France qui a fait sensation sur des dizaines de scènes lors de cet été 2022 dont en autre celle du Festival de Ronquières.

Cet Art du **Beatboxing** est sorti de l'ombre au début des années 80 grâce à certains pionniers du genre, tels que **Doug E Fresh**, **Greg Nice**, **Buff Love** du groupe **The Fat Boys** (RIP), **Biz Markie** (RIP) et a été également remis à jour quelques années plus tard par des artistes tels que **Rahzel** qui a démarré sa carrière à grande échelle avec le groupe The Roots, ... ou encore de notre côté de l'Atlantique par le groupe **Saïan Supa Crew** et notre star belge **RoxorLoops**.

Les membres de **BERYWAM** - **Beatness**, **Rythmind**, **Wawad et Beasty** - comme de nombreux Beatboxers de par le monde, ont cette envie de faire découvrir leur discipline à un large public et faire d'un concert de Beatbox un partage avec l'audience comme tout autre concert musical.

De plus, le groupe s'inspire de nombreuses background musicaux voyageant entre le Hip Hop, le Reggae, la musique classique ou encore l'électro. On peut d'ailleurs noter que le

Le Human Beatbox va faire bouger Bruxelles grâce à Berywam! - RTBF Actus  
groupe a été proclamé vainqueur d'un championnat mondial à Berlin en 2018.

Le groupe sera de retour en Belgique pour un concert exceptionnel le 15 Décembre 2022 à la Madeleine, de quoi réchauffer tes oreilles pendant un moment exclusif.

Tu trouveras plus d'informations sur ce concert en cliquant [ICI](#) & le lien 'Ticketing' si tu veux pas manquer ce concert: [Tickets](#)

Reste également bien connecté.e sur TARMAC puisque nous te ferons gagner tes tickets très prochainement :)

**TARMAC** a d'ailleurs rencontré **BERYWAM** il y a quelques semaines, check le portrait ci-dessous !



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Concert

HIP HOP

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Concert événement / Treza présente son nouveau projet à l'Espace Magh !



© Tous droits réservés

16 nov. 2022 à 15:14 • 1 min

Par phfo Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**A** l'occasion de la sortie son nouvel album, l'artiste connu sous le nom de **TREZA** en partenariat avec l'ESPACE MAGH, organise ce **samedi 26 novembre** son concert pour présenter son nouveau projet "**13 A**".

Le parcours de **Treza** au sein de la culture Hip Hop ne date pas d'hier puisque c'est dès son adolescence qu'il touche à la danse et s'intéresse très rapidement au RAP.

Il intègre le groupe de Rap "**Poétiquement Hardcore**" affilié au collectif Molenbeekois "**Le Sénat Clandestin**".

Ce sera déjà en 2005, qu'il sortira son premier album "*Des Comptes à Régler*" sous le nom de 13HOR. Deux ans plus tard, il revient avec "*Proses d'Assassins*" suivi en 2009 par "*Cris du coeur*". C'est alors en 2017 qu'il sortira "*Ulysse*" alors sous le nom de Treza.

Pour ajouter du poids à sa carrière artistique, il fonde en 2017 le collectif KTM (Kill The Masters), collectif d'artistes aux multiples facettes composé de cinq artistes de la scène urbaine belge : Brams, VI, K-mass, Mazza et Treza.

Dans un contexte de préparation de son nouveau projet, Treza sort en 2019 une mixtape "*Préviens les autres*" et c'est avec plaisir en cette fin d'année 2022 d'accueillir son 6ème album sous son nom en acronyme "**13A**".

Treza ne sera pas seul puisqu'il sera accompagné d'artistes qui ont partagé son long parcours:

- Convok
- Vesty
- Nixon
- Dj Ko-Neckst

Ce genre de Release Party risque d'être bel et bien historique et à ne manquer sous aucun prétexte !!

Tu trouveras plus d'informations en cliquant [ICI](#)

Treza - Locks et cagoulé (Clip Officiel)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Concert

rap belge

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## L'exposition "Belgian Hip-Hop Legacy" encore visitable jusqu'au 20 décembre avec un programme bien chargé



© Tous droits réservés

22 nov. 2024 à 18:29 • 2 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**P**rêt à plonger dans la mémoire du Hip-Hop belge, où chaque sillonn raconte une histoire, chaque beat résonne comme un cri de liberté, et chaque artiste devient un maillon essentiel de cette chaîne musicale intemporelle ?

Depuis plus d'une décennie, [Melodiggerz](#) se consacre à l'archivage et à la numérisation du précieux patrimoine discographique du Hip-Hop belge.

L'exposition **Belgian Hip-Hop Legacy** mise en place il y a plusieurs semaines, est toujours disponible et visitable sachant que les organisateurs ont en plus prévu un programme important et riche en rencontres.

L'exposition te permettra de plonger dans un échantillon soigneusement sélectionné de 60 vinyles, chacun porteur d'une histoire unique. Ces disques, certains célèbres et d'autres plus confidentiels, ont marqué l'histoire d'une culture qui transcende les frontières et les générations.



*De 1990 à 2020, ils ont été les témoins privilégiés des aspirations,  
des luttes et des créations des artistes Hip-Hop belges.*

De plus, l'application **Melodiggerz** t'offre une expérience immersive ! D'un simple scan avec ton téléphone tu pourras plonger dans les rythmes, les rimes et les émotions de ces vinyles emblématiques.

### Les Horaires de l'Exposition

Expo disponible au public du jusqu'au 20/12/2024 du jeudi au samedi de 11:00 à 18:00

### Cerise sur le Ghetto

Dans le cadre cette exposition **Belgian Hip-Hop Legacy**, les organisateurs ont mis en places une soirée spéciale pour accueillir une véritable icône du Hip-Hop belge : l'artiste **Pitcho** !

Ce Rappeur est reconnu comme l'un des pionniers de ce mouvement et surtout un artiste visionnaire.

**Pitcho** partagera avec le public une tranche d'histoire aussi passionnante qu'authentique, revenant sur ses débuts et les fondements de la culture Hip-Hop en Belgique.

Pour enrichir ce moment, il sera accompagné de deux DJ's qui l'ont accompagné dans son parcours mais pas que: **Aral** et **Simon Le Saint**. Entant que musiciens reconnus par le milieu, ces deux DJ's te feront revivre une époque vibrante à travers témoignages, archives inédites, et leurs parcours entrelacés.

Que tu sois passionné de Hip-Hop ou simplement curieux de découvrir ce mouvement, viens vivre un moment unique en hommage à une culture qui a marqué des générations.

En attendant, il reste un programme plus qu'intéressant autour de l'expo que tu trouveras ci-dessous:

Du 28 novembre @ 11:00 au 30 novembre @ 18:00

#### **BELGIAN HIP-HOP LEGACY : SESSION #5**

Du 5 décembre @ 11:00 - au 7 décembre @ 18:00

#### **BELGIAN HIP-HOP LEGACY : SESSION #6**

Du 12 décembre @ 11:00 au décembre 14 @ 23:00

#### **BELGIAN HIP-HOP LEGACY : SESSION #7**


Du 19 décembre @ 11:00 au 20 décembre @ 23:00

#### **BELGIAN HIP-HOP LEGACY : SESSION #8/8**

Il est intéressant également de noter que ce **30 novembre**, l'exposition hébergera également la "**Loop Sessions**" au sein de Pias.

>>> Plus d'infos sur ce lien: <https://www.instagram.com/loopsessionsbrussels/>

Tu trouveras plus de renseignements sur l'exposition et ce qui précède ainsi que la billetterie en cliquant [ICI](#)



**melodiggerz et jeanne.ke\_melodiggerz**  
Audio d'origine

Voir le profil

Regarder sur Instagram

Voir plus sur Instagram

**melodiggerz**

Retour sur le concert soldout de @larumeurofficielle et @melfiano accompagné de @mr.rens\_melodiggerz et @\_nuts\_dj

👏👏 Gros shout au public qui s'est déplacé nombreux pour ce concert inoubliable ! ⭐️❤️

🙏 Merci à nos bénévoles @lena\_benz\_84 @melanj93 et à @gilles\_fischer\_

@bxlcentral.chezpias  
@loterinternationaleloterij

🎁 @federico.fiordigiglio

#melodiggerz #larumeur #melfiano #beat #beatmaker #beatmaking #hiphop #undergroundhiphop #rapfr #rapfrançais #paris #brussels #live #liveshow #concert #culture

Voir les 12 commentaires

Ajouter un commentaire...

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Sofiane Chalal nous dévoile sa part d'ombre dans son nouveau spectacle



© Tous droits réservés

05 janv. 2023 à 15:55 • 2 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e parcours des danseurs Hip Hop est souvent atypique puisque l'envie de chacun est la recherche de la nouveauté mais aussi le surpassement de soi-même.

**Sofiane Chalal** fait partie de ces danseurs qui ont su se faire un nom de par sa présence dans de très nombreux événements mais aussi sa personnalité hors du commun. Sofiane a débuté dans le monde de la danse très tôt trouvant dans la culture Hip Hop et dans ce mouvement un sens à sa passion.

Professeur de danse, participant des concours les plus côtés dans le milieu (*finaliste Juste Debout 2008, vainqueur Red Bull Dance Your Style 2018, Paris Dance Delight 2010, World Of Dance Los Angeles 2015*), élève assidu des plus grands, Sofiane a sans doute fait le tour de la question pouvant ainsi se permettre de passer à une étape "supérieure", **le spectacle** proprement dit !

*Mon physique est la pièce maîtresse de mon parcours*

Dans son spectacle, sur scène, un corps hors norme défie les codes de la danse et les lois de la physique. Sofiane explique : " *On me rencontre deux fois, comme si mon corps prenait toute la place, même la mienne.* "

Son premier spectacle en tant que chorégraphe, "**Ma part d'ombre**", met en avant des sujets parfois très personnels mais aussi très universels. Sofiane n'a pas hésité à mélanger la danse au cinéma en passant par le stand up.

Le spectateur pourra découvrir la question de la différence physique, le regard des gens ou celui qu'on porte sur soi-même. En plus de la Danse qui donne le tempo tout au long de la pièce, le texte est également très présent donnant cette perspective 360 à la performance.

Sofiane a longtemps évolué au sein du Collectif "**SECTEUR 7**" reconnu particulièrement dans le nord de la France (Les Hauts-de-France) pour son travail assidu sur le terrain et aujourd'hui il met également en avant sa compagnie "**CHAABANE**".

Bien que la pièce soit produite et écrite par l'acteur lui-même, de nombreuses personnes se sont alliées à Sofiane pour peaufiner son travail tels que **Bilel ALLEM** (Passionné depuis toujours par le dessin), **Pierre NOUVEL** ou **Matthieu CALMELET**.

Nous aurons la chance de voir passer **Sofiane Chalal** et sa pièce "**Ma Part d'Ombre**" par Bruxelles puisqu'il sera sur la scène des Halles de Schaerbeek les **13 & 14 Janvier 2022**. Tu trouveras plus d'informations et la possibilité de prendre des tickets en cliquant [ICI](#)

Sofiane a bien l'intention de nous en mettre bien la face et ne s'arrêtera certainement pas ici prenant déjà de plein fouet la vague positive autour de ce 1<sup>er</sup> spectacle.

Follow [@sofiane\\_chalal](#) (Instagram) & [Sofiane Chalal](#) (Facebook)

MA PART D'OMBRE - Cie Chaabane / Sofiane Chalal / Manège Maubeuge from Manège Maubeuge on Vimeo.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le RAP [BOOK] CLUB revient en force en ce début d'année !



© Tous droits réservés

26 janv. 2023 à 13:46 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**ÉCRIRE SUR LE RAP : REGARDS CROISÉS BELGIQUE - FRANCE**, voici ce que le prochain rendez-vous du **RAP [BOOK] CLUB** nous propose ce **mercredi 1er février 2023**.

Le rendez-vous se tiendra au **Jardin Hospice**, en présence de plusieurs invité.e.s : **Raphaël DA CRUZ** (ABCDR du Son / Mouv' / Apple Music / Booska P), **Thomas "Akro" DUPREL** (Tarmac / Starflam), **Ouafae MAMECHE** (ABCDR du Son / Faces Cachées) et **Amaury RAUTER** (Goute Mes Disques / JAM RTBF).

### ÉCRIRE ET TRANSMETTRE L'HISTOIRE DE LA CULTURE HIP HOP BELGE

Cette année (2023), la culture Hip-Hop belge célèbre ses 40 ans. 40 ans de B-Boying, de Graffiti, de Human Beatbox, de DJing et de Rap.

En France, l'histoire de ce genre musical commence à s'écrire sous différentes formes parmi lesquelles : l'œuvre littéraire. Pendant que des maisons d'éditions spécialisées

naissent chez nos voisins (Faces Cachées, Clique Éditions, Hors Cadres, ...), **qu'est ce qui existe chez nous en Belgique ? Comment l'histoire de notre rap belge est-elle documentée ? Comment la transmettre aux générations futures ? Le livre est-il la meilleure forme pour la documenter et l'archiver ?**

Pour rappel, le **RAP [BOOK] CLUB**, une fois par mois, accueille un.e auteur.ice qui vient à la rencontre de ses lecteur.ices belges francophones pour échanger autour de son œuvre littéraire et pour partager son regard sur notre centre d'intérêt commun : le rap et plus largement la culture Hip Hop.

Quelques informations pratiques à connaître:

- **Date :** mercredi 1er février 2023
- **Heure :** ouverture des portes, 18h30. Table-ronde, 19h00
- **Lieu :** Jardin Hospice - Rue du Grand Hospice 7, 1000 Bruxelles

Liens utiles : [Facebook Page](#) & pour l'inscription cliquer [ICI](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Rap

RAP FR

Conférence

## SUR LE MÊME SUJET



TIPIK

**Le net adore "Tchoupi", "Bob l'éponge", "Dora l'exploratrice" en version clip de rap**

23 mars 2023 à 15:47 • 1 min

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

**Charleroi s'apprête à accueillir le retour du Battle "King on the Floor"**

TARMAC

**Concours / Inauguration Cité de la Jeunesse au Palais du Midi, un**

TARMAC

**Concours / Gagne tes places pour les workshops et les Battles**

TARMAC

**Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## Comment le rap s'est imposé dans les médias



© Jonas Lumbaya

27 janv. 2023 à 12:03 • 6 min

Par Jonas Bourion **TARMAC**

PARTAGER



Écouter l'article

**D**u 30 janvier au 5 février, la Semaine de la Musique Belge va envahir les ondes. Tes artistes belges préférés seront à la fête partout dans le pays. Pour Tarmac, c'est un évènement un peu spécial. Beaucoup de rappeurs que l'on suit seront mis en avant pendant sept jours.

En Belgique, les médias spécialisés sur le rap, comme Tarmac, sont assez rares. Pourtant, ils se sont multipliés en France ces dernières années. Ce n'est pas un hasard : le rap profite d'une exposition grandissante, au point de devenir presque incontournable. Sur les réseaux, à la télé, à la radio... Il est partout. Mais ça n'a pas toujours été le cas. On te raconte.

### Rap-de-marée

Quand la culture hip-hop arrive dans les pays francophones, c'est un raz-de-marée. Les tags recouvrent les murs (et à peu près tout ce qui est recouvrable) pendant que le rap



conquiert les jeunes. Un vocabulaire nouveau s'installe. Pourtant, pour la majorité des médias généralistes, il s'agit toujours d'une culture de niche.

Il suffit de se replonger dans certaines émissions de l'époque pour se rendre compte du décalage qui existait. Aujourd'hui, des mots comme "moonwalk" ou "breakdance" sont naturels. Mais dans l'émission de *Supercool* ci-dessous, accueillant le groupe de hip-hop américain Break Machine et diffusée en 1984, on en est loin. Le présentateur, Plastic Bertrand, semble par moments submergé face aux références de ses invités. C'est normal : à ce moment-là, le hip-hop est encore perçu comme un effet de mode un peu extravagant et voué à disparaître rapidement.

### Supercool : Break Machine (1984)

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

Connectez-vous

Karim Hammou est sociologue. En 2021, il a publié, avec sa consœur Marie Sonnette-Manouguian, le livre *40 ans de musiques hip-hop en France*. Il affirme que, même si les médias n'ont jamais traité le rap de façon homogène, on peut observer un changement à partir du début des années 1990. *"À la mise en dérision qui existait se sont ajoutés des stéréotypes réduisant le rap à une expression des banlieues, explique-t-il. C'était soit pour se réjouir qu'une telle expression existe, soit pour la voir comme un symptôme de problèmes publics. Dans les deux cas, prendre au sérieux le rap comme forme esthétique et les rappeurs comme des artistes relevait de l'exception plutôt que de la norme."*

Très vite, le ton va se durcir. En France notamment, le rap défraie régulièrement la chronique, jusqu'à s'inviter dans le débat public.

### Dangereux

*Ce n'était pas la première fois pour un groupe de rap  
Que la censure frappe et les citations tapent  
Va donc je me suis dit, le texte est cool, y'a pas de hic  
Faux, j'étais devenu l'ennemi public des Assédic*

D'Orelsan et ses démêlés avec la justice au retrait de l'hymne pour la Coupe du Monde de football 2018 à Damso, les exemples de rappeurs épinglés pour leurs textes ne manquent pas. En 1995, déjà, le rappeur marseillais Akhenaton était accusé d'incitation à la haine pour son titre "[Éclater un type des Assédic](#)".

Raphaël Da Cruz, journaliste musical pour -entre autres- Mouv' et l'Abcdr du son, se souvient de cette polémique : *"On dirait que le rap n'a pas droit à la satire, constate-t-il. Dans un film, ce genre de phrases ne poserait aucun souci. Je pense qu'il existe un vrai problème de compréhension culturelle du rap chez une partie des personnalités politiques ou médiatiques."*

Karim Hammou, lui, souligne une particularité de ces mécanismes médiatiques autour du rap : *"Derrière la mise en cause d'artistes précis, c'est souvent le genre musical en général qui est incriminé ou du moins soupçonné. Ce n'est pas le cas de tous les courants musicaux au même degré."*

Là où beaucoup se rejoignent, c'est pour dire que cette stigmatisation a une source précise. *"Le rap est devenu l'emblème de groupes sociaux stigmatisés et dévalorisés : la jeunesse racisée masculine des quartiers populaires"*, explique Karim Hammou. Sur fond de classisme et de racisme, une partie de la classe politique et médiatique a fait du rap une cible privilégiée.

Mais, depuis quelques années, un vent de changement souffle sur la francophonie. Non seulement le rap semble de plus en plus respecté, mais de nombreux acteurs émergent pour lui rendre hommage.

## Cercle vertueux

En 2016, un grand changement a eu lieu au sein de l'industrie musicale. Il a enfin été décidé que les écoutes en streaming seraient comptabilisées dans l'économie de la musique. Pour le rap, ça a été un basculement. *"On savait déjà que le rap était l'un des styles les plus écoutés, mais il n'y avait aucun outil statistique pour le prouver"*, raconte Raphaël Da Cruz. Soudainement, les certifications pleuvent sur le rap. Les rappeurs sont invités partout. En d'autres termes : le rap est devenu rentable.

Les conséquences de cet événement ne se limiteront pas qu'aux rappeurs. En fait, c'est un écosystème entier qui va pouvoir en profiter. De nombreux médias spécialisés existaient déjà, comme Booska-P (d'ailleurs, n'oubliez pas de checker [notre propre liste des artistes hip-hop à suivre en 2023](#)) ou l'Abcdr du son, pour lequel Raphaël Da Cruz écrit depuis 2010. *"Mais à ce moment-là, très peu de gens parvenaient à en vivre. L'essor du rap a créé un cercle vertueux qui a permis à plein de gens de se professionnaliser"*, précise-t-il.

### À lire aussi

**Voici les 15 artistes hip-hop à suivre en 2023**



Au même moment, un nouveau compte Twitter est créé. Son nom ? [Raplume](#). *"À la base, c'était juste un endroit où je partageais des punchlines qui me plaisaient"*, se souvient Alvaro Mena, son fondateur. Mais, au fil du temps, et en faisant grandir sa communauté, Raplume est devenu l'un des médias rap francophones les plus importants du milieu.

*"Aujourd'hui, les marques s'intéressent à nous"* explique Alvaro. *Elles voient que nos audiences augmentent et elles se disent qu'elles peuvent y gagner quelque chose alors qu'elles ignoraient complètement le rap au début."*

Raplume n'est pas un cas isolé. Partout en francophonie, de nouveaux médias spécialisés sur le hip-hop apparaissent. Et, tu l'as compris, la Belgique ne fait pas exception à la règle.

## Nom de code : Media Z

Et oui ! Avant de s'appeler Tarmac, ton média préféré avait été baptisé Media Z. Officiellement, nous sommes nés en 2017, quand notre chef éditorial Thomas Duprel (aka "Akro" du groupe Starflam) nous a présentés sur La Première. *"J'avais déjà été approché pour être coach dans The Voice mais j'avais décliné, raconte-t-il. En trainant dans les couloirs de la RTBF, on m'a parlé de ce projet. Puis, un jour, je suis tombé sur un appel à candidatures sur Facebook et j'ai compris tout de suite de quoi il s'agissait. Je n'ai pas hésité."*

Tarmac est arrivé dans une période où de nombreux autres médias spécialisés s'étaient déjà lancés. *"Au niveau belge, on est plutôt bien loti mais quand on élargit à l'échelle francophone, on arrive un peu tard dans le monde digital, tempère Thomas. Mais on a vraiment charbonné. Dans l'équipe, on n'est pas des fonctionnaires qui rentrent chez eux à 16h : on est avant tout des passionnés qui ont quelque chose à défendre."*

## Pour la culture

C'est devenu difficile d'ignorer le rap, aujourd'hui. Des médias généralistes, comme la RTBF, créent des médias axés sur la culture hip-hop. D'autres, comme les Inrocks, revoient leur ligne éditoriale pour y inclure le rap. On pourrait voir de l'opportunisme dans la façon dont certains médias s'emparent du hip-hop à présent. Thomas Duprel, lui, préfère se focaliser sur le positif. *"Peut-être que ça arrive tard, c'est vrai, mais nous sommes légitimes. On a longtemps attendu une telle fenêtre d'exposition. Maintenant, c'est à nous de pousser cette culture."*

Cet engouement positif, cette envie de le faire *for the culture*, on la retrouve chez de nombreux acteurs du monde médiatique hip-hop. Cette ambition commune les rapproche. *"Nous ne sommes pas vraiment concurrents"*, confirme Alvaro Mena, fondateur de Raplume et figurant récemment dans le classement de Booska-P des personnalités les plus influentes du rap français. *"L'envie de tout le monde, au-delà de développer son propre média ou sa propre entreprise, c'est surtout de pousser au mieux l'industrie. Il y a un grand respect mutuel, tout le monde se connaît."*



À force de travail et de passion, le rap occupe désormais une place de choix dans le paysage médiatique. Mais, comme le rappelle Raphaël Da Cruz, il est important de relativiser. "Regarde *les vingt plus grosses ventes de l'année en France. La moitié appartient au rap mais l'autre moitié, non.*" Nous sommes allés vérifier ce classement des ventes et dix d'entre elles sont effectivement l'œuvre de rappeurs. Dans l'autre moitié, on retrouve des artistes comme Tiakola qui peuvent aussi être apparentés au hip-hop. "*Je pense qu'on est face à un effet de loupe. Le rap est incontournable, mais il n'est pas seul*", conclut Raphaël.

Preuve en est qu'il a fallu attendre 2022 pour qu'un format tel que "Nouvelle École" apparaisse sur nos écrans. Avant ça, seules quelques incursions d'artistes très *pop* dans des émissions généralistes, à l'image de Bigflo et Oli coaches dans "The Voice", avaient été accordées au rap. En radio, ce dernier est également beaucoup moins diffusé.

Aujourd'hui, on peut factuellement affirmer que le hip-hop est davantage respecté. À part quelques irréductibles gaulois et ton oncle qui continue à faire "yo-yo" avec ses doigts, tout le monde a plus ou moins appris à vivre avec cette culture. Mais, puisque *le combat continue*, la déferlante rap n'est pas près de s'arrêter.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

TARMAC

## Comment la mode s'est imposée en NBA ?



© Yves An

09 févr. 2023 à 14:14 • 4 min

Par Alexandre Millet Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e soir où LeBron James est devenu le meilleur scoreur *All Time* de la NBA, il était sapé comme jamais. Aujourd'hui, les joueurs de NBA portent énormément d'attention à leur style. Certains sont devenus des modèles et influencent le monde de la mode. Pourtant, ça n'a pas toujours été le cas : le streetwear était mal vu dans les 1990's.

Dans les années 1990's et 2000, les joueurs au look atypique sont rares. À cette époque, Allen Iverson est le porte-étendard de la culture hip-hop en NBA. L'ex meneur des Philadelphia 76ers est reconnaissable par ses tresses plaquées, ses tatouages et surtout son style vestimentaire. Baggy, chaîne en or, bandana, durag, casquette, *The Answer* est la référence du *hood*.

"À l'époque j'étais si jeune, j'avais 21 ans et je m'habillais simplement comme les gars de mon quartier. J'ai grandi avec eux, donc [ce style] était naturel pour moi", [confie-t-il au micro de Patrick](#). Jusque-là, même si la dégaine d'Iverson n'était pas toujours vue d'un bon œil, il n'y avait pas trop de problèmes.

### À lire aussi



**Ibrahim Kamara, qui est le successeur de Virgil Abloh ?**

Arrive l'élément qui déclenche tout : "Malice at the Palace". Le 14 novembre 2004, les Indiana Pacers affrontent les Detroit Pistons, deux équipes rivales au début des années 2000. Les esprits s'échauffent en fin de rencontre à cause d'une vilaine faute. Un fan des Pistons lance alors un gobelet sur un joueur des Pacers, Ron Artest. Et là, mêlée générale : fans et joueurs s'échangent des coups dans les tribunes.

UNTOLD Vol 1: Malice at the Palace | Netflix



Bilan : neuf spectateurs blessés, dont deux emmenés à l'hôpital. Le commissionnaire David Stern – qui est le grand patron de la NBA – [s'exprime le lendemain](#) : "Les événements d'hier soir étaient choquants, répugnants et inexcusables [...]. Cela démontre pourquoi nos joueurs ne doivent pas entrer dans les tribunes quelle que soit la provocation."

## Stop à la culture Hip-Hop



Suite aux événements de "Malice at the Palace", David Stern interdit à tous les joueurs NBA de porter certains vêtements. Shorts, pendentifs, n'importe quel couvre-chef, t-shirts, [la liste des éléments proscrits est encore longue](#).

*"Laisse-moi être celui que je veux être. Tu n'as pas à imposer mes habits pour aller travailler. Je peux comprendre si tu es un avocat, ou quelque chose comme ça. Mais, je viens pour jouer au basketball. Je viens pour être prêt, pour être confortable et je veux être cool",* ce sont les propos d'Allen Iverson dans [le podcast "Showtime Basketball"](#), 16 ans après l'imposition d'un *dress code* en NBA.

Pourquoi a-t-il fait ça ? Parce que selon lui, le look hip-hop est associé aux quartiers sensibles dont sont issus la majorité des joueurs. En bref, pour le commissionnaire de la NBA, imposer le costume, c'est éviter les débordements.

*Je pense que c'était indirectement racial*

En réaction, les joueurs détournent les règles établies par le grand patron. Mettre un costume, d'accord, mais large alors ! Certains joueurs vont même plus loin et dénoncent cette convention, comme Jason Richardson dans le média "[Ball Is Life](#)" : *" Ils enlèvent notre liberté d'expression. Pour certains joueurs, les chaînes ont des significations religieuses, personnelles, et d'autres aiment juste porter ça pour leur plaisir. Je pense que [le règlement] était indirectement racial."*

À chaque débordement, la NBA prévoit des amendes : 10.000 dollars si un joueur porte un short baggy par exemple. Ces amendes sont déjà en place bien avant le *dress code*. Plus de vingt joueurs en ont fait les frais entre 2000 et 2004, notamment un certain Kobe Bryant. Ces restrictions visent à garder l'image de la Grande Ligue la plus lisse possible, pour ne pas effrayer les marques et continuer sa mondialisation.

### À lire aussi

**Des joueurs peuvent-ils être (trop) engagés ? (Hors-jeux, épisode 2)**



## Défilé dans les couloirs

Au cours des années 2010, le *dress code* n'est plus d'actualité, les mentalités changent et la mode s'impose. Les collaborations entre les sportifs et les marques en sont la preuve. En 2016, [LeBron James signe un contrat à vie avec Nike](#) pour un montant avoisinant le milliard de dollars !

Les partenariats entre les sportifs, mais désormais aussi les grandes stars, et les marques sont capitaux pour leurs stratégies marketing. [Selon Adidas](#), le sport joue un rôle important dans notre vie, que ce soit sur et en-dehors des terrains. Dans son rapport



annuel de 2021, la marque développe sa stratégie "Own The Game 2025". Elle dépasse les frontières du sport : *"Nous amplifions notre crédibilité grâce à nos partenariats en tirant parti de leur puissance, de leur authenticité et de leur portée. Nous élargissons notre portefeuille de partenaires, qui comprend déjà Beyoncé, Pharrell Williams, [...], qui continuent tous de jouer un rôle important pour épater nos consommateurs en matière de style de vie."*

Les joueurs deviennent des vitrines pour la NBA. Leurs arrivées en avant-match sont ultra-médiatisées et font l'effet d'un mini-défilé. Kyle Kuzma est l'une des références de la mode en NBA actuellement, il s'exprime pour le média [Complex](#) sur ses vêtements extravagants : *"C'est une œuvre d'art, je ne porterai plus jamais ça. Ce n'est pas vraiment quelque chose que tu vas user."*

*Être un avant-gardiste dans la mode, c'est quelque chose dont je suis fier*


Récemment, le média américain spécialiste de la mode en NBA "League Fits" a publié un sondage pour élire les 10 joueurs les plus stylés. On y retrouve Shaï Gilgeous-Alexander, Jayson Tatum et évidemment Kyle Kuzma. *"Être un avant-gardiste dans la mode, c'est quelque chose dont je suis fier. Je suis très reconnaissant de faire partie de ça"*, confie Kyle Kuzma à Complex. En 2022, ce dernier défile même sur le podium de la Fashion Week de New York.

### À lire aussi


#FashionTikTok : l'impact de TikTok sur l'industrie de la mode



Chaque événement marquant est accompagné d'un *outfit* qui va faire la Une des médias. Par exemple, pour le "NBA Paris Game", Views France publie sur Instagram une compilation des stars présentes pour le *show*. On croirait voir des modèles à l'entrée d'un défilé. Pharrell Williams, Mister V, Zola, Aya Nakamura et tant d'autres sont sur leur 31 au bord du terrain et assument leurs styles streetwear.

 **viewsfrance**  
Accor Arena

Voir le profil



[Voir plus sur Instagram](#)

**11952 mentions J'aime**  
**viewsfrance**

Quelques-unes des célébrités présentes au NBA Paris Game ce jeudi soir 📸

Photos : [@felix\\_devaux](#) pour Views

[Voir les 43 commentaires](#)

Ajouter un commentaire...

Le soir où [LeBron James bat le record de points marqués en saison régulière](#), les photos et vidéos de sa tenue d'avant-match font réagir. Il arrive en fashionista : costume noir taillé pour l'occasion, chaînes bling-bling, lunettes de soleil. L'ailier marche confiant dans les couloirs du stade des Lakers. Pour les internautes, c'est sûr, c'est son soir. La mode est devenu un sujet à part entière en NBA !

Los Angeles Lakers

@Lakers · Suivre

Make way for the King

Regarder sur X

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Basket
- Mode
- Culture
- Hip-Hop
- Tarmac - Actu
- Lebron James
- FASHION
- NBA
- Malice at the Palace

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

BASKET NBA

Le fils de LeBron James, Bronny, candidat à la prochaine draft, pour mieux jouer avec son père ?

BASKET NBA

NBA : Toumani Camara inscrit 11 points et prend 7 rebonds mais Portland s'incline contre les Clippers

BASKET NBA

Toumani Camara et Portland logiquement battus par les Clippers

BASKET NBA

NBA : Toumani Camara muet dans la défaite des Blazers à Chicago



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Un Pop-up à Bruxelles pour les vrais Sneaker Addicts avec Sneakerdenn



© Tous droits réservés

28 mars 2023 à 19:16 • 2 min

Par phfo  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e monde des **Sneakers** ou comme le disent certains francophones "**La Basket**" n'a jamais fait autant de bruits que ces dernières années même si cette vague a débuté dès le début des années 80 grâce entre autre à la Culture Hip Hop et les artistes qui la représentent.

Les Sneakers sont devenues par la force des choses bien plus qu'un accessoire nécessaire pour atteindre les meilleures performances sportives mais un réel objet de collection convoité par de nombreux mordus de mode ou de Lifestyle.

Nombreux sont ceux qui ont vite compris l'engouement autour des Sneakers et certains website ou plateformes se sont même spécialisées, tel un business digne des plus grandes bourses du monde, dans l'achat/vente, la revente à prix parfois exorbitants ou l'échange entre fans.

Néanmoins, il reste une réelle communauté autour de cette folie commerciale qui a pour envie de mettre en avant le produit avant la "Hype" mais aussi la qualité plutôt que la quantité sans en oublier l'histoire qui aujourd'hui regorge d'anecdotes incroyables.

Parmi ces passionnés, les fondateurs du **Dripper Store** à Bruxelles créé le 1er avril 2022 par Loïc Reina qui aiment mettre la lumière sur les paires vintage qui font souvent la différence avec les sorties d'aujourd'hui.

Le support de jeunes artistes locaux fait partie de leur travail et l'historique de chaque paire est importante pour cette team poussant ces derniers à créer des événements tel que celui ces **1e et 2 avril** pendant les heures d'ouverture du magasin.

Lors de ce weekend, nous pourrons profiter de la présence de **Dennis Mazur**, plus connu sous le nom de [@Sneakerdenn](#) qui est l'un des plus grand collectionneur de Sneakers vintage et le créateur de la marque Outsoul.

Véritable encyclopédie vivante, **Sneakerdenn** ne se contente pas seulement de rendre disponible l'introuvable, il communique également l'histoire qui se cache derrière chaque design et coloris, rendant l'expérience Sneakers encore plus intéressante. Histoires qu'il communique également à travers sa marque de vêtements, où chaque détail fait référence directe à des épisodes marquants de l'histoire de la Sneakers.

Validé par des personnalités influentes de la basket et des artistes et sportifs du monde entier, Dennis est assurément l'un des personnage incontournable du monde de la basket vintage.

Que tu sois un réel Sneakerhead ou un amateur de beaux objets et d'histoires, viens découvrir cette incroyable collection ainsi que la marque de vêtements de **Sneakerdenn**.

Tu trouveras plus d'informations sur le compte Instagram du store [@dripperstore](#)

Dripper - More than a shop (commercial)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

TARMAC

## Étaler sa richesse, est-ce encore « cool » dans le rap ?



© Yves An

13 avr. 2023 à 12:25 · 3 min

Par Alexandre Millet **TARMAC**

PARTAGER



Écouter l'article

FIL ACTU



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil

**TARMAC**

Écouter en direct

Instagram ou sa richesse n'y est pas exposée. voitures de luxe, grosses chaînes en or, bouteilles de champagne hors de prix, des vêtements que personne ne peut s'offrir, bref, la panoplie du riche flambeur.

### Tout pour le show

Il existe plein d'autres moyens pour faire apparaître sa richesse quand on est rappeur. Simplement dans ses clips ou dans ses paroles. Gazo a su combiner ces deux techniques en 2022 dans le clip de "Celine 3x". Il expose des billets de 50€, mais il est surtout sapé de la tête aux pieds en Celine, la célèbre marque de luxe. Ses paroles sont tout aussi

explicites : *"ma monnaie ne fait que m'embellir", "j'suis pas en Dion, mais je m'habille en Celine".*

La raison à ça ? Elle est simple : c'est la culture du rap. *"Quand vous êtes rappeur, vous êtes dans une culture de l'ostentation, c'est-à-dire que ça fait partie de la culture d'exposer, voire de surexposer des richesses. Il est nécessaire donc de montrer son appartenance à cette culture en utilisant toute une série d'accessoires représentant une richesse, parfois nouvelle",* explique Yves Collard, expert en éducation des médias. Il ajoute, *"cette idée d'exposer sa richesse est une façon de surexposer en fait l'ascenseur social."*

### À lire aussi



**HD La Relève : "C'est normal que tout change, la culture rap est encore jeune"**

À la base, le hip-hop est un art qui vient de la rue. Les rappeurs ont souvent connu la galère et ils la racontent en bas des bâtiments. C'est le cas de nombreux *OGs* comme Kery James pour n'en citer qu'un. Mais la culture hip-hop évolue vite. Certains rappeurs se glorifient, se clashent et font la course à celui qui aura la plus belle chaîne autour du cou. C'est une manière de montrer qui est le plus fort dans le *game*. Mais porter de grosses chaînes en or, montrer des liasses de billets monstrueuses et conduire des grosses bagnoles n'a pas qu'un aspect compétitif. Cela permet aussi de montrer que l'on passe d'une classe sociale à une autre, chose relativement compliquée aux États-Unis.

Mais aujourd'hui, le public se demande ce que cela apporte à la musique. Ici, un follower de Gambo, un rappeur Ghanéen émergent, répond à l'une de ses publications : *"Laisse parler ton travail acharné dans le rap game et arrête de montrer de l'argent tout le temps... Tu veux des fans fidèles ou des fans d'argent..."*

Let your hard work in the rap game do the talking and stop showing money all the time..do you want loyal fans or money fans..choose wisely  
— KYEI NWOM AND INKBOY (@NanaKofiSarkce3) September 30, 2022

## Plus on a, mieux on se porte ?

Les fans veulent désormais juger un artiste sur ce qu'il fait et non pas sur ce qu'il possède. [Une étude](#) publiée en 2022 dans le Journal International de Recherche Environnemental et de la Santé Publique, au Royaume-Uni s'est penchée sur le rôle que pouvait avoir le matérialisme dans la poursuite du bien-être. Les chercheurs sont arrivés à la conclusion que *"les valeurs matérialistes fortes ont des conséquences négatives sur le bien-être durable individuel"*.

### *Il y a une pression des réseaux sociaux*

Ces valeurs matérialistes s'expriment notamment à travers les réseaux via des photos où l'on montre notre nouvel *outfit* ou pour un rappeur, sa dernière voiture de luxe par



exemple. "Il y a une pression des réseaux sociaux. L'idée qu'il faut constamment proposer une vision idéalisée de soi-même est, pour moi, en lien avec une injonction globale de la société qui consiste à dire : "Vous devez améliorer constamment votre potentiel". Ça va les pousser à soigner davantage leur image via leur look ou leur pause sur les réseaux sociaux. Pourtant, ils ne sont pas comme ça dans la vie quotidienne. Ces personnes vont devenir en quelque sorte des icônes d'eux-mêmes en fait", raconte Yves Collard.

## À lire aussi



**Se déconnecter des réseaux sociaux ? Certains jeunes y pensent**

Jay-Z a déjà montré sa fortune par le passé, mais il est passé à autre chose. Il n'a plus l'envie de montrer à tout-va son opulence. "Je n'ai jamais dit qu'on ne devait plus faire le '[money phone](#)', je dis juste qu'on ne fait pas de l'argent pour le montrer sur internet. Tu peux le faire si tu veux, je ne suis pas la police du cool [...]. Juste, mec, apprends de mon expérience. J'ai fait ça [par le passé]. Tout ce que je veux, c'est que les jeunes soit meilleurs que moi et qu'ils aillent plus loin", raconte Jay-Z dans un [podcast](#).

Si Jay-Z demande aux jeunes rappeurs d'arrêter de montrer l'opulence dans laquelle ils se complaisent, c'est peut-être aussi pour préserver les jeunes adeptes de rap. Il se peut qu'il y ait un effet de comparaison qui puisse provoquer le mal-être d'un adolescent en construction. Bien qu'Yves Collard relativise : "les jeunes sont tout à fait conscients de l'usage des filtres ou du fait que le reflet des réseaux sociaux n'est pas réel. Les adolescents sont beaucoup plus conscients qu'on l'imagine et ne vont pas forcément vouloir correspondre à l'image qu'ils ont vue sur les réseaux sociaux."

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

TAR  
MAC

Tarmac

Culture

Réseaux sociaux

Tarmac - Actu

Rap

richesse

HIP HOP

Jay-Z

Gazo

Culture hip-hop

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

## L'amitié dans le rap : la clé de la réussite ?



© Tous droits réservés

18 avr. 2023 à 16:58 · ⌚ 4 min

Par Alexandre Millet Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**O**n parle souvent de compétition et de clashes entre les rappeurs. Certains de ces clashes nous donnent des sons inoubliables comme "J't'emmerde" de MC Jean Gab'1 ou encore l'emblématique "Carton Rose" de Booba. Mais pour une fois, mettons les amitiés à l'honneur. Certaines sont mythiques et, elles aussi, donnent lieu à des productions musicales d'anthologie.

### New Wave, nouvelle mentalité

Les connexions qui viennent en tête assez rapidement désormais, ce sont celles des rappeurs émergents du moment : J9ueve, La Fève, Zamdane, Rounhaa, Khali, Kosei, 99, Wolfkid, et tant d'autres encore. La liste des jeunes rappeurs et beatmakers qui s'entendent bien et qui ne font pas d'histoires est encore longue. Ils s'entendent autant sur le plan humain que sur le plan artistique. Leur identité musicale dégage une énergie qui leur est propre, qui *bounce* et qui accorde autant d'importance à la prod qu'aux mélodies et aux ambiances des morceaux.

## À lire aussi



**Benjamin Epps dévoile "La Grande désillusion" : entre constats amers et grands espoirs**

C'est une force d'avoir une bande où tout le monde se soutient et où personne ne tire la couverture vers soi, car comme cela, la *New Wave* se tire vers le haut. J9ueve s'est exprimé sur le sujet chez nos potes de Camino TV : *"Cette symbiose que l'on a nous permet d'aller plus vite. Après, l'époque d'aujourd'hui aide aussi. La communauté que l'on a est investie, elle est engagée comme je n'avais jamais vu quand j'étais petit."*

## À lire aussi

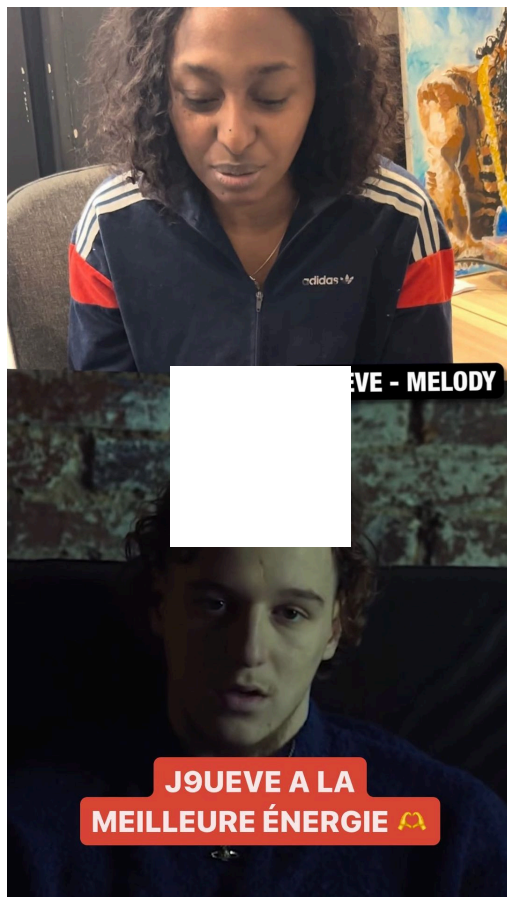


**Le rap game est-il devenu bienveillant ? Et si ça avait toujours été le cas...**



caminotv  
Audio d'origine

Voir le profil



[Voir plus sur Instagram](#)

8 272 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...

L'une des caractéristiques de cette bande, c'est que ce n'est pas un groupe. Ils sont potes, ils s'entraident, ils *feat*, mais aucun d'entre eux ne fait partie d'un collectif commun. Contrairement à Nekfeu, Alpha Wann, Doums, Jazzy Bazz ou encore Deen Burbigo qui ont tous fait partie du collectif L'Entourage. Chacun des membres a pu profiter d'une force de frappe puissante grâce à l'aura du groupe et de celui qui les représentait à l'époque : le fennec.

*Je préfère être avec tous mes potes sur un radeau que seul sur un yacht*

Ils ont pu bénéficier d'une tribune, d'un petit coup de pouce, mais c'est grâce à leur talent qu'ils sont (presque) tous devenus des cadors du rap game francophone. Même si les certifications ne sont pas gage de réussite, elles donnent quand même un certain crédit : "Une main lave l'autre" d'Alpha Wann, certifié platine ou encore "Memoria" de Jazzy Bazz, certifié or. L'amitié qu'ils ont entretenue ensemble depuis les années 2010 leur a permis de s'émanciper en tant que rappeurs. Ils ont appris de chacun d'entre eux et se sont construits une identité propre.

*"Nekfeu nous a toujours tirés vers le haut. Nous avons la même vision de la vie sur comment gérer les relations humaines dans un collectif, sur l'objectif de monter tous ensemble [...]. Raconte Jazzy Bazz dans une interview accordée au journal [Le Monde](#). Aujourd'hui, est-ce que nous pouvons vraiment être étonnés que, par exemple, il quitte les réseaux sociaux, qu'il se fasse plus discret ? Il l'a toujours dit : "Je préfère être avec tous mes potes sur un radeau que seul sur un yacht.""*

## Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort

Karmen, anciennement Tortoz, a su compter sur un des seuls "vrais amis" qu'il a dans le rap : PLK. Polak connaît bien Karmen. *Ghostwriter* et *topliner*, les deux ont déjà collaboré à plusieurs reprises et ont développé une solide amitié. Lorsqu'on lui a diagnostiqué son cancer, PLK lui a téléphoné tous les deux jours : "c'est dans les moments un peu compliqués que tu te rends compte de la valeur des gens et de comment ils t'estiment. Et là, je me suis rendu compte. Je ne pensais même pas qu'il m'estimait autant que ça", raconte-t-il dans une interview donnée à [Dose Rap](#).

Une autre vraie amitié, c'est celle entre Orelsan, Gringe et tous les membres de cette équipe. Ils se sont rencontrés en 2000 grâce à des amis communs, mais ils ne sont pas toujours restés collés ensemble. Leur association part et vient, mais l'amitié reste intacte. Des Casseurs Flowters, au film "Comment c'est loin", en passant par la série "Bloqués", jusqu'à leur dernier *featuring* en date "Casseurs Flowters Infinity", les deux sont la définition de la *bromance*. Ils ont su traverser les époques tout en gardant une amitié proche qui va bien au-delà des collaborations.

## À lire aussi



### Les ghostwriters du rap francophone : sortir du tabou ?

Ces *bromances* restent assez rares. Même si en Belgique, il y en a eu quelques-unes, notamment celle de Roméo Elvis avec Caba & JJ et les membres de La Smala. Mais Isha a l'impression que cela se perd un peu ces derniers temps. Il l'explique dans notre interview "Posés" : *"je pense qu'on a affaire à une génération qui est forte réseaux sociaux. Le rap Bruxellois, avant, c'était plein de gens qui se connaissaient. Tu pouvais très vite faire des connexions. Comme les gens sont derrière leurs écrans, ça les empêche de créer des connexions. Et il n'y a plus de lieu où tous les acteurs du rap se rassemblent."*

L'entraide est un aspect central dans la musique selon Isha. *"J'ai pas l'impression qu'il y ait encore une communauté. J'ai l'impression qu'il y a plein de petits clans qui ne se connectent pas"*, continue-t-il. Isha a envie de perpétuer cet aspect familial du rap Bruxellois, car c'est comme cela que notre capitale est devenue une place importante du rap francophone.

POSÉS x ISHA : " Le rap c'est de la transmission "



Le clash a toujours été un élément fort de la culture hip-hop, mais travailler ensemble, avoir une vision globale et commune est sans doute la meilleure des manières pour aller loin. L'amitié entre artistes offre la possibilité de créer quelque chose de plus grand et d'explorer de nouvelles voies créatives comme le font les rappeurs de la *New Wave* actuellement.

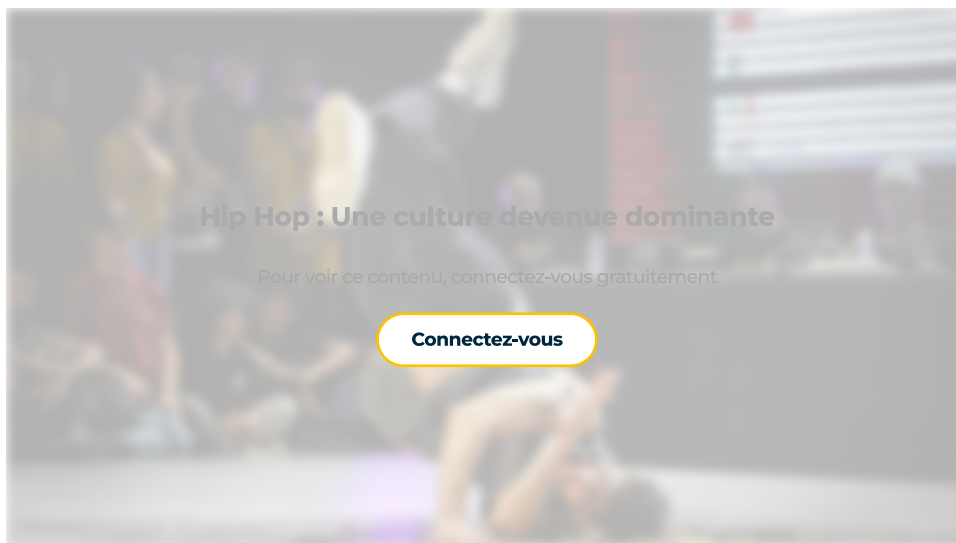
**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

TARMAC

## 50 ans du hip-hop : "L'esprit hip-hop n'existe plus...On est beaucoup moins dans l'esprit de groupe"



11 août 2023 à 16:03 - mise à jour 12 août 2023 à 12:15 • 4 min

Par Guillaume Guilbert  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e [hip-hop a fêté ses 50 ans ce vendredi 11 août !](#) Au-delà de ses différentes disciplines, le hip-hop est avant tout un art de vivre, un état d'esprit. Mais en 50 ans, la société a évolué : que reste-t-il de l'esprit hip-hop aujourd'hui ? On a profité de l'occasion pour en discuter avec des acteurs importants du milieu en Belgique.

11 août 1973, Clive Campbell a.k.a. DJ Kool Herc organise avec sa sœur une soirée dans une salle des fêtes de la Sedgwick Avenue, à New-York. À l'époque, il a développé depuis quelque temps une technique de DJ : isoler une partie d'un morceau funk où il n'y a que de la batterie, et la mettre en boucle pour faire bouger les gens dessus.

C'est ce qu'on appellera plus tard le "breakbeat" qui servira de base de rythmique au rap américain. Kool Herc ne la savait pas encore, mais le hip-hop était né.

### Un état d'esprit

Mais qu'entend-on par hip-hop ? On a souvent tendance à faire l'amalgame entre le rap et le hip-hop, ce sont pourtant deux choses différentes. Le hip-hop est un mouvement qui



regroupe plusieurs disciplines : le dJing (l'art du DJ), le breakdance, le beatbox, le graffiti et le rap.

Mais pour Daddy K, DJ de Benny B qui a sorti le fameux "vous êtes fous" en 1990, le hip-hop est avant tout un état d'esprit : *"L'état d'esprit se veut de paix, d'unité, d'amour et d'amusement"*. Ce sont d'ailleurs les quatre principes de base du hip-hop, issus de la devise en anglais *"Peace, unity, love and having fun"*.

*"L'unité, c'est le fait qu'on ne fasse pas de différence entre les gens, peu importe d'où tu viens, qui tu es, on t'accepte, tu fais partie d'une communauté, détaille Bboy Rookie Roc, danseur de breakdance très actif dans le milieu hip-hop en Belgique. On est tous une grande famille, et 'having fun', c'est s'amuser. Donc c'est vraiment une culture de partage pour moi".*

Au-delà du partage et de la transmission chère aux anciens du hip-hop, il y a bien sûr le style. La manière de s'habiller fait complètement partie de l'esprit hip-hop. *"On avait un look bien précis avec des pantalons baggys, des sneakers d'une marque que tout le monde recherchait, les accessoires, les bijoux, les bagues, les casquettes, se souvient le rappeur Benny B. C'est ça avoir l'esprit hip-hop, c'est de s'imprégner de cette culture, aussi bien dans la musique, la connaissance et dans le look"*.

### *Ça fait déjà très longtemps qu'il n'existe plus*

Benny B utilise le passé lorsqu'il parle de l'esprit hip-hop, et ce n'est pas anodin. Pour James Deano, figure bien connue du rap belge, cet esprit de partage et de collectif n'existe plus aujourd'hui. *"Ça fait déjà très longtemps qu'il n'existe plus, estime l'auteur de "Les blancs ne savent pas danser". J'ai commencé à rapper en 1998, et c'était déjà un peu compromis. En revanche il y a toujours les anciens, dont on est la continuité, qui sont là. Mais on est beaucoup moins dans l'esprit de groupe"*.

C'est un constat qui revient beaucoup chez pas mal d'activistes du milieu que nous avons contactés. Au début du hip-hop, les différentes disciplines étaient hyperconnectées entre elles, tout le monde se connaissait. Il y avait aussi beaucoup de gens qui passaient de l'une à l'autre, comme les membres de NTM qui étaient graffeurs avant de se mettre au rap. D'après Benny B, ces connexions ont disparu : *"Aujourd'hui, les rappeurs évoluent tout seuls, les breakers évoluent tout seuls. Il y a encore des battles de rap et de danse, mais ces disciplines ne se retrouvent plus ensemble dans des lieux pour partager"*.

### *La culture a changé*

Daddy K va même plus loin : *"Aujourd'hui, le rap est devenu tellement un business énorme qu'on ne peut même plus dire que c'est du hip-hop"*. D'après BBoy Rookie Roc, c'est également l'aspect business des choses qui a fait changer l'esprit. *"On est passé d'une culture urbaine où les règles étaient fixées par des gens de la rue à une culture plus mainstream, constate-t-il. Cela a été récupéré, les gens qui tirent les ficelles aujourd'hui sont très peu des gens de la culture, ce sont des businessmen. Du coup, la culture a changé"*.



Si on regarde le rap d'aujourd'hui, la logique dominante est en effet celle des ventes et des chiffres. Si on va du côté du breakdance, les grosses compétitions sont organisées par une multinationale comme RedBull.

L'avantage, c'est que les acteurs du milieu peuvent vraiment vivre de leur passion aujourd'hui, ce qui n'était pas forcément le cas au début. Mais d'après Bboy Rookie Roc, la mondialisation du mouvement nuit à la créativité. *"C'est du copier-coller aujourd'hui, déplore-t-il. C'est comme sur Instagram et TikTok, les vidéos sont souvent les mêmes car on n'a plus le temps de créer du contenu propre. À l'époque, je pouvais voir un danseur de France, d'Espagne ou d'Amérique du Sud, je savais dire d'où il venait juste en voyant son style de danse".*

### *Il faut le vivre, il faut le faire*

Mais alors l'esprit hip-hop est-il vraiment mort ? Heureusement, certains continuent à le faire vivre. C'est le cas de Ghizmo, beatboxeur belge et organisateur d'événements. Le 16 septembre prochain à Bruxelles, il propose d'ailleurs "Beat Dance Battle", un événement où aura lieu une compétition de battles de danse sur du beatbox.

*"Comme un vieux sage disait avant qu'il nous quitte 'Le hip-hop appartient à celui qui le fait, et à celui qui le vit', se souvient Ghizmo. Donc il faut le vivre, il faut le faire. À partir du moment où tu mets la main à la pâte ou la pierre à l'édifice, tu contribues à cet esprit hip-hop. Donc je pense qu'il existe toujours et qu'il existera tant qu'il y a des gens qui le feront exister".* À 50 ans, le hip-hop aurait donc encore de beaux jours devant lui ?

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Info

Culture

Anniversaire

Rap

BENNY B

Hip-hop

## SUR LE MÊME SUJET

CINÉMA

**"HIP-HOP : YOUNG FOREVER", une rétrospective à découvrir au cinéma Flagey**

20 nov. 2023 à 16:48 • 2 min

DOCUMENTAIRES MUSICAUX



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le festival d'expression urbaines FEU veut garder une longueur d'avance pour le bien des artistes locaux



© Tous droits réservés

12 sept. 2023 à 13:56 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**e puis sa création en 2007, Le **festival d'expression urbaines FEU**, a vu passer des artistes qui ont acquis une renommée nationale et internationale dans tous les domaines, en musique, danse ou graffiti. Ils parcourent le monde et leur succès dans les médias et sur toutes les scènes en font un élément important de la diffusion des artistes belges.

Emergence XL, initiateur historique du festival Ixellois, propose une 14<sup>ème</sup> édition mêlant nouvelle scène aux travers d'un concours jeunes talents et têtes d'affiche en Belgique comme à l'international.

Le **Festival Expressions Urbaines** est un événement organisé par l'asbl Emergence- XL en collaboration avec la commune d'Ixelles, la Maison des jeunes XLJeunes, le conseil des jeunes d'Ixelles ainsi que d'autres associations actives dans le secteur de la jeunesse et des expressions urbaines.

Ce vendredi 22 septembre, la place Flagey sera donc une nouvelle fois le centre de ce bel événement incluant un Battle de danse dès 17h00 organisé par [Greg Lox](#), activiste dans la

Le festival d'expression urbaines FEU veut garder une longueur d'avance pour le bien des artistes locaux - RTBF Actus  
culture Hip Hop depuis plus de 30 ans et responsable de l'[Urban Dance Center](#) et des  
concerts dès la fin du Battle avec sur scène:

- DJ Heavy
- Wel'done
- Treza
- Uncle suel/ Senso
- Nephtys
- Udeyfa
- James Deano

L'événement est comme chaque année TOTALEMENT GRATUIT !

Une date à mettre dans ton agenda que ce soit pour participer au Battle ou n'en être que spectateur ou encore pour revoir, découvrir ou apprécier les artistes sur scène.

Tu trouveras plus d'informations en cliquant [ICI](#)

TREZA - AIR MAX (clip officiel)



Udeyfa - Dernière Fois



## Nephtys - Imagine [Official Video]



## James Deano : Canne Blanche



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

 Tarmac

concerts

CP1000

Festival

## SUR LE MÊME SUJET

HIP-HOP

**Le rappeur ONHA dévoile "ONHAPASLETEMPS", premier extrait de son album à venir**

19 sept. 2023 à 13:40 • 2 min



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

TARMAC

## Furax Barbarossa, L'Hexaler DeeJay Sonar & DJ Bust sur une même scène à Liège



© Tous droits réservés

14 sept. 2023 à 19:06 • 2 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Un nouvel événement Hip Hop comme on les aime se prépare à Liège pour ce Samedi 23 septembre. Un line up hyper intéressant mettant en avant des artistes passionnés de Rap et de culture.

En effet, ce samedi 23/09, tu pourras retrouver dès 19h00:

**DJ Bust, L'Hexaler, Furax Barbarossa & DeeJay Sonar**

**\*FURAX BARBAROSSA\*** se caractérise par des lyrics acerbes, une voix puissante et rageuse & une force d'interprétation sans égal. L'art de la est le fort de Furax Barbarossa et représente une scène underground hyper active.

Au-delà d'une énergie intarissable et d'une présence quasi bestiale sur les planches, Furax, c'est une voix, un charisme, une prestance mais c'est également une productivité constante et rigoureuse, au service d'une réelle passion.

Tu peux retrouver son univers sur sa page [facebook](#) & son compte [Instagram](#) | Check la page youtube [ICI](#)

**\*L'HEXALER\***, mc belge, originaire de Liège (4100 Seraing) représente la culture Hip Hop depuis plus de vingt ans. Membre et fondateur du collectif "*La fine équipe recordz*" avec qui il crée des projets d'envergure.

Personnage incontournable de la scène Hip Hop belge, sa fine plume et sa prestance reflètent son authenticité. Alliant le fond et la forme, son rap a pour objectif de relayer les valeurs fondamentales du Hip Hop. Ses infos sur les réseaux : [facebook](#) | [Instagram](#) | [Youtube](#)

**\*DEEJAY SONAR\***, est-ce encore nécessaire de présenter cet activiste de notre Culture qui oeuvre pour le bien du mouvement depuis plus de 35 ans ! La longévité de sa carrière n'a d'égal que sa passion et ses envies de développer tant la culture que les artistes de tout horizon.

Check sa page [facebook](#) & son compte [instagram](#)

**\*DJ BUST\***, Vice-champion du monde IDA 2020 avec son acolyte Eb Kaito en catégorie Show et deux fois champion de Belgique, Dj Bust est une véritable bête de scène.

Il a accompagné de nombreux artistes, collaboré sur de nombreux disques et albums, animé d'innombrables battle de dans, festivals, concerts et événements liés à la culture en Belgique.

Sa page [Facebook](#) & son compte [Instagram](#)

Tu es chaud ? Check la Billetterie : <https://my.weezevent.com/furaxbarbarossa-lhexaler-liege>

TARIFS: Prévente: 27€ - Sur place: 30€

(Facile d'accès, à deux pas de l'autoroute Liège-Aachen-Maastricht, relié à la gare des Guillemins par la ligne de bus 17 et au coeur de la ville par la ligne 18).

Furax Barbarossa - Gloire à la reine (Clip Officiel)



L'Hexaler - Violence feat Furax Barbarossa ( Prod Itam )



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Concert

CP4000

## SUR LE MÊME SUJET

HIP-HOP

**Le rappeur ONHA dévoile "ONHAPASLETEMPS", premier extrait de son album à venir**

19 sept. 2023 à 13:40 • ⌚ 2 min

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



TARMAC

**Concours / Gagne tes places pour les workshops et les Battles de la 10e édition du Hip Hop A6000**

28 mars 2024 à 17:24 • 1 min

TARMAC

**Concours / Le Listen Festival s'installera à l'Ancienne Belgique pour une soirée de concerts axée sur le Hip-Hop et le Rap français**

19 mars 2024 à 15:31 • 1 min

TARMAC

**Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun**

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min

TARMAC

**Tremplin Next-Up - 2nd step avec un plateau de nouveaux talents du Rap**

14 mars 2024 à 12:09 • 1 min



Suivez-nous

## Thématiques



## Services



**L'Actu décryptée**



## Radios



## Émissions



**Nous contacter**



**Copyright © 2024 RTBF**

[Déclaration d'accessibilité](#)   [Mentions légales](#)   [Conditions Générales](#)   [Politique des Cookies](#)

[Modifier les cookies](#) [Droit à l'oubli](#) [Vie privée](#) [Mon RTBF](#)

**ciM internet**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Un nouveau lieu hybride dédié à la culture urbaine a ouvert ses portes à Liège



© Tous droits réservés

19 sept. 2023 à 19:29 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**E**n date du 16.09.23 a été inauguré le nouveau centre urbain dirigé par l'asbl "**Back To The Culture**" qui s'associe au projet JACADI du Comptoir des Ressources Créatives (CRC).

Le hall omnisports de l'ancienne école a été transformé en un lieu hybride, mêlant l'art, le sport et la culture Hip-Hop. Il s'agit d'un duo de passionnés qui se donnent à la tâche **Jamel Benchegra** - B-Boy du crew **Prizon Break Rockerz** et **Jessica Amico** - artiste visuelle aux multiples facettes.

Certains éléments de l'Omnisports ont été maintenues pour créer un lieu multidisciplinaire, chaleureux et inspirant où l'art a une place prépondérante. La persévérance du duo responsable a permis de motiver certaines entreprises à se joindre au projet en tant que sponsors ou partenaires.

Certains artistes de renommée internationale tels que **Jaba**, **David Bruce**, **Them 84**, **Razek & Raione**, ont participé au projet à leur façon en intégrant leurs fresques dans la scénographie du lieu.

La volonté de l'association est surtout d'ouvrir et partager au maximum ce local pour permettre à la communauté de profiter du lieu et de son atmosphère.

Il est déjà mis en place des entraînements sportifs et des workshops donnés par des professeurs professionnels accessibles à toutes et tous et ce pour des jeunes déjà à partir de 6 ans.

Ce lieu hybride va plus que certainement faire parler de lui dans un futur très proche et on ne peut que se réjouir de voir de telles initiatives se mettre en place tant pour la génération en place que la future génération mais aussi pour la sauvegarde d'une culture qui est hélas parfois mise à toutes les sauces erronément.

Check et abonne-toi sans plus tarder aux réseaux de "Back to the Culture":

Instagram : [@backtotheculture.asbl](#)

Facebook : Back To The Culture Asbl

et n'hésite pas de contacter les responsables pour toute question, projet ou partages:  
[info.backtotheculture@gmail.com](mailto:info.backtotheculture@gmail.com)

Adresse: L'ancienne école ICADI, 76 rue de Fragnée à Liège | à proximité de la gare des Guillemins.

Let's keep the Culture alive !



Back To The Culture

Partager

Facebook Watch

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Tarmac - Actu

centre

HIP HOP

CP4000



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## CNN199 : quand l'esprit hip-hop renaît le temps d'une soirée



© Hugo Rios

20 sept. 2023 à 17:52 • 3 min

Par Guillaume Guilbert **TARMAC**

PARTAGER



Écouter l'article

**U**n nouvel album et un concert après de nombreuses années d'absence ! CNN199, crew emblématique de l'histoire du hip-hop en Belgique, est de retour et l'a bien prouvé ce mardi soir au Botanique. On y était avec la team Tarmac, on te raconte tout !

À l'entrée du Botanique ce mardi soir, la billetterie est fermée. Et pour cause: le concert de ce soir est sold-out. Mais parmi les spectateurs qui patientent avant le show, on reconnaît pas mal têtes connues issues du mouvement hip-hop bruxellois. C'est dire si le rendez-vous est important !

Cela fait des années que les membres de CNN199 ne se sont pas présentés sur scène en groupe face à leur public. Même si ces activistes du hip-hop qui ont fondé leur crew en 1991 n'ont jamais cessé d'agir pour leur culture. En cette année d'anniversaire des 50 ans du hip-hop, ils signent donc leur grand retour avec un album et un concert événement dans l'Orangerie, salle mythique de Bruxelles.

*Est-ce qu'ils ont compris qu'on allait faire ça à l'ancienne ?*

Sur scène, les 4 MC's (Rival, Ramone, Djam Le Rif et Manza) et les deux DJ's (Keso et Ko-Neckst) n'ont rien perdu de leur énergie. Les morceaux du crew s'enchaînent alors qu'un écran projette les covers des différents projets desquels ils sont issus.

"Est-ce qu'ils ont compris qu'on allait faire ça à l'ancienne ?", lance Ramone à Rival. Le public de connaisseurs ne s'y trompe pas : si vous êtes venus pour écouter des voix autotunées, passez votre chemin... Ici, ça rappe !

## L'esprit hip-hop en un show

Et pas seulement... "*Je suis hip-hop mais pas rap*", lâche Rival dans un des morceaux pour rappeler que la culture hip-hop ne se limite pas à cracher le feu dans un micro. Les différentes disciplines du hip-hop seront d'ailleurs mises à l'honneur tout le long du concert.

En intro, des images d'archives du crew en train de graffer sur les murs de BX sont projetées sur un écran géant. Les DJ's sont mis en avant également avec de longs passages de scratch entre certains morceaux. En fin de show, Rival chauffe les danseurs et danseuses du public pour le défier en battle. Il n'en fallait pas plus pour qu'un cercle ne se forme dans le public et se transforme en cypher.

L'émotion était aussi au rendez-vous au moment d'interpréter les morceaux qui évoquent les proches disparus, les mamans dont on fleurit les tombes ou encore les amis que la rue a emporté avec elle. Une authenticité qui colle d'ailleurs parfaitement avec les valeurs du mouvement.

## Du beau monde

L'esprit hip-hop véhiculé par CNN199, c'est aussi l'envie de croiser le micro et de partager la scène avec des invités. Lorsque l'instru de "Loin" démarre, Rival laisse planer le doute sur le fait qu'Akhenaton (membre d'IAM, en feat avec Rival sur ce son) pourrait débarquer pour lâcher son couplet. C'est finalement une vidéo qui est diffusée dans laquelle les membres du groupe marseillais rappellent le lien indéfectible qu'ils ont avec CNN. "*CNN x IAM forever*", lâche Akhenaton en fin de vidéo.

Mais une autre figure emblématique du rap français a finalement bien débarqué sur scène : Rockin' Squat du groupe Assassin. Après avoir interprété son classique "Sérieux dans nos affaires", Squat accompagné par CNN199 interprète un nouveau morceau, un featuring issu du nouvel album du crew "Indélébile 19.9". Ils en profitent d'ailleurs pour tourner le clip du titre qui sera leur prochain single, le public en redemande !

Citons aussi la présence sur scène de Torch, pionnier du rap en allemand, ainsi que celle de Treza venu interpréter son morceau "Bruxellois et certifié". Et puis comme tout concert hip-hop qui se respecte, la soirée s'est terminée avec une session freestyle où les rappeurs et rappeuses du public étaient invités à performer.

Malgré quelques petits couacs dans l'enchaînement de certains moments du concert, la vibe de partage et d'unité qui colle à l'esprit hip-hop était bien palpable. Si pour certains [cet esprit n'existe plus](#), on a pu constater ce mardi soir au Botanique que certains de ses représentants sont encore bien là pour le faire vivre et pour le revendiquer. En tout cas, les membres de CNN199 n'ont pas l'air de vouloir s'arrêter de si tôt...



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## L'Ancienne Belgique célèbre une nouvelle fois l'anniversaire d'une réelle culture ... Hip Hop



© Tous droits réservés

21 sept. 2023 à 17:00 • 1 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

Ce n'est pas la 1<sup>ère</sup> fois que cette salle mythique du centre de Bruxelles se démène pour mettre en avant une Culture qui même si elle fête ses 50 ans d'existence cette année, est encore mal comprise ou erronément critiquée.

Avec **HIP-HOP 50**, **L'Ancienne Belgique** célébrera un anniversaire important pour l'une des plus passionnantes cultures de l'histoire musicale récente. Le Hip-Hop comme le précise l'AB ne cesse de se réinventer et sert toujours d'exutoire face au mécontentement social.

Un programme incluant des ateliers ou encore des podcasts mais aussi une série de concerts qui s'étalent sur l'ensemble de la saison et qui permettront certainement de tisser des liens entre le riche passé, le présent et l'avenir du genre.

Il est important de préciser qu'un tel programme ne pourra pas se faire sans la mise en place de belles collaborations incluant par exemple **le cinéma Palace** qui pourra inviter les curieux ou les acteurs du mouvement à venir se plonger dans l'histoire du hip-hop à travers une série de projections.

Des archives de l'AB seront aussi dévoilées pour l'occasion (retour sur des performances historiques de Public Enemy, Nas, Lil' Kim, Dj Shadow, Dream Warriors ou encore des pères spirituels du hip-hop tels que Gil Scott-Heron et Parliament/Funkadelic, entre autres).

La lumière sera également mise sur l'évolution du Rap aux Pays-Bas ou encore dans le nord du pays et durant l'AB x KU Leuven Talk: Is hip-hop still a force for social change?, il sera question de tenter de répondre à la question suivante: l'activisme social et politique du genre est-il menacé par sa commercialisation?

Les artistes de demain seront loin d'être oubliés et plusieurs scènes leur seront consacrées.

Cela ne peut que faire plaisir de savoir qu'un tel mouvement pourra bénéficier d'un réel regard professionnel et d'un timing respectueux de l'histoire d'un tel mouvement aujourd'hui incontournable.

Découvrez tous les événements de **HIP-HOP 50** [ici](#).

Cerise sur le gâteau ... TARMAC te fera TRES PROCHAINEMENT gagner tes places pour les différents concerts de ce programme hors du commun ! Stay Tuned !!!

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

-  Tarmac
- Ancienne Belgique
- Concert
- CP1000
- HIP HOP

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

Concours / Inauguration Cité de la Jeunesse au Palais du Midi, un événement entre le Rap & le sport

05 avr. 2024 à 14:27 • 2 min

TARMAC

Concours / Le Listen Festival s'installera à l'Ancienne Belgique pour une soirée de concerts axée sur le Hip-Hop et le Rap français

19 mars 2024 à 15:31 • 1 min

TIPIK - PODCASTS

Plutôt rap philipin ou rap français ? Béné et Loxley promettent de vous faire voyager avec leur playlist

18 mars 2024 à 10:41 • 1 h

TARMAC

Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min



TARMAC

## BE WESH! revient cette année en incluant de très nombreuses nouveautés



© Tous droits réservés

28 sept. 2023 à 18:53 • ⌚ 2 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**T**ARMAC sera à nouveau partenaire de l'événement **BE WESH!** et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Ce Festival urbain reste depuis plusieurs années une des références de projets Hip Hop en Brabant Wallon.

Créé en 2019, *Open Stage BW* était au départ l'une des haltes de la tournée *Open Stage*, imaginée par l'[asbl Alerte Urbaine](#) (B.Flow - RIP). Un double projet, mêlant ateliers et événement rassembleur, porté par les Maisons de Jeunes du BW et des artistes hip-hop locaux. En 2020, les organisateurs ont souhaité réaffirmer leur identité à travers un nouveau nom : **Be Wesh!**

Le projet Be Wesh!, s'articule autour de trois types d'activités rassemblant professionnel-le-s et initié-e-s :

- des ateliers qui ont lieu, durant une bonne partie de l'année, dans de multiples structures de jeunesse (écoles, Maisons de Jeunes, AMO, etc.) du Brabant wallon

- des sessions d'échange avec des artistes de renom (*Be Wesh! Sessions*)
- un évènement rassembleur

*Bref, une mise en avant de la culture hip-hop, de ses débuts à aujourd'hui !*

L'évènement aura donc lieu cette année au **Centre culturel du Brabant wallon** le **Samedi 7 Octobre 2023** dès 13:00 et te fera découvrir tout au long de la journée la richesse de cette culture qui célèbre cette année son 50e anniversaire.

**>>> De 13:00 – 17:30** : Battle danse | Battle hip-hop freestyle 2 catégories : 1vs1 " rookies " (débutants) & 1vs1 " pros " | Concept : inscription en solo mais après 1 round classique, le battle 1vs1 devient un battle 2vs2 (pro + rookie).

**Juges:** Lumi (FR), Lidya (ES), Miracle (AL) | **MC:** Youssef aka The Real King Of Dreamz | **DJ:** Jolani

*(12:00 : dernières inscriptions et échauffement - De 13:00 à 18:00 : Qualifications et battle - Dès 18:30 : Demi-finales + Finale)*

**Money Prize** : 500€ + trophée pour le duo gagnant

**>>> De 15:00 – 18:00** : Masterclass Rap et masterclass Graff (séries de battle graff)

**>>> & dès 18:30** : place à la soirée avec battle graff, show beatbox, scène rap et DJ

En plus de tout cela, le Bar et une petite restauration seront disponibles sur place.

Date: 7 Oct 2023 | Lieu: **Centre culturel du Brabant wallon** (La gare de Court-Saint-Étienne se trouve à 50m du Centre culturel) - 3 rue Belotte à 1490 Court-Saint-Étienne

Tu cherches plus d'infos sur cet évènement, Click [ICI](#) ou check le compte [Instagram](#)

Be Wesh! Sessions - 11.09.21 - Aftermovie 🔥



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Grandes fortunes et rappeurs : entre admiration et dégoût



© Yves An

29 sept. 2023 à 18:16 • 3 min

Par Pol Lecoine **TARMAC**

PARTAGER



Écouter l'article

**B**ernard Arnault, Vincent Bolloré, Bouygues, Bettencourt, ... Ces noms, tes parents les connaissent sûrement grâce à leurs entreprises (presque) aussi influentes que le gouvernement français. Nous, c'est plutôt dans les textes de rap qu'on les a entendus pour la première fois. Et quand il s'agit des grandes fortunes françaises, le moins que l'on puisse dire, c'est que le rap est assez contradictoire.

C'est *Dataminerz*, un média spécialisé sur la data dans le rap, qui l'a démontré dans [une de ses études](#). Ses conclusions : la relation qu'ont les rappeurs avec ces grands noms du capitalisme français est ambivalente. En fait, deux positionnements existent quand ils en parlent dans leurs textes. Ceux qui prennent les milliardaires comme exemple de réussite et rêvent de leur compte en banque. A l'image de Green Montana qui leur dédie carrément un morceau entier.

*Y a sans cesse billets colorés, Bezos, Pinault, Bolloré*

BEZOS-PINAULT-BOLLORÉ, Green Montana

De l'autre autre côté, ceux qui critiquent des patrons qui seraient sans scrupule, prêts à tout pour accumuler de l'argent. Ils s'enrichiraient sur le dos des gens, creusant encore plus les inégalités entre les classes. Médine, connu pour son positionnement très engagé, y va forcément de sa pique pour un des milliardaires les plus controversés : Serge Dassault.

*J'aime pas les drapeaux, les képis, les calots  
Les batailles de bateaux, les rafales de Dassault*

*Allons zenfants, Médine*

Pour rappel, Serge Dassault est un industriel français qui a fait sa fortune sur la vente d'armes en tous genres. Il est également fortement soupçonné d'avoir pratiqué de la corruption dans des banlieues françaises, accentuant par la même occasion l'escalade de la violence dans ces cités.

## Le reflet d'une société

Mais pourquoi le rap est si indécis ? Axel Mudahemuka Gossiaux est chercheur à l'ULiège. Sa thèse porte sur la "dimension politique" du rap et de la culture hip-hop en Belgique francophone. Il rappelle que le rap est "*le reflet de la société dans laquelle il évolue.*" Le hip-hop, d'où le rap est né, vient avant tout des Etats-Unis. "*Le rap est moulé sur l'idéologie du rêve américain qui est un modèle néolibéral. Le rapport à l'argent est exacerbé.*" Pas étonnant qu'il y soit un des thèmes les plus plébiscités. Mais si le rap est né dans ce contexte, cela ne veut pas dire qu'il le cautionne. "*Il ne faut pas oublier qu'il s'est construit comme un espace de résistance à l'imaginaire américain.*"

Ayant baigné dans l'influence américaine, les rappeurs francophones sont forcément influencés par cette idée que l'argent est synonyme de pouvoir. Et le rap étant quand même une histoire d'ego, peu étonnant qu'ils citent ceux qui en ont le plus comme exemple. Mais quand il le faut, ils savent aussi apporter leur regard critique. Ils savent ce que l'argent peut créer comme injustice. Sofiane, dans *Coluche*, en fournit un bon exemple.

*Tu t'souviens quand on parlait du pouvoir ? Personne aurait  
prédit qu'on l'aurait  
J'avais rejoindre deux trois potes au bout du couloir Lagardère,  
Escobar et Bolloré*

*Coluche, Sofiane*

On est évidemment dans l'egotrip. Sofiane affirme être tout en haut de l'échelle, côtoyant les grandes pontes de la société française. Mais en comparant Lagardère et Bolloré avec Escobar, l'artiste évoque autre chose. Comme s'il les voyait de la même manière : des bandits sans scrupule prêts à détruire des familles pour l'argent.

## "Le moyen le plus efficace pour sortir des ghettos"

Qu'ils soient élogieux ou critiques, une grande partie des rappeurs accordent à l'argent une place importante dans leurs propositions. Pour Axel Gossiaux, il y a une explication assez logique. *"L'argent est le moyen le plus efficace pour sortir des ghettos. Si l'argent est si important pour eux, c'est qu'il est synonyme d'un changement de classe sociale."* Mais encore une fois, les rappeurs gardent leur esprit critique. *"Cela n'implique pas de perdre sa conscience sociale."*

Dans ce sens, les artistes issus du rap n'ont pas le même rapport à l'argent que pourraient avoir les milliardaires à qui ils se comparent. *"Les rappeurs ont conscience de la vie des quartiers, des inégalités et des injustices qui en découlent."* Ce qu'ils admirent, c'est le pouvoir et l'argent que les grandes pontes ont amassé, pas la méthode qu'ils ont utilisée pour s'enrichir.

Moula, kishita, Benjamins, oseille, ... S'il prend bien des noms, l'argent a toujours fasciné les rappeurs. Et ce, dès les prémices du hip-hop. *"DJ Kool Herc a organisé des blocks party pour proposer une autre vision culturelle. Mais il avait aussi un objectif financier. Il y avait une question de rentabilité"*, rappelle Axel Gossiaux. Dans tous les cas, les rappeurs peuvent accorder autant de lyrics possibles à ces grandes fortunes françaises. Ils resteront toujours à des années-lumière de ce qu'ont pu amasser les plus grands fortunés. Dans le dernier [classement Forbes des personnes les plus riches du monde](#), Bernard Arnault occupe la première place, avec une fortune estimée à 200 milliards d'euros...

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Culture

Rap

Capitalisme

pouvoir

Succès

Argent

## SUR LE MÊME SUJET

RÉGIONS

**Se balader chez les "super-riches", une initiative des Jeunes FGTB qui suscite la polémique mais aussi la curiosité**

31 mars 2024 à 11:08 • 2 min



TARMAC

## Bruxelles se prépare à mettre à l'honneur la Culture Hip Hop lors du Hip-Hop B-Day Fest



© Tous droits réservés

24 oct. 2023 à 13:43 • 2 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e **HIP-HOP B-DAY FEST** sera organisé ce **3 novembre 2023** dans le **Jardin Grand Hospice** à Bruxelles en outre par **Vib'z Radio** qui s'impose dans le monde artistique et culturel belge comme un espace pour les talents Hip-Hop, qu'ils soient émergents ou déjà affirmés.

L'un des buts de cet événement est de mettre à l'honneur la culture hip-hop, qui impacte et influence aujourd'hui toutes les strates de la société.

Le festival **Hip-Hop B-Day Fest** s'adresse à un public intergénérationnel et cible tant les nostalgiques de la première heure que les nouvelles générations, curieuses de découvrir les origines du mouvement.

Accessible et ouvert à toutes les communautés, ce festival aspire à toucher un large éventail de participants. Passionnés de hip-hop, parents sensibles à la transmission de cette culture ou amateurs de sorties culturelles enrichissantes, cet événement est conçu pour toutes et tous.

Un programme chargé pour le plus grand plaisir de toutes et tous:

- *Ateliers d'initiation à la danse Hip Hop & au Deejaying*
- *Battles & Cyphers*
- *Concerts & Live Performances*
- *Demos de Scratch mais aussi Customisation, ...*
- *et bien d'autres choses encore ..*

Sur scène, tu pourras retrouver des artistes qu'il n'est plus nécessaire de présenter ainsi que des artistes émergents à découvrir absolument:

**CONVOK** | Un lyriciste redoutable au sein du mouvement hip-hop belge

**T16BLACK DANIELS** | Enfant de la génération 89, T16 Black Daniels est un artiste évoluant sur la scène bruxelloise

**CLOCHARDS DE LUXE** | Un trio composé de Ypsos, Crapulax et Smimooz qui prouvent encore une fois qu'ils peuvent s'affranchir volontiers des codes de la mouvance actuelle

**SUEL & SENSO** | Un duo qui a déjà fait ses preuves depuis de nombreuses années et qui mélange Rap (US) et Soul

**DUTCH MARTINO** | Dutch cultive la richesse des sonorités et les puissantes punchlines. Trap ou boom bap, la plume du lyricist bruxellois est au fondement d'un rap authentique et poétique

**LINCA** | Cet artiste se définit comme un charbonneur bloqué dans la mine creusant en quête de sens

**RED ONE, DALSIM & MAMISO** | Un trio d'artistes comme on aime mélangeant les styles et origines ... à ne pas rater !

Au niveau de l'ambiance, les DJ's se succéderont aux platines:

- **DJ K.O NECKST**
- **DJ FATOOSAN**
- **DJ SCHAME**
- **DJ SMIMOOZ**
- **DJ SAMSONIC**
- **MG SUPERGEIL**
- **DJ ILL SYLL**

Les activités autour de la danse seront gérées par les pionniers du genre incluant **SAHO & GREG LOX** avec également le soutien du collectif Propaganza pour le côté Art urbain.

Tu trouveras plus d'informations en cliquant sur les pages du Hip-Hop B-Day Fest:

Page Instagram: [@hhbdfest](#) | Page Facebook: [Facebook](#)



Dalsim ft Red-One - Là-Haut (clip officiel)



116 Black Daniels - Ce Monde (clip Officiel) Prod. Donmoja



Convok - Albert Pike



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Defi J revient sur la légende BRC le temps d'une conférence inédite



© Tous droits réservés

15 déc. 2023 à 14:04 • 1 min

Par AK. Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

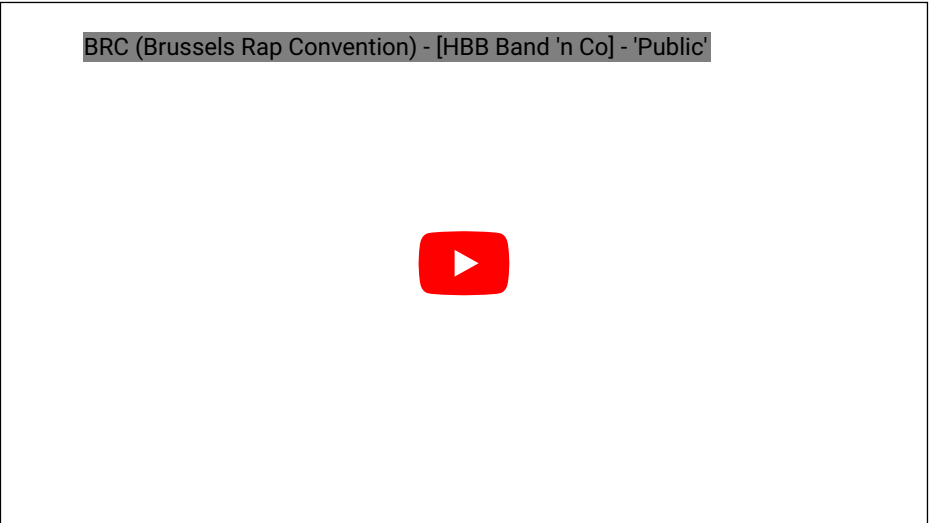
**A** l'heure où le hip-hop termine de fêter son jubilé à travers le monde, la Belgique n'est pas en reste avec 40 ans d'histoire à son actif. L'un des pionniers du mouve, Defi J, rappeur et figure fondatrice de la toute première compilation de rap belge, BRC (Brussels Rap Convention) parue en 1990 reviendra sur la création de ce disque légendaire et de l'engouement qu'il aura suscité dès sa sortie lors d'une conférence inédite organisée par Melodiggerz ce mois de décembre.

Considérée comme rampe de lancement du mouvement hip-hop francophone en Belgique, cette pièce rare a réuni des légendes comme Rayer, HBB Band & Co, Rumky, Dj Daddy K, Shark ou encore Dj Phil One. Si tu n'as pas vécu les débuts du rap en Belgique ou que tu veux tout simplement te replonger dans cette époque mythique ce rendez-vous est une madeleine de Proust à ne pas louper !

Rendez-vous ce 21 décembre à la Maison des Cultures et de cohésion sociale de Molenbeek dès 19.00 pour rencontrer en personne Sahli aka Defi J.

Infos & réservations : <https://melodiggerz.be/>

" Hip hop le matin, hip hop le soir, on a oublié ce que voulait dire le verbe s'asseoir " HBB  
Band & Co. BRC. 1989



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Culture web
- CP1000
- rap belge
- DATE231223

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

**Concours / Gagne tes places pour les workshops et les Battles de la 10e édition du Hip Hop A6000**

28 mars 2024 à 17:24 • 1 min

TARMAC

**Concours / Le Listen Festival s'installera à l'Ancienne Belgique pour une soirée de concerts axée sur le Hip-Hop et le Rap français**

19 mars 2024 à 15:31 • 1 min

JAM

**Coup de projecteur sur 6 talents carolos (et plus)**

23 janv. 2024 à 19:25 • 4 min

JAM

**Concours Circuit : rencontre avec le hip-hop expérimental de FOKKOP.ERA**

07 déc. 2023 à 17:22 • 5 min

TARMAC

## Overflow nous offre une nouvelle édition de son événement sous forme d'un Festival de 4 jours



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

18 déc. 2023 à 15:08 • 1 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e **Breaking** est aujourd'hui une discipline issue de la Culture Hip Hop qui a gagné ses titres de noblesse surtout quand on sait que les *Jeux Olympiques 2024* à Paris l'on intégrée officiellement dans leur compétition élargissant ainsi la visibilité à un public bien plus large que d'habitude.

Bien que le côté *grand public* est aujourd'hui installé au sein des médias ou lors de certaines compétitions, le côté que l'on peut appeler "**Underground**" est souvent recherché par un public plus averti mais pas que.

L'**asbl Overflow** nous offre depuis plusieurs années des événements qui répondent justement à cette demande et permettent une autre lecture de la danse ainsi que de ses acteurs/actrices.

L'association a cet objectif de mettre à l'honneur l'échange, le partage et l'humain en développant entre autre des "Jam" permettant des moments plus conviviaux et basés sur les rencontres.

La 3e édition de cet événement aura lieu du **25 au 28 Janvier 2024** sous forme d'un réel festival intégrant des invités internationaux, des moments pour des débats, quelques Battle sous différentes formes ou encore des expositions mettant en avant des artistes locaux.

*Pour nous, l'objectif est de valoriser la culture Hip-hop dans le Brabant wallon et de faire grandir d'année en année ce rendez-vous. Adimino*

Lors de la dernière édition, plus de 350 personnes ont été présentes sur l'événement incluant plus de 15 nationalités différentes (France, Irlande, Chypre, Portugal, Suède, Finlande, Autriche, Allemagne, Pays-Bas, Canada, ... ).

Si tu as besoin de plus d'informations au sujet de cet événement, check de suite le compte Instagram [ICI](#)



[Voir cette publication sur Instagram](#)

Une publication partagée par Overflow TV (@overflowtv)

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article



Tarmac

Battle

dance

OTTIGNIES

CP1340

BREAKING



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Rappeuz ou le nouveau talent du Rap au féminin dans un format Euro régional



© Tous droits réservés

21 déc. 2023 à 02:28 - mise à jour 21 déc. 2023 à 09:01 • 3 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**R**appeuz est un projet Euro régional ayant pour objectif d'accompagner une "Rappeuz" par région : *Paris, Lille* et *Bruxelles*.

Pendant plus de 3 mois, différents partenaires issus des régions concernées vont mettre leurs forces, leur expertise ainsi que leur savoir faire en commun afin d'accompagner des jeunes artistes sur une période de 3 mois allant du mois de janvier au mois de mars.

Les 3 artistes sélectionnées suite aux actuelles candidatures pourront apprendre, pratiquer et échanger entre-elles et surtout s'enrichir de nouvelles visions et d'outils pour avancer dans leur développement artistique.

Les partenaires inclus dans ce projet :

**Call Me Femcee** : Oeuvre au quotidien dans la production d'événements, l'accompagnement et développement d'artistes féminines dans le hip-hop, le coaching scénique, le booking: en passant aussi par la mise en place du festival SeikanaHH et du tremplin nationale Rappeuz.

**Le Flow :** Centre Eurorégional des Cultures Urbaines qui soutient les artistes et associations du milieu Hip-hop Lillois dans leur professionnalisation. Lieu de diffusion mais aussi d'accompagnement qui accueille en rendez-vous des formations, des résidences pour rappeur.se.s, danseur.se.s et plasticien.ne.s afin de leur permettre de développer leurs projets dans les meilleures conditions.

**La Belle Hip Hop :** Un festival entièrement dédié aux femmes actives au sein de la Culture Hip Hop qui anime chaque année la Belgique à la symbolique date du 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Ce festival s'articule autour de concerts, débats, évènements et performances artistiques avec la présence d'artistes venant du monde entier.

#### Les dates

- 30 au 31 janvier 2024 > Paris | Résidence 1
- 23 au 26 février 2024 > Lille | Résidence 2
- 8 au 9 mars 2024 > Bruxelles | Résidence 3

**Paris :** Écriture d'un son commun, enregistrement et tournage du clip. Ce premier temps permettra de créer du lien et de l'ouverture entre les artistes , en les faisant travailler en équipe sur un projet commun. Cela permettra aussi de sensibiliser les artistes à l'environnement du studio ainsi qu'à la caméra.

L'objectif final, est de permettre aux artistes d'avoir un titre et un clip à partager sur leurs réseaux sociaux et aussi aux éventuels partenaires et tremplins.

**Lille :** Travail scénique en groupe. Ce deuxième temps amènera les artistes à avoir une vision plus large afin d'améliorer leurs shows, tout en ayant une oreille et un regard sur celui des autres. La résidence partagée permet ainsi de créer un espace sûr et sain où chacune sera libre de questionner et de conseiller l'autre sur l'aspect de son live.

L'objectif final, est d'avoir une captation vidéo d'un de leur titre afin de pouvoir l'utiliser pour les démarches liées aux live.

**Bruxelles :** Identité de l'artiste, storytelling et image+ média. Ce dernier temps s'axera sur un travail sur l'identité par un zoom sur l'image avec une styliste afin d'incarner au plus juste leur univers. Un shooting photo pour avoir des photos de presse de qualité. Un temps sera consacré aux relations médias, par l'écriture du dossier de presse et la visite de nos locaux "Tarmac" (RTBF) en présence des journalistes. Enfin, les rappeuses seront en immersion au Festival La Belle Hip-hop, auprès des artistes et équipes salariées.

L'objectif final est d'avoir de nouveaux supports de communication et d'optimiser son image auprès des professionnel.le.s et de ses followers.

Quoi rêver de mieux pour son développement personnel ? Et bien grâce à TARMAC, **les appels à candidatures resteront ouvertes jusqu'au Vendredi 29 décembre !!** Cette expérience te tente ou tu as besoin de te développer au mieux dans ton projet ?

Ne perds pas une minute et envoie ta candidature via le lien ci-dessous sachant que chaque région aura sa représentante dans le projet !!

Pour participer, il faut:



1. être une artiste féminine de la scène Rap
2. habiter en ile-de-France/Heut-de-France ou en Belgique
3. avoir entre 18 et 25 ans

Le lien qui pourra peut-être te permettre cette expérience incroyable:

<https://docs.google.com/forms/d/1wJx7vEI5fwPLxgImhtfINaQaWlcyrbg6Rxi5yhsarg/edit?chromeless=1>



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac Culture Hip-Hop Musique Rap Concours

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

## La Monnaie inclut du Hip Hop dans le spectacle Giuseppe Verdi : Rivoluzione E Nostalgia



© Tous droits réservés

05 mars 2024 à 19:30 • ⌚ 2 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**U**n opéra mais pas que ... dans ce projet en deux parties, les plus beaux passages musicaux de seize opéras de jeunesse de **Giuseppe Verdi** ont été réunis pour former la trame d'une nouvelle histoire.

Focalisé sur deux périodes – la *fin des années 1960* et le *début du XXIe siècle* –, le récit explore le sentiment de camaraderie, le tumulte de la jeunesse, la violence, la défense de certains idéaux, abandonnés ensuite au profit du confort. Séparés par le temps, unis par leur passé commun et un mystère irrésolu, les protagonistes tentent de distinguer le vrai du faux dans leurs souvenirs.

Ces deux soirées distinctes, qui font la part belle aux grandes scènes chorales du maître italien, notamment avec le " Va, pensiero " de Nabucco, sont portées par une distribution regroupant deux générations de chanteurs spécialistes des rôles verdiens.

### Rivoluzione (Partie I) :

Fin des années 1960. Une vague croissante d'agitation sociale envahit l'Europe. Trois amis, Carlo, Giuseppe, et Lorenzo, militent au sein du même mouvement contestataire. Tous les

trois gravitent autour de Laura, jeune violoniste et activiste. Alors que la protestation se transforme peu à peu en affrontement physique avec les autorités, des conflits personnels et sentimentaux naissent aussi entre les membres du groupe, et la réalité semble prendre le pas sur les idéaux de résistance pacifique de Laura. Dès lors, jusqu'où ira son engagement ?

### **Nostalgia (Partie II) :**

Fin des années 2000. Un vernissage a lieu dans une luxueuse galerie d'art, où l'exposition est consacrée aux mouvements protestataires des années 60. Parmi les invités figurent Carlo, Giuseppe et Lorenzo, qui se retrouvent après des années de séparation. Au sein de l'installation, un documentaire contenant des images de leur jeunesse révolutionnaire est projeté. Et l'ombre de Laura, disparue quarante ans plus tôt, plane sur la soirée. Chacun des protagonistes se remémore une version différente de ce qu'il s'est passé...

Il est hyper intéressant de noter l'intervention **de nombreux danseurs et danseuses** issus de la **Culture Hip Hop** dans ce projet tels que **Ines, Wild, Popping Danys, Victoria, Siham, Justine, Lippeur, Leano** ... et surtout **Rateb Syassi** qui fait partie de la communauté du Breaking belge et reconnu sur la scène internationale.

*Intégrer un tel projet est une réelle opportunité pour la culture Hip Hop de s'exprimer et de prendre une place au sein d'un univers fort différent du nôtre où personne ne nous attend. Rateb - Funky Belgian'z*

Ces danseurs, dont **BBoy Rateb**, accompagnent les scènes et représentent principalement les âmes des différents chanteurs du projet. Une belle mise en avant de la richesse de la danse sous ses différentes formes.

Depuis de nombreuses années, les théâtres en France ont fait confiance à l'apport des danseurs Hip Hop de tout genre dans leurs pièces et projets. A part bien entendu quelques exceptions d'ici ou là, cela fait plaisir de savoir que la communauté des danseurs va pouvoir prouver leur plus value même dans un tel projet qui peut sembler à première vue très classique.

Information:

*Les deux spectacles sont indépendants l'un de l'autre, et peuvent être appréciés séparément. Dans le cas où vous assistez aux deux représentations, pour mieux en profiter il est recommandé d'assister d'abord à Rivoluzione et ensuite à Nostalgia.*

Tu as moins de 30 ans ? Assiste à ces deux représentations lors des soirées " Young Opera " (29.3.2024 et 5.4.2024) et profite d'une réception gratuite ainsi que d'une introduction exclusive.

Plus d'informations sur ces spectacles : [Rivoluzione e Nostalgia](#)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- TARMAC
- Opéra
- Culture
- Hip-Hop
- Musique
- BRUXELLES
- La Monnaie
- CP1000
- DANSE

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

CHRONIQUES DE LA MATINALE

**"Turandot", le piège amoureux se referme au sommet d'un gratte-ciel à Hong Kong**

17 juin 2024 à 15:50 • 2 min

THE DANCER

**On te donne 5 bonnes raisons de t'inscrire au casting de la saison 2 de The Dancer**

29 avr. 2024 à 16:06 • 3 min

CHRONIQUES DE LA MATINALE

**"Rivoluzione e Nostalgia", Verdi révolutionnaire de la scène à l'écran**

26 mars 2024 à 13:42 • 2 min

TARMAC

**Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun**

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous



TARMAC

## Tremplin Next-Up - 2nd step avec un plateau de nouveaux talents du Rap



© Tous droits réservés

14 mars 2024 à 12:09 • 1 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e " **Tremplin Rap** " du Festival de Dour est de retour pour une nouvelle édition suite au succès fulgurant de la première étape.

Un plateau de 10 talents prometteurs de la scène Hip-Hop locale issus de la région de Mons-Borinage. : **ANC, CKZ, DCM, GEZAH, IVO, LA PRISE, NIXIS, SEMPAL, VVV** et **ZIDY**.

Une soirée de folie pure en Hip-Hop pour le meilleur du Rap et de la culture urbaine.

N'hésite pas à faire passer le mot, ramène ton Ekip, Ekip, Ekip! C'est le rendez-vous à ne pas rater ! Une soirée faite pour les vrai-es fans de rythmes et de lyrics.

Cette soirée, c'est la célébration ultime du talent brut et de la créativité sans limite, un moment où le Hip-Hop prend vie!

Informations pratiques :

Date : **30 Mars 2024** | Heure : 18h00 | Lieu : Rue de l'Eglise 12, 7370 Wihéries | Prix d'entrée : 8€

Check l'événement sur [Facebook](#) et la page [Instagram](#) .

Cet événement est organisé en collaboration avec l'asbl Arc, @gogogo\_asbl, @backstage\_telemb, @buapmedia et @deep.bluent.

N'oubliez pas par la même occasion de faire un tour sur le website de [DOUR](#) pour découvrir le line up mise à jour de ce festival incontournable !

**Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- TARMAC
- Concert
- Rap
- rap belge

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS



JAM

Ces artistes rap francophones qui égayèrent vos "Nuits 2024"

22 avr. 2024 à 15:38 • 3 min



TARMAC

L'Inc'Rock 2024, un soir dédié 100% au Rap pour un festival incontournable !

18 avr. 2024 à 18:21 • 1 min



TARMAC

Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min



MUSIQUE - FESTIVALS

WECANDANCE : Soulja Boy et Faisal rejoignent l'affiche du festival

04 mars 2024 à 11:49 • 1 min



Disponible sur Google Play



Disponible sur App store

Suivez-nous



- Thématiques
- Services
- L'Actu décryptée
- Radios
- Émissions
- Nous contacter

Copyright © 2024 RTBF

[Déclaration d'accessibilité](#) [Mentions légales](#) [Conditions Générales](#) [Politique des Cookies](#)

[Modifier les cookies](#) [Droit à l'oubli](#) [Vie privée](#) [Mon RTBF](#)





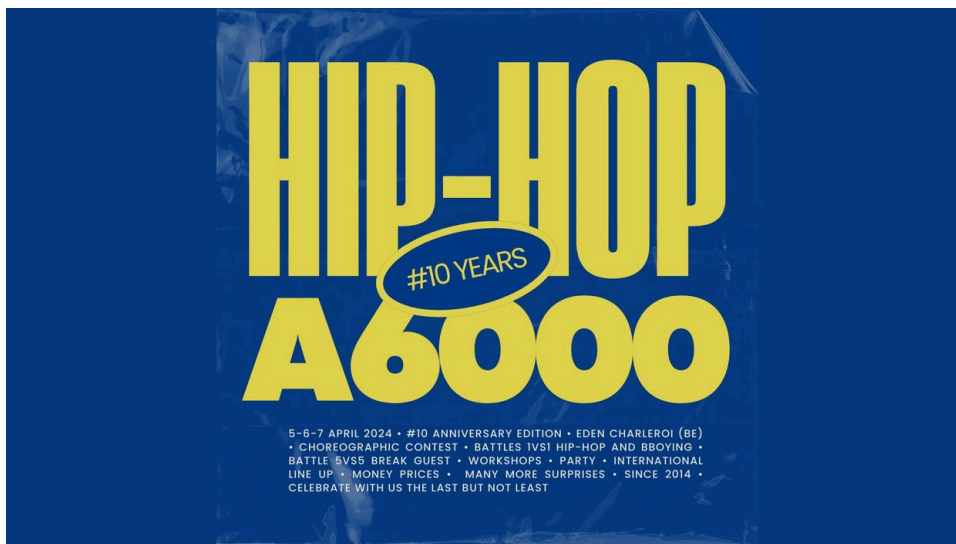


FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun



© Tous droits réservés

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min

Par Tarmac Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**T**emps Danses Urbaines est une association carolo créée en 2006 par les directeurs **Mona-Lisa Maglio** et **Rachid Esserhane** grâce à leur ambition et leur passion pour la culture des danses urbaines.

L'asbl a pour objectif de donner accès aux personnes de tous les âges et de tous les niveaux à la formation en danse urbaine, qu'on soit amateur ou en voie de professionnalisation, et d'enseigner les différentes disciplines de ces danses à partir de la richesse et la diversité culturelle de celles-ci.

Se voulant également inclusif en accueillant les personnes en situation de handicap ou à besoins spécifiques, et intergénérationnel, notre but est aussi d'utiliser la danse comme moyen d'expression au bénéfice de divers projets socioculturels, citoyens et artistiques.

L'asbl a mis en place l'événement, en collaboration avec le centre culturel Eden de Charleroi, le **Hip Hop A6000** qui célèbre cette année sa dixième édition depuis sa création en 2014.



Pour l'histoire, né en 1997 par l'initiative de Miguel Oliveira Silva et son collectif La Cellule, passionné de la culture Hip-Hop, un festival réunissait plusieurs jeunes des quartiers est mis sur pieds. Durant ce festival les 4 disciplines de la culture Hip-Hop s'organisent et se rassemblent en 1999 à l'Eden. En 2000 l'accès fût fermé dû à une mauvaise perception de la culture urbaine et de ces disciplines.

14 ans plus tard, avec l'aide de Fabrice Laurent directeur du centre culturel l'Eden, le Hip-Hop A6000 se relance et renaît avec un événement dédié à la danse urbaine. Ce dernier, convaincu par le professionnalisme de Mona-Lisa Maglio et des contacts et de la connaissance de la culture Hip-Hop belge et carolo de Rachid Esserhane, décide de soutenir le projet.

Le Hip Hop A6000 possède de nombreux buts dont la transmission et la préservation des valeurs fondamentales du Hip-Hop, par le biais des workshops, faire découvrir de " nouveaux styles " et à travers le concours chorégraphique et les battles, permettre à l'ensemble des structures, danseurs et jeunes aussi bien belges que d'autres nationalités de se mettre en lumière.

#### [Le timing de l'événement de cette année:](#)

**Vendredi 5 avril : Before Party à l'Auberge de Jeunesse de Charleroi afin de célébrer** les 10 ans du Hip-Hop A6000, ainsi que les 30 ans d'activisme Hip-Hop du Break Live Crew et de Rachid Esserhane, organisateur et fondateur de notre évènement.

#### **Samedi 6 avril :**

> Workshops à l'Eden à Charleroi (Brasserie du centre culturel Eden) | deux workshops uniques, en Hip-Hop et Bboying (Filco), avec places limitées.

> Concours [chorégraphique à l'Eden Charleroi | moment important du weekend](#) : catégories Juniors (jusqu'à 15 ans) et Adultes (16 ans et plus). Ce concours sera jugé par plusieurs juges professionnels selon différents critères.

> After Party dans la Brasserie de L'Eden

#### **Dimanche 7 avril :**

≥ Battles 1vs1 : Hip-Hop et BBoying (catégories Juniors et Adultes), ainsi que le Battle 5vs5 Crews Break.

! Quelques Wild Card :

- Hip-Hop +16 : Spider (FR) et Elementary (BE)
- Break +16 : Lucky (BE) et Resurrection (NC)

A cela s'ajoute le Battle 5vs5 Break où nous invitons 4 groupes de danseurs confirmés à s'affronter pour le plaisir, la performance mais aussi le spectacle des fabuleuses acrobaties sur la grande scène de l'Eden. Nous aurons le plaisir d'accueillir le crew BreakSquad, de Hollande, qui a gagné deux années de suite le Hip-Hop A6000 dans la même catégorie et qui revient mettre son titre en jeu, ainsi que le crew Résurrection de Nouvelle-Calédonie, From the North venant du Nord de la France, et un crew 100% belge.

#### **Autres activités du weekend**

Durant tout le weekend, il sera proposé au public dans la cafétéria de l'Eden, une exposition retraçant les 10 ans du Hip-Hop A6000, les différents moments forts de chaque édition avec photos et vidéos archives à l'appui, ainsi qu'un focus sur l'édition originale qui a eu lieu durant les années 2000.

Les trophées seront réalisés par un artiste local et graffeur : **SAWY**. Ce sont de véritables œuvres d'art uniques et originales.

Dans le cadre de cette édition spéciale, le partenaire [Charleroi Danse](#), centre chorégraphique de la FWB, a invité un Juge Mystère qui sélectionnera un lauréat parmi tous les groupes présents lors du concours chorégraphique. Ce lauréat recevra une bourse de 2.500€ et aura accès aux studios de Charleroi Danse pendant une semaine pour une résidence artistique ! Attention, qu'ils privilégieront un groupe belge en catégorie +16. Ce groupe sélectionné peut ne pas être dans le podium final, c'est une sélection indépendante de l'évaluation de notre Jury officiel.

Cette année, 10 juges, avec 5 hommes et 5 femmes, 5 danseurs Hip-Hop et 5 bboys/bgirls, et 5 danseurs belges et 5 danseurs étrangers :

- Rookie Roc (H) – bboying – édition 2014 (Bruxelles)
- Sam de Waele (H) – bboying – édition 2015 (Anvers)
- Baloo (H) – hip-hop – édition 2015 (Charleroi)
- Junbox (H) – hip-hop – édition 2017 (Mons)
- Theodora (F) – hip-hop – édition 2018 (France)
- Ina (F) – hip-hop – édition 2021 (Allemagne)
- Hurricane (F) – bboying – édition 2022 (France)
- Fleur (F) – hip-hop – édition 2023 (Pays-Bas)
- GUEST Filco (H) – bboying (Liège)
- GUEST Bgirl Solid (F) – bboying (Italie)

D'autres intervenants participent au Hip-Hop A6000 et font que cet événement est de qualité, tels que Rachid Esserhane (co-directeur de Temps Danses Urbaines, fondateur, organisateur et Président du Jury du Hip-Hop A6000), Maleek (FR) et Phil One (BE) sont nos deux Speakers officiels depuis de nombreuses années, et Urkel (FR) et T-Bull (FR), nos DJ's officiels qui nous accompagnent sur toutes nos éditions. Enfin, Sawy, artiste local, réalise depuis quelques années les trophées du Hip-Hop A6000.

Informations générales:

**Vendredi 5 avril (Auberge de Jeunesse) | Horaire : 19h30-01h**

**Programme :** DJ Set, Cypher Danse (infos détaillées prochainement)

**Lieu :** Auberge de Jeunesse, Rue du Bastion d'Egmont 3, 6000 Charleroi

**Tarif :** Gratuit

**Samedi 6 avril (Eden) | Horaire : 12h00-00h00**

**Programme :** Workshop Locking (by Fleur) : 15h30-17h | Workshop Break (by Filco) : 17h-18h | Contest Chorégraphique : 18h-00h00

**Lieu :** Centre culturel Eden, Boulevard J. Bertrand 1-3, 6000 Charleroi | **Tarifs :** 10euros (danseurs) – 12 euros (public) – 20€ (pass w-e public)

**Dimanche 7 avril (Eden) | Horaire : 10h-20h**

**Programme :** 11h-13h : Qualifs 1vs1 | 14h – 19h: Battles & Finales (battles 1vs1 hip-hop et bboying + battle break pro 5vs5) | 20h : Fin, fermeture des portes

**Lieu :** Centre culturel Eden, Boulevard J. Bertrand 1-3, 6000 Charleroi

**Tarif :** 5€ (danseurs) – 12€ (public) – 20€ (pass w-e public)

Reste connecté sur TARMAC ! Tes places à gagner ici-même très bientôt !

Tickets disponibles [ICI](#) | Plus d'infos : [Accueil - HIP-HOP A6000 \(hiphopa6000.be\)](#)

#### DEMI FINALE BBOYING ADULTES • HIP-HOP A6000 #9 2023



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

[Je m'inscris](#)

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article



Tarmac

Charleroi

Battle

dance

CP6000

HIP HOP

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

**Concours / Inauguration  
Cité de la Jeunesse au  
Palais du Midi, un  
événement entre le Rap  
& le sport**

TARMAC

**Concours / Gagne tes  
places pour les  
workshops et les Battles  
de la 10e édition du Hip  
Hop A6000**

TARMAC

**Concours / Le Listen  
Festival s'installera à  
l'Ancienne Belgique pour  
une soirée de concerts**

TIPIK - PODCASTS

**Plutôt rap philipin ou rap  
français ? Béné et Loxley  
promettent de vous faire  
voyager avec leur playlist**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Charleroi s'apprête à accueillir le retour du Battle "King on the Floor"



© Tous droits réservés

26 avr. 2024 à 16:52 • ⌚ 2 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**es Battle de danse se succèdent mais ne se ressemblent pas !

De nombreuses initiatives sont mises en place depuis de nombreuses années pour permettre aux danseurs de se rencontrer, de s'affronter et surtout de vivre une expérience unique au sein de ce qu'on appelle un communément un "BATTLE".

Chaque ville possède ses événements incontournables et c'est également le cas pour Charleroi qui a pu accueillir il y a 30 ans un énorme Battle européen rassemblant les meilleurs danseurs d'Europe ainsi que des invités spéciaux de New York dont Crazy Legs (RSC) et organisé par un pionnier du genre, Fares.

Cet organisation a donné l'envie et motivé plusieurs acteurs du mouvement de suivre la tendance en mettant en place des événements tels que le Hip Hop A6000 (Rachid & Mona) ou des initiatives par Charleroi danse.

Un autre projet a vu le jour en 2011, le Battle **KING ON THE FLOOR** organisé par Samir qui a tout simplement eu l'envie de transmettre sa passion à un publique plus large et qui a également voulu prouver à la communauté que tout est possible quand on y croit !

Après une pause suite à l'organisation de la 5ème édition en 2017, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le **KING OF THE FLOOR** revient cette année pour une 6e édition et pas des moindres puisqu'il accueillera non seulement un jury de haut vol mais aussi des danseurs venus bien au-delà de nos frontières.

*Étant réellement passionné de danse depuis l'âge de mes 14 ans, j'ai pu participer à plusieurs Battle, par la suite, j'ai pu mettre en place ce Battle et organisé ce concept 5 années consécutives. Les 4 premières années, j'ai pu compter sur l'aide de la maison des jeunes de la culture de Couillet dans mon projet. Le but final de cette collaboration, était que je puisse voler de mes propres ailes, dû à cela pour la 5ème édition, je me suis lancé seul dans cette aventure qui a prit une grande ampleur et c'est pour cela que je relance la 6ème édition. Ce projet me plaît énormément. Fort de mon expérience, j'ai également pu transmettre aux jeunes mon savoir et ma passion lors de stages Hip-Hop. Samir*

L'objectif de cette 6e édition sera aussi de favoriser le développement de la culture Hip-Hop, en particulier la danse, dans la région de Charleroi.

Dans le jury, on aura la chance de retrouver:

- **WALID BOUHMANI**
- **BRUCE YKANJI**
- **CHARMANT THE CAGE**

Au niveau du Battle en lui-même, les danseurs pourront se confronter dans des Battle 1vs1 dans les catégories suivantes : HIP HOP / POPPING / ALL STYLES KIDS.

Quelques Guests : Popping : Mams | Hip Hop : Delanotche | All Style Kids

Aux platines **DJ URKEL BEAT** & au Mic **YOUSSEF**

Plus d'informations sur la [Page Facebook](#) de l'événement et reste bien connecté car grâce à TARMAC tu risques de gagner tes entrées pour le King on The Floor très bientôt !

### ***King on the Floor***

Lieu : Rue des Olympiades 2 à 6000 Charleroi

Date : Dimanche 19 Mai 2024

!! Présélections à 13h00 !!

© Tous droits réservés

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Charleroi

Battle

CP6000

DANSE

DATE240504

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

Concours / Remporte tes places pour le Battle "King on the Floor" à Charleroi

08 mai 2024 à 17:08 • 1 min

LE RÉVEIL DE TIPIK

Retour dans les années 2000 avec "R&B 2 Rue" de Matt Houston

25 avr. 2024 à 11:32 • 3 min

TARMAC

Le Hip Hop A6000 célèbre sa 10e édition cette année et se prépare pour un événement hors du commun

18 mars 2024 à 07:03 • 5 min

JAM

Coup de projecteur sur 6 talents carolos (et plus)

23 janv. 2024 à 19:25 • 4 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée



TARMAC

## Le Festival "La Belle Hip Hop" met la lumière sur le dialogue interculturel porté par les Femmes" de cette Culture aujourd'hui planétaire



© Tous droits réservés

08 mai 2024 à 18:01 • 3 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e Festival "La Belle Hip Hop" n'en n'est pas à sa première édition puisque depuis 2017, l'organisatrice a cette volonté de donner davantage d'espace et de soutien aux femmes dans la culture Hip Hop.

Il est vrai que ce mouvement est souvent pris comme un monde majoritairement masculin et "La Belle Hip Hop" souhaite justement déconstruire certains stéréotypes en prouvant que les femmes sont toutes aussi talentueuses que les hommes et méritent de bénéficier des mêmes droits et des mêmes places dans le milieu artistique.

La culture Hip Hop peut de temps en temps rester un monde fermé et l'organisatrice de cet événement souhaite permettre aux artistes femmes d'étendre leur réseau et créer des ponts entre le national et l'international, partageant ainsi leurs expériences respectives et leur vécu au sein d'une même culture.

Le 08 mars 2017, la première édition du festival "La Belle Hip Hop" a été organisée correspondant aussi à la journée internationale des droits de la femme. De cet



engouement, est née la structure du même nom proposant des projets et ateliers divers tout au long de l'année.

Cette année, le festival offrira des ateliers d'éducation alternative, Battle de danse, concert avec une programmation internationale, conférence, et bien d'autres activités et collaborations incluant bien entendu une campagne de sensibilisation contre toute forme de violence faite aux femmes.

*Nous faisons de notre différence une force , car nous sommes plurielles, sans frontières, audacieuses, et notre sororité tisse des liens à travers le monde*

Pour cette huitième année, le Festival **La Belle Hip Hop** revient pour une édition sous le signe de l'audace et de la puissance des identités multiples mettant aussi à l'honneur non seulement les 50 ans de culture Hip Hop mais aussi les 60 ans de l'immigration en Belgique.

Des femmes venues des 4 coins du monde et qui ont choisi la culture Hip Hop pour exprimer leurs maux et leurs mots. Une idée commune à toutes ces artistes "Le dialogue servira à promouvoir la prise de conscience, la compréhension, la réconciliation et la tolérance tout en évitant ainsi les conflits potentiels entre tout individu".

La Belle Hip Hop programmera donc 4 jours d'activités qui mettront en avant la richesse des cultures du monde, mais aussi le rôle essentiel du dialogue interculturel pour la paix et le développement durable.

Le programme:

#### 21/05 | **Masterclasses & workshops**

Journée consacrée à différents ateliers avec les artistes internationales et nationales à la Hip Hop School: écriture , danse, graffiti , djing . Avec parallèlement, la mise en place d'un espace de créations artistiques.

#### 22/05 | **International Female Battle**

Battle féminine de danse Hip Hop avec un jury national et international, ainsi que des participantes venues de différents endroits . Un langage universel, une même expression pour toutes les communautés.

#### 23/05 | **International Concert Concert international au Botanique | [LA BELLE HIP HOP FESTIVAL - BOLD EDITION](#) | [Botanique](#)**

Sur scène: Masia One (Singapore), Mona Haydar (Detroit, USA), Nejma Nefertiti (NYC, USA), Khtek (Maroc), Shadia Mansour (Palestine), Ayben (Turquie), Amirah (Chicago, USA). Des artistes qui partageront la scène internationale du Botanique avec nos artistes belges Sabrina, Cage, 22heures30, Nil Gökem et Toner.

#### 24/05 | **Conférence**

Panel réunissant des intervenants d'ici et d'ailleurs autour de la thématique : "Comment, sur les 50 ans de culture Hip Hop, les femmes à travers le monde se sont approprié cette culture , faisant d'elle leur moyen d'expression artistique et héritage culturel"

Un événement à ne pas manquer et un programme pour toutes mais aussi pour tous !

Plus d'informations en cliquant [ICI](#) ou sur la [page Instagram](#)

Let's Keep the Culture Alive !

"Visions Of Nefertiti" (Unda Da Dark Sky)



Khtek - Zero Limite (Official Music Video)



"El Kofeyye Arabeyye" (feat. M-1 of Dead Prez)





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

TARMAC - ACTU

## Le rap West Coast, la nouvelle tendance du rap francophone ?



© Tous droits réservés

24 mai 2024 à 18:41 - mise à jour 24 mai 2024 à 20:10 · ⌚ 5 min

INFO Par Yanis Abdessalami **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e rappeur Gazo a teasé une exclu qui risque de plaire à tous les fans de rap ! Le producteur du morceau, Flem, s'est clairement amusé sur une prod West Coast, en samplant un classique du rap old school, le morceau "Lettre" de Shurik'n. Ce vendredi, le rappeur de Los Angeles, Fenix Flexin, vient de sortir son nouvel album intitulé "BACK FLEXIN". L'album de 16 titres réunit la crème du rap West Coast. Agréable surprise : le rappeur Freeze Corleone est également invité en featuring sur le morceau "Bless me". C'est la première fois que l'artiste francophone s'essaie à la West Coast et cela annonce du bon pour la suite de sa carrière.

2 pointures du rap francophone qui se lancent dans le rap West Coast, cela indique peut-être le retour du genre dans le game mainstream. Pour les plus néophytes d'entre vous et pour ceux qui n'ont probablement aucune idée de l'importance de cette scène dans la culture hip-hop, pas d'inquiétudes, on vous explique :



## La genèse du gangsta rap

La West Coast, c'est une scène rap qui existe depuis les années 80 aux États-Unis et qui est foncièrement influencé par la musique funk. Durant les années 90, le rap californien est au top des ventes. Les rappeurs de la scène popularisent le phénomène du gangsta rap et Dr Dre s'impose comme l'un des artistes les plus influents de l'histoire du rap. La G-funk de Snoop Dogg, Nate Dogg et Dr Dre atteint des sommets. Le "G" signifiant "gangsta". L'imagerie autour de ce style correspond à celle des gangs californiens. Les clips adoptent un style particulier : des femmes souvent dénudées qui dansent autour de superbes voitures low rider ou dans des grosses villas.

Pourtant, derrière tout ce paraître, ces rappeurs californiens s'adressent aussi à la société. En effet, ils illustrent fidèlement leur quotidien dans leurs morceaux. Le rappeur Mc Ren du "[groupe le plus dangereux du monde](#)" : "NWA", fut régulièrement critiqué pour la violence de ses lyrics, abordant des thèmes comme le crime, la drogue. Cependant, le natif de Compton [un quartier de Los Angeles] s'engage également dans ses lyrics. Il s'attaque aux politiques américains, aux institutions du pays. Il pointe du doigt le racisme subit par les afro-américains.

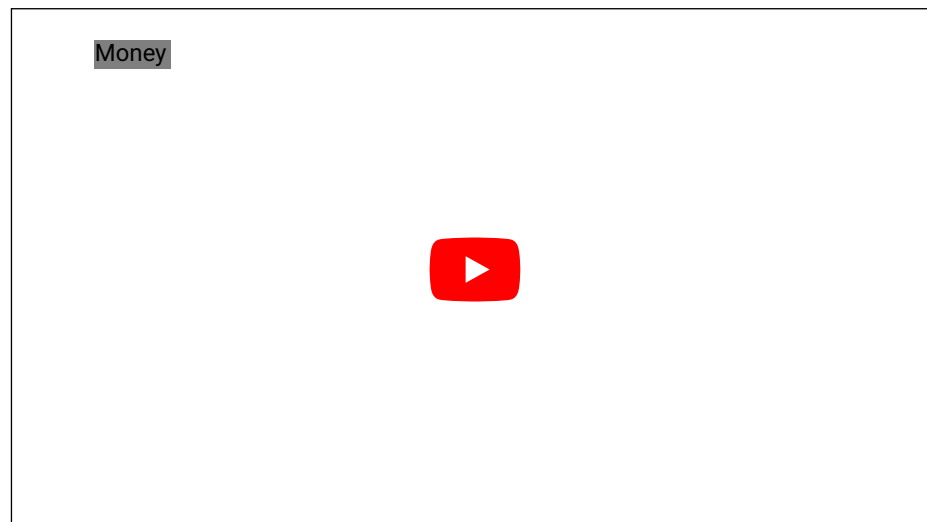
Ice Cube - Hello ft. Dr. Dre & MC Ren (Explicit) (Official Video) HD Remastered.



## "Le rap West Coast en 90, c'est mainstream"

Cette nouvelle funk fait fureur au pays de l'Oncle Sam, mais pas seulement. En France, des artistes s'y essaient. *"Le Secteur ä dans les années 90, c'était, la plupart du temps, de la West Coast. En tout cas, tu peux sentir les influences. La West dans les années 90, c'est le mainstream. C'était aussi tous les sons qu'on trouvait ringards à l'époque, ils passaient partout en France. C'était du son très influencé par la West Coast en vrai. On peut dire que c'était l'âge d'or du genre"*, explique le rappeur Kedy, grand pratiquant de G-Funk.

En 2018, il sort un album g-funk : *Les Contes de la Street*. Pour lui, la g-funk française des années 2010 a largement le niveau de celle proposée à l'époque par les américains : *"Le rap français, ça a toujours été comme ça. On est bon dans ce qu'on fait, on le fait bien, mais on ne digère pas nos influences. Cela nous prend bien 10 ou 20 ans de comprendre l'état d'esprit, le contexte. Une fois qu'on a digéré ces influences, on produit de la musique qualitative"*.



## Le boom-bap de New-York et la trap d'Atlanta sur le devant de la scène

À partir des années 2000, la West Coast se fait timide. Les rappeurs de là-bas sont moins médiatisés, le style se fait encore plus discret dans le paysage francophone : *"Mobb Deep et le son de New-York, en général, est beaucoup plus influent dans le rap francophone à partir de 2000. La West passe de mainstream à une scène de niche, plus restreinte. Dogg master et Aelpéacha n'ont pas lâché la G-funk, par exemple."*

Dans les années 2010, alors que la trap d'Atlanta secoue le monde entier, le rap de l'ouest est toujours aussi discret et adapté pour un public averti, à l'affût des sorties undergrounds. Même si certains gros artistes de Californie ont atteint le mainstream comme Kendrick Lamar, YG ou bien Tyga. Après une longue période dans l'ombre, la West moderne reprend petit à petit ses lettres de noblesse.

YG - My Nigga ft. Jeezy, Rich Homie Quan (Explicit) (Official Music Video)



Aelpeacha - J'Ai Des Chattaterres (G-Funk)



## L'Ouest ne meurt jamais

La scène moderne californienne n'a plus grand-chose à voir avec la g-funk des années 90. A-DaDreep, producteur de beats West Coast depuis des années, confirme : *“La West Coast, souvent, c'est associé au soleil par les gens. Mais ce n'est pas vraiment le cas, surtout depuis la nouvelle génération. Dorénavant, la scène est divisée en deux zones, le nord avec la ville de Stockton qui a pour têtes d'affiche Ebk Jayboo ou Ebk Young Joc. Il y a aussi le sud avec la ville de Los Angeles. La figure de LA, c'est le groupe Shoreline Mafia, même si celui-ci n'est plus actif. Dans tous les cas, la musique West reste très sombre”*.

Kedy confirme : *“En général, quand j'écoute de la West, je ne ressens pas forcément le soleil. Elle provoque plutôt chez moi un sentiment de mélancolie. Avec la nouvelle scène, c'est pareil”*. Des productions angoissantes en totale opposition avec ce qui a pu se faire lorsque Death Row régnait sur le rap américain.

Shoreline Mafia - Whuss Da Deal [Official Music Video]



## Les clés d'une instrumentale West

*"Pour produire de la West Coast dans les années 90, tu avais besoin de musiciens. Dorénavant, les beats sont beaucoup plus simples. Il n'y a plus de nécessité de savoir jouer d'un instrument", déclare Kedy. La principale caractéristique de la West Coast moderne, c'est sa simplicité qui constitue aussi son authenticité. Les productions sont épurées, il suffit de : "quelques accords assez simples et un sample populaire".*

La touche West, c'est l'utilisation de bruits de lasers, d'abolements de chiens, de ressorts, sans oublier celui intitulé "stomp" (un bruit lourd et percutant). *"Il est omniprésent à l'ouest"*, ajoute le beatmaker A-DaDreep, spécialiste de la scène rap de Stockton. Il a notamment produit le morceau Haiti4ss x 24Cj- "5k am in KC" (Feat. EBK Jaaybo). Pour finaliser l'instrumentale, il suffit d'y ajouter les percussions, des basses 808 agressives (basse bien lourde utilisée notamment dans la trap) ou bien une basse moog (une basse synthétique plus ronde), emblématique de la côte ouest. Il est fréquent que les producteurs alternent entre les deux basses, dans le même morceau.

Haiti4ss x 24CJ - "5k am in KC" (Feat. EBK Jaaybo) (Official Music Video)



## Une scène qui peine à s'installer dans le paysage rap



La scène West revient fort dans le rap américain et la vague pourrait se répandre jusqu'au rap francophone. Pour A-DaDreep, ce serait une aubaine : *"Si le genre se popularise, cela peut m'amener à travailler avec de nombreux artistes francophones, comme je suis vraiment dans le courant. Mais il faut que les artistes mainstream s'y mettent et inspirent le rap francophone"*.

Par contre, attention au pétard mouillé : *"Le rap West Coast pourrait être traité de la même manière que le rap de Détroit dans le rap français et ce n'est pas la peine. Au bout de deux ans, j'ai l'impression que le délire [le rap de Détroit] s'est déjà essouffé et qu'il est presque terminé. Il faut qu'ils y aillent à fond [les gros artistes francophones] pour que ça ne se reproduise pas avec la West. C'est ma crainte à l'heure actuelle"*.

EBK Jaaybo - Boogieman (Official Music Video)



Fenix Flexin - Bless Me Ft. Freeze Corleone [Official Visualizer]



## Les drames s'enchaînent et se ressemblent à l'ouest

Bien que la scène West se popularise, elle ne reste pas moins fidèle à elle-même. Les artistes travaillent encore un peu "à l'arrache" : *"Plusieurs fois, des morceaux sont sortis avec mon instrumentale sans que j'en sois informé. Derrière, je dois aller réclamer mes*

*droits et régler cela avec l'artiste ou son équipe. C'est plus contraignant". Ce manque de professionnalisme chez les rappeurs de l'ouest pose sans doute un problème.*

Autre frein, le manque de gros rappeurs mainstream pour représenter et porter la scène. En effet, les drames s'enchaînent récemment et la Californie a perdu ses rappeurs les plus prometteurs. Les décès s'accumulent : [MoneySign Suede](#) a été poignardé en prison, la figure en vogue de la West Coast, [Young Slo-Be](#) est également décédé en 2022. Le rappeur montant de Sacramento [Bris](#) a connu une fin similaire. Sans parler de [Drakeo The Ruler](#), mêlé à une altercation violente dans les loges d'un festival auquel il était invité pour performer, en 2021, le rappeur y a perdu la vie.

Young Slo-Be - Don't Come 2 My Funeral (Exclusive Music Video) | Dir. Ordin...



La West Coast n'est pas le genre populaire qu'elle était durant les années 90, pourtant elle reprend peu à peu en visibilité et commence tout doucement à sortir du statut de scène niche. Si les rappeurs mainstream francophones commencent à sortir des morceaux sur des instrumentales West Coast, cela pourrait inspirer tout le rap français.

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

Tarmac - Actu

 Tarmac

Culture

Hip-Hop

funk

GANGSTA RAP

Etats-Unis

RAP FR

RAP AMERICAIN

France

**SUR LE MÊME SUJET**



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Caballero : une "Dose héroïque" de rimes dans son nouveau projet



© Raegular

14 juin 2024 à 17:29 - mise à jour 17 juin 2024 à 09:51 • 2 min

INFO Par Guillaume Guilbert **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**A**vec "Dose héroïque", Caballero confirme son statut de rimeur d'exception, tout en dévoilant de nouvelles facettes. Retour sur le parcours du rappeur bruxellois.

L'album s'appelle "Dose héroïque", et on peut dire que son auteur est l'un des grands héros de la belle histoire que le rap belge est en train d'écrire. Avec ce nouveau projet, notre héros poursuit la quête qu'il a entamée il y a plus de dix ans, celle de devenir une référence quand il s'agit de parler de rap noir jaune rouge. Et on peut dire qu'il est sur le bon chemin puisqu'il est aujourd'hui considéré comme un des rappeurs francophones les plus techniques de sa génération : Arthur Caballero Manas Santis, alias Caballero.

**"Rose orangé", premier extrait de "Dose héroïque"**

**Caballero - Rose Orangé (Clip Officiel)**

Des rimes multi-syllabiques remplies d'images, une pointe d'humour, et un peu d'égo trip : c'est ça la marque de fabrique de Caballero. Il commence sa carrière musicale en 2013 et se fait vite remarquer avec ses freestyles. Avec d'autres comme Jean Jass, les membres de l'Or du commun ou encore Roméo Elvis, il devient l'un des visages de cette nouvelle scène rap belge qui va finir par exploser quelques années plus tard.

**Représentant du rap made in BX**

En 2016, les observateurs sont unanimes pour dire que cette génération de rappeurs belges a un gros potentiel, mais il leur manque encore le gros succès qui va les faire connaître au-delà du public d'initiés qu'ils ont déjà conquis. Et ce gros succès va arriver avec le duo Roméo Elvis-Caballero qui pond ce qui est désormais considéré comme un classique du rap belge : "Bruxelles arrive".

**Roméo Elvis - Bruxelles arrive (feat. Caballero)**

"Bruxelles arrive", un gimmick lancé comme un message à la scène rap en France pour les prévenir qu'il va falloir désormais compter avec la Belgique. C'est le début de la nouvelle génération dorée du rap belge ! Et comme on le sait chez nous, l'union fait la force, c'est donc avec le rappeur/beatmaker carolo Jean Jass que Caballero décide de s'allier en formant un duo. Un duo plutôt prolifique puisqu'ils sont sortis ensemble trois albums en

commun, la trilogie "Double hélice" dans laquelle on retrouve des morceaux qui ont marqué comme "Sur mon nom", "TMTC" ou encore "Dégueulasse".

## Du rap qui rappe

La grande force de Caballero, c'est le texte et la manière de le débiter. S'il s'est essayé à d'autres sonorités avec Jean Jass, comme des morceaux plus chantés avec des voix autotunées, Caballero est revenu aux bases depuis quelques années maintenant. C'est-à-dire du rap qui rappe, celui qui est influencé par le hip-hop new-yorkais à l'ancienne et qui impressionne ! Et "Dose héroïque" s'inscrit d'ailleurs clairement dans cette lignée.

Après avoir collaboré avec des artistes d'horizons différents comme Julien Doré, Kaaris, Bigflo et Oli ou encore Stromae, après avoir lancé leur émission "High & Fines herbes" autour de la fumette (un de leur thèmes favoris), Caballero et Jean Jass décident de tracer leurs chemins séparément en sortant des projets solos. Mais les deux restent très liés, c'est d'ailleurs en tant que beatmaker que l'on retrouve Jean Jass sur "Dose héroïque". Sur ce projet, on découvre aussi une facette de Caballero que l'on connaissait moins, celle d'un homme au cœur brisé, sur le morceau "Pas dit" en duo avec Benjamin Vendredi. Bref, une belle réussite !

05. Caballero - pas dit feat. Benjamin Vndredi (Audio Officiel)



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Culture

Hip-Hop

Tarmac - Actu

ALBUM

critique

JeanJass

CABALLERO

rap belge

TARMAC

## Nouvelle édition du Festival Uckel'Air dédié à la jeunesse au parc du Wolvendael afin de célébrer les cultures urbaines



© Tous droits réservés

05 août 2024 à 18:34 • 2 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**e **Festival Uckel'Air** se déroulera cette année **le 7 septembre 2024** au *parc du Wolvendael* incluant un Battle de danse organisé par **Sous Pression** pour ensuite proposer au public quatre concerts et un DJ set pour clôturer la soirée.

N'oublions pas que tout au long de la journée, les festivaliers pourront profiter de différentes animations ( Gaming zone, Skate, Sneakers, Graffiti etc...) et seront accessibles gratuitement pour toutes et tous.

Le **Festival Uckel'Air** est un évènement annuel dédié à la jeunesse et organisé au parc du Wolvendael dans la commune d'Uccle ayant pour but de célébrer les cultures urbaines.

Tous les indicateurs de sécurité sont au vert, laissant entrevoir la possibilité d'organiser ce festival 100 % Hip-Hop à destination des jeunes dans le bas du parc, au niveau du **Théâtre de verdure**. Une confirmation définitive sera communiquée dans les prochaines semaines.

*Le festival Uckel'Air a pour ambition de devenir un événement d'envergure à Bruxelles, afin de permettre à la commune Uccle et à la Région bruxelloise de rayonner de manière locale et internationale.*

Le Hip Hop est un mouvement populaire, culturel, artistique et idéologique. Il est né au milieu des années 70 aux États-Unis en réaction aux luttes violentes pour la survie dans le ghetto new-yorkais et prône les valeurs positives de fraternité et de partage.

Après plus de 40 années d'existence, cette culture a su prendre une réelle place dans le paysage artistique mondial. D'une certaine manière, les cultures urbaines sont devenues les nouvelles cultures populaires et bousculent les arts traditionnels.

Le **parc de Wolvendael**, de son ancien nom " Woluesdal " qui signifie " vallon tournant ", situé dans la commune d'Uccle à Bruxelles, est l'un des plus beaux de la région bruxelloise. Autrefois domaine campagnard de familles fortunées bruxelloises qui venaient y passer la belle saison, est l'un des parcs publics majeurs de l'agglomération bruxelloise : Par sa taille, par son relief tout en mouvement, par la beauté des paysages qu'il dessine. Il est dans le style des jardins à l'anglaise et offre à admirer une



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** | Écouter en direct

- **Zonmai**
- **3 Noir**
- **Anjees GG**

ainsi que les DJ's **Mambele**, **Sean Macson**, **Dj ZuluWail** et un DJ labellisé **TARMAC** !

Reste bien connecté car il est plus que probable que TARMAC t'offre des choses exclusives au sein de ce Festival et d'autre part, tu trouveras plus d'informations en cliquant [ICI](#)

Note bien cette date du **Samedi 7 Septembre 2024** pour passer un bon moment entre ami.es ou en famille !

Moji x Sboy - LA FIN DE L'HISTOIRE (Prod. Jeune Producer & Wladimir Parien...







Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Rap
- CP1000
- DANSE
- RESTART
- Festival

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

SCÈNE

Une troisième édition du festival FAME tournée vers l'avenir

08 juil. 2024 à 14:48 • 1 min

HIP-HOP

Le Festival Freestyle Lab permettra de rassembler, célébrer et (re)découvrir la communauté Hip Hop belge

22 juin 2024 à 12:37 • 2 min

VIVRE ICI

Les activités du week-end du 21 au 23 juin en Wallonie et à Bruxelles

20 juin 2024 à 08:00 • 8 min

QR

Droits de succession, abattage avec étourdissement, sécurité sociale... Voici ce qui devrait changer sous la coalition MR-Les Engagés

13 juin 2024 à 16:08 • 4 min



Suivez-nous

Thématiques

Services

L'Actu décryptée





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le premier Open Air Hip Hop & Afro est organisé sur la place Poelaert pour célébrer la fin de l'été



© Tous droits réservés

07 août 2024 à 18:22 • 1 min

Par **TARMAC** Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

On retiendra que l'été 2024 a été fort en émotions et en événements que ce soit d'un point de vue local ou international. Les plus gros rendez-vous ont été organisés entre l'Euro 2024, les JO Paris 2024 et les plus gros festivals musicaux d'Europe ont marqué les esprits.

L'été est loin d'être fini mais justement au moment où les plus jeunes seront déjà sur les bancs de l'école et les plus âgés dans l'attente d'une belle rentrée des classes, deux associations en partenariat avec la Ville de Bruxelles préparent un event à ne pas manquer !

En effet, [@21am.be](#) and [@bloodylouisgram](#) joignent leurs forces pour offrir à leurs publics le premier "Open Air" Hip-Hop & Afrobeats en plein sur la **Place Poelaert à Bruxelles**.

On peut déjà te dire que ce moment va faire du bruit et restera certainement dans les têtes des gens sachant qu'une telle opportunité reste une première expérience du type.

Cet événement fait partie du projet mis en place par la Ville de Bruxelles et Brussels By Night, à savoir le "Brussels Open Air Festival" qui comprend 5 fêtes open aire en ville dans des endroits iconiques de la capitale.

Un événement à ne pas manquer et à vivre entre ami.es ou en famille. Il n'y aura pas la place pour tout le monde et nous ne manquerons pas de vous prévenir au plus vite sur nos réseaux et plateformes du programme complet.

Infos générales:

**Samedi 31 août | Place Poelaert à 1000 Brussels | de 14:00 à 22:00 | [@2lam.be](#)**

**Tickets :** [OPEN AIR PLACE POELAERT @ Place Poelaert](#) | [Billets & Listes d'invités \(xceed.me\)](#)

Reste également bien connecté sur TARMAC car nous aurons le plaisir de te faire gagner tes places très bientôt ! Stay Tuned !

**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER



Tous les sujets de l'article



Tarmac

Musique

CPI000

HIP HOP

RESTART

afro music

## ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TIPIK EN FESTIVALS

**Twerk, poupée gonflable... Comment Ice Spice a retourné le festival de Dour**

19 juil. 2024 à 10:20 • 2 min

MUSIQUE

**Le Kingdom Festival à Genappe le 21 juillet, c'est 100% belge et gratuit**

16 juil. 2024 à 17:02 • 1 min

CONCOURS AVEC DOTATION

**Concours JAM : André 3000, Alfa Mist et bien d'autres le 12 juillet au Gent Jazz**

04 juil. 2024 à 01:16 • 1 min

MUSIQUE - FESTIVALS

**Couleur Café a vaincu la pluie : retour en images sur nos 4 moments forts du festival**

02 juil. 2024 à 08:56 • 3 min



Disponible sur  
Google Play



Disponible sur  
App store

Suivez-nous





FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Uckel'Air Festival totalement gratuit sera le rendez-vous urbain de la rentrée ce samedi 7 septembre



© Tous droits réservés

04 sept. 2024 à 09:05 • 1 min

Par **TARMAC**  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**N**ous te l'annonçons il y a quelques temps, le **Uckel'Air Festival** sera le rendez-vous urbain de la rentrée à Bruxelles et comme promis tu pourras t'y rendre avec tes ami.es ou avec la famille totalement gratuitement !

Une journée toute entière dédiée à la Culture Hip Hop de midi à minuit en plein cœur du parc de Wolvendael à Uccle.

### BATTLE DE DANSE

De 13h à 16h30, un énorme battle de danse aura lieu (inscriptions clôturées) présenté par **Saho, Ghiizmo** et ambiancée par [DJ Zulu Wail](#). Comme l'année dernière un jury de qualité sera présent pour décerner les prix aux gagnants incluant : **TAWATHA, SAMUEL & ROULIETTA**

### DANCEFLOOR TIME

De 16h30 à 18h30, DJ Mambelé et Sean Macson auront la tâche d'ambiancer le Uckel Air avant le début des concerts ! [DJ Scar](#) de la team TARMAC prendra la relève entre chaque

Le Uckel'Air Festival totalement gratuit sera le rendez-vous urbain de la rentrée ce samedi 7 septembre - RTBF Actus concert dès 18h00.

CONCERTS

Des artistes différents les uns des autres auront le plaisir de monter sur la scène du **Uckel'air Festival**:

18:30 - Anjees GG @anjeesggang

19:10 - 3noir @3noir\_officiel

20:00 - Zonmai @zonmai4ever

21:00 - Krisy et LeJeuneclub @de.la.fuentes

22:30 - Moji x Sboy @moji.sboy

FOODTRUCKS & ANIMATIONS

De nombreux foodtrucks seront présents pour l'occasion dont: FRESH COOKING - Wraps | KAI COMPANY - Asian food | CROQUE THE WORLD - Croques-Monsieur | BIA MARA - Poisson | BANJUL KITCHEN - Afro food | COMME MA GRAND-MERE – Crêpes

Ainsi que plusieurs stands d'animations que l'on vous laissera découvrir sur place !

Tu trouveras plus d'infos sur le [compte instagram Uckel'Air](#).

Informations générales:

Samedi 7 septembre au Parc Wolvendael, entrée Rue Rouge, Face au CCU (centre culturel d'Uccle) | De midi à Minuit | Infos [ICI](#)

Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- Tarmac
- Rap
- DANSE
- Festival

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS





TARMAC

## FEU 2024 innove avec une formule renouvelée mettant en avant les artistes émergents avec la musique urbaine et le stand-up



© Tous droits réservés

09 sept. 2024 à 19:44 • 2 min

Par phfo  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**D**epuis sa création en 2007, le FEU a toujours été un tremplin pour les artistes en herbe.

Nombre d'entre eux, ayant foulé les scènes du festival, ont depuis acquis une renommée nationale et même internationale.

FEU 2024 innove avec une formule renouvelée pour mettre encore plus en avant les artistes émergents, avec la musique urbaine et le stand-up

### AU PROGRAMME LE 13.09 - MUSIQUE URBAINE

**L'Hexaler**, MC belge, originaire de Liège, présent depuis près de quinze ans dans la culture hip hop, autant dans les quatre coins du plat pays que dans l'hexagone ou en Suisse.

**JEYDUSA** sort de la pénombre pour briller. D'une authenticité légèrement romancée, la jeune métisse vous emporte dans son univers teinté de remises en questions, d'espoir, d'amour et de rage de vaincre.

**Nonante 2** est un tandem composé de deux rappeurs, deux frères jumeaux originaires du Congo : Jimmynho et Boggy B. Tout comme Gandhi, Frenetik ou OG Gold, c'est à Evere et plus précisément dans la cité Germinal que les deux artistes ont évolué. Élevés dans une famille monoparentale, ils furent confrontés très tôt au milieu bruxellois des bandes urbaines.

**MHO**, de son vrai nom Morgane Guède, est née dans le 91 en région parisienne. Depuis l'enfance elle écrit et compose des chansons, principalement à la guitare.

MHO est une artiste française qui parcourt les scènes à Bruxelles où elle vit depuis deux ans. Elle défend un rap hybride, incisif et mélodique.

... + More ...

#### **AU PROGRAMME LE 14.09 - STAND UP**

**Sarah Lélé** est une jeune humoriste belge d'origine camerounaise qui a commencé le stand-up à 14 ans sur les planches de son école secondaire. Aujourd'hui, cette punchline ambulante est connue pour son calme légendaire et sa facilité à retourner, à elle toute seule, toutes les scènes qu'elle foule !

D'origine marocaine, **SOUSOU** est un pur produit bruxellois dont l'humour est pénétrant voire cinglant et dont les pensées peuvent être scandaleuses ! Aujourd'hui, il vous laisse entrer voir ce qui se passe dans sa tête. Un phénomène à ne pas rater.

**Youri Nawara** est un jeune humoriste bruxellois. Rêveur et idéaliste, son univers comique se déploie autour de différents thèmes telles que la quête de soi et de sens, la déconstruction des idéaux et la confrontation des rêves à la réalité. Il se produit actuellement dans de nombreuses scènes bruxelloises de l'humour.

#### **EN PRATIQUE**

Le Festival Expressions Urbaines est une célébration de la culture urbaine, des tendances et des différents arts du hip-hop. On vous attend le 13 et 14 septembre 2024!

Date : Vendredi 13/09/2024 | Samedi 14/09/2024

Horaire : 19h-22h30

Adresse : Espace Lumen, 36 chaussée de Boondael 1050 Ixelles

Plus d'informations [ICI](#) mais [ICI](#) aussi



L'Hexaler - Violence feat Furax Barbarossa ( Prod Itam )



Sarah Lélé : la solidarité africaine • TARMAC COMEDY



Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

Tarmac

Rap

Humour

CP1000

RESTART

Festival

SUR LE MÊME SUJET

THÉÂTRE

**Le festival "Bruxelles sur scènes" revient le 1er novembre dans les cafés-théâtres bruxellois**

23 sept. 2024 à 13:51 • 1 min



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Le Continental situé sur la légendaire place de Brouckère fête son premier anniversaire le 4 octobre



© Tous droits réservés

24 sept. 2024 à 22:50 • 1 min

Par phfo Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L**es grandes villes regorgent d'endroits les plus cocasse les uns que les autres et Bruxelles ne déroge pas la règle.

C'est ainsi que l'un des plus anciens et charismatique hôtel bruxellois, **le Continental**, est devenu depuis un an un point de rencontre de la scène créative bruxelloise en alliant l'art, la mode et la vie nocturne sur quatre étages.

Pour fêter sa première année, les responsables de ce lieu emblématique, mettent les petits plats dans les grands puisqu'un événement digne de ce nom aura lieu le **Vendredi 4 Octobre 2024**.

Cette soirée sera en outre animée par le collectif bruxellois prometteur, **21AM** devenu le reflet de la diversité musicale et qui pour le coup accompagnera cette journée avec une programmation unique pensée autour de la culture Hip-Hop.

Un enchaînement entre Dj Sets et un concert de **GEEEKO** et de **DREA DURY**, le tout sur une scène extérieure en plein cœur de Bruxelles sur la place De Brouckère.

Le Continental vous invite à vous plonger dans son marché créatif, avec ses friperies et tattoo shops, ainsi que son bar-café avec son atmosphère cool et bienveillante.

Au niveau des DJ's tu pourras retrouver : **ICE T (DJ), CUUURTIS, INESS & MARIELOU**.

Rendez-vous le **4 octobre** au Continental, là où la culture urbaine bruxelloise prend vie !

Tu trouveras plus d'informations en cliquant [ICI](#)

Inscrivez-vous aux newsletters de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

- TARMAC
- Rap
- concerts
- CP1000
- RESTART
- DJ

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

FEU 2024 innove avec une formule renouvelée mettant en avant les artistes émergents avec la musique urbaine et le stand-up

09 sept. 2024 à 19:44 • 2 min

TARMAC

Le Uckel’Air Festival totalement gratuit sera le rendez-vous urbain de la rentrée ce samedi 7 septembre

04 sept. 2024 à 09:05 • 1 min

FW NAMUR 2024

Daddy K aux Fêtes de Wallonie à Namur

22 août 2024 à 11:00 • 1 min

TARMAC

Concours / Gagne tes places pour l'Open Air Hip Hop & Afro sur la place Poelaert à Bruxelles

16 août 2024 à 18:01 • 1 min



Disponible sur Google Play



Disponible sur App store

Suivez-nous



Thématiques



Services



L'Actu décryptée



Radios



Émissions



Nous contacter



TARMAC

## Be Wesh! L'événement 100% Hip-Hop revient pour une 4e édition en ce début du mois d'octobre



© Tous droits réservés

01 oct. 2024 à 17:19 • 1 min

Par TARMAC  Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**B**e Wesh! revient le **samedi 5 octobre** pour sa 4e édition toujours au *Centre Culturel du Brabant Wallon* et tu pourras retrouver dès 14h pour une journée dédiée aux différentes disciplines de la culture Hip-Hop.

Au programme :

- Battle Danse avec en juges **Jonzy | Hisoka | Dimension**
- Masterclass Graff avec **Mr No Mercy**
- Cypher Rap avec **Arty Leiso & Deparone**
- Scène Rap avec des Jeunes talents (Belgian Impro Rap Battle)
- Soirée 100% Hip-Hop avec **Ko-Neckst, Gzoo & Vertigo**

Le projet **Be Wesh!** contribue à la mise en avant de la Culture et du mouvement Hip Hop ainsi que la mise en avant des talents qui fleurissent sur la scène brabançonne. Il s'articule autour d'événements rassembleurs et d'ateliers tout au long de l'année dans les organisations de jeunesse et ailleurs.

**Be Wesh!** reste encore et depuis plusieurs années une des références de projets Hip Hop en Brabant Wallon.

Pour rappel, le projet Be Wesh!, s'articule autour de trois types d'activités rassemblant professionnel-le-s et initié-e-s:

- ***des ateliers qui ont lieu, durant une bonne partie de l'année, dans de multiples structures de jeunesse (écoles, Maisons de Jeunes, AMO, etc.) du Brabant wallon***
- ***des sessions d'échange avec des artistes de renom (Be Wesh! Sessions)***
- ***un évènement rassembleur***

Informations pratiques:

**Samedi 5 octobre** - Dès 14h au Centre culturel du Brabant wallon | 3, Rue Belotte · 1490 Court-Saint-Étienne | **Prix : 5€**

#### Liens

[Instagram](#)

[www.bewesh.be](http://www.bewesh.be)

STIB | 2 minutes with... DéparOne



**Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF**

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

**Je m'inscris**

PARTAGER      

Tous les sujets de l'article

 Tarmac

Brabant wallon

Régions

Rap

Graffiti

Court-Saint-Etienne

HIP HOP



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

TARMAC

## Des concerts de Rap sur le Campus FUCaM à Mons grâce à un partenariat entre l'UCLouvain et Mars-Mons arts de la scène



© Tous droits réservés

22 oct. 2024 à 16:15 · 2 min

Par TARMAC Tarmac

PARTAGER



Écouter l'article

**L'**UCLouvain et Mars-Mons arts de la scène avec son projet **About it** s'associent pour proposer des concerts au sein de l'université. Une belle occasion de rapprocher culture et jeunesse.

Les deux institutions, *Mars-Mons arts de la scène* et *l'UCLouvain*, voient une nouvelle opportunité dans ce partenariat de rapprocher **culture et jeunesse** en proposant une programmation jeunes talents directement sur le campus et en associant les étudiant-es à l'organisation de l'événement.

En effet, le CEFUC, le cercle de étudiant-es du Campus FUCaM, est partenaire et apportera son aide à l'organisation de l'événement qui se déroulera le **SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024**.

### "About it"

Depuis plus de 7 ans, **About it** met en lumière les talents émergents de la scène musicale belge et internationale à travers des événements et festivals dédiés aux musiques



Des concerts de Rap sur le Campus FUCaM à Mons grâce à un partenariat entre l'UCLouvain et Mars-Mons arts de la scène - RTBF Actus actuelles. Engagé à promouvoir la diversité artistique, About it contribue à faire rayonner Mons et la Wallonie sur la carte culturelle européenne.

Cette nouvelle édition de l'événement '**About Hip-Hop**' prendra donc le Campus d'assaut le **Samedi 16 novembre** à partir de 16.00

Tout se déroulera à l'UCLouvain Campus FUCaM – Maison des étudiant-es

Un festival 100% Hip-Hop avec en tête d'affiche **Isha & Limsa** qui signent avec Bitume Caviar un premier album duo, à la croisée de leurs influences communes. D'autres grands noms du Rap & du Hip-Hop à l'affiche comme le duo **Moji x S Boy**, le rappeur français **Jewel Usain** (accompagné d'un live band et d'un trompettiste), le Rappeur qui s'est fait remarquer dans 'Nouvelle école' **Jyeuhair**, la jeune artiste aux influences rap français & US **Zonmai**, et des étoiles montantes du Hip-Hop belge : la chanteuse engagée **Nephtys**, la plume acérée de **Golgoth** et le rappeur **Godson**, membre du groupe NUPS3E. A ne pas manquer donc !

TARMAC sera également présent sur place accompagné d'un DJ pour te mettre l'ambiance entre autre entre les concerts.

Tu trouveras la possibilité de déjà prendre tes tickets en cliquant sur ce lien: <https://www.ticketmaster.be/event/about-it-presents-isha-limsa-billets/60259>

... Reste bien branché sur TARMAC puisque tu auras peut-être la chance de remporter tes tickets dans les prochains jours !!

Cet événement est organisé en partenariat avec Tarmac, Visit Mons, Court-Circuit, RTBF et Ticketmaster.

ISHA x Limsa d'Aulnay - Le Plan B (Prod. Dee Eye)







Inscrivez-vous  
aux newsletters  
de la RTBF

Info, sport, émissions, cinéma... Découvrez l'offre complète des newsletters de nos thématiques et restez informés de nos contenus

Je m'inscris

PARTAGER



Tous les sujets de l'article

- TARMAC
- Mons
- Rap
- CP7000
- concerts
- RESTART

ARTICLES RECOMMANDÉS POUR VOUS

TARMAC

Concours / Le Festival Hip Hop Mani Fest' célèbre sa 6e édition cette année par et pour les jeunes carolos

04 sept. 2024 à 21:46 • 3 min

FW NAMUR 2024

Daddy K aux Fêtes de Wallonie à Namur

22 août 2024 à 11:00 • 1 min

MUSIQUE

Le Kingdom Festival à Genappe le 21 juillet, c'est 100% belge et gratuit

16 juil. 2024 à 17:02 • 1 min

TARMAC

Drache, têtes d'affiche XXL et glissades dans la boue : on fait le bilan des Ardentes 2024

15 juil. 2024 à 00:43 • 6 min

TARMAC

## Le Battle 4AS organisé par Freestyle Lab est un lieu de rencontre, de partage et de célébration de la danse freestyle



FIL ACTU INFO ÉLECTIONS SPORT RÉGIONS CULTURE ENVIRONNEMENT BIEN-ÊTRE TECH VIE PRATIQUE

Accueil **TARMAC** Écouter en direct

PARTAGER



Écouter l'article

Une journée de compétition internationale de street dances pour partager, rassembler, (re)découvrir les danses hip hop ce **1<sup>er</sup> décembre 2024** à l'Urban Center Brussels pour la 7<sup>e</sup> édition du **Battle 4AS** organisé par **Freestyle Lab**.

*Freestyle Lab* organise depuis 2016 son événement annuel, le **Battle 4AS**, une compétition internationale avec un concept unique en Belgique qui réunit des danseur.euse.s de différents styles, tous horizons et tous niveaux dans un esprit de respect, d'unité et de diversité, valeurs fondamentales de la culture Hip Hop.

Lors de ce Battle, l'improvisation et la connexion avec la musique sont au cœur du processus. Le concept se distingue par la liberté des catégories musicales : Hip-Hop, House, Funk, Disco et bien plus, permettant à chaque danseur.euse de s'exprimer dans le style qui lui est propre, tout en étant évalué.e selon sa capacité à se connecter à la musique choisie.

*Freestyle Lab est une association bruxelloise qui soutient et promeut la culture du danseur hip hop freestyle à Bruxelles et au-delà. L'association, reconnue au niveau national et international, organise de nombreux événements toute l'année: sessions d'entraînements gratuites toutes les semaines, battles, jams, workshops, camps d'été,... "Freestyle Lab, par les danseur.euse.s, pour les danseur.euse.s"*

### **Au programme de cette édition**

Les portes de l'**Urban Center Brussels** ouvriront dès 12h00 incluant un programme intense dont les qualifications, les battles et des moments de détente ainsi que de partages pour les danseur.euse.s comme pour le public.

### **Deux catégories musicales seront proposées cette année :**

- **1vs1 sur Musiques Hip-Hop** - ouvert à tous styles de danses (hip hop, breaking, popping, krumping)
- **1vs1 sur Musiques de clubbing (house/funk/disco)** - ouvert à tous styles de danses (house, popping, whacking, voguing, experimental)

Pour ce qui est du concept du Battle 4AS, la finale sera un moment particulier où les deux finalistes de chaque catégorie feront équipe avec l'un des juges internationaux. Ce format unique permettra une expérience inédite, où les danseurs se retrouveront dans des duos surprenants, favorisant l'improvisation et la connexion avec des figures de proue du milieu international.


Trois juges d'exception seront présents :

- **Paris** (Londres - United Kingdom)
- **DeLaNotché** (Belgique)
- **MaMSon** (France)

& aux platines , **DJ Passive** (Pays-Bas) et **DJ Serge** (Belgique).

Notons également la **performance exclusive de 7 danseuses de France** (avec notamment Laura Nala, Oomoo, Mayvis) au cours de l'après-midi, entre les battles.

Tu trouveras plus d'informations en cliquant sur ce [LIEN](#) ou en visitant la page [Instagram](#)

**freestyle.lab et urbancenterbrussel**  
Lil' Kim · The Jump Off (feat. Mr.Cheeks)

Voir le profil

Regarder sur Instagram

Voir plus sur Instagram

97 mentions J'aime

**freestyle.lab**

Countdown has started for the 7th edition ⚡ See you in two weeks ✨

♠️♦️ BATTLE 4AS ♣️♥️

📅 December 1st

📍 Brussels

🎵 Hip hop music (open to all styles)

🎵 Party music (house, funk & disco, open to all styles)

🏆 500€ per category to win

Registrations are open on link in bio !

👉 2 categories battles, one-hour jam, one surprise show, a crazy concept in the finals, 100% hip hop vibes in a family friendly atmosphere 🔥

Design by @woah\_wb  
Video by @juliettearnould

Partners  
@urbancenterbrussel  
@cocof.brussels  
@culture.be  
@prosonix\_audio\_video\_lights

#battle4as #streetdancer #freestylelab #dancebattle #danceevent  
#hiphopbattle #hiphopdance #streetdance #house #music #funk #disco  
#allstyles

Ajouter un commentaire...